FRANCE Football

Cantona au secours de Manchester

Photo TEMPSPORT

A QUI LE TOUR ?

Comme Patrick Vieira, en partance pour Milan AC, d'autres jeunes joueurs français ont tapé dans l'œil de clubs étrangers. C'est le cas de Pires, Maurice et Makelele (de gauche à droite).

Photos PRESSE SPORTS

M 0705 - 2582 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNÉE ● 3 OCTOBRE 1995 ● N° 2 582 Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

DANS le sillage fumeux d'une quasi-affaire Vieira, où la normalité d'un transfert inéluctable côtoie le ridicule des spéculateurs, *FF* s'est penché pour vous cette semaine sur ces jolis mômes du ballon français, émouvantes cibles qui suscitent déjà à l'étranger la convoitise des plus grands clubs du continent. Nimbés des rumeurs les plus folles, Robert Pires le Messin, Florian Maurice de Lyon et Claude Makelele de Nantes sont d'ores et déjà sujets aux tentatives d'investissement des cadors italiens ou espagnols. Ou du moins figurent en tête de liste de « ceux qu'ils ne faudra pas rater » dans les prochaines saisons. Sur le sempiternel précepte économique du « ce qui est rare est cher », ces jeunes Espoirs de Raymond Domenech n'échappent donc pas aux imprésarios courtisants, qui ne cessent de les draguer en dépit des contrats les liant à leur club respectif. De même, ils sont supervisés par les émissaires pointilleux des grandes écuries, lesquels rapportent à leurs employeurs leurs états de services et leurs progrès du jour. Comment peut-on gérer à vingt - vingt-trois ans de telles sollicitations ? Comment peut-on endosser à un tel âge la pression qui émane des surenchères sans pour autant se laisser glisser vers la cité des enfants perdus ? Réponse en trois tableaux personnalisés, avec, en sus, l'avis éclairé de leur mentor sous le maillot tricolore des Espoirs, Raymond Domenech.

Photo Nicolas LUTTIAU

Pires, cet obscur objet du désir

Où l'on découvre la nature profonde du jeune matador messin, promis à la lumière. Dégaine de Latin lover, sourire généreux, progression fulgurante, et quiétude absolue face aux nombreuses sollicitations que son talent engendre. Instantanés d'un « croque-la-vie ».

De sa jeune biographie aux origines mêlées, hispanique et lusitanienne, on sait déjà qu'il fut formé à Reims, alors que l'historique patrimoine du Stade local tendait irrémédiablement vers la jachère. Reims, c'était la ville d'émigration de ses parents, celle des gamineries. Metz est devenue sienne plus tard, en 1993, là où d'ores et déjà Robert Pires construit sa vie. Si loin si près des regards d'une famille que sa culture du Sud érige en clé de voûte.

Quand Pires raconte ses parents, l'accent n'est jamais neutre. Quand il vous rapporte que son père ne supporte pas les analyses maternelles à Saint-Symphorien, qu'ils ne sont jamais conjugalement côte à côte dans l'enceinte, par consentement mutuel, c'est toujours rigolo mais souvent touchant aussi. « Ma mère ne regarde que moi sur le terrain, gémit quand je loupe un geste, hurle quand je le réussis. Mon père, c'est autre chose. Il connaît le foot, ne dit rien, regarde le match dans son ensemble, juge de ma prestation sans jamais oublier le collectif. Forcément, ils ne peuvent pas cohabiter dans les tribunes... » Forcément. « Si ma mère pouvait, elle irait voir le coach. Mais elle ne le fait pas, heureusement... »

Non, elle n'y va jamais. Sauf que parfois, ça urge, et que vu la cote croissante du fiston, et les rumeurs qu'elle induit, un bon conseil de famille s'impose.

De Molinari : « Je sens que Pires est le jeune Français qui excite le plus l'Italie »

Vous souvenez-vous de l'épisode Benfica, la saison passée ? La rumeur courait dans les gazettes, non sans que chacun se dise qu'elle était forcément pertinente au vu des origines portugaises de Pires (prononcez Pirèche, comme à Lisbonne). Ouais, on disait peut-être ben que oui... Sûr qu'Artur Jorge, alors entraîneur en chef, connaît le lascar et devine aisément qu'il transpire le talent.

Et puis, on oublie cet ersatz de scoop, avorté par le temps qui passe. Via Robert, et Carlo Molinari, président-patriarche lorrain, on apprend que l'immense club d'Eusebio s'est pourtant bien manifesté concrètement. Pas vraiment officiellement. Sans écrit, certes. N'empêche qu'il y eut rencontre. Tripartite. « Je ne me rappelle pas la date précise, mais un jour, mes parents ont rencontré le président Molinari et Zoran Filipovic *(NDLR : alors assistant d'Artur Jorge)*. Ils ne m'ont guère parlé de cette entrevue, qui est restée sans suite... » Depuis, tonton Pires, qui vit à Lisbonne, laisse traîner ses yeux dans les journaux de la grande capitale.

C'est tout ? Non. Et c'est toujours Molinari qui le précise. On a dernièrement lu que la rencontre Monaco-Metz avait été attentivement suivie par des émissaires de la Juve et de l'Inter, que l'on devine forcément émoustillés par la performance de Pires en ce jour de victoire messine. Un lob du droit en pleine course, superbe de toucher, et Porato cloué sur le plancher des vaches. *La Gazzetta* s'en était délectée, appelant même Jean-Marie Schiffmacher, notre correspondant à Metz, pour s'enquérir du CV de ce joueur.

Ce jour-là, Robert était justement assis en face de Jean-Marie, et avait répondu en direct aux questions des journalistes italiens. « Le problème, note Molinari, c'est que je connais personnellement les émissaires de la Juve, et que je ne les ai point vus au stade. En revanche, Luis Suarez y était... »

Ben voyons... Depuis, il signor Suarez a remplacé l'infortuné Ottavio Bianchi à la tête des Nerazzurri *(NDLR : en attendant Hodgson ?)*. Re-Molinari. « Le lendemain, j'ai eu un coup de téléphone d'Emiliano Mascetti, directeur sportif de la Roma. Il souhaitait savoir si ce que les journaux italiens avaient écrit était vrai. Si la Juve avait bien Robert dans le collimateur. C'est un ami, je l'ai rassuré... »

Et Carlo Molinari sourit, admet qu'au feeling il sait pertinemment que Pires est actuellement « le jeune Français qui suscite le plus de désirs sur la planète Calcio. Et qu'il ira un jour, lui le super-Latin, à qui — après l'Espagne, le Portugal par ses origines et la France — l'Italie ne peut échapper. » « Mais ces derniers devront attendre », eu égard au « contrat-confiance » qu'il a passé avec le jeune milieu offensif de son club chéri.

Analyse incisive de l'entraîneur des Espoirs quant au possible exode des jeunes Français, dont certains — après Vieira — sont déjà dans la ligne de mire de grands clubs étrangers.

Domenech : « Pourvu que ça dure... »

Photo André LECOQ

« Quelle fut votre prime réaction à l'annonce du départ de Vieira pour le Milan AC ?

— Sur le fond, je dis bravo ! J'ajouterai même cocorico ! Pourquoi devrait-on se lamenter alors que ce transfert nous prouve que le foot français ne cesse d'être reconnu à l'étranger ? Arrêtons de nous lamenter et de nous dévaloriser sans cesse...

— Que vous inspire alors le contexte ubuesque de cette transaction ?

— C'est nettement différent. Si je suis entraîneur à Cannes, je mets plusieurs coups de fusil aux managers et au joueur qui déserte son équipe... Là, c'est clair. Tout comme il est clair que Cannes se prostitue dans cette histoire...

— Au détriment, peut-être, du bien-être d'un gamin de dix-neuf ans...

— Arrêtons avec ce type d'arguments ! Il n'a pas douze ans, que je sache ! J'entends dire que Vieira n'est qu'un pauvre gosse... Mais à dix-neuf ans, on est adulte et majeur ! Et je vais même plus loin : tant mieux s'il gagne un maximum d'argent ! Tous les jeunes footballeurs ont compris depuis longtemps qu'ils n'étaient que de simples marchandises. Entre Cannes et Milan, il n'y a quand même pas photo ! Que le foot-spectacle génère de l'argent ne me choque pas du tout. Tout le monde est prêt à mettre 300 francs pour aller voir un chanteur bourré d'amphétamines...

— C'est un principe qui n'est peut-être pas toujours très clair en France...

— Effectivement. Croyez-vous que les journalistes néerlandais s'inquiètent du sort de Seedorf, qui, au même âge, est parti à la Sampdoria ? Allez, faut arrêter avec ça...

— Vieira n'est pas un exemple isolé. D'autres joueurs évoluant dans votre équipe Espoirs pourraient aussi céder au chant des sirènes...

— Tant mieux ! Si j'ai cinq ou six de mes gars qui jouent à l'étranger, je ne m'en plaindrai pas ! Pas de problème, pourvu même que ça dure... D'ailleurs, ils bénéficieront au moins d'une solide préparation. Vous croyez que les Italiens se sont gênés avec Panucci ? Il a été deux fois champion d'Europe Espoirs, et ils l'ont lancé sans états d'âme à Milan...

— Jugez-vous au moins recevable le fait que le Championnat français pourrait devenir alors un véritable no man's land ?

— Là, c'est différent. Il peut effectivement se passer ce qui est arrivé dernièrement avec la Bundesliga. Beaucoup de joueurs allemands sont partis dans le Calcio, et puis les gros clubs allemands ont réagi et les ont rachetés. Si les grosses équipes françaises ne font pas l'effort pour garder nos espoirs, nous connaîtrons effectivement un creux très rapidement. Cela dit, Luis Fernandez, avec qui je ne suis pourtant pas toujours d'accord, souhaitait enrôler Vieira à Paris...

— Existerait-il alors un problème français au niveau de la culture du recrutement ?

— Bien entendu ! Regardez l'Italie... J'ai une fois rencontré un papy dans un stade italien qui supervisait des joueurs pour une grande équipe du Calcio. Il avait la fibre de ce club, travaillait de manière complètement désintéressée. Il m'a même cité les noms de joueurs français évoluant dans des équipes réserve ! J'étais estomaqué... Ce genre de réseau n'existe pas en France. Aucun club n'enverrait pendant un mois quelqu'un suivre la Coupe Libertadores pour découvrir de jeunes joueurs... Quitte à ce qu'il rentre bredouille la première fois... Regardez comment Wenger a dû batailler pour acheter Weah, qui ne coûtait à l'époque que 900 000 francs... »

D. R.

Ceux que l'on s'arrache...

Photo Denys CLEMENT

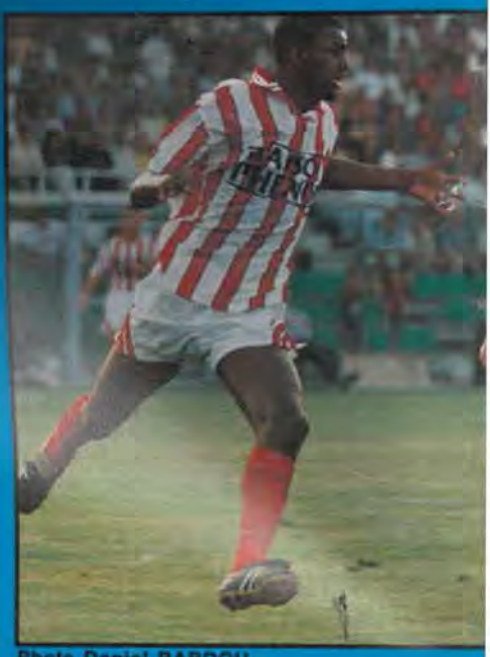


Photo Daniel BARDOU

Raymond DOMENECH : « Son mental est perfectible »

« Robert est à l'évidence très talentueux. Balle au pied ou jeu de tête — où il progresse beaucoup d'ailleurs —, il peut tout faire. Cela dit, il joue encore trop par intermittence. Pour l'instant, il s'amuse. C'est bien, mais il lui manque le reste. Son jeu est parfois trop jeune, trop naïf. D'un coup, il peut disparaître du match, sans d'ailleurs que ça ne l'inquiète vraiment. Il sourit toujours. Je crois qu'un peu de pression ne lui ferait pas de mal, car il a trop l'habitude qu'on lui pardonne tout. C'est mentalement qu'il doit progresser, pour gagner par exemple en agressivité. »

De son amie : « Certains managers sont des goujats »

Contrat-confiance ? Quasi filial ? « Oui, c'est mon côté paternaliste. » Et Molinari enchaîne, dribbles courts et ouvertures d'azur. « Pires restera ici jusqu'à la Coupe du monde 98. Ensuite, je ferai tout pour qu'il trouve LE grand club qui lui conviendra le mieux. Il sait qu'il peut compter sur moi et sur mon expérience... » Paroles d'esbrouffe ? Nenni. Robert y croit fermement, assure sans mièvrerie qu'il peut faire confiance à son président. « Mais ces grands maillots font rêver. Ça ne m'empêchera pas de jouer pour Metz ni de penser non plus qu'à la lecture des propos de Vieira, la semaine dernière, je n'ai pas reconnu celui que je croyais connaître en Espoirs. Dire, à dix-neuf ans, qu'on ne veut pas jouer pour son équipe face à Bastia, ça m'a estomaqué... »

L'épisode Vieira, Robby en parle aisément, sans jugement. Mais ses propos, largement saupoudrés de lucidité, suintent le dégoût quant aux agissements de certains imprésarios. « Je suis sous contrat avec Frédéric Dobraje. Cela n'empêche pas certains autres de m'appeler. " J'ai pensé à Paris pour toi... " " Il y aurait quelque chose à faire du côté de Barcelone... " Ça n'arrête pas. Dernièrement, l'un d'eux m'a encore répété que si j'avais des problèmes avec Dobraje il était prêt à s'occuper de moi tout de suite... » Ces charmantes mœurs n'ont également pas échappé à Nathalie, amie de cœur et de raison, qui « sans connaître vraiment le football » devine que lorsque « l'on aime quelqu'un, on devine ce qui est bon pour lui, et qui le respecte vraiment ». « Ces types téléphonent sans cesse à la maison. A minuit ou à 7 heures du matin. Quand je réponds, ils me raccrochent parfois au nez ! La dernière fois, l'un d'eux m'a demandé : " Il est pas là gueule d'amour ?... " » Charmantes mœurs, en effet. On jurerait reconnaître la terminologie des proxénètes...

Alors Molinari se propose volontiers pour le dernier clou d'une mise en bière qu'il souhaite définitive. « Il faut bien que ces messieurs sachent que Dobraje, moi et Robert nous occuperons seuls de son avenir ! J'estime l'agent de Pires, qui s'attache au bien-être du joueur et ne le pousse pas forcément vers un départ prématuré. Ensemble, nous avons d'ailleurs revu son contrat à la hausse... »

De Robby, enfin : « Sacs à dos et balades, j'ai adoré... »

Ciao le petit F 1 bis que Robert habitait près de Metz, où sa mère, dévouée, venait effectuer le ménage et le repassage régulièrement. Aujourd'hui, Robert a opté pour un duplex, qui, s'il n'est pas synonyme de frime intégrale, signifie un surplus de standing appréciable. 306 cabriolet, « même si on m'a rabâché qu'à Metz ça ne servait à rien ! » Un petit plaisir, « pour s'aérer, qui donne tout de suite la sensation de voir le monde autrement... »

Voir le monde, « humer l'air du temps », élargir un quotidien de footballeur qui n'est pas son seul moteur. Avec Nathalie, Robert peaufine un projet de radio, à moyen terme, où divers footballeurs messins interviendraient à tour de rôle. « Pour donner une autre image de ce que sont nos centres d'intérêt ». De même, le jeune Messin décline avec enthousiasme le récit de ses dernières vacances. Aventureuses plutôt que dédiées au farniente et à l'oisiveté des centres de vacances. « On doit être les seuls touristes à s'être radinés l'été dernier dans cette ville grecque, juste après le tremblement de terre. Sacs à dos et balades, j'ai adoré... »

Sûr, il adore les espaces, Robby. Ceux du côté gauche ou droit de l'ère gazonnée comme ceux, outre-Atlantique, qui cernent Atlanta, Géorgie. « J'en crève d'envie, comme mes potes des Espoirs. Même le coach *(NDLR : Domenech)*, quand il en parle, il a les yeux qui brillent... Mais bon, chaque chose en son temps. »

Ah ! le temps... De quoi se faire chambrer gentiment une ultime fois par Nathalie, qui souligne que Robert n'aime décidément pas qu'on le bouscule dans son rythme quotidien. Pires, l'éloge de la lenteur ? C'est bien là le secret de sa fulgurance.

Damien RESSIOT, à Metz

L'attaquant lyonnais a vingt et un ans, l'âge des rêves les plus fous mais encore les pieds sur terre. Un jour ou l'autre, pourtant, il devine qu'il quittera Lyon pour aller plus haut, surtout s'il continue à bien jouer et à marquer beaucoup de buts. Et si ça doit venir vite, il ne s'en plaindra pas...

« CE qui arrive à Patrick Vieira, c'est exceptionnel ! Oui, moi, j'aimerais bien être à sa place. »

Florian Maurice a accueilli la nouvelle avec enthousiasme et sans grand étonnement. « On en parlait un peu depuis deux ou trois mois... » Que son pote de l'équipe de France Olympique plie bagage pour l'un des trois plus grands clubs du monde ne le surprend pas un instant : « Pourquoi ? J'y vois une reconnaissance du football français et de ses joueurs. On nous accorde un certain crédit. Ça m'inspire aussi qu'il n'est plus nécessaire d'avoir vingt-sept, vingt-huit ans pour partir à l'étranger... »

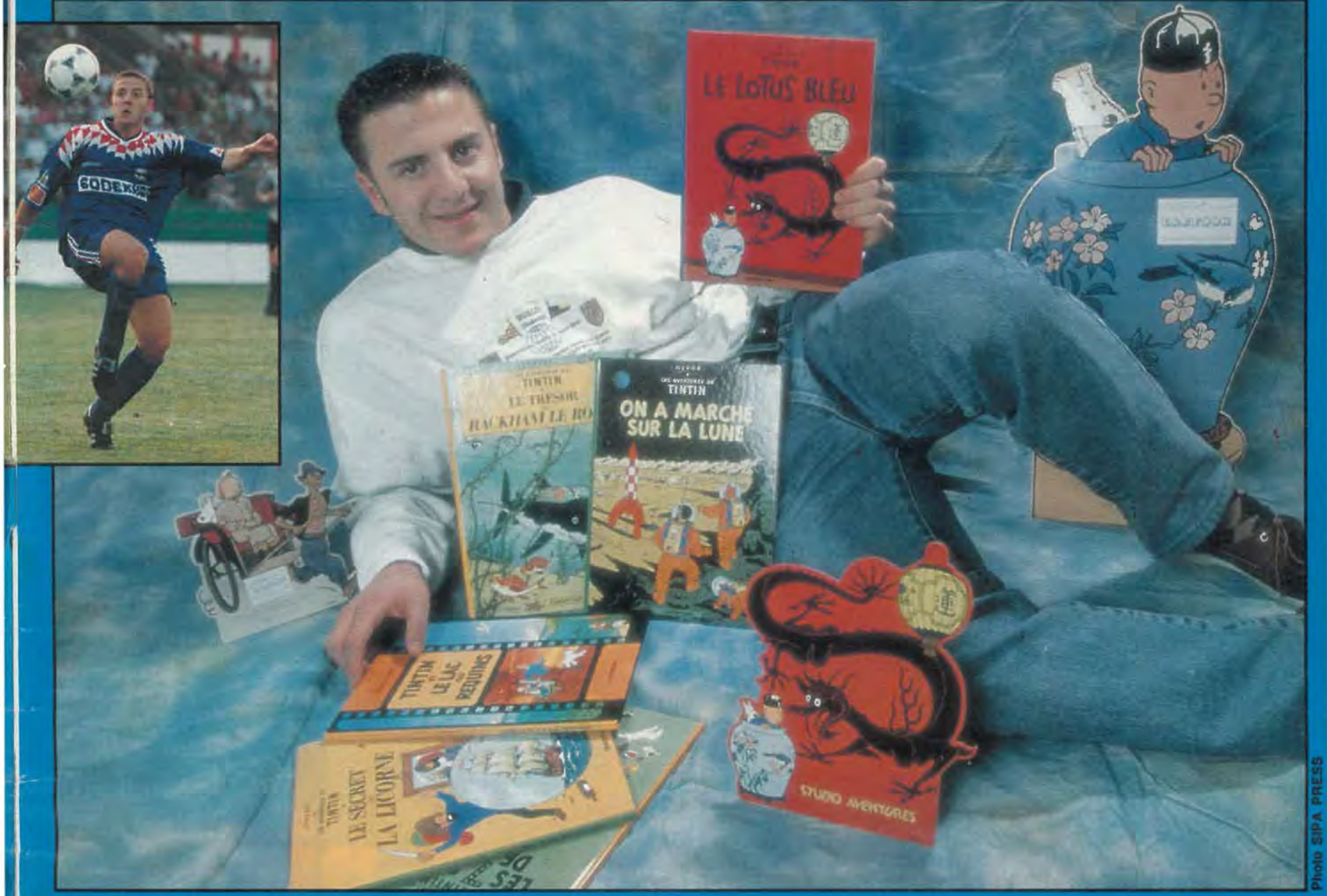


Photo SIPA PRESS

Maurice et ses buts

Vieira en a dix-neuf, lui vingt et un. « C'est presque pareil. » Il ajoute : « C'est comme ça ! Mais ce n'est pas une question d'âge. Être jeune, ce n'est pas un frein ni un handicap. A la limite, je pense qu'il est plus facile de partir au début de sa carrière qu'à son apogée. Il me semble qu'on peut rebondir. »

Pour lui, le problème est ailleurs et plus simple. L'important est de ne pas faire banquette : « Si tu signes dans un grand club pour rester sur le banc, c'est là que ça devient dur. Dans ce cas, à notre âge, vaut mieux être prêté dans une équipe plus modeste, car, lorsqu'on est jeune, on a besoin de jouer pour progresser. » La jeunesse est d'autant moins un défaut à ses yeux qu'il estime qu'aujourd'hui « les jeunes sont plus matures qu'autrefois. Les paliers se franchissent plus vite ».

On l'aurait parié plus prudent, moins catégorique. Du style : « J'ai le temps, procédons d'abord par étapes, faisons nos preuves... » Au contraire, il répond : « C'est vrai, je n'ai pas prouvé grand-chose si ce n'est au travers du Championnat de France, mais quand l'occasion se présente il faut la saisir. Si un club met 30 millions, comment s'y opposer ? A partir du moment où il a l'argent... »

Cynique, si jeune ? Il rit : « Oui, j'ai un peu évolué, j'ai écouté. Et j'ai maintenant une autre vision de ma carrière. Attention, je ne dis pas que je pars demain, je dis seulement que ce genre d'offre ne peut pas se refuser et que moi j'ai envie d'aller le plus haut possible. Il faut en profiter, pourquoi cracher dans la soupe ? » Et d'ajouter, un brin désarmant : « Si cela se présentait tout de suite ? Ce serait une bonne chose... »

« C'est un rêve, oui »

Pourtant, ce n'est pas davantage une obsession, encore moins une tempête sous un crâne, évidemment. « J'espère que ça pourra m'arriver, c'est tout. C'est un rêve, oui. » Il précise que la situation de son club, « où il se sent bien », n'influe pas sur son jugement. « Nous serions deuxièmes et européens, je tiendrais exactement le même discours. »

Florian est donc franc. Lucide aussi à propos de cet engouement des clubs étrangers pour nos vedettes qu'elles vont désormais cueillir au berceau : « Je suis conscient qu'il existe là-dessous une certaine forme de manipulation. » Il pressent que ce genre d'opérations ne profite pas qu'au seul joueur.

« Il y a la pression des dirigeants des clubs concernés, et puis le cirque des managers. C'est comme ça... » Et ce n'est pas gênant : « Non, car cela ne change rien si le garçon a pris sa décision. »

Le jour où cette opportunité se présentera, l'espoir français la saisira. Récemment, l'entraîneur catalan de Farense avait lâché aux journalistes qu'il savait que le dénommé Maurice était sur les tablettes des possibles recrues du Barça. Rien que ça. « Je sais que des émissaires de grands clubs italiens et espagnols observent nos performances. Ils sont au courant de ce qui se passe. Je me doute que le Barça n'a pas que mon nom sur sa liste. Ils ont une dizaine de pistes. A la fin, il n'y en a qu'un ou deux qui sortent du lot et rejoignent le grand club... »

Des joueurs français susceptibles d'intéresser les clubs étrangers de renom, le Lyonnais a l'avantage d'être un véritable attaquant, complet, et buteur de surcroît. Le genre de denrée plutôt rare. Maurice est, pour le moment, un buteur régulier et un passeur doué. « On dit, en effet, que les attaquants sont les joueurs les plus recherchés, les plus chers. C'est lui, en général, qui fait la décision. Quand je vois les 30 millions du transfert de Vieira et que je les compare au prix de Ginola, je me dis que c'est curieux. » Il s'exclame : « Quand même, 30 millions sur un milieu de terrain de dix-neuf ans ! »

Florian Maurice sait ce qu'il lui reste à faire pour imiter l'ancien Cannois : « Continuer à planter. A travailler, à progresser pour confirmer, sans se prendre la tête. C'est encore le meilleur moyen pour atteindre les buts qu'on s'est fixés. »

Vincent MACHENAUD

Raymond DOMENECH :

« Il est encore trop angoissé »

« Florian est d'une nature inquiète, ce que l'on peut aisément expliquer au vu de son parcours. Au départ, il n'a pas de qualités physiques extraordinaires. Petite taille, détente verticale moyenne. Il a toujours été habitué à se battre, à s'inquiéter de son sort. Même s'il a énormément progressé, il en a gardé un fond angoissé, parce qu'il se responsabilise trop. Ainsi, quand il rate certaines choses, il se révolte automatiquement, ce qui explique par exemple la suspension dont il a écopé avec nous. Cela dit, si je l'imagine à Barcelone comme cela a été dit, je vous assure qu'il inscrit 25 buts par saison ! Au vu du jeu catalan, toujours concentré dans les 30 mètres adverses, il ferait un malheur... »

Ceux que l'on s'arrache...

Photo Alain LANDRAIN

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

Makelele sur la bonne piste

C'est un homme clé du système nantais, moins médiatisé que certains de ses compagnons. Mais comme il n'a jamais brûlé les étapes, Claude Makelele avance sans impatience. Sûr de sa destinée.

DE tout le jeune bataillon qui se dispersa au vent d'un jour de tempête à Brest, beaucoup d'observateurs considéraient Claude Makelele comme le plus doué, comme le plus beau produit du jardin de l'Armoricaine. Et pourtant, on se souvient de la compagnie relevée dans laquelle il évoluait, de David Ginola à Corentin Martins. Plus jeune que les autres, occupant un poste moins attractif, son arrivée en Loire-Atlantique ne fit cependant aucune vague, même si au sein de l'état-major nantais régnait la satisfaction d'accueillir un élément à gros potentiel. Un peu de patience et l'on était certain que Makelele ne tarderait pas à prendre sa place et toute sa dimension dans un milieu de terrain fait pour sa puissance et sa vitesse.

Dans le sillage de la génération Ouédec-Pedros-Loko-Karembeu-Ferri, il n'y eut pas longtemps à attendre pour découvrir toutes les qualités de ce joueur d'origine zaïroise, guidé à distance par un père à l'influence très forte, lequel participa à la Coupe du monde 1974, en Allemagne. Prototype du footballeur moderne par son caractère explosif, Claude Makelele s'est ainsi hissé sans qu'il n'y paraisse au niveau du cinq majeur cité, accomplissant son bonhomme de chemin comme un vrai grand, avec l'avantage de sa jeunesse. Une jeunesse qui explique le léger décalage qui existe encore entre un Loko, parti à Paris, ou un Pedros, au jeu déjà mieux défini, et l'étiquette d'espoir qu'il porte sur son dos, pas seulement en raison de son appartenance à l'équipe de ce nom, dirigée par Raymond Domenech.

Ce début de parcours, à la fois classique et prometteur, a logiquement amené Claude Makelele en première ligne cette saison. Il a pris du galon, suite aux départs de Loko et Karembeu, mais aussi aux grains divers traversés par son club avec les blessures de Ouédec et Gourvennec, les suspensions européennes de Pedros et Ferri. A tel point que l'homme de deuxième rideau, serviteur avisé, est monté davantage au créneau, et même en tête de file. On l'a vu aller au but, mener le jeu, élargir son registre et ses responsabilités. Et si demain il réussit à mettre une pointe d'efficacité supplémentaire dans tout ce qu'il fait, personne ne doute qu'il rejoindra vite ceux qui l'ont précédé à l'échelon au-dessus, que ce soit Desailly, Karembeu ou Ferri, tant il est dans leur lignée. C'est un secret de polichinelle de dire aujourd'hui qu'Aimé Jacquet le suit de très près.

Une force tranquille

Plutôt discret mais attentif à tout, Claude Makelele préfère ne pas s'attarder pour l'instant sur cet avenir qu'on lui prête. Ici, à Nantes, ou ailleurs. La question ne hante pas ses jours, ni ses nuits, encore moins ses voyages en avion où il dort du sommeil du juste. Il avale seulement les étapes, comme les espaces qu'il aime se procurer sur le côté droit. L'envol de Loko et Karembeu l'a interpellé, le choix de Pedros l'a intéressé, mais il garde toute sa distance vis-à-vis d'un problème qui l'atteindra forcément. « Je n'y pense pas vraiment, confie-t-il d'un sourire signifiant, et pourquoi voudriez-vous que j'y pense actuellement ? » Oui, pourquoi. Parce que son complice du milieu, en sélection Espoirs, Patrick Vieira, est soudain rattrapé par la gloire et l'argent ? Parce que Nantes retient par tradition l'attention des recruteurs français et étrangers ? Ce n'est pas son affaire. Pas maintenant. « Du reste, ajoute-t-il, personne ne m'a demandé. C'est vrai... J'ai bien entendu au club Robert (NDLR : Budzinski) me dire que Parme ou un autre s'intéressait à moi, mais sans plus. Vous savez, ce sont des imprésarios de clubs qui viennent à Nantes et regardent. Ils prospectent mais ne disent rien au joueur. » Pas sûr non plus que l'intéressé ait une folle envie de s'expatrier avant même qu'il ait réellement creusé son trou en France.

Le temps, de toute façon, travaille pour lui. Et quand on parle de Nantes, il est rare que son nom ne soit pas cité parmi « les hommes à surveiller ». Il y a quelques jours encore, à Athènes, Claude Makelele faisait figure d'ennemi public numéro un avec Ouédec et N'Doram. La preuve que son talent est reconnu un peu partout. N'a-t-il d'ailleurs pas été comparé à Winter et Evani, ce qui est déjà un premier grand signe de reconnaissance.

Jean-Marie LORANT

Raymond DOMENECH :

« Il faut qu'il trouve sa place... »

« Le problème, pour Claude, c'est de savoir à quel poste il doit véritablement évoluer. Milieu défensif ? Offensif ? Je crois quant à moi qu'il est un véritable récupérateur, capable ensuite de construire et de donner l'impulsion au jeu, comme Tigana. Mentalement, il est costaud, jamais impressionné, toujours décontracté. Mais il doit gagner en lucidité dans les derniers 25 mètres. Généralement, quand il arrive dans cette zone, il se heurte à un mur. Complètement perdu. S'il avait réglé ça, Claude aurait pu marquer 40 buts lors de ces deux dernières saisons. »

3615 FRANCE FOOTBALL.

TOUT LE FOOTBALL SUR LE BOUT DES DOIGTS.

TOUTE L'ACTUALITÉ À CHAUD.

Tous les résultats, classements, statistiques, commentaires dès la fin des matches, de la D1 au N3 en passant par l'étranger; les dernières infos, le loto sportif, les prochains rendez-vous, vos messages, vos annonces, le sommaire de la semaine de FF.

TOUTES LES ARCHIVES.

Toutes les infos sur les clubs et les joueurs de D1/D2,
toutes les statistiques, tous les palmarès des Championnats, de la Coupe de France, de la Coupe de la Ligue, des Coupes d'Europe, de la Coupe du Monde; les Ballons d'Or FF, les Étoiles d'Or FF…

EPA : 1,29 F la minute

3615 FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL

FOOT CENTER

NOUVEAU

LIGNE «PRO TRAINING»

65% polyester 35%coton - Molletonné -

SWEAT

Manches longues - Coupe ample -

Noir	Réf. 512470	
Marine	Réf. 512810	
4 tailles : S, M, L, XL		Prix 359 F

PANTALON

Poches plaquées zippées - Chevilles élastiques zippées -

Marine	Réf. 522341	
Noir	Réf. 522340	
4 tailles		
S, M		Prix 299 F
L, XL		Prix 309 F

SHORT

Poches plaquées zippées - Poche arrière -

Marine	Réf. 532301	
Noir	Réf. 532300	
4 tailles		
S, M		Prix 199 F
L, XL		Prix 215 F

T-SHIRT «BASIC»

100% coton - Impressions géantes UMBRO devant et dos -

Blanc	Réf. 605291	
Noir	Réf. 605292	
Marine	Réf. 605293	
Bordeaux	Réf. 605294	
3 tailles : M, L , XL		Prix 139 F

BONNETS OFFICIELS CLUBS PROS

BONNET NOIR «SUPPORTERS»

100% acrylique - Maille tricotée - Superbe broderie -

AUXERRE	Réf. 673031	Prix 99 F
LE HAVRE	Réf. 673039	Prix 99 F
LENS	Réf. 673035	Prix 99 F
LILLE	Réf. 673040	Prix 99 F
LYON	Réf. 673036	Prix 99 F
MARSEILLE	Réf. 673032	Prix 99 F
METZ	Réf. 673038	Prix 99 F
NANTES	Réf. 673033	Prix 99 F
PARIS S.G.	Réf. 673034	Prix 99 F
ST ETIENNE	Réf. 673037	Prix 99 F
STRASBOURG	Réf. 673041	Prix 99 F

K7 «FC NANTES 94/95»

Durée 90mn env. - C'est un spectacle inoubliable auquel vous allez assister : Tout ce qui a permis de gagner le titre de Champion de France, souvenirs pour certains, découvertes pour d'autres mais toujours des moments d'une intensité extrême -

Réf. 802720 — Prix 199 F

SWEAT «ALPHA» (ASICS)

Maille piquée 68% polyester 32% coton - Impression géante logo ASICS sur dos -

Marine	Réf. 513040
4 tailles : S, M, L, XL	Prix 239 F

PANTALON «SIGMA» (ASICS)

Maille piquée 68% polyester 32% coton - Bord-côte aux chevilles -

Marine	Réf. 522820
4 tailles : S, M, L, XL	Prix 239 F

MANTEAU «MANAGER» (ADIDAS)

60% coton 40% polyamide - Doublure 100% polyester - Poches plaquées à rabat pression - 1 poche intérieure zippée - Bord-côte aux poignets intérieurs (coupe-froid) -

Marine	Réf. 571440
4 statures (en cm)	
168, 174	Prix 989 F
180, 186	Prix 995 F

FOOT CENTER LES MAILLOTS DES CHAMPIONS

BORDEAUX (home) — LENS — MONACO — METZ — NANTES

STRASBOURG — ST.ETIENNE (home) — PARIS SG (home) — GUINGAMP — BASTIA

AJAX — BLACKBURN — BAYERN — NEWCASTLE

CADEAU

LE FANION MANCHESTER POUR TOUT ACHAT D'UN MAILLOT OU D'UN EQUIPEMENT MANCHESTER

MANCHESTER BLEU — MANCHESTER ROUGE — MANCHESTER GRIS

COMMANDE PAR TELEPHONE
80. 44. 10. 44
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H à 18 H (vendredi 17H)
Accès au service spécial livraison sous 48 H. (sous certaines conditions)

MINITEL **36.14 code SC**

TELECOPIE **80.35.41.37**

COURRIER - FOOT CENTER BP4 - 21380 MESSIGNY

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	6
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Pour toute commande Un cadeau surprise ET LE NOUVEAU CATALOGUE FOOT CENTER (48 pages)

DEMANDE DE CATALOGUE (Voir bon de commande)

Maillots expédiés en manches courtes ou manches longues suivant reception de nos fournisseurs.

Les prix sont valables jusqu'au 30/10/95 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	Réf.	MAILLOT (sauf) TAILLES 8 12	1	3	5	Réf.	EQUIPEMENT (Maillot - Short - Bas) TAILLES 8 12	1	3	5
AJAX	211105	/	434 F	439 F	444 F	201105	/	592 F	597 F	602 F
BASTIA	211443	/	/	350 F	355 F	201443	/	/	504 F	509 F
BAYERN (1)	211452	335	340 F	345 F	350 F	201452	474 F	479 F	484 F	489 F
BLACKBURN	211411	/	409 F	414 F	419 F	201411	/	571 F	576 F	581 F
BORDEAUX (home)	211482	289	362 F	367 F	372 F	201482	478 F	575 F	580 F	585 F
BORDEAUX (away)	211492	289 F	362 F	367 F	372 F	201492	478 F	575 F	580 F	585 F
GUINGAMP (1)	211931	370 F	375 F	380 F	385 F	201931	509 F	514 F	519 F	524 F
LENS	212302	340 F	385 F	390 F	395 F	202302	552 F	621 F	626 F	631 F
MANCHESTER (rouge) (1)	212653	410	439 F	444 F	449 F	202653	568 F	597 F	602 F	607 F
MANCHESTER (gris) (1)	212673	410 F	439 F	444 F	449 F	202673	568 F	597 F	602 F	607 F
MANCHESTER (bleu) (1)	212664	410 F	446 F	451 F	456 F	202664	568 F	604 F	609 F	614 F
METZ	212805	295 F	300 F	305 F	310 F	202805	459 F	464 F	469 F	474 F
MONACO	213103	310 F	325 F	340 F	355 F	203103	449 F	464 F	479 F	494 F
NANTES	213403	370 F	375 F	380 F	385 F	203403	535 F	540 F	545 F	550 F
NEWCASTLE (1)	213441	335	340 F	345 F	350 F	203441	474 F	479 F	484 F	489 F
PARIS S.G (home)	213605	315 F	370 F	375 F	380 F	203605	517 F	595 F	601 F	606 F
PARIS S.G (away)	213612	/	370 F	375 F	380 F	203612	/	595 F	601 F	606 F
ST ETIENNE (home)	214105	/	360 F	365 F	370 F	204105	/	562 F	567 F	572 F
ST ETIENNE (away)	214111	/	360	365 F	370	204111	/	562 F	567 F	572 F
STRASBOURG	214203	295 F	305 F	310 F	315 F	204203	469 F	489 F	494 F	499 F

(1) Maillot et Equipement en 5 ans non disponible

CADEAU

Bon de commande (ou photocopie) à adresser à ▶ FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux

F04 — Réservé à FOOT CENTER

Exemple : Equipement NANTES	2 0 3 4 0 3	1	2	540	1080
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant

Cochez le mode de paiement choisi selon le pays de destination

FRANCE METROPOLE UNIQUEMENT (HORS DOM)
☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center.
☐ Carte bleue
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Contre-remboursement : Commande minimum 150F Commande maximum 1500F (réglement au facteur)

FRAIS D'ENVOI ▶ FRANCE METROPOLE { ordinaire ▶ 31 F / recommandé ▶ 48 F } + F
AUTRES DESTINATIONS (recommandé) ▶ 85 F

Si envoi contre remboursement ajouter la taxe ▶ 27 F + F
(Autorisé selon valeur de la commande)

TOTAL ▶ F

N° ____ Nom et prénom du titulaire de la carte — Date de validité

Signature obligatoire d'une personne majeure

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international ☐ Coupon réponse international (un coupon vaut 5 FF.)

N° tel:

☐ Mme ☐ Mlle. ☐ Mr. NOM : PRÉNOM :

Adresse : Date de naissance

Code Postal ▶ VILLE : 139/F03

La fin et les moyens

sommaire

2
Pires, cet obscur objet du désir
Phénomène nouveau. Les recruteurs étrangers s'intéressent de plus en plus aux jeunes espoirs français, et le départ de Patrick Vieira en annonce peut-être d'autres. L'attaquant messin Robert Pires suscite notamment un vif intérêt, mais il n'est pas le seul. Florian Maurice ou Claude Makelele en sont l'exemple.
10
Vieira : « A Milan, je serai tout petit »
12
Metz, la petite chenille qui monte.
Susic : adieu Cannes.
14
Division 1 : la 11e journée.
15
Division 1 : les étoiles.
16
Division 1 : les chiffres.
17
Wallemme, l'Étoile d'Or de *FF*.
18
Forum Division 1.
20
Sochaux, toutes griffes dehors...
22
Division 2 : la 13e journée.
23
Division 2 : chiffres et étoiles.
24
Forum Division 2.
26
National 1 :
Saint-Brieuc au pied du mur.
28
National 2 : Bourges, retour du néant.
ENCART ABONNEMENT
30
National 3, régionaux, jeunes.
32
Le Celtic marche à l'ombre.
34
Europe service.
36
Nantes mal dans sa peau.
38
Forum Europe.
39
Le Championnat d'Angleterre.
40
Cantona au secours de MU
Une passe décisive et un but contre Liverpool : pour son grand retour sur les terrains, Éric Cantona a fait vibrer un stade et toute une ville qui n'attendaient plus que lui.
42
Les Championnats étrangers.
49
Croatie, extraits de naissance
Voyage au cœur d'un pays porté par le talent de ses footballeurs. Dans un paysage de guerre, la Croatie, emmenée par son capitaine, Zvonimir Boban, est devenue l'une des meilleures équipes nationales européennes. Du côté de Split, où les Croates accueilleront l'Italie dimanche prochain, souffle le vent de l'espoir.

ON n'arrête pas le progrès !

Assez peu doué, à l'origine, pour l'exportation, le football français est en train de sérieusement rattraper son retard.

Désormais, il aguiche, il fait le beau et il accepte de se laisser dépouiller sans opposer de résistance.

Du moment qu'il y a un bon business à faire, un trou à boucher dans les caisses, il n'est pas du tout regardant sur le genre de talent qui s'échappe à l'étranger, par exemple le talent en or de Patrick Vieira, dix-neuf ans et toutes ses dents.

Il est à se demander si le formidable redressement financier imposé par Noël Le Graët ne serait pas la victime innocente d'un effet boomerang. Le message présidentiel passerait trop bien. Autour de lui, on broderait, on se monterait le bourrichon, on ferait du zèle. Jamais on n'a parlé autant de budget en équilibre, de DNCG ou brandi la menace du martinet en cas de non-obéissance à la réglementation en vigueur. Tout un vocabulaire a fleuri qui en dit très long sur les mœurs et les attentes d'une nouvelle société. La voilà qui redoute un léger déficit en fin d'exercice comme la peste, mais c'est apparemment sans aucun scrupule et sans aucune crainte qu'elle se « débarrasse » d'un Karembeu ou d'un Vieira.

Maintenant qu'il a recouvré une cohérence et un équilibre, le football français doit absolument quitter cette problématique. C'était une étape obligée. Elle a été victorieusement franchie. Il convient de pénétrer dans une autre réflexion, d'ailleurs accessible à l'intelligence d'un élève de cours préparatoire, première année.

Si les mots ont un sens, la fonction prioritaire à laquelle se destine toute société à objet sportif (SAOS, moule juridique le plus répandu du football professionnel en France) est la recherche de la performance sportive — de préférence dans le cadre d'une bonne performance budgétaire. Mais cette dernière ne représente qu'un moyen et non une fin en soi. Et nous sommes convaincus que le président de la Ligue l'a toujours entendu de cette oreille.

Dans ces conditions, la façon dont le football français ouvre la porte au départ de Patrick Vieira, pratiquement sans un murmure, constitue une erreur de gestion de son patrimoine sportif. Le départ de deux ou trois autres petits prodiges (Pires, Maurice and Co., voir notre dossier d'ouverture) serait, pour les mêmes raisons, non plus une erreur, mais une aberration.

Tout ce qui, sans nécessité réelle, contribue à diminuer le compétitivité du Championnat et, par voie de conséquence, celle des clubs en Coupes d'Europe heurte d'abord une philosophie générale du sport ; philosophie qui ne se limite pas à faire du commerce, de la figuration intelligente ou encore à partir battu d'avance (précisément, le sport est à l'opposé d'un tel consentement). A supposer que quelques économistes distingués ne soient pas en ligne avec ce postulat, les événements se chargeraient de les rattraper et de le leur faire payer.

Leur politique à courte vue les conduirait doublement à la faillite, sportive d'abord, financière ensuite.

Atteints au portefeuille, ils comprendraient sans doute mieux leur douleur.

LA France éternelle a tellement fait pour l'Europe à tous égards que le devoir du football national est de s'inscrire bon gré mal gré dans le paysage de son époque et de se soumettre aux lois exigeantes du Marché commun. Nous disons qu'il en a le devoir pour mieux dissimuler qu'il n'a guère d'autre choix. Au moins lui reste-t-il l'initiative de former une famille unie, décidée, volant un peu au-dessus de l'horizon budgétaire pour mieux retenir un Karembeu ou un Vieira sans risquer la faillite ou je ne sais quelle maladie contagieuse.

Les Coupes d'Europe arrivent à point nommé pour tester les mérites de ce football posté à l'intersection de l'été et de l'automne 1995 comme à la croisée des chemins.

Sauf pour le FC Nantes et l'AS Monaco, le premier tour a été un tour de chauffe.

La défaillance des Jaunes prive l'ensemble de la délégation française du « plus » mobilisateur lié aux performances du champion en titre.

Il y aurait moindre mal si le tirage au sort du deuxième tour n'avait pas organisé, lui, une véritable conspiration contre l'Hexagone. Milan AC, Lazio Rome, Celtic Glasgow, Nottingham Forest, excusez du peu !

Mais, plutôt que de gémir, pourquoi ne pas recevoir ce tirage comme une aubaine ?

Enfin nous allons savoir ce que les clubs français ont dans le ventre.

Gérard ERNAULT

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Heure de vérité pour le football français lors du prochain tour des Coupes d'Europe (ici Boksic, Lazio Rome).

Ceux que l'on s'arrache...

Vieira :

Photo Bruno FABLET

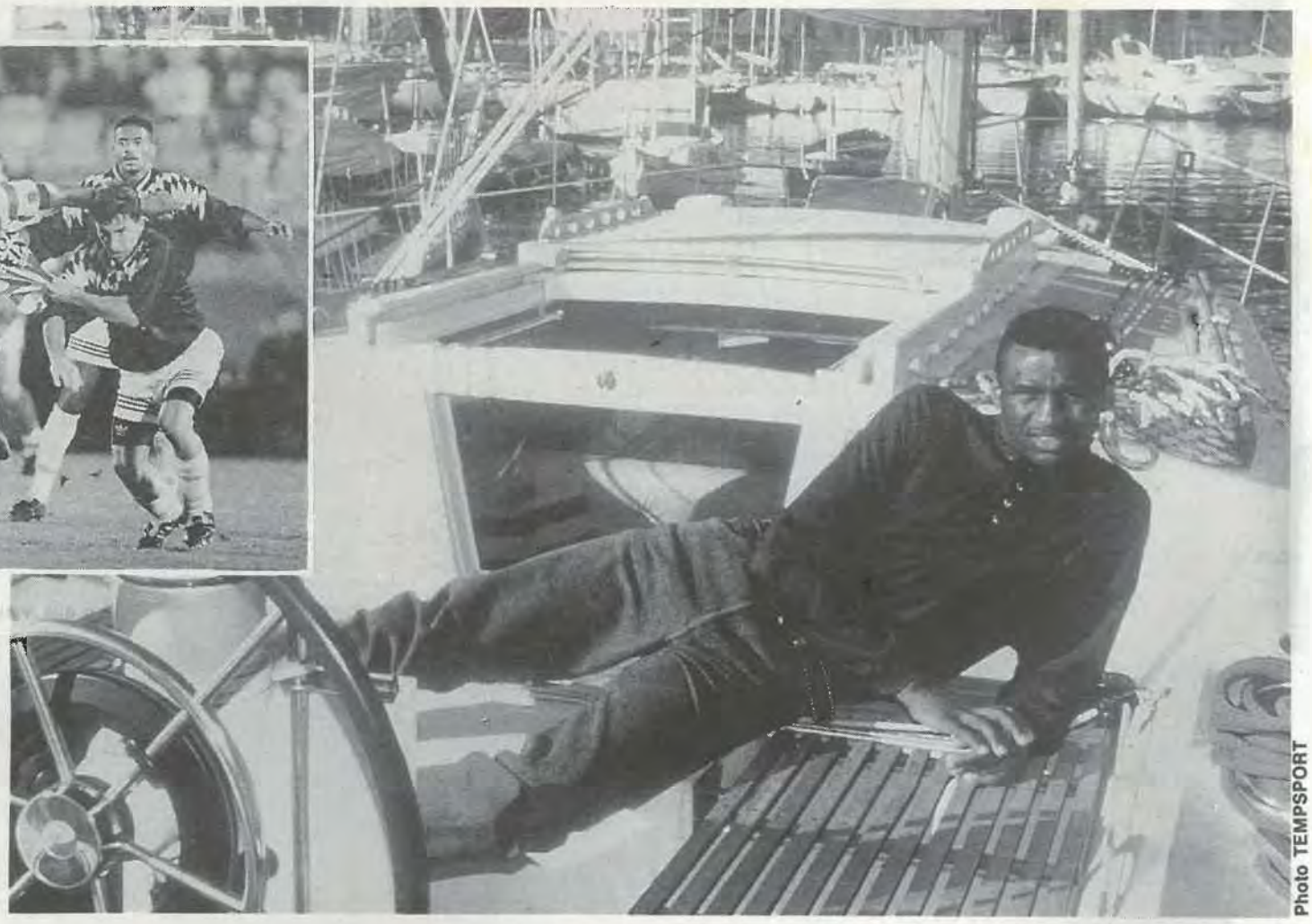


Photo TEMPSPORT

Certes, les Niçois ont tenté de retenir Vieira, samedi, mais il partira bel et bien à la fin du mois pour un nouvel eldorado.

« A Milan, je serai

Après un feuilleton à multiples rebondissements, Cannes et Milan ont trouvé un terrain d'entente, la semaine dernière, pour régler les conditions du transfert de Patrick Vieira, dont le montant s'élèvera, finalement, à 26,5 MF. Le jeune espoir français signera un contrat de quatre ans et demi dans les prochains jours, de sorte qu'il sera milanais à compter du 4 novembre prochain. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, Vieira revient sur les conditions de son départ et sur les perspectives qui s'offrent à lui.

« ON vous imagine soulagé, Patrick...

— Oui. C'est fini. Ou presque...

— Vous devez signer votre contrat cette semaine.

— Oui. Et là, ça sera vraiment fini.

— Il vous restera encore un mois à tenir...

— Mais moralement, maintenant, je suis plus tranquille. Je vais pouvoir me préparer. Afin d'être prêt pour mon arrivée.

— Vous ne craignez pas de vivre, jusqu'à votre départ, des moments pénibles ?

— Non, je ne le crois pas. Avec mes équipiers, ça se passe bien même s'ils ne se privent pas de me chambrer à l'entraînement quand je rate quelque chose. Mais leurs comportements, à mon égard, sont les mêmes.

— Ils sont contents pour vous ?

— Oui, très contents. Ils m'ont félicité. Et puis, pour eux, je suis toujours Pat, leur pote, et on délire autant qu'avant. Ce transfert n'a rien changé.

— Vous avez vécu des jours difficiles avant l'officialisation de votre départ ?

— Dans ce genre de situation, on se pose des questions, c'est vrai. On se demande quand tout cela va réellement se terminer. Psychologiquement, ce n'est pas évident à supporter. Le plus dur, c'était toutes ces sollicitations...

— Mais c'est normal qu'on vous sollicite autant, non ?

— Effectivement, il faut en passer par là. C'est inévitable. D'ailleurs, c'est une expérience intéressante. Il ne faudrait pas qu'elle se reproduise trop souvent, évidemment, sinon on craque. Mais au moins une fois dans sa carrière, à mon avis, c'est une bonne chose.

— Vous ne vous êtes jamais dit que vous commettiez une erreur en signant au Milan AC, si vite, si tôt ?

— J'ai confiance en moi. Je sais que je m'attaque à un challenge qui n'est pas évident. Mais ma jeunesse n'a rien à voir là-dedans. Au contraire, je pense qu'on s'adapte plus aisément quand on est jeune. Et, là-bas, je serai bien entouré. J'en suis certain !

« Je m'en vais et c'est bien pour tout le monde »

— Il y a deux ans, vous n'étiez même pas dans les meilleurs juniors français et vous débarquez à Milan. Avouez que c'est incroyable !

— C'est vrai, je n'étais pas dans les plus forts. A Dreux, déjà, beaucoup de joueurs m'étaient supérieurs. A Tours, avec Philippe Leroux, j'ai commencé à progresser. A Cannes, il y a aussi plein de jeunes de talent et, au début, ça n'a pas été facile pour moi. Et puis, en travaillant avec Guy Lacombe, je me suis étoffé et sur le terrain

j'ai surtout amélioré mon placement et plein de petits trucs.

— Vous étiez un bon élève.

— Non, j'ai eu d'excellents professeurs !

— Votre destin, vous l'envisagiez de cette façon ?

— J'étais loin d'imaginer que ça irait très vite, si vite. Je n'avais pas de plan de carrière, je n'avais pas en tête ce genre d'objectif. Tout en sachant que des clubs avaient un œil sur moi, je cherchais simplement à donner le maximum de moi-même.

— Sans calculer...

— On rêve tous, bien sûr, et là j'ai réalisé un rêve. Je signe dans le plus grand club au monde. Tout le monde aimerait être à ma place. Mais, en début de saison, j'étais parti pour réaliser la meilleure saison possible avec Cannes. Maintenant, je m'en vais, et c'est bien pour tout le monde.

— Sauf pour votre équipe, non ?

— J'espère qu'ils s'en sortiront. Si on le laisse bien travailler, ce groupe parviendra à se maintenir.

— Les dirigeants cannois qui ont mené les négociations avec Milan ont-ils été corrects avec vous ?

— Je ne sais pas. C'est leur business...

— ...

— Milan, depuis longtemps, voulait conclure ce transfert. Ils ont été honnêtes.

— On n'a jamais cherché à vous influencer, en aucune manière ?

— Ce qui est clair, c'est que je décide. On ne m'a jamais forcé la main. Mais, bon, je ne connais pas bien le milieu...

« Je me moque de ce qu'on raconte »

— Pourquoi, dans ces conditions, avoir d'abord souhaité un prêt dans un club français ?

tout petit »

— C'est vrai, j'hésitais. Cela pouvait être une solution. Et puis, j'ai analysé tout ça et j'ai décidé qu'il fallait saisir cette opportunité. C'est le genre d'aventure qui ne se serait peut-être pas représenté. Le foot, ça va vite. Une blessure grave et... Je me suis dis : " Tu fonces et tu verras bien ! "

— Au début, ça file le vertige ?

— C'est impressionnant, oui. Le plus dur est de garder les pieds sur terre.

— Vous y parvenez ?

— Ne vous inquiétez pas. Mon entourage est là qui veille. On saura me remettre dans le droit chemin, si je dévie.

— Attention, vous allez changer de monde...

— Ce n'est pas parce que je vais jouer au Milan AC que je vais me prendre pour un autre. Même si je sais que ça peut arriver à tout le monde.

— Vous signez dans le plus grand club du monde alors que vous n'avez pas prouvé grand-chose.

— Le principal est de prouver au bon moment.

— Vous comprenez qu'on puisse avoir des doutes ?

— Tout à fait. A moi de démontrer qu'on a tort d'en avoir !

— Pour vous, c'est comme si c'était fait ?

— Non. Je pars dans l'inconnu. N'empêche que je vais me battre pour gagner ma place. Je ne suis pas une star. Mais, après, on pourra parler. Beaucoup de personnes disent que je vais me planter, que je vais disparaître. Pour moi, c'est une motivation de plus. Remarquez, en général, je me moque de ce qu'on raconte sur moi !

— Expliquez-nous comment vous vous êtes retrouvé flanqué d'Alain Migliascio, lors de votre première visite à Milan, le 1er août, alors que votre agent est Marc Roger ?

— Migliascio, je l'avais vu une fois avant de le revoir dans l'avion. Il m'avait proposé ses services, comme beaucoup d'autres agents. Le courant n'était pas passé et, avec lui, il n'est pas passé davantage la seconde fois. Avec Marc, c'est clair. Je me suis engagé avec lui sans me presser.

— Mais, lors de ce déplacement, Migliascio était là à quel titre ?

— Il était là pour l'AS Cannes.

« Je suis encore un peu naïf... »

— Est-il vrai que dans le premier contrat qu'on vous a proposé vous vous faisiez un peu rouler ?

— Ce qui est certain, c'est que grâce à l'intervention de Marc et de Michel *(Basilevitch)* les conditions de ce contrat ont été modifiées !

— On cherchait donc à vous berner...

— Le problème n'est pas là. Si j'avais seulement senti que tout le monde était honnête dans cette opération, ça passait. Ce qui n'était pas le cas. Malheureusement, j'ai dix-neuf ans, je suis encore un peu naïf. Je l'ai senti un peu tard et j'ai signé.

— Aujourd'hui, vous avez toutes les raisons d'être satisfait ?

— Oui, toutes.

— Quand donc allez-vous jouer en équipe de France ?

— *(Il sourit.)* Ça, c'est autre chose ! Pour moi, ce qui compte, c'est d'aller aux Jeux Olympiques avec les potes. Pour le reste, il faut d'abord que je fasse mon trou à Milan. Là-bas, je serai tout petit. A moi de m'imposer. Il faut que je grandisse.

— Regretterez-vous Cannes ?

— Oui et non...

— Vous pouvez préciser ?

— Je vais quitter des potes et ça, ça me rend triste.

— D'un autre côté ?

— Je suis ambitieux et, avec ou sans les copains, c'est pareil.

— J'ai l'impression que vous pourriez dire des choses désagréables ?

— Vis-à-vis de certaines personnes, et ça fait pas mal de gens, j'aurais voulu me montrer plus sévère. Qui ? Ce n'est pas la peine de les citer, elles se reconnaîtront comme on dit.

— Parce que votre transfert ne plaît pas à tout le monde ?

— On est obligé de se le dire. Certains, visiblement, l'acceptent mal car je n'ai que dix-neuf ans.

— On peut vous rétorquer que votre conduite n'a pas toujours été exemplaire. Pendant huit jours, à Cannes, ils ne vous ont pas vu à l'entraînement...

— Ici, tous les dirigeants sont au courant qu'il y a eu des choses pas très correctes. Mais je ne veux pas dire du mal. Si j'en suis là aujourd'hui, c'est aussi grâce à eux. »

Vincent MACHENAUD, à Cannes

Dans les coulisses du transfert

« Recadré » par son agent, Marc Roger, Patrick Vieira a obtenu un contrat royal à Milan où il bénéficiera, en outre, de nombreux avantages.

En principe, Patrick Vieira aurait dû effectuer vendredi le voyage éclair entre Cannes et Milan, dans l'avion du club italien, pour signer son contrat définitif avec le grand club italien. Marc Roger, son agent, se trouvait, lui, déjà sur place, accompagné de Michel Basilevitch, « qui travaille avec moi et que je paie parce qu'il est dans le métier depuis très longtemps, il connaît tout le monde, et il parle six langues... »

La veille, toutefois, Marc Roger sent que les négociations seront plus longues que prévu. Si l'idée d'un prêt — « C'est moi qui ait eu l'idée que Patrick soit d'abord prêté au Paris-Saint-Germain » — est abandonnée, entre Milan qui souhaite la venue de Vieira le plus tôt possible et Cannes qui veut forcément plus d'argent, il y a du tirage.

Les dirigeants cannois sont d'accord pour libérer leur joueur plus tôt mais ils réclament 4,5 millions de francs qui s'ajouteraient aux 22,5 millions déjà prévus. Il n'est alors plus question que Vieira se rende à Milan pour signer son contrat et Galliani et Braida, qui s'occupent de la transaction pour Milan, devinent qu'ils ne pourront pas assister au tirage des Coupes d'Europe à Genève où Umberto Giandini, directeur exécutif du club, prend la relève.

Vendredi, donc, les deux clubs se mettent finalement d'accord sur un montant de 26 millions (payables en trois fois dont 8,5 immédiatement, 12,5 en janvier et le solde en juillet prochain), plus un match amical au bénéfice de l'AS Cannes. Un accord dont les derniers détails ont été précisés samedi matin par un échange de fax entre les deux clubs. Marc Roger pouvait pousser un long soupir de soulagement.

Il a de quoi être satisfait puisqu'il vient de réaliser une excellente opération pour son joueur qui, le 1er août dernier (cf. *France Football* de la semaine dernière), avait signé un premier contrat, « nul, dont il n'avait même pas un double », dit Roger. « Avec Basilevitch, assure-t-il, notre intervention auprès du Milan AC était simple. Il fallait réviser les termes de l'accord. Il n'y avait aucune raison que Patrick ne soit pas payé comme les autres joueurs milanais. Nos interlocuteurs ont été corrects et ont parfaitement admis nos revendications. »

Du coup, le salaire de Patrick Vieira qui avait été « négocié » il y a quelques semaines a été multiplié environ par six, affirme Marc Roger. Il pourrait tourner aux alentours de 300 000 francs par mois. De plus, l'international Espoirs disposera d'un appartement de six chambres, de deux voitures, et de billets d'avion pour lui et sa nombreuse famille pendant toute la durée de son contrat lequel prend effet le 4 novembre prochain.

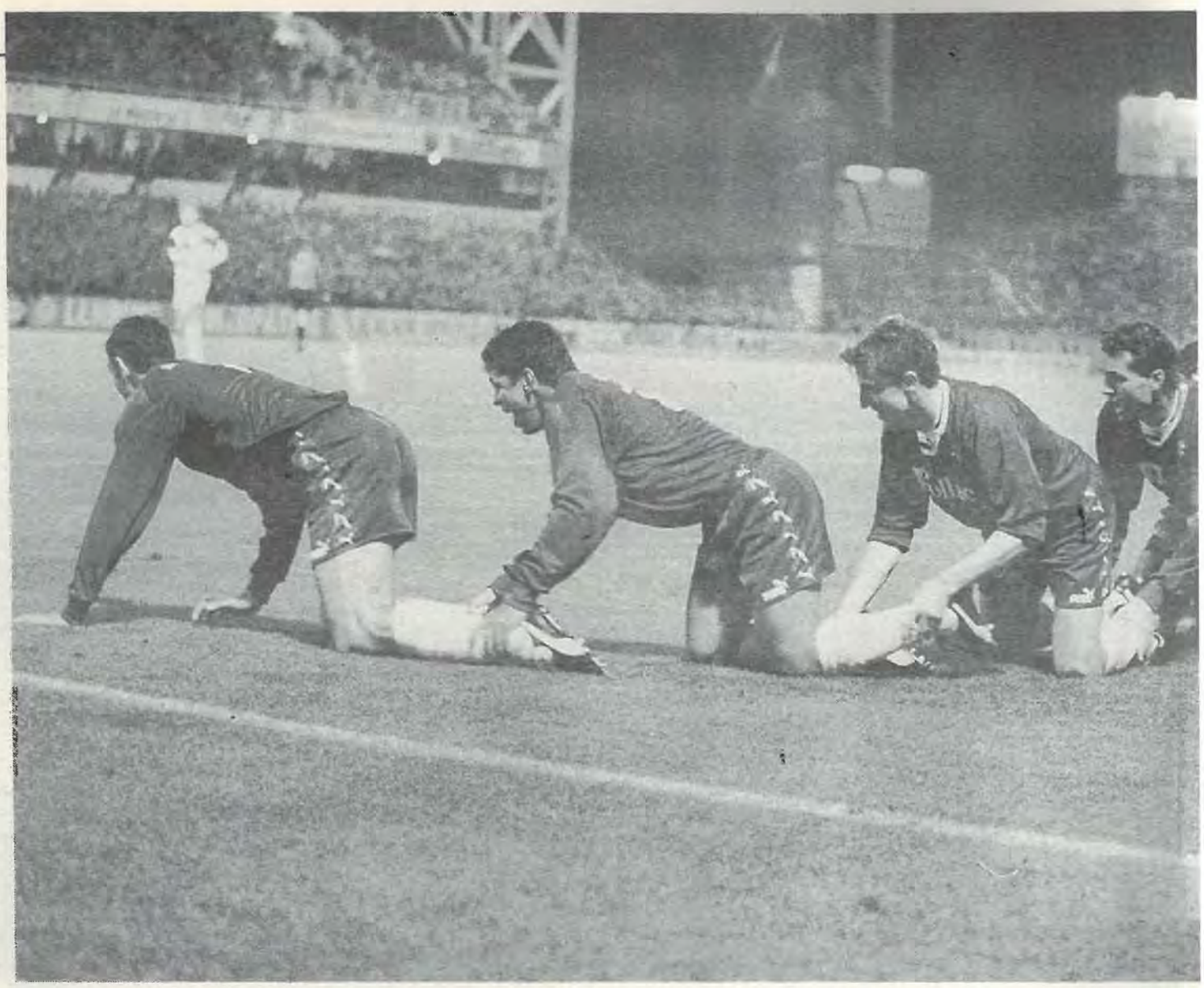
« N'empêche, note Marc Roger, je continue de penser que ceux qui ont enclenché cette affaire du côté de Cannes s'y sont mal pris. Ils n'ont d'abord pas tenu compte des intérêts du joueur et, aujourd'hui, ils peuvent se rendre compte qu'ils auraient pu recevoir plus d'argent s'ils nous avaient laissé faire dès le départ. Beaucoup de grands clubs étaient très intéressés par Vieira. La Juve, l'Inter, Manchester, Paris. Mais, ils se sont précipités... »

A Milan, en tout cas, on se frotte les mains. « Oui, nous sommes contents, répond avec enthousiasme Ariedo Braida, le directeur sportif. Avec ce jeune joueur, nous préparons le futur. On ignore si on a fait une bonne affaire économique. Le plus important, c'est le domaine technique. Quand on a pris Desailly, on a été critiqués. Nous, on espère que Vieira réussira aussi bien que Desailly. Et là, on pourra dire qu'on a fait une bonne affaire. »

Pour Braida, qui négocie pour le compte du Milan AC depuis que Silvio Berlusconi a pris les rênes du club, ce transfert n'a pas été ni plus long ni plus dur à concrétiser que les autres : « Pour Weah, pour Baggio, ça a pris du temps, s'exclame-t-il. Pour Vieira aussi, c'est normal. Cannes voulait tirer le plus grand profit, c'est logique. Tous les clubs font pareil. C'est vrai, eux, ils ont vraiment essayé. Mais, que voulez-vous, les temps sont durs... »

V. M., à Milan

Les talents messins, éclos sur le credo de la solidarité, ont réaffirmé samedi dernier les ambitions à court terme du club de Carlo Molinari. De la chenille célébrant le troisième but d'Adam au discours simple et nuancé de Joël Muller, en passant par Auxerre, figé sur la croix de Lorraine : visite en grenat chez des leaders consistants.



Metz, la petite chenille qui

DANS l'antre des petits nantis de Lorraine, on boit le champagne comme on l'honore sur le gazon. Frappé et goulûment. D'un vestiaire messin tout illuminé d'une bonhomie sans histoire, on retiendra les images fortes d'un leader surprise mais convaincant. Robert Pires assailli par la meute, Kastendeuch pliant sous l'essaim médiatique, Adam fier comme Artaban de son prime but en D 1. Et le reste à l'unisson, tel Isaias-la-foudre, tordu par une quinte de rires. « Pires, téléphone, c'est Berlusconi ! » Ça chambre à l'unisson, et l'on respire cette ferveur collective de vestiaire-chapelle dont certains prétendus grands clubs interdisent maintenant l'accès.

Alors, heureux ?

Et v'là Pires au parloir, encore soûlé des cris de folie qui accompagnèrent ses gestes classieux sur le terrain (« Pires, en équipe de France ! »). A son actif, outre deux tiers de match en demi-teinte, trois coups de patte qui scellèrent seuls la destinée des Bourguignons. Un petit pont sur Goma avec un tacle par-derrière à la desperado du dernier nommé, furibard. Carton rouge (et Guy Roux qui qualifie la sanction d'« imméritée » !). Même arabesque sur l'aile gauche quelques minutes plus tard, avec centre puissant à la clé, et West qui marque contre son camp ! Enfin, bouquet final, re-grigris sur l'aile, centre en retrait pour Adam, qui clôt le score. Alors, heureux ? « D'un coup, vers la 70e minute du match, je me suis dit qu'il fallait me réveiller ! Le reste, ce que le public réclame par exemple, je n'y pense pas. Disons que je pense uniquement à Metz et à Atlanta ! »

Basta pour le petit prodige de Saint-Symphorien. Reste l'ancien, Sylvain Kastendeuch, quasiment dépeint ici comme une icône irremplaçable. C'est lui qui, en première mi-temps, de 30 mètres, a débloqué un match au sommet qui bâillait d'ennui sous les schémas tactiques. Sylvain, libero-chirurgien d'un FC Metz impérial. « Tout d'abord, un coup de chapeau à

En tête d'une inédite chenille célébrant la victoire messine et sa première place en Championnat, Robert Pires a semé la zizanie dans les rangs bourguignons samedi soir.

Un pionnier maillot jaune

Nouveau leader du Championnat, le FC Metz n'occupe pas la pole-position pour la première fois. Depuis la reprise de 1945, c'est la huitième journée en habit de leader que s'offre le discret mais solide club lorrain, le plus ancien de Division 1 après le FC Nantes (Metz est monté en 1967 et Nantes en 1963, c'est donc sa 29e saison d'affilée en D 1).

Metz fut leader une journée en 1946-47, deux en 1951-52, une en 1954-55. Plus récemment, il occupa la première place en 1978-79 (3e et 4e journée) avant que le Strasbourg de Gress ne s'envole vers le titre, puis le 17 août 1991 où il devança Monaco et l'OM à la différence de buts au soir de la 6e journée. Mais à la fin de cette saison 1991-92, le FCM était 12e, un classement qu'il a curieusement obtenu lors des quatre derniers Championnats.

Le meilleur résultat du FC Metz en D 1 fut sa troisième place en 1968-69, derrière Saint-Étienne et Bordeaux. Le club de Carlo Molinari a participé à cinq Coupes européennes : trois C 3 en 1968-69 (sur invitation), 1969-70 et 1985-86, et bien sûr deux C 2 après ses victoires en Coupe de France de 1984 et 1988.

Enfin, n'oublions pas que Metz est l'un des cinq pionniers du football professionnel français présents dans le premier Championnat en 1932-33 et qui n'ont jamais quitté les deux premières divisions pros, les quatre autres étant Cannes, Marseille, Rennes et Sochaux.

Photos Pierre LABLATINIÈRE

adverse, mais qui organise aussi l'attaque bourguignonne... »

Voilà, une mi-temps pour fissurer les stratégies défensives, d'autant que l'égalisation de Martins, superbe, multiplie les brèches. « Je n'ai jamais eu peur, renchérit Muller. Disons que lorsqu'ils n'étaient plus que dix, en face, je me suis néanmoins demandé comment mes joueurs allaient gérer cette supériorité numérique. Ils l'ont bien fait... »

« Devenir l'Auxerre de la Lorraine »

Eh bien, ils ont mis le feu, pour reprendre cette célèbre métaphore gueulée sur tous les terrains. Et du brasier grenat, goulu, le feu d'artifice est né. « J'étais au bord des larmes quand notre public a acclamé Pires à sa sortie du terrain. » De telles paroles, extraites d'un Kastendeuch en granit, ça vous montre l'ampleur de l'émotion. Chez Joël Muller, celui-là même dont Molinari prévient qu'il va s'affirmer comme l'un des tout meilleurs techniciens français, l'analyse est plus froide, mieux canalisée. « Il est sûr que si les gars continuent comme ça nous connaîtrons d'autres satisfactions. Néanmoins, je note que nous avons été épargnés par les blessures. Mais nous allons exploser physiquement, un jour. Je ne sais pas quand... »

Individuellement, l'entraîneur mes-

monte...

Pires, qui éclabousse une fois de plus le match de tout son talent. Mais je veux aussi mettre en avant l'état d'esprit exemplaire du club. Combativité, solidarité, on doit désormais gérer les matches comme on l'attend d'un leader. Mais croyez-moi, on a encore du boulot devant nous. Je n'oublie pas qu'Auxerre a égalisé alors que les joueurs n'étaient plus qu'à dix... C'est dire s'il nous faut encore progresser... »

Soit. Du cousu main. Reprenons ainsi les faits d'une partie qui, sans pulvériser le record d'affluence local (28 766 contre l'OM, en 1991), avait néanmoins aimanté 25 000 supporters à Saint-Symphorien. De la première mi-temps, crispante, on note la mutuelle autodestruction au milieu de terrain et en attaque. Marquage strict et pas une once de liberté. Côté messin, Song sur Martins, Serredszum sur Laslandes, Isaias sur Lamouchi dès que ce dernier attaque, ça ne rigole pas chez les Grenat. Du petit Brésilien aux frappes plombées, le pourquoi d'un tel positionnement : « Le coach m'avait demandé de ne pas jouer trop haut, pour les empêcher de s'organiser... » Des propos corroborés par Muller lui-même : « Le milieu de terrain auxerrois est très performant. Il fallait absolument neutraliser Martins, Lamouchi et Saïb. Prenez Lamouchi par exemple. C'est un numéro 6 qui ne se contente pas de contrer le 10 sin note dans l'euphorie les problèmes de Pouget, « qui cherche à confirmer ses 10 buts de la saison passée », les errances, parfois, de Lang, « qui peine tactiquement à sentir les coups », et de l'inconstance, toute relative, de Pires. (« S'il était à 100% sur la durée d'un match, ce serait un joueur d'une autre planète ! »)

Reste le credo majeur d'un club désormais premier du Championnat, à l'heure où étiquettes et culture-club sont clairement affichées dans l'Hexagone. « Je crois que l'idée première, à Metz, c'est l'envie commune de créer quelque chose ensemble. J'ai certains de mes joueurs depuis six-sept ans avec moi, nous respectons notre public, autant de raisons de croire que nous pouvons aller plus loin ensemble... » Voilà pour l'ordonnateur maison, Joël Muller, responsable du groupe pro depuis décembre 1990 (où il remplaça le Belge Depireux). Pour Bernard Zénier, en charge de superviser les joueurs de D 2, l'ambiance actuelle « ressemble à s'y méprendre à celle de 1988 lorsque le club a remporté la Coupe ». « Les joueurs s'aiment et ça se voit ! En fait, ce que l'on espère ici, c'est devenir un peu l'Auxerre de la Lorraine... »

Du cocon aux chrysalides, on en arrive ainsi tout naturellement à l'ère des chenilles...

Damien RESSIOT, à Metz

Susic : « On ne m'a jamais soutenu... »

Safet Susic est parti. Il règle, au prix fort, les effets d'une politique cannoise désastreuse. Témoignage...

Photo Bruno FABLET

« **SAFET, vous vous attendiez à un licenciement...**

— Oui. Depuis quelques semaines. Voire plus.

— **Vraiment.**

— Écoutez, avant notre match contre Paris on évoquait la venue de Gérard Gili. Des contacts avaient été pris, j'en suis sûr. Samedi, je ne devais même pas être à la tête de l'équipe. Mon sort était réglé. On m'a fait une fleur mais on a vraiment organisé ma sortie.

— **Vous dites que tout était préparé...**

— Bien sûr. Dès le premier match de la saison et la défaite contre Metz, j'étais menacé. Il n'y a jamais eu la trace d'un soutien de la direction du club. On a laissé dire, enfler les rumeurs sans que le club n'intervienne sous la forme d'un démenti. J'étais seul, oui, tout seul.

— **Vous n'avez jamais essayé d'avoir des explications auprès de votre direction ?**

— Si. Il y a un mois, j'ai demandé un rendez-vous à Michel Mouillot mais, malgré plusieurs messages, je n'ai jamais reçu de réponse.

— **Pourquoi Michel Mouillot ?**

— Mais, on sait tout cela à Cannes. Le patron c'est Michel Mouillot, le maire. C'est lui qui oriente et qui décide. Voilà pourquoi j'avais sollicité un entretien avec lui.

— **Vous vous posez en victime...**

— Non, pas du tout. Ce type de climat fait aussi partie de la vie de l'entraîneur. Seulement, depuis un mois, on a fait tout et n'importe quoi. Un jour, j'étais dehors, le lendemain réintégré. Normal, il n'y a personne pour décider au club. Il faut attendre M. Mouillot.

— **Vous avez pourtant l'air soulagé ?**

— Depuis un mois, la situation était devenue insupportable. On venait me voir pour me dire que j'allais sauter. On m'annonçait certains noms pour la succession. C'est donc mieux que cela se termine ainsi. Et puis, j'étais préparé à la décision.

— **Pour expliquer votre éviction, on évoque, fatalement, des résultats médiocres...**

— Logique, non. D'accord, je veux bien endosser le maillot du responsable. Mais je crois aussi qu'au club, on ferait bien de regarder un peu plus loin.

— **C'est-à-dire ?**

— Ici, on ne vous donne aucun moyen mais on souhaite que vous teniez le haut du pavé. Regardez, depuis deux ans tous les bons joueurs qui nous ont quittés. Madar, Banin, Marquet, Raschke, Durix, Delmotte. On ne les a pas remplacés. On affaiblit le groupe et on vous demande de poursuivre les mêmes objectifs. C'est problématique, non ?

— **On a pourtant beaucoup plus parlé ces derniers temps du transfert de Vieira à Milan...**

— Là encore, c'est bien la preuve qu'il n'y a personne pour décider. Patrick, on ne l'a pas eu pendant quinze jours. Il est parti, à droite, à gauche. Moi, j'ai été mis devant le fait accompli. Il n'a pas joué deux matches et encore il a fallu que j'insiste pour qu'on l'aligne devant Nice. Quand il se passe des choses comme celles-là, au sein d'un club, vous avez alors un aperçu de la situation.

— **On vous a, surtout, reproché depuis votre arrivée un manque de communication...**

— Ce sont des conneries. Quand Trapattoni arrive au Bayern et qu'il ne parle pas l'allemand, comment fait-il ? Il aurait donc fallu que j'organise des réunions. Discuter pour ne rien dire et faire du vent. Ça me fait vraiment sourire. Moi, j'aurais préféré que l'on évoque la situation et la santé du club. Qu'on essaie tous de comprendre les risques que l'on court.

— **A savoir...**

— Le budget a été revu à la baisse. On ne fait que vendre. On n'a pas dépensé grand-chose en matière de recrutement. A l'intersaison, j'avais demandé deux ou trois joueurs d'expérience. On me les a refusés. J'ai accepté en expliquant que l'unique objectif était le maintien. Et je n'ai pas changé d'avis. Pourquoi vend-on Vieira ? C'est bien parce qu'il existe un problème économique au club.

— **Vous avez eu l'occasion d'en débattre avec les responsables ?**

— Je l'ai dit. Haut et fort. Je croyais qu'on allait me laisser travailler. Mais j'ai vite remarqué que ce ne serait jamais le cas. Rapidement, j'ai compris que je ne ferais pas de vieux os.

— **Votre successeur s'appelle William Ayache, avec lequel vous n'avez jamais entretenu les meilleures relations...**

— Ayache ou un autre, c'est pareil. Le seul avantage qu'il aura sur moi est d'avoir joué à l'AS Cannes. C'est dur de travailler ici quand vous arrivez de l'extérieur.

— **Vous êtes soulagé...**

— J'ai besoin de repos. Des situations comme celles que je viens de vivre sont usantes moralement. Je regrette seulement qu'on ait toujours donné la paroles aux contestataires. On n'a jamais interrogé les autres. Contrairement à ce qu'on a pu dire, je ne pense pas que tout le monde était hostile à Safet Susic. Et puis, même si l'on occupe une place difficile en Championnat, mon équipe n'a jamais été dominée cette saison. On a joué comme on sait le faire. On n'a pas eu beaucoup de chance. Ça fait partie des règles. Maintenant, je ne doute pas que Cannes conservera sa place en Première Division.

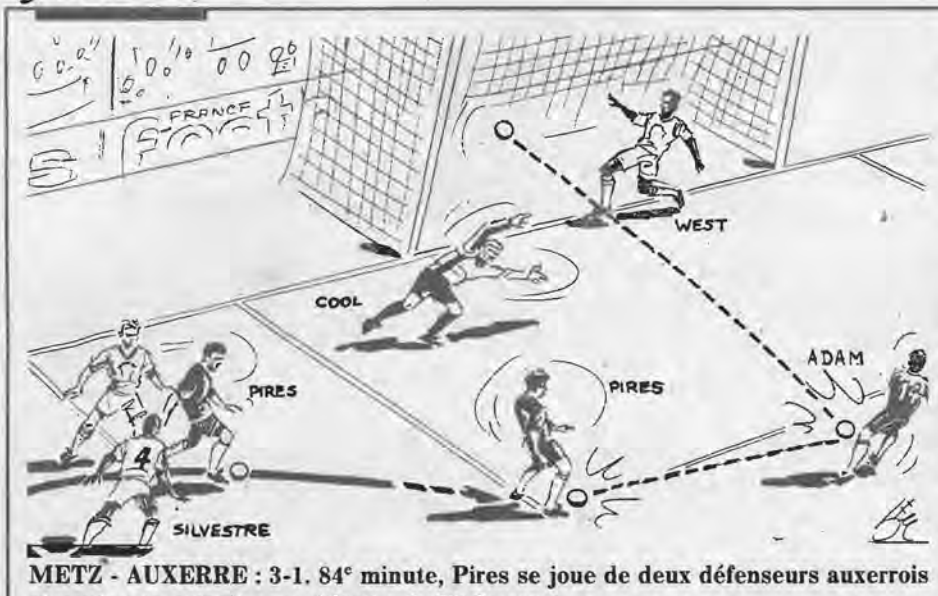
— **Et vous, qu'allez-vous faire ?**

— Me reposer. Digérer. Et puis repartir... »

Laurent MOISSET

11e JOURNÉE — 30 SEPTEMBRE, 1er OCTOBRE 1995

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Metz	5	4	1	0	6	3	3	0	11	7	4	0	25	9	3	5	2	14	5	+ 9
2. Paris-SG	5	4	1	0	6	3	1	2	11	7	2	2	23	11	2	10	8	21	10	+ 11
3. Lens	6	4	2	0	5	2	2	1	11	6	4	1	22	11	4	6	5	17	9	+ 8
4. Auxerre	5	4	0	1	6	2	1	3	11	6	1	4	19	12	3	9	9	21	12	+ 9
5. Monaco	6	3	1	2	5	3	0	2	11	6	1	4	19	8	6	12	3	20	15	+ 5
6. Guingamp	6	3	3	0	5	1	2	2	11	4	5	2	17	4	0	4	6	8	6	+ 2
7. Strasbourg	5	4	1	0	6	0	3	3	11	4	4	3	16	12	2	5	9	17	11	+ 6
8. Nice	5	2	1	2	6	2	3	1	11	4	4	3	16	7	6	5	4	12	10	+ 2
9. Bordeaux	6	5	0	1	5	0	1	4	11	5	1	5	16	13	5	2	9	15	14	+ 1
10. Bastia	6	4	1	1	5	1	0	4	11	5	1	5	16	13	7	3	9	16	16	0
11. Nantes	6	2	3	1	5	2	1	2	11	4	4	3	16	6	5	6	7	12	12	0
12. Montpellier	6	3	2	1	5	1	1	3	11	4	3	4	15	9	5	3	7	12	12	0
13. Rennes	5	4	0	1	6	0	1	5	11	4	1	6	13	8	5	4	12	12	17	— 5
14. Le Havre	5	3	1	1	6	1	0	5	11	4	1	6	13	4	5	2	11	6	16	— 10
15. Saint-Etienne	6	3	2	1	5	0	1	4	11	3	3	5	12	13	6	3	12	16	18	— 2
16. Lyon	5	2	2	1	6	1	1	4	11	3	3	5	12	7	6	5	10	12	16	— 4
17. Gueugnon	6	1	3	2	5	1	1	3	11	2	4	5	10	6	7	3	10	9	17	— 8
18. Martigues	5	1	0	4	6	2	1	3	11	3	1	7	10	3	9	4	6	7	15	— 8
19. Cannes	6	3	0	3	5	0	0	5	11	3	0	8	9	9	7	6	14	15	21	— 6
20. Lille	5	1	1	3	6	0	2	4	11	1	3	7	6	3	8	4	9	7	17	— 10



METZ - AUXERRE : 3-1. 84e minute, Pires se joue de deux défenseurs auxerrois et centre en retrait pour Adam qui clôt le score.

METZ 3 (1) — AUXERRE 1 (0)

Kastendeuch (12e)
West (79e c.s.c.)
Adam (84e)

C. Martins (72e)

SONGO'O	4	COOL	3
SONG	4	GOMA	0
PIERRE	3	(Expulsé, 67e)	
KASTENDEUCH	5	WEST	3
GAILLOT	3	SILVESTRE	3
LANG	3	RÉMY	3
(ADAM, 75e)		LAMOUCHI	4
SERRESZDUM	3	SAÏB	4
ISAIAS	3	C. MARTINS	3
BLANCHARD	3	(VIOLEAU, 87e)	
POUGET	3	COCARD	3
(ARPINON, 83e)		LASLANDES	3
PIRES	5	TASFAOUT	3
(MEYRIGNAC, 87e)		(DANJOU, 69e)	
Total	39	Total	32

Entr. : Muller — Entr. : Roux

23 509 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène 4
Avertissements : Lang (62e), Adam (85e) à Metz ; West (63e) à Auxerre.
Expulsion : Goma (67e) à Auxerre.

12e : Kastendeuch efface Laslandes et, des 30 mètres, place une frappe terrible qui va se ficher dans la lucarne droite de Cool **(1-0)**.
72e : Saïb centre pour la tête de Martins **(1-1)**.
79e : Pires efface deux adversaires et centre pour Pouget. West, en voulant s'interposer, marque contre son camp **(2-1)**.
84e : de nouveau Pires dans ses œuvres. Petit pont sur Danjou, débordement et centre en retrait parfait pour Adam **(3-1)**.

14/20

LENS 3 (1) — PARIS-SG 1 (0)

Wallemme (8e)
Camara (50e)
Vairelles (83e)

Nouma (77e)

WARMUZ	4	DUTRUEL	3
SIKORA	3	COBOS	3
MAGNIER	3	N'GOTTY	4
WALLEMME	4	MAHÉ	3
ADJOVI-BOCO	4	(ALLOU, 80e)	
DEHU	4	COLLETER	3
LAIGLE	3	(LOKO, 62e)	
DEBÈVE	4	BRAVO	3
MEYRIEU	4	GUÉRIN	4
(R. BOLI, 89e)		LE GUEN	3
CAMARA	3	L. FOURNIER	3
(DELMOTTE, 80e)		DJORKAEFF	3
VAIRELLES	3	NOUMA	4
(TIÉHI, 85e)			
Total	39	Total	36

Entr. : Bergues — Entr. : L. Fernandez

33 215 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulat 3
Avertissements : Meyrieu (53e), Dehu (90e) à Lens ; Colleter (10e), Nouma (39e), Bravo (86e), Cobos (88e) au Paris-SG.

8e : corner tiré par Meyrieu. Tête au premier poteau de Wallemme **(1-0)**.
50e : Adjovi-Boco, côté gauche, prolonge pour Vairelles. La défense parisienne semble récupérer le ballon. Mais Camara intercepte. D'une puissante frappe en pivot, il bat Dutruel **(2-0)**.
77e : Nouma récupère une balle et, en force, réduit la marque **(2-1)**.
83e : Vairelles tente sa chance des 25 mètres. Dutruel est battu **(3-1)**.

13/20

MONACO 1 (0) — GUINGAMP 0

Madar (17e)

BARTHEZ	4	A. HUGUES	4
THURAM	5	CANDELA	4
DI MECO	3	FOULON	3
B. BOLI	4	H. FOURNIER	4
DUMAS	4	MIHALI	3
PUEL	3	LECOMTE	3
E. PETIT	3	(HOUZÉ, 85e)	
(DOS SANTOS, 53e)		BARET	2
PETERSEN	2	TOMIC	3
(IKPEBA, 60e)		(DALLET, 55e)	
SCIFO	3	CORIDON	4
MADAR	4	(MOLINIER, 83e)	
WREH	2	CARNOT	4
(VIAUD, 77e)		ROUXEL	2
Total	37	Total	36

Entr. : Tigana — Entr. : Smerecki

2 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron 3
Avertissements : Thuram (15e) à Monaco ; Tomic (40e), Dallet (80e) à Guingamp.

17e : nouveau centre de Thuram de la droite. Madar, au second poteau, met, de la tête, hors de portée de Hugues **(1-0)**.
47e : servi par Candela, Tomic tente sa chance des 20 mètres, Barthez met en corner.
74e : Rouxel échappe à Boli, mais Barthez s'interpose, et Boli, revenu, dégage en force malgré Carnot.

12/20

STRASBOURG 3 (1) — BORDEAUX 0

Lebœuf (9e s.p.)
Mostovoï (65e)
Keller (89e)

VENCEL	3	G. HUARD	3
DACOURT	3	FISCHER	3
(POULJQUEN, 79e)		(HISTILLOLES, 46e)	3
ROTT	4	LIZARAZU	3
RÉGIS	4	PRUNIER	3
LEBŒUF	3	DOGON	3
DJETOU	3	TOYES	3
GARDE	4	LUCAS	3
(GOHEL, 82e)		CROCI	3
KELLER	4	(CASTANT, 79e)	
MOSTOVOÏ	4	ZIDANE	3
BATICLE	3	GRENET	3
ZITELLI	3	DUGARRY	4
(ISMAËL, 84e)			
Total	38	Total	34

Entr. : Duguépéroux — Entr. : Muslin

11 654 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Colombo 3
Avertissements : Djetou (30e) à Strasbourg ; Lizarazu (34e), Dugarry (76e) à Bordeaux.

9e : Mostovoï pour Keller qui contourne Huard et s'affale dans la surface. Penalty transformé par Lebœuf **(1-0)**.
65e : Mostovoï s'infiltre, dribble Lizarazu et trompe Huard d'une frappe en coin appuyée **(2-0)**.
89e : Keller reprend de la tête un centre de Baticle. Huard relâche le ballon derrière sa ligne **(3-0)**.

12/20

CANNES 1 (1) — NICE 3 (0)

Kozniku (7e)

Gnako (48e)
Ipoua (68e, 80e)

LEMASSON	3	LÉTIZI	3
CAPOUE	2	CALEGARI	3
PERSON	3	F. MARTIN	3
KOOT	3	CRÉTIER	3
HAMPARTZOUMIAN	3	FUGEN	3
VIEIRA	2	(SALIMI, 60e)	
MICOUD	2	L. GOMIS	4
ÉTAMÉ	2	GNAKO	4
(CHARVET, 60e)		DE NEEF	3
P. MARQUET	2	NAGBE	3
BEDROSSIAN	3	(IPOUA, 62e)	
KOZNIKU	3	CHAOUCH	3
		DEBBAH	4
Total	28	Total	36

Entr. : Susic — Entr. : Emon

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 4
Avertissements : Capoue (19e), P. Marquet (52e), Vieira (84e) à Cannes ; Gnako (13e), L. Gomis (54e) à Nice.

7e : corner de Marquet, Kozniku surgit au premier poteau et trompe Létizi de la tête **(1-0)**.
48e : extraordinaire frappe de De Neef des 25 mètres qui se loge dans la lucarne gauche de Lemasson **(1-1)**.
68e : Ipoua se présente seul devant Lemasson et d'une pichenette donne l'avantage à Nice **(1-2)**.
80e : centre de Gomis pour Ipoua qui contrôle de la poitrine et frappe pour inscrire le troisième but des Aiglons **(1-3)**.

12/20

RENNES 2 (2) — BASTIA 0

Willord (12e)
Lambert (45e)

PANDUROVIC	4	VALENCONY	4
FUGIER	3	DEBU	2
CARTERON	3	(LORET, 54e)	
JENSEN	3	M. SOUMAH	2
CYPRIEN	3	MAROSELLI	3
LAMBERT	3	D. SANTINI	
L. HUARD	3	(ROOL, 9e)	3
ZIANI	3	MORACCHINI	3
(THOMAS, 78e)		EYDELIE	2
WILTORD	4	FAYE	3
DARCHEVILLE	3	SWIERCZEWSKI	2
(LE PEN, 46e)	3	DROBNJAK	3
P.-Y. ANDRÉ	3	RODRIGUEZ	3
(DALL'OGLIO, 82e)			
Total	35	Total	30

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Antonetti

6 702 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 2
Avertissements : Lambert (5e), Darcheville (40e), Carteron (66e), Le Pen (88e) à Rennes ; Rool (24e), Faye (63e), Swierczewski (70e) à Bastia.

12e : Wiltord concrétise une belle action collective sur l'aile gauche. Valencony, qui a déjà repoussé plusieurs tirs, est battu **(1-0)**.
45e : Wiltord, descendu dans la surface par Maroselli, bénéficie d'un penalty que transforme Lambert en deux temps **(2-0)**.
89e : Loret tente sa chance de loin mais son tir s'écrase sur l'angle de la transversale.

12/20

GUEUGNON 0 — NANTES 1 (0)

Pedros (81e)

BOUMNIJEL	4	CASAGRANDE	4
ACEDO	4	CHANELET	3
POUNEWATCHY	3	LE DIZET	3
SAFANJON	3	DECROIX	4
FANZEL	4	L. GUYOT	3
DAMBURY	4	J.-M. FERRI	3
JURIETTI	3	CAROTTI	3
CORREIA	3	MAKELELE	3
(TRIVINO, 57e)		(RENOU, 79e)	
BRUNEL	4	N'DORAM	3
AJAS	3	(PIGNOL, 46e)	3
(BUPTO, 78e)		PEDROS	3
TRAORÉ	3	OUÉDEC	3
		(PEYRELADE, 67e)	
Total	38	Total	35

Entr. : Gransart — Entr. : Suaudeau

11 857 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Gonon 3
Avertissements : J.-M. Ferri (10e), Pedros (47e), Decroix (50e) à Nantes.

16e : coup franc de Pedros pour Carotti, qui adresse une frappe terrible des 25 mètres magnifiquement repoussée par Boumnijel.
78e : Traoré déborde Guyot et tire. La balle prend le chemin de la lucarne, mais termine sur le poteau des buts nantais.
81e : Gueugnon perd la balle à hauteur de la ligne médiane. Renou se débarrasse côté droit de ses gardes du corps et sert Pedros qui fixe Boumnijel et marque d'un tir à ras de terre **(0-1)**.

12/20

MONTPELLIER 0 — LILLE 0

MARTINI	4	AUBRY	4
BAILLS	3	HITOTO	3
ROUVIÈRE	3	CYGAN	3
DER ZAKARIAN	3	T. RABAT	3
LAUREY	3	DINDELEUX	3
VILLAREAL	4	PÉRILLEUX	3
BONNISSEL	3	FRIIS-HANSEN	3
PAVON	3	COLLOT	3
RIZZETTO	3	SIBIERSKI	3
(L. ROBERT, 62e)		(DUNCKER, 62e)	
LEFÈVRE	3	BOUTOILLE	4
(BAKAYOKO, 70e)		SIMBA	3
SANCHEZ	3	(BECANOVIC, 70e)	
Total	35	Total	35

Entr. : Mézy — Entr. : Cavalli

8 232 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré 3
Avertissements : Bonnissel (17e), Bailis (72e), Sanchez (73e) à Montpellier ; Dindeleux (11e), Collot (78e) à Lille.

40e : superbe demi-volée de Pavon bien bloquée par Aubry.
47e : Simba lance Boutoille dont la frappe trouve le petit filet.
49e : Lefèvre lance Sanchez dans le dos de la défense. La frappe de ce dernier est détournée par Aubry.
84e : superbe coup franc de Robert, étonnant réflexe d'Aubry du pied gauche.

9/20

LE HAVRE 1 (0) — MARTIGUES 0

Bertin (41e)

REVAULT	4	E. DURAND	3
PASCUAL	3	ROMANO	3
POLLET	3	FLACHEZ	4
DIAWARA	2	DUBOIS	4
BERTIN	5	PETRUCCI	0
FICHAUX	3	(Expulsé, 90e)	
BA	4	MAZZONCINI	3
DAURY	3	(ZAMFIR, 78e)	
DHORASOO	4	ODET	3
SAMSON	3	GÉNÉSIO	3
(CAVEGLIA, 55e)		ICHOUA	4
GRUBAC	2	(BOINAHERI, 63e)	
(ETSHELE, 70e)		SOW	3
		(BOUISSET, 85e)	
		F. SOLER	3
Total	36	Total	33

Entr. : David — Entr. : Exbrayat

7 879 spectateurs. Recette : 279 513 F.
Arbitrage de M. Garibian 4
Avertissements : Bertin (24e), Ba (62e) au Havre.
Expulsion : Petrucci (90e) à Martigues.

5e : coup franc sur la droite d'Ichoua, reprise de la tête de Dubois, mais le ballon passe au ras du poteau.
41e : coup franc de Grubac qui sert en retrait Bertin dont la frappe puissante trompe Durand **(1-0)**.
90e : Caveglia, qui file au but, est stoppé de manière irrégulière par Petrucci. Ce dernier est expulsé.

11/20

LYON 2 (2) — SAINT-ÉTIENNE 1 (0)

Assadourian (10e)
Maurice (13e)

Sandjak (71e)

OLMETA	4	CECCARELLI	3
SASSUS	4	POTILLON	2
(ANSELMINI, 79e)		MANNUCCI	3
MARCELO	4	SOUCASSE	3
LAVILLE	4	HARCHÈCHE	3
DEGUERVILLE	3	S. SANTINI	3
DEVAUX	3	(AULANIER, 87e)	
ROY	4	OHREL	3
DEPLACE	4	SÉCHET	3
GIULY	4	MORAVCIK	3
MAURICE	4	THIMOTHÉE	3
(BARDON, 78e)		SANDJAK	3
ASSADOURIAN	4		
(GAVA, 70e)			
Total	42	Total	32

Entr. : Stephan — Entr. : Baup

37 903 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard 2
Avertissements : Deguerville (83e) à Lyon ; Séchet (52e), Ohrel (90e) à Saint-Étienne.

10e : Maurice lance Assadourian qui s'en va battre Cecarelli d'une pichenette pleine d'intelligence **(1-0)**.
13e : centre de la droite d'Assadourian. Maurice, puis Giuly sont contrés aux 6 mètres. Mais le ballon revient de nouveau sur Maurice, qui marque **(2-0)**.
71e : Sandjak efface trois défenseurs et vient battre Olmeta d'un tir puissant **(2-1)**.

13/20

Chiffres établis par Thierry DENGERMA

Kastendeuch n'est plus un bleu

Le FC Metz, surprenant leader et meilleure défense du Championnat, bénéficie de l'expérience de son libero et ex-international Sylvain Kastendeuch, qui depuis le début de saison se rappelle au bon souvenir des spécialistes.

1. Anderson (Monaco), **4**.
2. H. Fournier (Guingamp), Kastendeuch (Metz), **3,91**.
4. Dugarry (Bordeaux), **3,90**.
5. Lizarazu (Bordeaux), Bertin (Le Havre), Isaïas (Metz), **3,80**.
8. Villareal (Montpellier), **3,78**.
9. Pires (Metz), N'Doram (Nantes), **3,73**.
11. Lamouchi (Auxerre), Ri. Witschge (Bordeaux), Fanzel (Gueugnon), Maurice (Lyon), **3,70**.
15. Vieira (Cannes), **3,67**.
16. Mostovoï (Strasbourg), **3,64**.
17. Guérin (Paris-SG), Raschke (Strasbourg), **3,60**.
19. Wallemme (Lens), Pouget (Metz), **3,56**.
21. Saïb, Silvestre (Auxerre), Faye (Bastia), Coridon (Guingamp), Thuram (Monaco), L. Fournier (Paris-SG), **3,55**.
27. Acédo (Gueugnon), Adjovi-Boco (Lens), Di Meco (Monaco), Debbah (Nice), **3,50**.
31. Dogon (Bordeaux), Carnot (Guingamp), Djorkaeff (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), **3,45**.
35. Cocard (Auxerre), C. Michel (Guingamp), Blanchard, Song (Metz), **3,44**.
39. Diomède (Auxerre), D. Santini (Bastia), Pedros, Pignol (Nantes), Carteron (Rennes), Régis (Strasbourg), **3,40**.
45. Keller, Lebœuf (Strasbourg), **3,36**.
47. Camara, Debève (Lens), Lang (Metz), Cauet (Nantes), Wiltord (Rennes), **3,33**.
52. B. Alicarte, Maroselli (Bastia), Laspalles (Guingamp), Hitoto (Lille), **3,30**.
56. C. Martins (Auxerre), Rodriguez (Bastia), Deplace, Roy (Lyon), Lefèvre, Sanchez (Montpellier), Makelele (Nantes), Crétier (Nice), Ziani (Rennes), **3,27**.
65. Lucas (Bordeaux), Micoud (Cannes), Dehu (Lens), Djétou (Strasbourg), **3,22**.
69. Horlaville (Cannes), Jurietti, Pounewatchy (Gueugnon), Sibierski (Lille), Serredszum (Metz), Cyprien (Rennes), Ohrel (Saint-Étienne), **3,20**.

Photo PRESSE SPORTS

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	3,91	9. Martini (Montpellier)	3,50
2. Songo'o (Metz)	3,82	10. A. Hugues (Guing.)	3,45
3. Boumnijel (Gueuguen)	3,73	11. Pandurovic (Rennes)	3,40
4. Cool (Auxerre)	3,64	12. Vencel (Strasbourg)	3,36
Valencony (Bastia)	3,64	13. Olmeta (Lyon)	3,18
E. Durand (Martigues)	3,64	14. G. Huard (Bordeaux)	3,10
7. Warmuz (Lens)	3,55	15. Lemasson (Cannes)	3
Létizi (Nice)	3,55	Nadon (Lille)	3
		17. Coupet (Saint-Étienne)	2,90

Équipe type

(11e journée)

AUBRY (Lille, 4 ét.)

THURAM (Monaco, 5 ét.) — **KASTENDEUCH** (Metz, 5 ét.) — **BERTIN** (Le Havre, 5 ét.) — **ROTT** (Strasbourg, 4 ét.)

PIRES (Metz, 5 ét.) — **DEHU** (Lens, 4 ét.) — **MOSTOVOI** (Strasbourg, 4 ét.) — **L. GOMIS** (Nice, 4 ét.)

WILTORD (Rennes, 4 ét.) — **MAURICE** (Lyon, 4 ét.)

Télescope

Wiltord, le Sonko du foot

A l'image du basketteur Mustapha Sonko, Sylvain Wiltord, l'attaquant rennais, représente pour les adolescents des banlieues difficiles l'exemple à suivre. Son parcours fulgurant et quelque peu atypique ne devrait pas tarder à l'élever au rang de porte-drapeau de tous ces jeunes. Pensez donc, en trois ans il est passé de Joinville-le-Pont, Première Division de District, à Rennes puis à l'élite nationale.

Un changement radical qui en aurait perturbé plus d'un. Mais le garçon sait ce qu'il veut, tout en conservant certaines valeurs acquisent dans « sa » cité de Neuilly-sur-Marne. Michel Le Milinaire, l'entraîneur rennais, en bon pédagogue, habitué par son métier d'origine (prof de gym) aux ados chahuteurs, a su mettre Sylvain dans les meilleures conditions pour réussir.

En l'utilisant dans un rôle de joker, où sa vivacité mettait à mal les défenses adverses, il lui a permis de gagner progressivement en résistance pour éclore aujourd'hui. Les trois buts qu'il a inscrits depuis le début de la saison, ainsi que le triplé qu'il a réussi en match éliminatoire du Championnat d'Europe Espoirs face à l'Azerbaïdjan, attestent de sa réussite actuelle. Gageons en tout cas qu'il se prépare un avenir radieux.

Sylvain WILTORD
Né le 10 mai 1974 à Neuilly-sur-Marne.
1,73 m ; 72 kg.
Attaquant.
Détail :
4 étoiles : Montpellier, Strasbourg, Metz, Auxerre, Bastia.
3 étoiles : Le Havre, Martigues.
2 étoiles : Lyon, Lens.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL FRANCE Football

19 H 45 sur RTL

GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.

L'homme de la semaine

La méthode Bertin

Du temps. C'est ce qui semble décidément nécessaire aux Havrais avant que ceux-ci n'entrent de plain-pied dans le Championnat. L'année passée déjà, les Normands avaient dû patienter huit journées avant de remporter leur premier succès. L'amorce de la présente saison n'a été que le reflet de la précédente. Avec cinq défaites pour leurs sept premiers matches (une seule victoire face à Lyon), les Havrais ont vite touché le fond. Alors est venue la mise au vert. Elle s'est avérée payante. A Nice, du fond des arrêts de jeu, Teddy Bertin est venu apporter la victoire de l'espoir. D'un coup franc, exercice dont il s'est fait le spécialiste, depuis son arrivée au HAC en 1991. Samedi, face aux Martégaux (contre lesquels il avait déjà marqué, il y a deux saisons), et pour tromper Durand, Bertin s'est servi des mêmes repères qui avaient forcé Letizi à s'incliner trois semaines plus tôt. Un coup franc à l'entrée des 18 mètres, une frappe lourde à ras de terre, un gardien masqué par son mur. Le résultat est identique. Teddy Bertin transforme sa frappe en but et rejoint en tête de ce classement particulier Isaias qui, avec Metz, connaît la même réussite dans un registre différent.

Les Havrais qui grimpent, qui grimpent comptent trois victoires pour leurs quatre derniers matches et leur milieu de terrain joue pour l'instant gagnant à tous les coups... francs. Teddy soit loué !

Photo PRESSE SPORTS

Teddy BERTIN (Le Havre)
Né le 6 août 1969 à Fixecourt.
1,81 m ; 74 kg.
Premier match en D 1 :
20 juillet 1991, Le Havre-Lyon : 1-0.
LE HAVRE :
1991-1992 : 18 matches, 1 but.
1992-1993 : 26 matches, 2 buts.
1993-1994 : 36 matches, 4 buts.
1994-1995 : 36 matches.
1995-1996 : 10 matches, 2 buts.
Total : 126 matches, 9 buts.
Sa saison 1995-1996 :
Matches : 10.
Buts : 2 (Nice, Martigues).
Passe décisive : 1 (Lyon).
Penalty : néant.
Avertissements : 2 (3e, 11e journée).
Expulsion : néant.

Buteurs

Joueurs	11e j.	D	G	T	P	M	T
1. N'Doram (Nantes)	0	4	0	0	4	10	8
Dely Valdes (Paris-SG)	0	3	3	2	0	10	8
3. Maurice (Lyon)	+1	5	0	1	1	10	7
Keller (Strasbourg)	+1	4	1	2	0	11	7
5. Drobnjak (Bastia)	0	4	0	1	1	9	6
Rai (Paris-SG)	0	4	0	2	0	6	6
Thimothée (Saint-Etienne)	0	2	3	1	0	10	6
8. Laslandes (Auxerre)	0	2	0	2	1	9	5
Rodriguez (Bastia)	0	3	2	0	0	11	5
Horlaville (Cannes)	0	4	0	1	0	10	5
Kozniku (Cannes)	+1	2	1	2	0	10	5
Anderson (Monaco)	0	3	1	0	1	9	5

13. Martins (Auxerre), Camara et Vairelles (Lens), Sibierski (Lille), Madar (Monaco), Ipoua (Nice), Grassi (Rennes), Moravcik (Saint-Etienne), Mostovoï (Strasbourg) : **4.**

22. Saïb et Tasfaout (Auxerre), Bancarel (Bordeaux), Micoud (Cannes), Trivino (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Meyrieu (Lens), Sylla (Martigues), Pires et Pouget (Metz), Der Zakarian et Sanchez (Montpellier), Pedros (Nantes), Djorkaeff (Paris-SG), Wiltord (Rennes), Sandjak (Saint-Etienne), Baticle (Strasbourg) : **3.**

39. Cocard et Guivarc'h (Auxerre), Dugarry, Lizarazu, Witschge et Zidane (Bordeaux), Garcia (Gueugnon), Carnot et Divert (Guingamp), Bertin et Daury (Le Havre), Assadourian (Lyon), Isaias et Kastendeuch (Metz), Benarbia, Ikpeba, Thuram, Viaud et Wreh (Monaco), Villareal (Montpellier), Debbah et Nagbe (Nice), Nouma (Paris-SG) : **2.**

62. Diomède, Lamouchi et Silvestre (Auxerre), Faye, Laurent, Loret et Swierczewski (Bastia), Dogon, Dutuel, Fischer et Tholot (Bordeaux), Bedrossian et Marquet (Cannes), Brunel, Ciechelski, Fanzel et Traoré (Gueugnon), Dallet (Guingamp), Caveglia et Samson (Le Havre), Boli, Laigle, Sikora, Tiéhi et Wallemme (Lens), Becanovic, Duncker et Hansen (Lille), Gava (Lyon), Mazzoncini, Romano, Soler et Sow (Martigues), Adam, Blanchard et N'Diaye (Metz), Henry (Monaco), Lefèvre, Petit et Thétis (Montpellier), Kosecki (Nantes), Chaouch, Collet, De Neef, Gnako et Mangione (Nice), Fournier, Gravelaine (Paris-SG), André, Cyprien, Darcheville, Huard et Lambert (Rennes), Manucci et Séchet (Saint-Etienne), Gohel et Lebœuf (Strasbourg) : **1.**

Ont marqué contre leur camp : West (Auxerre pour Metz), Lambourde (Cannes pour Bastia), Fichaux (Le Havre pour Lyon), Olmeta (Lyon pour Lens), Bonnissel (Montpellier pour Lyon), Thétis (Montpellier pour Strasbourg), Decroix (Nantes pour Saint-Etienne), N'Gotty (Paris-SG) pour Montpellier.

Rendez-vous

12e JOURNÉE
Mardi 3 octobre à 20 h 30
Nantes - Monaco (M. Garibian)
Mercredi 4 octobre à 20 heures
Bordeaux - Lyon (M. Harrel)
Bastia - Le Havre (M. Chéron)
Saint-Etienne - Montpellier (M. Léon)
Guingamp - Cannes (M. Sars)
Gueugnon - Lens (M. Leduc)
Martigues - Auxerre (M. Kalt)
Nice - Metz (M. Poulat)
Paris-SG - Rennes (M. Colombo)
Lille - Strasbourg (M. Anton)

Flashes

● Fin de série pour Auxerre qui, avant de se rendre à Metz restait sur cinq victoires consécutives (Cannes 5-1, Le Havre 4-0, Strasbourg 1-0, Lyon 1-0, Rennes 2-1).

● Bastia a subi à Rennes sa quatrième défaite d'affilée en déplacement (Saint-Étienne 0-3, Guingamp 0-1, Lens 1-3, Rennes 0-2).

● Rien ne va plus pour Cannes qui a concédé sa huitième défaite. Pourtant, en onze journées, les Cannois ont marqué un but au moins, à dix de leurs adversaires, ne demeurant muets que face au Paris-SG (0-2) lors de la septième journée.

● Panne sèche pour Guingamp qui n'a plus marqué depuis maintenant 426 minutes et le but victorieux de Carnot face à Bastia (7e journée).

● Les Lillois ont pris à Montpellier leur deuxième point à l'extérieur de la saison. Le premier avait été obtenu à Saint-Étienne (1-1) à l'occasion de la troisième journée.

● Florian Maurice a inscrit six des sept derniers buts de Lyon en Championnat, le septième étant à inscrire au crédit d'Assadourian.

7

Comme les buts inscrits de la tête par Bordeaux depuis le début de saison. Cette spécialité, les Girondins la doivent à la réussite successive de Dutuel (Lille, 1re journée), Dogon (Saint-Etienne, 2e j.), Zidane (Nantes, 3e j.), Bancarel (Monaco, 6e j.), Witschge (Gueugnon, 7e j.), Dugarry (Cannes, 8e j.) et Bancarel encore face à Montpellier lors de la 9e journée.

La question

Gilbert Ceccarelli a fait son entrée dans la saison en suppléant samedi Grégory Coupet dans le but stéphanois. A ce jour, combien de gardiens ont été utilisés par les vingt clubs de D 1 ?

Trente et un (trente-deux pour les puristes si l'on prend en compte l'intérim assuré par le défenseur cannois Michaël Marsiglia après l'expulsion de Lemasson à Auxerre).

C'est Monaco qui, depuis le départ du Championnat, a fait appel au plus grand nombre de gardiens : quatre (Delaroche, Barthez, Piveteau et Porato). A l'inverse, onze clubs ont disputés l'intégralité des onze premières journées avec le même gardien (Auxerre, Bastia, Gueugnon, Guingamp, Le Havre, Lens, Lyon, Martigues, Metz, Nice, Strasbourg).

3615
FRANCE FOOTBALL
LES RESULTATS DE D1
VIVEZ CHAQUE JOURNEE
DE CHAMPIONNAT EN DIRECT. LE BUT PAR
BUT ET, DES LA FIN DES MATCHES,
TOUS LES RESULTATS, LES CLASSEMENTS,
LES COMMENTAIRES
3615 FRANCE FOOTBALL.
LA BIBLE DU FOOTBALL
FRA, 1,29 F/ la minute

Fair-play

11e JOURNÉE

Auxerre : 6 pts. **Bastia** : 6 pts. **Bordeaux** : 6 pts. **Cannes** : 6 pts. **Gueugnon** : néant. **Guingamp** : 1 pt. **Le Havre** : 2 pts. **Lens** : 2 pts. **Lille** : 2 pts. **Lyon** : 1 pt. **Martigues** : 6 pts. **Metz** : 2 pts. **Monaco** : néant. **Montpellier** : 6 pts. **Nantes** : 6 pts. **Nice** : 2 pts. **Paris-SG** : 7 pts. **Rennes** : 7 pts. **Saint-Etienne** : 2 pts. **Strasbourg** : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Guingamp, Metz, 24 pts ; 3. Strasbourg, 28 pts ; 4. Auxerre, Nantes, Saint-Etienne, 36 pts ; 7. Le Havre, Lyon, 38 pts ; 9. Gueugnon, 39 pts ; 10. Lens, 43 pts ; 11. Nice, 45 pts ; 12. Bastia, Montpellier, 48 pts ; 14. Bordeaux, 52 pts ; 15. Paris-SG, 56 pts ; 16. Monaco, 58 pts ; 17. Lille, 59 pts ; 18. Rennes, 61 pts ; 19. Martigues, 63 pts ; 20. Cannes, 69 pts.

BARÈME. — Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

Les Invincibles

Angelo Hugues et Jacques Songo'o se sont inclinés samedi, mais le gardien messin, plus résistant, a ravi la première place à son homologue guingampais, franchissant la barre des 400 minutes.

Le top 10

1. Songo'o (Metz)	418' s.t.
2. Hugues (Guingamp)	384' s.t.
3. Valencony (Bastia)	314' s.t.
4. Cool (Auxerre)	302' s.t.
5. Vencel (Strasbourg)	270' s.t.
6. Lama (Paris-SG)	263' s.t.
7. Casagrande (Nantes)	236' s.t.
8. Pandurovic (Rennes)	219' s.t.
9. Boumnigel (Gueugnon)	216' s.t.
10. Nadon (Lille)	210' s.t.

s.c. : série en cours ; s.t. : série terminée.

Passeurs

11e JOURNÉE

Auxerre : Saïb. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : néant. **Cannes** : néant. **Gueugnon** : néant. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : Dehu. **Lille** : néant. **Lyon** : Maurice. **Martigues** : néant. **Metz** : Pires. **Monaco** : Thuram. **Montpellier** : néant. **Nantes** : Renou. **Nice** : Chaouch, Gnako, Gomis. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : André. **Saint-Etienne** : néant. **Strasbourg** : Baticle, Rott.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Baticle (Strasbourg) : **5.**

2. Cocard et Saïb (Auxerre), Fournier (Paris-SG) : **4.**

5. Maurice (Lyon), Pires (Metz), Martin (Nice), Ziani (Rennes), Sandjak (Saint-Etienne) : **3.**

10. Diomède (Auxerre), Laurent et Rool (Bastia), Lizarazu (Bordeaux), Marsiglia et Micoud (Cannes), Traoré (Gueugnon), Carnot et Rouxel (Guingamp), Camara et Delmotte (Lens), Simba (Lille), Deplace (Lyon), Pedros (Nantes), Chaouch et Mattio (Nice), Guérin, Le Guen et Rai (Paris-SG), André et Wiltord (Rennes), Perez (Saint-Etienne), Zitelli (Strasbourg) : **2.**

33. Blanc, Lamouchi, Laslandes, Martins et Violeau (Auxerre), Alicarte, Eydelie, Faye, Moracchini et Rodriguez (Bastia), Bancarel, Dugarry, Witschge et Zidane (Bordeaux), Bedrossian, Capoue, Charvet, Etamé, Hutteau et Kozniku (Cannes), Dican (Gueugnon), Coridon (Guingamp), Bertin et Lagrange (Le Havre), Debève, Dehu, Laigle et Vairelles (Lens), Boutoille (Lille), Gava (Lyon), Ichoua, Sow et Vandevoorde (Martigues), Arpinon, Bianchard et Isaias (Metz), Anderson, Benarbia, Blondeau, Di Méco, Dumas, Petit, Scifo, Thuram et Viaud (Monaco), Baills, Laurey, Pavon, Rizzetto et Sanchez (Montpellier), Gourvennec, Guyot, Makélélé, N'Doram et Renou (Nantes), Gnako, Gomis (Nice), Allou, Dely Valdes, Djorkaeff et N'Gotty (Paris-SG).

Photo André LECOQ

Etoile d'Or 1995 de France Football, qui lui a été remise dimanche, après un Lens-PSG (3-1) très réussi, Jean-Guy Wallemme estime que cette récompense témoigne de la permanence de ses performances et de celles de Lens.

Wallemme : « Une preuve de régularité »

JEAN-GUY WALLEMME a reçu dimanche, après le match opposant Lens au Paris-SG à Bollaert, à l'occasion duquel il a ouvert le score, l'Etoile d'Or 1995 de *France Football*. Le capitaine lensois avait devancé au classement, établi à l'issue du Championnat de France 1994-95, le Bastiais Stéphane Ziani (aujourd'hui à Rennes) et le Montpelliérain Jérôme Bonnissel.

Forcément ravi, le défenseur du RC Lens pense que sa présence tout au long de la saison a été déterminante : « J'ai fait trente-huit matches. Je crois que ça a compté. C'est le reflet de ma régularité même si c'est difficile de noter vingt-deux joueurs à chaque match. Ça reste subjectif, car il y a des postes plus en vue que d'autres. Mais cela récompense aussi le travail accompli depuis quelques années. J'étais régulièrement dans les dix ou quinze premiers et là, c'est le top. »

Jean-Guy Wallemme n'en oublie pas pour autant les autres : « Bonnissel la méritait autant que moi cette année. On a longtemps été au coude à coude et il s'est blessé avant le dernier match qu'il n'a pas pu disputer. » Le sort est parfois aussi cruel que les notes. Des évaluations dont les joueurs se soucient. « Je ne dirais pas qu'on s'en moque, témoigne le lauréat 1995. La plupart des joueurs et entraîneurs y font attention. Et puis les gens qui n'ont pas vu le match se font sans doute à cela. Même si certains sont réticents à l'avouer, c'est important. Mais l'essentiel est de ne pas se mentir : un joueur doit être capable de se noter lui-même. »

C'est des mains de notre directeur de la rédaction, Gérard Ernault, que Jean-Guy Wallemme a reçu son Étoile d'Or, après Lens-PSG. Le Lensois a même eu la bonne idée de fêter l'événement en ouvrant le score.

En football, c'est bien connu, une distinction individuelle s'inscrit toujours dans une logique de groupe. Alors le capitaine lensois n'occulte pas le rôle tenu par ses coéquipiers et son club : « Il y a d'un côté mes qualités et ma saison mais aussi les résultats de Lens. Lens a un collectif solidaire et c'est peut-être le petit plus qui a fait la différence. Cela dit, je reviens sur Bonnissel : malgré les difficultés de Montpellier l'an dernier, il est ressorti du lot. Comme quoi un joueur peut se distinguer, quels que soient les résultats de son club. »

« Confirmer cette saison »

En tout cas, un tel « titre » se défend. Jean-Guy Wallemme veut confirmer lors de la saison qui vient de commencer. « En plus, maintenant c'est à la moyenne *(Christian Karembeu aurait occupé la première place, la saison dernière, avec ce type de calcul ; Jean-Guy Wallemme serait dixième. NDLR)*, explique-t-il. C'est peut-être plus juste comme ça d'ailleurs. Un gars blessé ou suspendu peut ainsi revenir dans le coup. Pour moi, cette Etoile d'Or est une motivation supplémentaire. Déjà, étant capitaine, j'ai pas mal de responsabilités : j'ai moins de droit à l'erreur car si je veux pouvoir dire certaines choses aux autres, je me dois d'être irréprochable. Alors, avec une telle distinction, je dois être encore plus vigilant. Il faut montrer, cette année, que ce n'était pas un coup de chance. Ce raisonnement personnel est valable pour l'équipe : européens l'an passé, nous devons confirmer. »

Justement, cette saison, Lens l'a prise à bras le corps pour éviter les mauvaises surprises : « On a veillé à bien débuter, comme l'année dernière. On sait que c'est primordial pour la confiance. Malgré quelques difficultés sur le plan collectif, on est dans le haut du tableau. Il faut savoir faire le dos rond et attendre que ça tourne mieux. On perd encore trop de ballons. » Le capitaine lensois est exigeant. Le rêve devenu réalité, il ne veut pas se rendormir. Au contraire, il s'agit désormais de raffermir l'image de Lens et son statut dans l'élite française : « La priorité, c'est le Championnat. On doit faire aussi bien que la saison dernière. Nous devons nous efforcer d'installer le Racing au sommet pour stabiliser le club. Après, la Coupe d'Europe est un bonus. Il faut prendre ce qui vient sans se poser de questions. Une telle compétition nous permet d'avoir une certaine expérience du niveau international. A nous d'appliquer ensuite les leçons en championnat. »

Pourquoi pas les Bleus ?

Reste un sujet crucial. Numéro 1 de ce type de classement, ne pense-t-on pas à l'équipe de France ? Le capitaine lensois y songe. « D'autant que depuis dix ans, presque tous les lauréats ont été internationaux au mois une fois *(seul Fabien Piveteau, Etoile d'Or 1992, n'a pas été retenu en sélection. NDLR)*. » Seulement voilà, Lens entre sur la pointe des pieds parmi les meilleures formations françaises. « On m'a souvent dit que, si j'avais quitté Lens, je serais déjà en équipe de France, confie Jean-Guy Wallemme. C'est peut-être un problème de médiatisation. L'exemple typique, pour moi, c'est Bruno N'Gotty. Entre Lyon et Paris-SG, il n'a pas beaucoup changé. Pourtant, il est pris quand il joue à Paris. C'est aussi une question d'homme. Le sélectionneur fait l'équipe. C'est lui le patron et on doit respecter son choix, même si au fond de moi-même, j'ai parfois "les boules" de ne pas y être. J'ai joué trente-huit matches la saison dernière, l'équipe est européenne ; une sélection est une récompense personnelle mais ça va au-delà. C'est aussi pour le club et les supporters. Ça doit faire dix ans qu'il n'y a pas eu de Lensois sélectionné. J'ai de temps en temps l'impression qu'on ne fait pas attention à l'équipe en général. On est allé gagner 1-0 à Auxerre lors de la quatrième journée. C'est presque passé inaperçu. Vous compterez les clubs qui gagneront à l'Abbé-Deschamps cette saison... Il n'y en aura pas des masses. »

Derrière un brin de lassitude, un souffle d'espoir tout de même : « Je pense que le travail finit toujours par payer. Maintenant, si je ne suis pas retenu, c'est parce que je ne le mérite pas. Je ne suis pas du genre à dire : "J'espère que le sélectionneur pense à moi." Je travaille. Mais surtout lors des matches amicaux, comme en Norvège cet été, le sélectionneur peut tester des nouveaux. Je n'ai rien contre les joueurs en place. Mais pourquoi essayer untel ou untel plutôt que Wallemme ou un autre ? »

Fabrice JOUHAUD

Un pilier du RC Lens

Pour Patrice Bergues, l'entraîneur, et Gervais Martel, le président, Jean-Guy Wallemme est une figure emblématique du RC Lens. « C'est un cadre de l'équipe, confie Patrice Bergues. Il s'est imposé comme un leader naturel et est exemplaire au niveau des valeurs du club : combativité et volonté. Il ne s'avoue jamais vaincu. Sur un plan plus technique, c'est un défenseur au-dessus de la moyenne. Au départ, c'était un joueur de marquage. Il a fait d'énormes progrès pour devenir un défenseur moderne très polyvalent, capable d'être libero ou d'évoluer en couverture alternée. »

Pour Gervais Martel, Wallemme symbolise « une génération de joueurs » (lui, Sikora, Laigle, entre autres), qu'il a découverte en arrivant à la présidence du club, il y a sept ans. « J'ai réussi à le convaincre de rester alors que nous étions en Division 2. C'est un gars qui aime son club et qui, sans le faire voir, a soif de reconnaissance et de résultats au meilleur niveau. Depuis que je le fréquente, je l'ai toujours connu avec cette attitude de compétiteur. »

Patrice Bergues confirme qu'il manque à son capitaine « une consécration sous forme de sélection », mais sait que pour cela il doit confirmer : « Ce n'est pas toujours facile après une excellente saison. Il doit pourtant le faire. Il faut qu'il garde cette envie de toujours progresser. S'il le peut, alors il sera parmi les tout meilleurs joueurs français. »

F. J.

● Laurent Ciechelski, l'excellent milieu de terrain gueugnonnais, connaît des problèmes avec son ménisque du genou gauche. On parle d'opération.

● Les Gueugnonnais sont au vert depuis hier midi pour préparer, dans les meilleures conditions, la venue des Lensois, quatre jours après celle de Nantes.

● Avec 11 857 entrées payantes, le FC Gueugnon a établi un nouveau record d'affluence pour un match de Championnat.

● Frédéric Mendy a dû déclarer forfait pour le déplacement au Havre. Le jeune Martégal souffre des adducteurs. Il est vrai qu'entre son club, le Bataillon de Joinville et l'équipe de France militaires, il a beaucoup donné depuis le début de la saison.

Waddle « viendrait à pied » à Monaco

Basile Boli et les anciens Marseillais de Monaco ont eu la surprise de voir débarquer à Leeds leur ancien partenaire Chris Waddle. Venu en voisin de Sheffield, Waddle a fait passer le message. « J'ai peut-être trente-quatre ans, mais j'ai toujours envie de jouer. Si Monaco m'appelle, je viens à pied. »

● Doté d'une grande précision sur les ballons arrêtés, Sylvain Deplace est surnommé « Valdo » par Jean-Luc Sassus, qui, du coup, a convaincu le jeune relayeur de l'OL de tirer aussi bien les coups francs côté droit et côté gauche, ainsi que les corners !

● Le président stéphanois Michel Vernassa n'était pas content de ses troupes à l'issue du derby. « Je retiens le résultat brut, à savoir la défaite, la troisième de suite. Il va donc falloir se ressaisir au plus vite, en commençant par mieux entrer dans les matches. »

● Si Michel Der Zakarian et Jérôme Bonnissel, respectivement blessé et suspendu lors de la journée précédente, ont effectué leur retour contre Lille, Serge Blanc s'est « contenté » de s'asseoir sur le banc. En attendant mieux...

● Les 4 500 places achetées à l'année par la municipalité lyonnaise, dans le cadre de l'accord triennal signé en juin dernier entre l'OL et le nouveau pouvoir local, sont en circulation depuis la semaine dernière à l'intention des jeunes de la ville, notamment ceux issus de milieux défavorisés.

● Rentrée retardée pour Pascal Despeyroux après son arthroscopie du genou. Toujours en délicatesse avec un tendon rotulien, le défenseur stéphanois ne semble pas devoir reprendre du service avant la fin du mois.

● Blessé à l'épaule, Grégory Coupet a dû laisser sa place dans les buts stéphanois au revenant Gilbert Ceccarelli pour le derby à Lyon. Il en sera de même pour le Saint-Étienne-Montpellier de demain soir.

Le tour de William Ayache

C'est dimanche en fin d'après-midi que la nouvelle est tombée. William Ayache devenait l'entraîneur de l'AS Cannes, en remplacement de Safet Susic, remercié dans le même temps. Arrivé en 1992 sur la Croisette, il ne figurait plus dans l'équipe cannoise depuis le mois de décembre dernier, en raison d'une mésentente persistante avec Susic, tout en étant sous contrat jusqu'à la fin de la saison. Mais avec sa stature « d'ancien » *(NDLR : il aura trente-cinq ans en janvier prochain)*, il restait très présent au sein du club. Aussi, au moment de trouver un successeur à l'entraîneur bosniaque, lequel se sentait menacé, les dirigeants cannois se sont tournés vers lui. Sa connaissance de l'effectif, son caractère dynamique et son discours nouveau leur ont semblé de nature à donner un coup de fouet à un ensemble quelque peu déboussolé ces derniers jours, à la fois par les résultats et par le départ de Patrick Vieira. Nul doute que sa tâche ne sera pas facile, mais William Ayache, qui a débuté à Nantes et a été sélectionné à plusieurs reprises en équipe de France, possède une bonne expérience. Il appartient en tout cas à la race de ces anciens internationaux désireux aujourd'hui de conduire une équipe. Les circonstances lui en donnent l'occasion.

● Après neuf saisons passées sous le maillot vert, Christophe Deguerville est passé à l'OL à l'intersaison. Et rien n'agace plus ce Parisien d'origine que d'entendre parfois dire, du côté de Gerland, qu'il est... stéphanois. « Sans regretter le moins du monde les années passées à l'ASSE, je ne me sens en effet pas stéphanois du tout. »

● Après Bertilsson, Laurent David vient lui aussi de quitter Martigues. Souvent remplaçant depuis qu'il était en Provence, il a signé un contrat de trois ans avec le FC Mulhouse.

● Stéphane Collet (entorse du genou) et Jean-Philippe Mattio (claquage à la cuisse) ont commencé à trottiner. Pas question pour eux de jouer contre Metz, mais le défenseur niçois espère au moins renouer avec la compétition ce week-end avec la réserve niçoise.

● Blessé au genou gauche dans un choc avec son gardien au cours de la première mi-temps du derby du Sud contre Cannes, Olivier Fugen a fait un peu plus tard les frais d'un tacle sévère, les deux pieds en avant, du Cannois Micoud. Mais si le stoppeur niçois n'a pu achever le match, il devrait être rétabli pour la venue de Metz au Ray.

● « J'ai actuellement de la réussite et je veux en profiter sans me poser de question », reconnaît avec simplicité le « joker » niçois, Sam Ipoua. Tout comme devant l'OL, il est rentré et a marqué, quatre minutes plus tard, le premier de ses deux buts contre Cannes. Et voilà le jeune avant-centre formé au Gym en tête des réalisateurs niçois avec quatre buts.

● Cédric Daury est un homme comblé. En effet, son épouse vient de lui donner un fils prénommé Lucas. Mais si le joueur est habile avec ses pieds, il n'est pas certain de manier le biberon avec le même talent. Heureusement, Madame est beaucoup plus douée.

● L'ex-Havrais Didier Lelong qui a joué plusieurs fois en Première Division, et très souvent en Seconde notamment à Dunkerque, pointe à l'ANPE. Il est donc à la recherche d'un club. Ce milieu de terrain auteur de plusieurs buts ferait sans aucun doute le bonheur de bien des clubs de Deuxième Division ou de National 1.

● Victime d'une double déchirure aux adducteurs, Romarin Billong court le risque d'une opération. Dans ce cas, le défenseur stéphanois serait promis à une indisponibilité de l'ordre de huit semaines.

● Aveu de Christophe Deguerville, qui, après avoir joué onze derbys sous les couleurs stéphanoises, a joué samedi dernier avec le maillot de l'OL : « C'était forcément un match particulier pour moi. Et mon cœur battait plus fort que d'habitude. Mais je suis surtout content des trois points de la victoire. »

● Pas d'opération pour le Monégasque Patrick Blondeau, touché au genou à Saint-Étienne. On devrait le revoir rapidement sur le terrain.

clin d'œil

Photo Christian ROCHARD

La main dans le sac

Recruté à l'intersaison, le Brésilien Isaias est le nouveau joyau du FC Metz dont il organise le jeu avec un certain éclat. Du coup, il devient la proie de défenseurs peu scrupuleux sur les moyens à utiliser pour le stopper dont celui-ci, un anonyme pris la main dans le sac.

● Paroles joyeuses de Guy Stephan après la victoire de l'OL sur Saint-Étienne dans le derby : « Le Breton que je suis se sent lyonnais à 150% au terme d'une telle soirée. Au point qu'en rentrant à la maison, je vais appeler mes enfants des « gones » ! »

● Si les Montpelliérains avaient débuté fort correctement le Championnat au plan offensif, il a calé depuis quelque temps, inscrivant un seul but en l'espace de cinq rencontres !

● Quelque peu fatigué et souffrant d'une petite élongation, Jose Luis Villareal a hésité avant de prendre part à Montpellier-Lille. Au bout du compte, la décision a été positive et l'Argentin s'est révélé l'une des rares satisfactions montpelliéraines.

● A dix minutes de la fin du derby Lyon-Saint-Étienne, Jean-Luc Sassus a dû être évacué de la pelouse de Gerland sur une civière après avoir reçu en plein visage une reprise de volée à bout portant de Séchet. De retour aux vestiaires, le défenseur olympien était incapable de donner le nom du tireur. « Mais il a une frappe terrible », plaisantait-il.

● Michel Le Milinaire et Frédéric Antonetti étaient d'accord au moins sur un point samedi dernier après Rennes-Bastia : ne rien dire sur l'arbitrage qui avait scandalisé tous les témoins du parc des sports de la Route-de-Lorient. Les deux entraîneurs auraient été obligés d'être très désagréables avec monsieur Ledic.

● Suspendu pour le déplacement cannois, Jean-Luc Vannuchi en a profité pour soigner un genou douloureux. Le Niçois attend les résultats d'une IRM pour connaître la cause de ses problèmes.

● Jean-François Jodar était samedi dernier au stade Louis-II l'œil d'Aimé Jacquet. La prestation de Lilian Thuram, sur le flanc droit, l'a beaucoup intéressé.

Strasbourg - Milan 22 000 places seulement !

L'UEFA ne plaisante pas avec la sécurité et les Strasbourgeois en font la cruelle expérience. C'est ainsi que, lors de l'émission *Mégafoot*, samedi dernier sur RTL, Jacky Duguépéroux, l'entraîneur du Racing, a regretté que la capacité de la Meinau soit, pour la venue du Milan AC, « ramenée à 22 000 places seulement puisque cette rencontre est classée à hauts risques. Ce ne sera pas la grande fête populaire annoncée et, au club, nous en sommes les premiers désolés. »
En tout cas, voilà qui va certainement relancer la polémique autour de l'éviction volontaire de Strasbourg des villes-étapes de la Coupe du monde 98... « On en parle beaucoup en ville, évidemment. J'ai mon idée sur la question, mais je préfère la garder pour moi. Ce que je peux dire c'est qu'il y a peu de temps encore la mise en conformité de la Meinau ne se posait pas puisque le Racing ne s'attendait pas à se retrouver aussi vite en Coupe d'Europe. »
Qui a dit que gouverner, c'était prévoir ?

Guy Roux précise

A la suite de la parution de l'article "la 4e soirée des Oscars" — *FF* du 26 septembre —, Guy Roux nous a fait parvenir le droit de réponse suivant : « Vous me désignez comme la cible de Philippe Piat, lors de la soirée des Oscars : « un entraîneur qui se reconnaîtra ». Je ne me suis pas reconnu car je n'ai en aucun cas prôné le boycott. J'avais seulement exprimé tout haut, ce qui est mon rôle de président des entraîneurs, ce que tous pensent tout bas : à l'heure où tout le monde se préoccupe du repos des joueurs, la date était mal venue pour leur faire passer une nuit blanche, le lendemain d'un match et entre deux rencontres de Coupe d'Europe. »
Dans notre article, nous avions placé un point d'interrogation derrière le nom de l'entraîneur auxerrois. Sa réaction et ses précisions prouvent que nous aurions pu en faire l'économie.

CONGRÈS DE L'ESMA

Professionnaliser la gestion des stades européens

Trois cents responsables de cinquante stades venus de vingt pays européens sont convenus, à Paris, de la nécessité de professionnaliser davantage les métiers liés à la gestion des stades, lors du premier congrès de l'Association européenne des managers de stade (ESMA).
Pour y parvenir, les participants se sont fixé trois objectifs : « Faire en sorte que l'exploitation et la gestion d'un stade, au sens le plus large, deviennent un vrai métier, nécessitant des compétences et une formation adaptées aux exigences ; admettre que les stades sont aujourd'hui contraints de répondre à des objectifs de développement et de rentabilité pour assurer leur pérennité, ce qui les amènera à trouver des financements propres et à diversifier leurs activités afin d'augmenter leurs recettes ; réfléchir et éclaircir le rôle de chaque intervenant dans un stade en terme de responsabilité civile. »
La composition du bureau de l'ESMA : Wilfrid Spronk (stade Olympique, Munich), Guilherme d'Orey (stade de la Luz, Lisbonne), Jordi Vallverdu (Nou Camp et stade Olympique, Barcelone), Giovanni Brusso (stade des Alpes, Turin), Charles Shun (Wembley, Londres), Michel Verschueren (stade Constant-Van den Stock, Bruxelles), Lionel Dreksler (Parc des Princes, Paris).

● Martin Djetou a prénommé son fils Earvin en hommage à Magic Johnson. A six mois, le bambin mesure déjà soixante et onze centimètres ! Il semble par conséquent prédestiné à suivre les traces de l'idole paternelle comme celles du papa lui-même.

● Philippe Raschke a ramené deux points... de suture de son déplacement à Ujpest. « Ce n'est rien », estimait l'ancien Cannois le lendemain. Mais le samedi, son genou droit avait sérieusement enflé, l'obligeant à déclarer forfait contre Bordeaux.

● « Si l'on m'avait dit, il y a deux mois, que le Racing affronterait Milan en compétition officielle en octobre, je ne l'aurais pas cru ». Première réflexion de Jacky Duguépéroux en apprenant que les Milanais seraient les adversaires de Strasbourg en seizièmes de finale de la Coupe UEFA.

● Yannick Rott et Olivier Decourt, les deux champions du monde militaires du RC Strasbourg, garderont, disent-ils, un merveilleux souvenir de leur aventure romaine. Seule petite ombre au tableau : l'ordinaire très ordinaire du casernement italien où ils étaient logés. Les deux hommes ont perdu trois et deux kilos...

● Le Comité d'organisation des compétitions, présidé par Christian Denis, a remis samedi soir au président des supporters du HAC le challenge du fair-play de la Commission de la Ligue 1994-1995.

● Éric Durand portait un énorme pansement à la main gauche samedi pendant le match Le Havre-Martigues. Le gardien martégal souffrait d'une entorse à l'index, contractée à l'entraînement, ce qui ne l'a pas empêché d'avoir des interventions décisives pendant toute la rencontre.

● Christophe Revault, le gardien de but du Havre, qui a terminé la saison précédente en tête de tous les classements des gardiens de but, est tout émoustillé à l'idée de recevoir son Étoile d'or *France Football* le dimanche 15 octobre à l'occasion de la venue au Havre de Saint-Étienne.

Raté pour Lyon

Les Lyonnais ne savaient plus trop où donner de la tête au moment de dire leur préférence avant le tirage au sort des seizièmes de la Coupe de l'UEFA. Olmeta avait ainsi un penchant pour Milan, Lacombe pour Barcelone, pendant que le président Aulas ainsi que Roy et Sassus aspiraient à un adversaire moins huppé, histoire d'augmenter les chances d'accession aux huitièmes. Quant à Guy Stephan, il désirait surtout jouer le retour à Gerland. C'est raté : il faudra aller à Rome, sur le terrain de la Lazio...

Les punis

Réunie le jeudi 28 septembre, la commission de discipline a pris les sanctions suivantes :
1 match de suspension ferme : Séchet (Saint-Étienne), Mihali et Baret (Guingamp), Jensen (Rennes), Lebœuf et Mostovoï (Strasbourg), Fournier (Paris-SG), Collot (Lille), Fichaux (Le Havre).

● Gilles Petrucci, sorti par monsieur Garabian à la dernière minute de la rencontre Le Havre-Martigues, est le quatrième expulsé martégal depuis le début du Championnat.

● David Mazzoncini a souffert d'une gastro-entérite durant la semaine. Soigné à temps, le milieu défensif martégal a pu tenir sa place samedi soir au Havre.

● La gourmandise est un vilain défaut, selon René Exbrayat. Le coach martégal a quelque peu sermonné Gilles Fréchingues qui s'attaquait à un deuxième croissant lors du petit-déjeuner pris dans l'avion allant au Havre.

● Jour de fête à Gueugnon. Les personnalités locales, départementales et régionales ont inauguré juste avant le match contre Nantes les nouvelles installations du stade Jean-Laville qui peut accueillir désormais 15 500 personnes.

● Un jeune Nigérian, Furho, vient d'intégrer le centre de formation du Paris-Saint-Germain ; ce joueur, qui évoluait en Belgique, a été recommandé à Vincent Guérin.

● Une photographie d'Alain Roche sur sa Harley-Davidson a été mise aux enchères au Salon mondial des deux-roues à Paris, au profit de l'Association « Les Enfants de la Terre » de Yannick Noah.

● Le départ de Xavier Gravelaine (27 ans jeudi) du Paris-SG devrait se régler dans les prochains jours. L'impresario du joueur Philippe Flavier était à Paris la semaine dernière pour rencontrer les responsables du PSG.

● Le Conseil régional d'Ile-de-France a offert 5 000 places aux lycéens et apprentis de Seine-Saint-Denis et de Seine-et-Marne pour PSG-Molde FK en Coupe des Coupes. Une opération qui a eu lieu dans le cadre du partenariat avec le club de la capitale.

● Dely Valdes s'est blessé aux adducteurs lors d'un entraînement la semaine passée. Il est indisponible pour au moins un mois selon le staff médical du PSG. Le Panaméen devrait aller se reposer en Uruguay ou en Italie avec son épouse.

● Le directeur sportif du PSG Jean-Michel Moutier l'assure : pas question pour le moment d'un « joker » au PSG malgré la blessure de Dely Valdes. Patrice Loko a fait sa rentrée et Xavier Gravelaine n'est toujours pas transféré en Allemagne.

● Les Corses aiment la Bretagne. La délégation officielle de Bastia était si nombreuse à Rennes que le banc de touche fut beaucoup trop petit. Les Rennais sont allés chercher à la hâte quelques sièges supplémentaires pour éviter que plusieurs dirigeants bastiais ne s'assoient par terre le long de la pelouse humide. Cela ne s'était encore jamais vu.

● Jean Prouff, l'ancien entraîneur de Rennes, revient aussi souvent que possible au parc des sports de la Route-de-Lorient. Samedi, il fut le premier à féliciter les Rennais de leur victoire.

● Michel Le Milinaire et Yves Colleu ont décidé de faire maintenant le décrassage juste après le match, de façon que les Rennais puissent consacrer leur dimanche matin aux soins et à la récupération.

● Goran Pandurovic commence à parler le français. Le gardien yougoslave du Stade Rennais ne lit pas encore Victor Hugo dans le texte, mais il arrive à communiquer simplement avec ses défenseurs.

● Pierrick Hiard et Gérard Lefillâtre, qui ont des attaches familiales en Corse, étaient très inquiets avant le match contre Bastia. Les deux cadres du Stade Rennais étaient bien placés en effet pour mesurer le danger couru par leur équipe.

● Se ressentant toujours d'une douleur au pied droit (voûte plantaire), Sonny Anderson a été arrêté pour deux semaines environ. Il a donc raté le match contre Guingamp et manquera aussi celui contre Nantes. On lui a posé un attelle en plastique qui lui évite de poser le pied par terre mais il continue, en dehors des soins, à s'entretenir physiquement en faisant du vélo et de la musculation.

● Patrick Valéry, qui a complètement disparu du groupe monégasque et qui, dimanche encore, a évolué en CN 2 contre Montpellier, devrait très vite rejoindre Toulouse. Les pourparlers étaient ce week-end en très bonne voie entre Monaco et le Téfécé pour que le défenseur aille grossir le groupe de Rolland Courbis.

● Jean Fernandez, sans club depuis son éviction de Lille, est parti pour l'Arabie Saoudite afin de s'entretenir avec les dirigeants du Nasser Saudia Club qui aimeraient bien le récupérer et refaire de lui l'entraîneur de leur équipe.

● A la demande de Safet Susic, Patrick Vieira a effectué sa rentrée avec Cannes dans le derby contre Nice. « Je lui ai demandé de nous donner un coup de main et il a accepté », a souligné l'entraîneur bosniaque. Un renfort de poids qui n'a malheureusement pas été suffisant pour éviter un nouveau revers.

● Ardian Kozniku ne pourra pas jouer à Guingamp avec Cannes ce mercredi. Il a été retenu dans l'équipe croate qui, au même moment, entamera son stage de préparation en vue du très important Croatie-Italie à Split.

● La semaine passée, Jean-Luc Sonor a effectué un essai de quelques jours à Chelsea. Il pourrait ainsi rejoindre en Angleterre son ex-coéquipier à Monaco, Glenn Hoddle.

● Grand moment de bonheur pour Stéphane Adam venu à l'intersaison. L'attaquant messin n'avait guère été heureux jusqu'à présent et le but qu'il a marqué devant Auxerre lui donne certainement un nouvel élan au sein de l'équipe messine.

Strasbourg, la grosse cote

Le Milan AC a mis toute l'Alsace en émoi, les supporters, les joueurs et l'entraîneur du RC Strasbourg. « Dans les milieux turfistes, nous serions cotés à 500/1, mais il arrive parfois que les tocards gagnent... » Et Jacky Duguépéroux ne plaisantait qu'à moitié après avoir pris connaissance du tirage au sort de la Coupe de l'UEFA.

télévision

MARDI 3 OCTOBRE
12 h 45, DSF : *Hattrick International.*
10 h 30, **Eurosport** : Fluminense - Goias, Championnat national brésilien, en différé. Commentaires de Rémy Tissier.
13 h 30, DSF : *Hattrick Tifosi.*
19 heures, Sky TV : Rangers - Motherwell, sixième journée du Championnat d'Écosse.
20 h 15, **Canal +** : Nantes - Monaco, douzième journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Thierry Gilardi et Charles Biétry.
22 h 45, ZDF : résumés des matches de Coupe d'Allemagne.

MERCREDI 4 OCTOBRE
20 h 6, RTBF 21 : *Diableries.*
20 h 35, RTBF : *Zoom arrière.* Résumé de Belgique - Arménie.
21 h 35, RTBF : *Foot Mundial.* Rediffusion le 5 à 17 h 25.
20 heures, RTPI : Sporting - Benfica, sixième journée du Championnat du Portugal.
21 h 45, ARD : résumés des matches de Coupe d'Allemagne.
22 h 30, **Canal +** : *Jour de Foot*, présenté par Philippe Bruet. Douzième journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 10, **TF 1** : *Formule Foot.* Présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel.

JEUDI 5 OCTOBRE
9 h 30, DSF : *Futbol Mundial.* Rediffusion à 23 heures et 2 h 20.
19 h 55, **Eurosport** : Nancy - Marseille, quatorzième journée du Championnat de France de Deuxième Division. Commentaires de Christophe Jammot, Fabrice Poullain et David Cozette.
21 h 30, RTPI : Porto - Boavista, sixième journée du Championnat du Portugal.

VENDREDI 6 OCTOBRE
9 heures, DSF : *Futbol Mundial.*

SAMEDI 7 OCTOBRE
15 h 30, DSF : *Futbol Mundial.*
15 h 55, DSF : Allemagne - Moldavie Espoirs, qualification pour les JO d'Atlanta. Rediffusion le 8 à 14 h 30.
16 h 31 : RTBF 21 : *Diableries.*
17 heures, RTBF 21 : Arménie - Belgique, qualification pour l'Euro 96.
18 heures, SAT 1 : présentation d'Allemagne - Moldavie, qualification pour l'Euro 96.
22 heures, RTBF 21 : résumé d'Arménie - Belgique.

DIMANCHE 8 OCTOBRE
10 h 45, **TF 1** : *Télé Foot.* Douzième journée du Championnat de France de Première Division.
17 h 30, ARD : Allemagne - Moldavie, qualification pour l'Euro 96.
19 h 50, Rai Due : *Domenica Sprint.*
20 h 30, Rai Uno : Croatie - Italie, qualification pour l'Euro 96.
22 h 30, Italia 1 : *Pressing.*
22 h 55, **Canal +** : *L'Équipe du Dimanche*, présenté par Thierry Gilardi. Sujets sur les Français du bout du monde, au Japon, en Israël et en Malaisie.
23 h 40, Italia 1 : *Mai Dire Gol.*
2 h 30, TVEI : *Solo Goles.*
3 heures, TVEI : *Estudio estadio.*

LUNDI 9 OCTOBRE
22 heures, **Eurosport** : *Eurogoals.* Les Championnats européens. Rediffusion le 10 h à 12 h 30 et 18 h 30.

● Vivant décidément de plus en plus mal son séjour lyonnais, Abou Samoussi, qui purge actuellement une suspension de trois matches en CN 2, a déclaré : « Suspendu ? Mais ça fait trois ans que je le suis à l'OL ! »

● Les trente-deuxièmes de la Coupe de l'UEFA n'ont pas vraiment passionné les supporters de l'OL, qui n'étaient en effet que 12 265 — invités compris — à Gerland, mardi dernier en fin d'après-midi pour la venue de Farense.

● Analyse d'Élie Baup à propos de Didier Thimothée : « Joueur brillant et intéressant, qui se procure beaucoup d'occasions mais qui a cependant encore besoin de travailler. Pour l'instant en tout cas, il n'est pas au niveau de Maurice. »

● Éric Assadourian a retrouvé le sourire, en même temps qu'une place dans l'équipe lyonnaise après un difficile début de parcours à l'OL, que ce soit au niveau sportif, personnel ou familial, son emménagement tardif, ainsi que le petit problème de santé — désormais réglé — de son petit dernier n'ayant rien arrangé. « Je reconnais d'ailleurs que la seule solution me concernant, c'était alors le banc. Mais je suis persuadé que pour moi, comme pour l'OL, cela va désormais aller de mieux en mieux ! »

● Délégation niçoise en Roumanie. Albert Émon, André Bois et le directeur administratif du club iront à Bucarest pour le match capital que l'équipe de France doit jouer contre les Roumains le 11 octobre.

reportage

SOCHAUX-CAEN : 4-2

Bras tendus vers le ciel après un premier but de toute beauté, Henk Vos, le Néerlandais de Sochaux, a enfin retrouvé le chemin des filets. Excellente nouvelle pour l'équipe de Notheaux qui a renvoyé Caen sur ses terres avec un panier garni. Jean-François Péron, l'efficace milieu de terrain normand (en bas), en a fait les frais comme les autres.

Toutes griffes dehors...

Plus qu'un septième match de suite sans défaite, plus qu'une moyenne de près de trois buts par rencontre à domicile, Sochaux, brillant vainqueur de l'assaillant normand, semble avoir enfin posé quelques principes d'équilibre pour les semaines à venir. Et acquis un standing plus conforme à ses ambitions.

ÇA devient une fichue habitude. Navrante en raison du poids de plus en plus prépondérant des uns, incontournables et véritables décisionnaires, et des autres, chaque jour plus soumis au diktat. Et les semblants de discussion tendant à trouver un compromis honorable n'y changeront malheureusement plus rien. Le pli est pris et Sochaux-Caen, affiche télévisuelle câblée prévue à 20 heures et commencée près d'un quart d'heure plus tard, n'a pas échappé à la mouvante règle cathodique. *Au théâtre ce soir*, ancien rendez-vous du vendredi hautement plus prisé, commençait lui à l'heure. Et ce n'était pas rien.

Mais qu'est-ce que quinze minutes de retard, hein ? Au regard du bon peuple qui paie sa place et se presse pour arriver au stade à l'horloge sonnante ? Rien. Ou si peu. Il y a longtemps que les us et coutumes de la bienséance ont fait long feu et que le cochon de payant n'a plus qu'un seul droit : celui de payer, justement. Tristement.

Les plumitifs, eux, qui doivent rendre leur copie dans les temps pour que matinal rime avec journal n'ont qu'à la fermer. Et se soumettre. Il y a longtemps également que le son de leur voix s'est réduit à un filet discret et à peine audible. Le commentaire est superflu. Passons donc au match. Le vrai. Sur la pelouse.

Affiches à risques

Un bon match, ouais. Brut de brut. Labellisé super D 2. Des buts et des buts, six en tout, plus beaux côté sochalien que les deux caennais, misérables obus désamorcés incapables de trouver seuls le chemin du bonheur. Mais bon, comme disait ma grand-mère, un but, c'est un but, y a que le résultat qui compte. Ouais, ouais... Y a la ponctualité aussi. Mais cette notion-là doit appartenir à un autre âge. De Pierre. Mankowski, tiens, venu abandonner à l'Est trois points supplémentaires après ceux égarés à Saint-Ouen. Le Red Star (1-2), d'abord. Sochaux (2-4) ensuite, ça ne vous dit rien ? Bon sang, et si le leader caennais (hors Toulouse, lors de la première journée) supportait mal les voyages en terrain ouvertement hostile, chez ceux qui aimeraient bien lui piquer sa place en haut de l'affiche ? Simple hypothèse.

Mais hypothèse quand même dont la pertinence s'améliorera le jour où Malherbe pourra compter, lors d'une prochaine affiche, sur toutes ses forces vives. Ce n'était pas le cas à Sochaux où Priou, suspendu, et Guerreiro (problème à la voûte plantaire, le nouveau « tennis-elbow » du footballeur) manquaient à l'appel. Et donc au bon équilibre de leur formation où Samuel Michel, d'habitude si flambant derrière la paire Vahirua-Priou, paraissait désespérément esseulé, bien mal épaulé en la circonstance par un camarade tahitien sans consistance.

Un édifice fragilisé devant, donc, mais aussi en défense. « Manque de rigueur coupable », plaidera Manko en ajoutant : « C'est incroyable de jouer à l'extérieur et de se faire prendre quatre fois en contre. » Bien vu, monsieur le professeur. Il va falloir resserrer les boulons. Et vite. Sous peine de voir la petite troupe des soupirants gonfler à vue d'œil et raréfier un oxygène déjà peu courant en altitude.

La loi du milieu

Sochaux, déjà, se plaît à retrouver une ivresse des cimes oubliée depuis de longues années. Dauphin du

Photos Pierre LABLATINIÈRE

dauphin depuis samedi, Notheaux et ses hommes ont remis au goût du jour les vertus de l'attaque à tout crin. Cinq et demi devant, quatre et demi derrière, plus un dans la cage, voilà le nouveau schéma affiché au tableau noir du vieux stade Bonal. Nécessaire configuration, selon l'entraîneur local, pour maintenir au niveau les performances offensives de son équipe qui vient d'inscrire huit buts en deux matches à domicile (avant Caen, il y avait eu un nul 4-4 avec Perpignan).

« Et pourtant, soupirait le moustachu coach, j'ai vu, à la mi-temps, alors qu'on menait, des gars atterrés, à la dérive. Pour la première fois de ma carrière, j'ai dû remonter le moral à une équipe qui venait de marquer à trois reprises en quarante-cinq minutes ! »

Champagne à gogo dans les vestiaires, Notheaux pouvait respirer. Parce que son option de base, bien aidée par la tournure rapide des événements (premier but inscrit par Vos à la cinquième minute), aurait pu lui revenir dans la gueule à la vitesse d'un boomerang.

Pari osé, pari gagné. Bravo. Mais si les gars de la firme se sont largement imposés, ils le doivent autant au savoir-faire d'un milieu revu et corrigé qu'à une attaque prolifique. Une ligne médiane agile et fort portée vers l'avant : Bouafia, Baudry et Prat n'ont jamais porté une étiquette défensive. Après l'ambiance, créée de toutes pièces sur les ruines du dernier exercice, Notheaux est en train de trouver un style à son équipe. « On a pris treize points en cinq matches et notre vie commune se déroule bien. J'peux guère espérer mieux actuellement. »

Il n'en fallait pas davantage au président Daget pour tremper lui aussi les lèvres dans quelques bulles champagnisées. Budget bouclé (« mais Peugeot peut parfois faire des efforts supplémentaires », glisse-t-il), la venue d'un joker ne présentait plus un caractère d'urgence. Notheaux, content de son sort et de son groupe, n'en réclame d'ailleurs pas. Vos a recommencé à marquer, Mendy commence à l'imiter, Bouafia allume les mèches *(lire par ailleurs)* alors que Bazdarevic et Chaintreuil vont bientôt revenir.

Le jour où les matches débuteront à l'heure, à Sochaux comme ailleurs, tout ira vraiment pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Joël SIMON, à Sochaux

Ali attend le K.-O.

Replacé sur la côté droit du milieu de terrain sochalien, Ali Bouafia a épaté la galerie vendredi. Son analyse se teinte pourtant de quelques intéressantes nuances. Décryptage.

DÉCIDÉMENT, « Mouche » (surnom maternel qui le suit depuis l'enfance) a encore un sacré coup d'aile. Mal à l'aise dans la peau de meneur de revue harcelé par les meutes adverses, le néo-Sochalien a reculé d'un cran depuis deux matches laissant à Lionel Prat le soin d'orchestrer la manœuvre. Une position en retrait certes imposée par les absences conjuguées de Bazdarevic et Chaintreuil mais qui lui va comme un gant. C'est bien clair : contre Caen, il a été de tous les bons coups, accélérant le jeu à sa guise, se lançant dans de grandes envolées solitaires avant de fermer lui-même le tableau lumineux du stade Bonal par un quatrième but limpide, suite à un impeccable service de Vos.

Carton plein redécouvert samedi matin, les pieds dans les charentaises, télécommande du magnéto en main. Position lecture. « Évidemment, les perceptions sont différentes mais, comme spectateur, j'ai ressenti une qualité de jeu qui m'était apparue en tant qu'acteur. Oui, c'était un bon match... »

Sans s'enflammer, de sa voix douce et posée, Ali a pourtant intelligemment poussé ses réflexions vers le pôle négatif. « On a été assez performants par séquences. Mais une fois de plus, on a montré une fragilité psychologique évidente à 1-1 et lorsque Caen est revenu à 3-2. On s'est laissé envahir par le doute alors qu'on avait les cartes maîtresses. Comme une peur panique impossible à repousser. Déjà à Dunkerque, on avait reculé en seconde période... »

Les explications à ces faiblesses passagères alternant avec des phases d'euphorie tiennent certainement pour une grande part au traumatisme d'une dernière saison-calvaire. « Beaucoup de joueurs sont restés et leur guérison n'est pas encore parfaite, semble-t-il. La thérapie est en cours mais elle demandera du temps. En attendant, on a pris un premier ascendant sur une autre grosse cylindrée et, vu notre besoin d'assurances, ce n'est pas rien. »

Entre pole et cinq

A trente et un ans, l'ancien Mulhousien sait de quoi il parle. Venu dans le Doubs pour s'associer au raid vers la Division 1, Bouafia sait qu'il était important de se faufiler rapidement parmi les trois premiers. « Plus confortable pour les esprits. Maintenant, notre marge de manœuvre se limite entre la pole et la cinquième ligne. Pas au-delà. »

Pas au-delà, non, au risque de devoir se farcir un nouveau gros effort comme celui que les Sochaliens se sont déjà imposé pour recoller au peloton de tête. « Demain, à Toulouse, il va falloir confirmer. On doit s'imposer maintenant avant de bénéficier de la mini-trêve. » *(NDLR : dix jours en raison de Roumanie-France le 11 octobre.)*

Un cap supplémentaire comme un premier K.-O. qui pourrait éviter aux hommes de Notheaux quelques frousses ultérieures. Et assurer à Ali Bouafia une amorce de paix de l'âme pour les deux ou trois années à venir. Le temps qui lui reste pour battre encore ses ailes électriques. A Sochaux.

J.S.

La «mouche» Bouafia bat toujours l'air de ses ailes électriques...

Borrelli : « Cette fois, on a payé »

Après la mésaventure sochalienne, le gardien caennais veut croire que l'accueil du Mans, demain soir, permettra à son équipe de se reconcentrer sur l'essentiel.

« L'UC, votre défense a salement péché vendredi, non ?

— La défense, oui, mais le reste de l'équipe aussi. En fait, on a tous oublié de fermer les espaces. Les grands principes défensifs ont été laissés de côté et, cette fois, après une première chaude alerte contre Charleville, on a payé nos errances au prix fort.

— Pouviez-vous le prévoir ?

— Non, pas vraiment. J'ai été surpris par ce manque de rigueur. D'accord, on a joué. On a fait circuler le ballon et pour le spectacle, c'était vraiment parfait. Mais ça ne suffit pas pour gagner. Surtout à Sochaux.

— Le Mans, demain, à d'Ornano, revêt donc maintenant un intérêt particulier...

— Après le petit couac de vendredi, on est dans l'obligation de se refixer sur des aspects de base. On avait bien su réagir après notre défaite au Red Star (victoire 3-1 sur Niort), il faudra faire la même chose ce mercredi. Ça sera intéressant parce que Le Mans marche aussi pas mal.

— Votre rôle personnel, en tant qu'ancien ?

Reprendre le groupe en main avec les autres joueurs expérimentés que sont Priou, Lebourgeois ou Vahirua.

— Inquiet ?

— Pas du tout. C'est une simple coupure de ligne passagère. »

J.S.

Photo Daniel BARDOU

FARUK, L'ŒIL DU MAÎTRE

« Un agréable parfum de Division 1 »

Entre deux voyages d'observation à l'étranger, Hadzibegic revient toujours chez lui, à Montbéliard. Spectateur attentif des rencontres proposées à Bonal, l'ancien libero sochalien a enfilé, pour *FF*, la robe de juge. Verdict d'un entraîneur en devenir.

« POUR la première fois de la saison, on a vu, à Sochaux, un match à l'agréable parfum de Division 1. Techniquement, cette rencontre se situait largement au-dessus de toutes les affiches précédentes. A tel point que ça manquait souvent d'engagement. J'ai même eu le sentiment bizarre, par moments, d'assister à une partie amicale, sans véritable enjeu. On était pourtant bien en présence de deux équipes reléguées en Division 2 en fin de saison passée et désireuses de retrouver leur place parmi l'élite !

Bizarre, oui, ce manque de gnac. Particulièrement côté caennais. Moi qui m'attendais à voir (logiquement !) un match engagé, tendu même, j'ai été servi. Je crois, en fait, que Caen, comme d'ailleurs Sochaux, Toulouse ou Marseille, dispose d'un effectif de qualité mais n'est pas encore tout à fait rompu aux exigences de la Division 2.

Les Sochaliens, eux, ont disputé là leur meilleur match en inscrivant quatre buts spectaculaires et bien construits. L'équipe de Notheaux progresse régulièrement dans le jeu

et la rigueur. C'est bon signe pour l'intérêt de ce Championnat qui s'en trouve complètement relancé *(NDLR : grâce à ce succès, Sochaux revient à quatre points du leader et les positions se resserrent en haut du classement).* La vraie concurrence qu'on attendait va enfin pouvoir s'exercer et la suite des événements sera passionnante à suivre.

Pour Caen, ce revers sévère ne devrait pas avoir de trop grosses conséquences. Justement parce que la défaite a été concédée à Sochaux, face à un autre «mammouth». C'est un simple avertissement dont les Normands devront tenir compte lors des prochaines rencontres. Vendredi soir, ils nous ont montré le visage inverse de celui affiché lors du match contre Marseille *(NDLR : victoire 2-0).* Leur faillite dans les duels a été impressionnante.

Je voudrais aussi dire un mot sur l'arbitrage de M. Batta qui a été excellent. Discret, efficace, on ne l'a pas remarqué sur la pelouse. Les félicitations qu'il a reçues des deux équipes étaient méritées. C'était à souligner. »

13e JOURNÉE — 29 ET 30 SEPTEMBRE 1995

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Caen	27	6	6	0	0	7	2	3	2	13	8	3	2	12	3	9	10	21	13	+ 8
2. Red Star	25	7	5	2	0	6	2	2	2	13	7	4	2	15	2	8	8	23	10	+ 13
3. Sochaux	23	6	4	2	0	7	2	3	2	13	6	5	2	17	6	3	3	20	9	+ 11
4. Châteauroux	23	7	4	3	0	6	2	2	2	13	6	5	2	11	2	6	6	17	8	+ 9
5. Le Mans	23	6	3	3	0	7	3	2	2	13	6	5	2	6	2	10	9	16	11	+ 5
6. Perpignan	22	6	3	1	2	7	3	3	1	13	6	4	3	6	6	10	10	16	16	0
7. Laval	22	7	4	3	0	6	2	1	3	13	6	4	3	9	5	6	11	15	16	— 1
8. Toulouse	21	7	3	1	3	6	3	2	1	13	6	3	4	9	6	7	5	16	11	+ 5
9. Valence	21	6	4	2	0	7	1	4	2	13	5	6	2	8	1	4	7	12	8	+ 4
10. Nancy	19	7	2	3	2	6	3	1	2	13	5	4	4	8	6	5	3	13	9	+ 4
11. Lorient	18	7	2	2	3	6	3	1	2	13	5	3	5	7	9	6	5	13	14	— 1
12. Marseille	17	7	3	4	0	6	1	1	4	13	4	5	4	12	3	3	9	15	12	+ 3
13. Poitiers	15	7	2	2	3	6	1	4	1	13	3	6	4	9	8	4	4	13	12	+ 1
14. Amiens	15	6	2	1	3	7	2	2	3	13	4	3	6	6	8	6	8	12	16	— 4
15. Louhans-Cuiseaux	14	6	4	0	2	7	0	2	5	13	4	2	7	11	5	6	12	17	17	0
16. Niort	14	7	4	0	3	6	0	2	4	13	4	2	7	9	7	5	12	14	19	— 5
17. Epinal	14	6	3	2	1	7	0	3	4	13	3	5	5	10	7	2	11	12	18	— 6
18. Mulhouse	13	7	3	3	1	6	0	1	5	13	3	4	6	10	5	2	11	12	16	— 4
19. Charleville	12	6	1	4	1	7	1	2	4	13	2	6	5	6	6	4	12	10	18	— 8
20. Dunkerque	10	6	1	3	2	7	0	4	3	13	1	7	5	5	5	3	9	8	14	— 6
21. Angers	10	6	0	4	2	7	1	3	3	13	1	7	5	3	6	3	8	6	14	— 8
22. Alès	3	7	0	3	4	6	0	0	6	13	0	3	10	2	6	2	18	4	24	— 20

Toute la hargne de Paillard, le Toulousain, pour une victoire précieuse à Charleville qui permet à Toulouse de revenir peu à peu vers le haut du classement.

Photo Jackie DELORME

SOCHAUX 4 (3) — CAEN 2 (2)

Vos (5°), Mendy (30°), Ol. Baudry (33°), Bouafia (54°) — Dedebant (17°), S. Moreau (36°)

SOCHAUX		CAEN	
CASSARD	5	BORRELLI	4
CUERVO	4	HÉRÉSON	3
PITON	3	(SOMMEIL, 55°)	
SZEWCZYK	3	S. MOREAU	4
DIRINGER	3	GLONEK	3
MARAVAL	4	LEBOURGEOIS	2
(CROCE, 57°)		LIÈVRE	3
BOUAFIA	5	RIVAL	3
Ol. BAUDRY	4	PÉRON	4
PRAT	4	(TCHATO, 73°)	
MENDY	4	DEDEBANT	2
VOS	5	MICHEL	3
(HÉLION, 71°)		VAHIRUA	2
Total	44	Total	33

Entr. : Notheaux — Entr. : Mankowski

7 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Szewczyk (63°) à Sochaux ; Péron (25e), Glonek (28°) à Caen.

5° : Bouafia sert Vos, qui marque d'une superbe frappe en pleine lucarne (1-0).
17° : coup franc de Dedebant dont le tir détourné prend Cassard à contre-pied (1-1).
30° : Prat centre pour la tête de Mendy (2-1).
33° : Prat pour Baudry, qui frappe instantanément (3-1).
36° : tir de Moreau, dévié par Cuervo (3-2).
54° : Vos déborde côté droit et centre en retrait pour Bouafia (4-2).

RED STAR 93 6 (3) — ALÈS 0

Authié (8°), Boutal (9°, 66°, 85°), Agasson (44°), Girard (76°)

RED STAR 93		ALÈS	
FORÊT	4	GOMES	3
MERMET	3	BAUDOUIN	2
(DORIZON, 60°)		VACHER	2
GUNIA	3	F. MOULIN	2
GIRAUDO	3	SOULAS	2
VALÉRI	3	(V. PEREZ, 52°)	
(VASQUEZ-GARCIA, 73°)		DIAF	2
AUTHIÉ	4	CAMPOS	2
GIRARD	4	BARBOSA	2
AGASSON	4	(CASSÈSE, 46°)	2
(BOUABDELLAH, 52°)		ALIDRA	2
MARLET	4	TRAORÉ	3
BOUTAL	5	SEATELLI	2
DOMORAUD	4		
Total	41	Total	24

Entr. : Repellini — Entr. : Pasqualetti

1 572 spectateurs. Recette : 38 744 F.
Arbitrage de M. Piccirillo.
Avertissements : Forêt (16°), Giraudo (36°), au Red Star 93 ; Diaf (14°), à Alès.

8° : Boutal centre pour Authié (1-0).
9° : mauvais renvoi de Moulin, dont profite Boutal (2-0).
44° : service de Gunia pour Agasson, dans la surface (3-0).
66° : service d'Authié pour Boutal. Tir du droit et but (4-0).
76° : coup franc de 25 mètres de Girard (5-0).
85° : Boutal hérite d'un ballon repoussé par Gomes et marque (6-0).

CHÂTEAUROUX 1 (1) — LOUHANS-C. 1 (1)

A. Maharzi (17°) — Revelles (6°)

CHÂTEAUROUX		LOUHANS-C.	
FERNANDEZ	3	FERRAND	4
ALGÉRINO	3	KRUAJITCH	3
GUILLOU	4	BONIFACE	3
GASTIEN		BONNAFOUS	3
(TRIKI, 16°)	3	DUFOURNET	3
N. WEBER	3	GAS	3
LE FRAPPER	4	(BORBICONI, 54°)	
CALENDA	3	CONVERSO	4
(SEKANA, 83°)		SOLOY	3
BOSSIS	3	SERGI	3
MARTEL	4	(FRANÇOIS, 68°)	
(MURATI, 83°)		FIAWOO	4
B. ROUX	3	REVELLES	4
A. MAHARZI	4		
Total	37	Total	37

Entr. : Zvunka — Entr. : Michel

4 246 spectateurs. Recette : 217 000 F.
Arbitrage de M. Auriac.
Avertissements : Sergi (35°), Fiawoo (53°), Boniface (64°) à Louhans-Cuiseaux.

6° : ouverture de Soloy à destination de Revelles. Weber rate l'interception, ce qui permet à l'attaquant bressan de tromper Fernandez (0-1).
17° : hésitation de la défense bressane, consécutive à une ouverture de Le Frapper. Maharzi récupère la balle en pleine surface et trompe Ferrand (1-1).
39° : reprise à bout portant de Roux suite à un corner de Le Frapper. La balle s'écrase sur l'arête de la transversale.

LE MANS 2 (2) — DUNKERQUE 0

Van Kets (35° s.p., 43°)

LE MANS		DUNKERQUE	
PÉDEMAS	5	BAÏOCCO	0
MONTIÈGE	3	(Expulsé, 85°)	
BEUNARDEAU	4	MARTIN	3
TANNAÏ	3	ERCEAU	3
GARCIN	4	PAUK	3
PENAUD	3	ROYEZ	3
PIGNOLET	3	DEBROSSE	3
DARBELET	3	HÉBERT	3
(SAXEMARD, 80°)		RINÇON	3
DEBORD	3	(GAUTIER, 60°)	
POISSON	3	KACHLOUL	2
VAN KETS	4	(GOUROULI, 69°)	
		HADDADOU	3
		(SAUVAGET, 69°)	
		MAUFROY	3
Total	38	Total	29

Entr. : Froger — Entr. : Dupont

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt.
Avertissements : Tannaï (19°), Garcin (73°) au Mans ; Erceau (23°), Pauk (35°), Sauvaget (73°) à Dunkerque.
Expulsion : Baïocco (85°) à Dunkerque.

7° : tête de Beunardeau, repoussée sur la ligne par Pauk.
35° : Poisson est accroché dans la surface. Van Kets transforme le penalty (1-0).
43° : Hébert rate son coup de tête. Van Kets se retrouve devant Baïocco (2-0).
85° : Van Kets tente un lob sur Baïocco. Le gardien repousse de la main et est expulsé.

ÉPINAL 0 — PERPIGNAN 1 (1)

Mazzuchetti (24°)

ÉPINAL		PERPIGNAN	
BRANGER	3	GARDIÉ	3
HARVEY	3	DANIÉLOU	3
(F. WEBER, 73°)		FEUCHT	4
PHILIPPON	4	P.-Y. DAVID	5
FRIIO	3	RAUTURIER	4
DA SILVA	3	DANGBETO	3
ENGEL	3	DIABATÉ	4
BÉNIER	3	ESCAYOL	4
ROUANI	4	MAZZUCHETTI	5
P. MOULIN	3	DUPLAN	3
TISSOT	3	(PEUGET, 83°)	
CICCHIRILLO	3	CRUCET	4
(PETITJEAN, 57°)			
Total	35	Total	42

Entr. : P. Maurice — Entr. : Carayon

1 149 spectateurs. Recette : 36 544 F.
Arbitrage de M. Duhamel.
Avertissements : Da Silva (65°) à Épinal ; Dangbeto (17°), Escayol (40°), Rauturier 78°) à Perpignan.

13° : Gardié est mis en difficulté par un coup franc de Moulin.
24° : servi par Crucet, Mazzuchetti trompe Branger d'un tir soudain au premier poteau (0-1).
31° : frappe de Tissot qui heurte le petit filet.
69° : Gardié intervient sur un tir en pivot de Moulin.
84° : corner vosgien. Philippon, de la tête, échoue de peu.

NIORT 2 (0) — LAVAL 1 (0)

Brouard (47°, 73°) — Lima (55°)

NIORT		LAVAL	
DEBENEST	3	L. PEREZ	3
BEAUMET	3	B. CLÉMENT	3
TÉBILY	3	STRZELCZAK	4
GAUVIN	4	FERRON	3
BROCHARD	3	HAISE	3
BROUARD	5	(B. MAURICE, 89°)	
AZZOPARDI	3	NALIS	3
(LESTRADE, 46°)	3	TAPOKO	4
BRIDONNEAU	3	PÉDRON	3
FRADIN	4	(SOUVIGNÉ, 77°)	
GLIHA	3	LEROY	3
(FERREIRA, 67°)		LOBÉ	3
MOTA	3	LIMA	4
Total	37	Total	36

Entr. : Rust — Entr. : Troch

3 300 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Fraise.
Avertissements : Brouard (54°), Gauvin (57°) à Niort ; Ferron (10°), Pédron (45°), Haise (70°) à Laval.

37° : centre contré de Bridonneau. Tête d'Azzopardi sur la transversale.
47° : mésentente entre Haise et Perez. Brouard contrôle et marque (1-0).
55° : coup franc de Lima en pleine lucarne (1-1).
59° : reprise de Pédron sur la transversale.
73° : coup franc transformé par Brouard, qui signe le doublé (2-1).

CHARLEVILLE 1 (0) — TOULOUSE 2 (2)

Dymant (67°) — Salaün (18°), T. Moreau (26°)

CHARLEVILLE		TOULOUSE	
GRANGE	4	GOUAMÉNÉ	3
DZIÉCIOL	4	BATTLES	4
AVRIL	3	OBAFEMI	3
WOLFF	3	SÉNAC	3
OTTATO	3	TCHIMBAKALA	4
GROSSELIN	3	PAILLARD	
M. MAURICE		(HENRY, 16°)	4
(SOLIVERES, 28°)	3	T. MOREAU	5
ANDRY	4	SALAÜN	4
SZULC	3	CHANLOT	3
(GABZDYL, 47°)		(SEBWE, 76°)	
DYMANT	3	SACHY	4
OUDJANI	3	CALDERARO	3
		(SANSUS, 66°)	
Total	36	Total	40

Entr. : Bezaz — Entr. : Courbis

2 480 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Ottato (37°), Andry (64°), Dymant (71°) à Charleville ; Calderaro (65°) à Toulouse.

18° : transversale de Moreau pour Salaün, esseulé, qui trompe Grange d'une frappe croisée (0-1).
26° : Moreau fait le trou dans l'axe et trouve la lucarne, des 25 mètres (0-2).
67° : Dymant prolonge une tête d'Andry, sur un corner de Soliveres (1-2).
80° : Grange sauve in extremis devant Sebwe.

VALENCE 1 (0) — MULHOUSE 0

Lukunku (76°)

VALENCE		MULHOUSE	
YAZMADJIAN	3	CHAUMIN	3
S. RONDELAERE	4	RICHTER	3
VALOUR	3	SZKLAREK	3
LECLERC	3	TABORDA	4
MONNIER	3	MEYER	3
DECRUZ	3	AMZINE	3
FRÉCHET	3	GARNY	3
FAYE	2	L. DAVID	3
(TERZIAN, 46°)	3	JEAN-ALPHONSE	2
MOUTARD	3	VAREILLE	3
WEISS	3	(PAILLE, 61°)	
(LUKUNKU, 75°)		HORACE	3
N'DIEFI	4	(WALTER, 71°)	
Total	34	Total	33

Entr. : Lavagne — Entr. : Sarramagna

4 350 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Moutard (16°), Leclerc (84°) à Valence ; Richter (14°), Szklarek (31°), Garny (49°), Taborda (90°) à Mulhouse.

32° : de 25 mètres, Valour décoche une frappe puissante qui s'écrase sur le montant !
76° : parfaitement alerté par N'Diefi, Lukunku signe de près son entrée en jeu (1-0).
86° : N'Diefi échoue sur Chaumin, ratant une balle de break.

POITIERS 0 — NANCY 2 (2)

Hadji (15°), Ouadah (26°)

POITIERS		NANCY	
KARWAT	4	WIMBÉE	4
DEMAY	2	SCHEMMEL	4
(BARRAUD, 46°)	3	AVENET	4
COLY	3	HOGNON	4
FRAPOLI	0	COMBE	0
(Expulsé, 86°)		(Expulsé, 83°)	
CANOSI	2	FISCHER	4
CROSNIER	3	HADJI	4
BRANLARD	2	(CORREA, 85°)	
MANCINI	3	RABESANDRATANA	4
MOUNADI	2	OUADAH	4
(GARRAULT, 69°)		(MAILLARD, 81°)	
LALANNE	3	BONORA	4
BILLAC	2	CAPIAUX	5
		(RAMBO, 88°)	
Total	26	Total	41

Entr. : Devaux — Entr. : Bölöni

3 187 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ruffray.
Avertissements : Crosnier (17°), Coly (41°) à Poitiers ; Schemmel (43°), Avenet (60°), Maillard (89°) à Nancy.
Expulsions : Frapoli (86°) à Poitiers ; Combe (83°) à Nancy.

15° : Capiaux récupère un ballon dans l'entrejeu et donne en profondeur à Hadji. L'attaquant nancéien pique sa balle et trompe Karwat, venu à sa rencontre (0-1).
26° : Demay donne en retrait à Frapoli, qui tente de crocheter Capiaux. L'allier visiteur s'empare du ballon et sert Ouadah (0-2).

MARSEILLE 1 (1) — LORIENT 1 (1)

Asuar (10°) — Kerhuiel (36°)

MARSEILLE		LORIENT	
ALONZO	5	SCHUTH	3
TATARIAN	3	BRINQUIN	3
GALTIER	4	KERHUIEL	5
CASONI	4	BLINO	3
AMOROS	2	Y. BOUGER	3
(MARQUET, 59°)		LE ROUX	3
DIB	4	RIPOLL	3
F. MOREAU	2	BOURMAUD	3
ASUAR	4	(SERREAU, 46°)	
FERRER	2	(LE MONTAGNER, 89°)	
FERRERI	2	DELÉTANG	4
(G. DESCHAMPS, 46°)	2	B. BOUGER	3
LIBBRA	2	LE BERT	4
Total	34	Total	37

Entr. : Gili — Entr. : Gourcuff

10 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Casoni (35°), Tatarian (55°) à Lorient ; Brinquin (49°), Kerhuiel (69°), Ripoll (71°) à Lorient.

10° : après un coup franc de Dib, la défense bretonne dégage sur Tatarian. Centre sur Asuar, qui lobe de la tête Schuth, sorti à contre-temps (1-0).
23° : belle action collective qui aboutit à Ferrer. Il donne derrière lui, de la tête, à Dib, dont la frappe échoue sur la traversale !
36° : coup franc de Le Roux, côté droit. Kerhuiel reprend du plat du pied et bat Alonzo de près (1-1).

ANGERS 0 — AMIENS 2 (1)

Pickeu (42°), Taine (70°)

ANGERS		AMIENS	
RAMÉ	4	WANTZ	3
RABOUAN	3	GEREZ	3
POULARD	2	RAYMOND	3
SANDOÏ	3	RICHARD	4
GEHRA	2	HAMOU-MAMA	3
BONNOT	3	ROSSET	3
GARNIER	0	VISEUX	4
(Expulsé, 41°)		(COSTA, 88°)	
DELAMONTAGNE	2	ÉLOT	3
MASSON	2	ADJALI	3
(DUCOURNEAU, 70°)		(LOKULI, 71°)	
CISSÉ	2	PICKEU	3
TESTA	2	(TAINE, 66°)	
(CHEVALME, 57°)		CHAGNAUD	4
Total	25	Total	36

Entr. : Steck — Entr. : Dos Santos

3 376 spectateurs. Recette : 63 898 F.
Arbitrage de M. Perozziello.
Avertissements : Garnier (20°), Delamontagne (53°), Testa (55°), Bonnot (57°), à Angers ; Viseux (26°), Raymond (60°), Gerez (80°), à Amiens.
Expulsion : Garnier (41°), à Angers.

42° : Viseux centre. Poulard manque la récupération et amortit pour Pickeu qui, en pivot, bat Ramé (0-1).
70° : centre-tir de Taine que Ramé repousse sur Adjali, contré par Sandoï. Taine peut reprendre et battre Ramé (0-2).
77° : Chagnaud décale Lokuli, en bonne position, mais Ramé détourne.

Irréductible Richard !

Sans bruit, le libero amiénois joue placé. Détenteur de l'Étoile d'Or, Jean-François veut profiter du regain de son équipe pour tenter de déboulonner les leaders.

1. Garcin (Le Mans), Boutal (Red Star 93), **54.**
3. Richard (Amiens), Martel (Châteauroux), **52.**
5. Soloy (Louhans-Cuiseaux), Dib (Marseille), **51.**
7. Mazzuchetti (Perpignan), **49.**
8. Algérino (Châteauroux), Tapoko (Laval), Beunardeau et Van Kets (Le Mans), Le Roux (Lorient), **48.**
13. Rouani (Épinal), Bouafia et Piton (Sochaux), T. Moreau (Toulouse), **47.**
17. Hadji (Nancy), Tébily (Niort), Coly (Poitiers), **46.**
20. Traoré (Alès), Glonek (Caen), Andry et Dziéciol (Charleville), P. Moulin (Épinal), Ferron, Leroy et Nalis (Laval), Penaud (Le Mans), Delétang (Lorient), Boniface (Louhans-Cuiseaux), Crucet (Perpignan), Valour (Valence), **45.**
33. Dedebant et Michel (Caen), B. Bouger (Lorient), Rabesandratana (Nancy), P.-Y. David (Perpignan), Girard (Red Star 93), Diringer (Sochaux), Ferez (Valence), **44.**
41. Chagnaud (Amiens), Bossis, Gastien et Guillou (Châteauroux), Philippon (Épinal), Pédron (Laval), Y. Bouger (Lorient), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Taborda (Mulhouse), Avenet (Nancy), Canosi (Poitiers), Agasson (Red Star 93), Ol. Baudry, Cuervo et Vos (Sochaux), Leclerc et Nogueira (Valence), **43.**
58. Seatelli (Alès), Grosselin (Charleville), Kerhuiel et Le Bert (Lorient), Authié (Red Star 93), **42.**
63. Bonnot (Angers), Engel (Épinal), Haise et Lobé (Laval), Robert (Louhans-Cuiseaux), Fradin et Gauvin (Niort), **41.**
70. Pickeu (Amiens), B. Roux (Châteauroux), Pauk (Dunkerque), Lima (Laval), Tannaï (Le Mans), Ripoll (Lorient), Mounadi (Poitiers), Domoraud et Gunia (Red Star 93), Obafemi (Toulouse), **40.**
80. Priou (Caen), Debrosse et Rinçon (Dunkerque), B. Clément (Laval), Bonnafous et Revelles (Louhans-Cuiseaux), Casoni (Marseille), Richter (Mulhouse), Escayol (Perpignan), Crosnier (Poitiers), **39.**
90. Delamontagne (Angers), Rival (Caen), Wolff (Charleville), Friio (Épinal), Tatarian (Marseille), Beaumet et Brochard (Niort), Branlard (Poitiers), Fréchet (Valence), **38.**
99. Calenda et Le Frapper (Châteauroux), Poisson (Le Mans), Gas (Louhans-Cuiseaux), F. Moreau (Marseille), Bonora (Nancy), Dangbeto (Perpignan), Valéri (Red Star 93), Szewczyk (Sochaux), Salaün (Toulouse), **37.**

Classement des gardiens

1.	Ramé (Angers)	56		Chaumin (Mulhouse)	42
2.	L. Perez (Laval)	54	17.	Wimbée (Nancy)	39
3.	Karwat (Poitiers)	51	18.	Fernandez (Châteauroux)	36
	Cassard (Sochaux)	51		Ferrand (Louhans-C.)	36
5.	Gomes (Alès)	49	20.	Debenest (Niort)	30
	Borrelli (Caen)	49	21.	Montanier (Toulouse)	26
	Pédemas (Le Mans)	49	22.	Branger (Épinal)	25
	Schuth (Lorient)	49	23.	Ferry (Épinal)	21
9.	Alonzo (Marseille)	48	24.	Gouaméné (Toulouse)	18
	Gardié (Perpignan)	48	25.	Malicki (Niort)	13
	Forêt (Red Star 93)	48	26.	Guéguen (Châteauroux)	11
12.	Yazmadjian (Valence)	44	27.	Margueritte (Louhans-C.)	10
13.	Baïocco (Dunkerque)	43	28.	Régnault (Charleville)	6
14.	Wantz (Amiens)	42	29.	F. Roux (Nancy)	4
	Grange (Charleville)	42	30.	Poil (Amiens)	3

Buteurs

–

1. Van Kets (Le Mans), **9.**
2. Priou (Caen), Cascarino (Marseille), **8.**
4. Roux (Châteauroux), Boutal (Red Star 93), **7.**
6. Michel (Caen), Revelles (Louhans-Cuiseaux), N'Diefi (Valence), **6.**
9. Oudjani (Charleville), Bossis (Châteauroux), Lobé (Laval), Brouard et Mota (Niort), Crucet (Perpignan), Authié (Red Star 93), Mendy et Vos (Sochaux), **5.**
18. Pickeu (Amiens), P. Moulin (Épinal), Pédron (Laval), B. Bouger (Lorient), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Calderaro (Toulouse), **4.**
24. Hamou-Mamar (Amiens), Martin (Dunkerque), Tissot (Épinal), Lima (Laval), Delétang (Lorient), François (Louhans-Cuiseaux), Garny (Mulhouse), Hadji et Rabesandratana (Nancy), Camadini (Perpignan), Branlard et Mounadi (Poitiers), Agasson et Girard (Red Star 93), Bouafia et Chaintreuil (Sochaux), Chanlot (Toulouse), **3.**
41. Cassèse (Alès), Chagnaud et Lokuli (Amiens), Dedebant (Caen), Martel (Châteauroux), Maufroy (Dunkerque), Engel (Épinal), Debord, Penaud et Poisson (Le Mans), Robert et Soloy (Louhans-Cuiseaux), Asuar et F. Moreau (Marseille), Richter et Vareille (Mulhouse), Bonora (Nancy), Tébily (Niort), Duplan, Mazzuchetti et Vital (Perpignan), Coly et Garrault (Poitiers), Marlet (Red Star 93), T. Moreau, Sachy et Sebwe (Toulouse), Ferez (Valence), **2.**
69. Seatelli et Vacher (Alès), Taine (Amiens), Bonnot, Chevalme, Cissé, Gilbert, Sandoï et Testa (Angers), Glonek, S. Moreau, Péron, Rival et Vahirua (Caen), Avril, Dymant, Fouzari, Gabzdyl et Wolff (Charleville), Bouzaïene et A. Maharzi (Châteauroux), Debrosse, Haddadou et Patalin (Dunkerque), Friio, Rouani et F. Weber (Épinal), B. Clément, Leroy et Martins (Laval), **1.**

Rendez-vous

14e JOURNÉE
Mercredi 4 octobre, à 20 heures
Toulouse - Sochaux (M. Veissière)
Mulhouse - Charleville (M. Lalu)
Laval - Valence (M. Coué)
Alès - Niort (M. Glochon)
Lorient - Red Star 93 (M. Legrain)
Poitiers - Châteauroux (M. Batta)
Amiens - Louhans-Cuiseaux (M. Derrien)
Perpignan - Angers (M. S. Moulin)
Dunkerque - Épinal (M. Champet)
Caen - Le Mans (M. Gonon)
Jeudi 5 octobre, à 20 heures
Nancy - Marseille (M. Tellène)

La question

Le Red Star 93 a atomisé Alès (6-0). A quand remonte un aussi large succès en Division 2 ?
Depuis la refonte du Championnat, jamais un tel écart n'avait été enregistré. Le précédent date de la saison 1992-1993, disputée à l'époque en deux poules : le 6 février, Créteil avait ridiculisé Istres (6-0) dans le groupe A. Les buteurs se nommaient alors Hénault, Adam (quadruplé) et Lobé.

Flashes

▲ Une malencontreuse erreur nous a fait attribuer 6 étoiles à Yazmadjian lors du dernier Toulouse-Valence. Le gardien valentinois avait en réalité décroché la note — excellente malgré tout — de 5.

▲ Fort d'une invincibilité de six matches, Le Mans peut se targuer de n'avoir encaissé aucun but lors de ses cinq dernières prestations !

▲ On ne se lasse plus d'additionner les triplés. Depuis la 9e journée, N'Diefi (Valence) puis Bossis (Châteauroux), Cascarino (Marseille), Mota (Niort) et enfin Boutal (Red Star 93) ont égayé chaque week-end.

▲ Seul Sochaux était parvenu à inscrire un but sur la pelouse de Châteauroux (5e journée). Le mérite du Bressan Revelles n'en est que plus grand.

▲ Van Kets (Le Mans) a réussi devant Dunkerque son troisième doublé de la saison. Brouard (Niort), face à Laval, en est lui à son deuxième.

▲ Amiens, Nancy, Perpignan et Toulouse se sont imposés à l'extérieur. Dans ce domaine, c'est un nouveau record qui vient d'être établi.

▲ Incroyable ! Angers court après une première victoire au stade Jean-Bouin. En six matches à domicile, les joueurs de Steck ne sont toujours pas arrivés à leurs fins.

▲ Premier revers à domicile de la saison pour Charleville (devant Toulouse) et Épinal (devant Perpignan).

Télescope

Capiaux aime la fantaisie

L'homme et le joueur déconcertent. Capables l'un et l'autre du meilleur comme du pire. Toute proportion gardée, ceux qui le connaissent un peu le comparent volontiers à Éric Cantona. Dans son jeu, on trouve la même inspiration. Le même grain de folie, apte aussi bien à percer les défenses qu'à désorienter ses propres partenaires.
Stéphane Capiaux possède un dribble exceptionnel. Il en use au point d'en abuser. Pourtant, lorsque son sens collectif reprend le dessus, le Nancéien parvient à faire des miracles. Ce fut le cas dans le Poitou, où on l'a retrouvé impliqué dans les deux buts du match. D'abord en mettant Hadji sur orbite puis en contrant Frapoli à la relance. Propre et efficace, sa prestation redonnera-t-elle des couleurs au club lorrain ?
On peut le supposer, surtout si l'ancien sociétaire de Wasquehal daigne offrir à l'équipe tout le talent que les observateurs lui prêtent. Stéphane a embrassé la carrière pro depuis seulement deux ans. Doté d'un potentiel technique hors norme mais perfectible dans le vécu tactique. Saura-t-il, à vingt-six ans, affiner un style imprévisible et gagner en régularité ? Pas si sûr... C'est à l'instinct qu'il crée les plus grosses brèches sur le terrain. Fantasque et fantastique à la fois.

Stéphane CAPIAUX
Né le 5 juin 1969,
à Lille.
1,78 m, 78 kg.
Club : Nancy.
Milieu offensif ou attaquant.
Matches : 10.
But : néant.
Avertissement : néant.
Expulsion : néant.
5 étoiles : Poitiers.

Photo PRESSE SPORTS

Équipe type

(13e journée)

PÉDEMAS (Le Mans, 5 ét.)

S. RONDELAERE (Valence, 4 ét.) — **P.-Y. DAVID** (Perpignan, 5 ét.) — **KERHUIEL** (Lorient, 5 ét.)

BOUAFIA (Sochaux, 5 ét.) — **MAZZUCHETTI** (Perpignan, 5 ét.) — **BROUARD** (Niort, 5 ét.) — **T. MOREAU** (Toulouse, 5 ét.)

BOUTAL (Red Star 93, 5 ét.) — **VOS** (Sochaux, 5 ét.) — **CAPIAUX** (Nancy, 5 ét.)

CALVITIE :
Grâce à la technique des MICRO-GREFFES retrouvez naturellement et définitivement
VOS CHEVEUX

RAPIDE • SÛR • INDOLORE
EFFICACE • DÉFINITIF • ABORDABLE
Retrouvez votre séduction grâce à une intervention chirurgicale simple et rapide, sans interrompre vos activités. Consultez dès à présent, en téléphonant au :
(1) 40 72 89 10
Une documentation gratuite sera envoyée à votre demande (sous pli discret).
A BEST HAIR
Centre de greffe des cheveux
69, rue de La Tour 75116 Paris
NOM : _____
ADRESSE : _____

▲ La grande foule chez Yvette au club house du SM Caen, vendredi dernier, au stade Michel-d'Ornano ! La soirée couscous organisée avait sans doute attiré de nombreux fidèles, mais c'est bien plus la retransmission en direct du match Caen-Sochaux, sur Eurosport, qui avait provoqué un tel engouement : plus de 100 personnes !

▲ Les dirigeants malherbistes s'attachent actuellement à réorganiser les différents clubs des supporters. La loi l'exigeant, un seul aura désormais l'affiliation officielle, et de nombreuses initiatives sont prévues pour les semaines et mois à venir. Avec un objectif déclaré : obtenir l'adhésion de 500 supporters au moins d'ici à la fin de la saison.

▲ Changement de kiné dans le groupe caennais pour ce déplacement à Sochaux. « Kiki » Hamel officiait à la place de Bruno Gascoin, l'habituel titulaire du poste. Ce dernier, mercredi soir, se blessa, en effet, assez gravement à un doigt dans la salle de rééducation du club. Il devrait être absent pendant plusieurs semaines, mais il n'a pas oublié d'envoyer vendredi un télégramme d'encouragement aux joueurs malherbistes.

▲ Suspendu pour ce match au sommet, Frank Priou était pourtant présent, vendredi soir, dans les tribunes du stade Bonal pour revoir bien entendu quelques-unes de ses relations (l'attaquant caennais a porté plusieurs saisons les couleurs du club franc-comtois) mais aussi pour soutenir le SM Caen, son club actuel.

▲ Pierre Repellini avait été convié à donner le coup d'envoi du match de rugby Bobigny 93-Arras (D 2), le 24 septembre. L'entraîneur avait été contraint de décliner l'invitation. Ce forfait n'a pas empêché ce club de Seine-Saint-Denis de remporter la rencontre.

▲ Dix-sept clubs du district de Seine-Saint-Denis sont partenaires du Red Star 93, qui leur apporte en retour une aide matérielle et technique substantielle. Cette politique de conventionnement s'élargira prochainement à trois nouveaux clubs. Le suspense demeure quant à leur identité.

Le cas Wacouboué à l'étude

Indisponible depuis de longues semaines à la suite d'une succession de malaises, Didier Wacouboué, le jeune stoppeur marseillais, devrait en savoir davantage sur son avenir cette semaine. Son cas devrait en effet être évoqué devant une commission médicale composée de trois médecins (un pour Wacouboué, un pour le club et un troisième désigné par les deux premiers) qui statueront sur son sort en fonction du dossier transmis par Joël Coste, toubib de l'OM, et les médecins de l'hôpital Sainte-Marguerite à Marseille.

Steck : « Pas de personnalité »

Depuis début septembre, l'équipe angevine n'a pris qu'un point en quatre rencontres. Une mauvaise passe due à un manque de confiance évident. Le doute qui ronge ne doit pas faire oublier le manque de coordination et de complémentarité d'un effectif manquant aussi de personnalité.

« Recevoir Amiens qui est en convalescence et qui fait partie des équipes à votre portée, c'était l'occasion de redresser la barre. Au final, une nouvelle défaite. Rien ne va plus ?

— C'est certain que nous ne sommes pas bien actuellement. On traverse un terrible passage à vide. Mais contre Amiens cela tient plus de la péripétie. Une expulsion sévère, à mon avis, suivie d'un but avant la pause, c'était trop difficile pour un groupe moralement touché.

— **Admettons ! Mais en ce moment le SCO, non seulement n'a pas de résultats mais, en plus, il ne joue pas bien. Transparence défensive, placement défaillant, manque de relation milieu-attaque, le fonctionnement global est déficient. Comment l'expliquez-vous ?**

— Il ne faut pas exagérer. Devant Louhans, nous avons plongé. Mais à Châteauroux, par exemple, tout ne fut pas négatif. Cela dit, après un début de saison correct, nous avons décroché. Pourquoi ? Pour une foule de petites choses.

— **Dites-nous...**

— Premièrement, le recrutement n'a été fait qu'après la dernière journée de Championnat. Nous avons été bloqués pour certains contacts. Les derniers joueurs sont arrivés tard. Difficile donc de trouver l'homogénéité. Ensuite, il y a les blessés ou les absents, ce qui entraîne un va-et-vient permanent dans la formation de base. Un exemple : Masson et Baratté ont joué samedi pour la première fois ensemble. Et ça, c'est tout le temps. Enfin, le groupe du départ a eu besoin de souffler. Les leaders ont baissé de pied. Mais il n'y a pas eu de seconde vague pour prendre le relais. 10 des 21 joueurs sont inutilisables. C'est trop !

— **Mais c'est le lot de toutes les équipes dans ce Championnat...**

— Avec cet effectif-là, pour passer il faut que tout le monde soit à 100 % de sa valeur. Ce n'est pas le cas. Et c'est pourquoi les joueurs doutent.

— **N'avez-vous pas également trop d'éléments issus du même moule ?**

— Nous avons beaucoup de joueurs mais peu de solutions. Beaucoup doublonnent, c'est vrai, et même « triblonnent », si ce mot existe.

— **Est-ce qu'il ne serait pas plus simple de dire que l'équipe n'est pas équilibrée et qu'elle manque de caractère, une constante d'ailleurs à Angers ?**

— Par notre potentiel physique et une certaine rigueur défensive, nous avons tenu en début de saison. A l'énergie, en quelque sorte. On comblait les lacunes techniques et tactiques. Le groupe est ce qu'il est et on doit faire avec. C'est à moi de le rendre complémentaire. Mais il est vrai qu'il lui manque de la personnalité. Qu'il n'y a pas de leaders capables de tirer l'ensemble. Il est à l'image du club, de la douceur angevine. J'en conviens. Mon travail principal est de rendre les joueurs compétiteurs.

— **Il va vous falloir de sacrées qualités de psychologue, non ?**

— Vous voyez, étrangement, j'étais plus inquiet il y a quinze jours. Là, je sens quelque chose qui se dessine *(NDLR : Bruno Steck doit être l'un des rares !)* Il faut se faire violence maintenant. Car je suis persuadé que l'équipe au complet a une bonne valeur. Avec de la solidarité et je crois que nous en avons, du travail surtout sur le plan qualitatif, nous gommerons l'impossibilité de nous surpasser. Tôt ou tard, j'en suis sûr, nous nous en sortirons. Si personne ne renonce. »

Correspondance
Jean-François CHARRIER

Photo Jackie DELORME

▲ David Giraudo a profité de la venue d'Alès pour retrouver ses anciens partenaires. C'est, en effet, dans ce club qu'il a effectué l'essentiel de sa carrière avant de signer au Red Star 93 en début de saison.

▲ Didier Notheaux a décidé d'accorder trois jours et demi de repos exceptionnels à ses joueurs dès leur retour de Toulouse (demain soir). En échange, les joueurs lui ont promis de faire un « truc » dans la cité des Violettes.

▲ Alain Michel était un habitué du stade Gaston-Petit lorsqu'il était entraîneur du FC Bourges. Aujourd'hui, à Louhans-Cuiseaux, ce dernier a retrouvé l'enceinte castelroussine avec émotion et... plaisir, puisque son équipe a réussi à tenir les locaux en échec.

▲ Châteauroux et Louhans-Cuiseaux avaient inscrit 32 buts à elles deux depuis le début du Championnat, avant la rencontre qui les opposait samedi soir. Berrichons et Bressans ont fait honneur à leur réputation offensive en se créant de multiples occasions de buts, même si le score final n'a été que de 1-1.

▲ Les victoires successives des Sochaliens à Dunkerque puis contre le leader caennais ont été très largement appréciées. Il faut savoir que le club franc-comtois n'avait plus gagné deux matches de suite à l'extérieur depuis février 1993 (victoires successives à Auxerre et Toulon).

▲ Sébastien Schemmel, l'arrière de Nancy, ne sait pas conduire. Pas pratique pour se rendre à l'entraînement en Forêt de Haye, c'est-à-dire à une bonne quinzaine de kilomètres du centre-ville, et plus encore quand vous êtes militaire dans la région. Heureusement, il y a maman, taxi souriant.

▲ Les professionnels toulousains ont effectué, mercredi dernier, une escapade en Tarn-et-Garonne où, sous l'égide du conseil régional de Midi-Pyrénées, ils ont tout d'abord prodigué leurs conseils à une soixantaine de jeunes footballeurs, répartis en ateliers, avant d'effectuer la séance habituelle d'entraînement sur la pelouse du stade de Montauban. François Brisson et Francis Gillot, les deux anciens Lensois aujourd'hui à Montauban (CN 3), en ont profité pour venir saluer Didier Sénac et Alain Giresse.

▲ Cascarino forfait à Nancy ? L'avant-centre marseillais blessé contre Alès au mollet passera une nouvelle échographie aujourd'hui qui décidera de sa participation au match de jeudi en terre lorraine.

Trop cher, Lagnaoui !

La DNCG a émis, jeudi dernier, un avis défavorable pour la qualification de Samir Lagnaoui, revenu du club portugais de Boavista vers Poitiers. Raison invoquée : « Salaire disproportionné avec la masse salariale ». Le club sera une nouvelle fois reçu jeudi à Paris pour une autre audition. La commission a invité Poitiers à revoir ses tarifs à la baisse.

▲ Incertain jusqu'au coup d'envoi, Pascal Gastien avait finalement décidé de tenir sa place au sein de la défense castelroussine pour la venue de Louhans-Cuiseaux. La douleur (étirement à la cuisse) s'étant rapidement réveillé, l'ex-Niortais et Marseillais a été remplacé à la 16e minute par le revenant Ismaël Triki.

▲ Pierre Reynaud doit reprendre la compétition, samedi prochain, en CN 2, à l'occasion du match TFC-Agde. L'ancien Parisien était indisponible depuis le match contre Lorient, à la mi-août, en raison d'une déchirure à la cuisse.

▲ Pour son retour au Mans, Marc Maufroy (aujourd'hui à Dunkerque) souhaitait aviver des regrets. Par quatre fois, il se retrouva face au portier local, mais rien n'y fit. Lorsque Pédémas n'était pas sur la trajectoire, c'est le poteau qui venait à son secours. Maufroy n'en revenait pas.

L'OM devant la Ligue

Les dirigeants de l'OM devront se présenter cet après-midi devant la commission juridique de la Ligue pour un litige les opposant à Jean-Philippe Durand, qui sera assisté, pour la circonstance, de l'avocat Jean-Jacques Bertrand. Durand, comme Stéphane Mazzolini d'ailleurs, souhaiterait voir respecter une clause de son contrat prévoyant une augmentation de salaire en cas de montée en D 1 — réussie sur le terrain mais pas dans les faits. La commission devra trancher !

▲ Le TFC a ouvert depuis peu une boutique au centre de Toulouse, dans la galerie Jean-Jaurès, au sortir de la station de métro du même nom.

▲ A raison de six heures de rééducation par jour après son opération, le défenseur toulousain Dominique Arribagé se soigne énergiquement de l'hernie discale qui le tiendra éloigné des terrains jusqu'à la trêve.

▲ A l'occasion du match contre Sochaux ce mercredi, le TFC a majoré ses prix de 5 F, lesquels seront intégralement reversés aux centres Claudius Régaud, spécialisés dans la lutte contre le cancer.

▲ Saint-Brieuc (N 1) sera l'adversaire du Red Star 93 en Coupe de la Ligue. La rencontre est prévue en Bretagne, le 24 octobre. Mais le club audonien, qui reviendra d'un déplacement à Poitiers, et recevra Marseille, le 29 octobre, souhaite avancer la date du match. Il s'en est ouvert à son homologue des Côtes-d'Armor.

▲ Comme à l'habitude, le SM Caen effectua le déplacement à Sochaux en avion, avec un atterrissage à l'aller sur le petit aéroport de Montbéliard. Par contre, celui-ci n'étant pas doté d'éclairage pour les décollages de nuit, les joueurs et dirigeants caennais durent se rendre à l'aéroport de Bâle-Mulhouse pour reprendre leur appareil à l'issue de la rencontre.

▲ Ce match Sochaux-Caen fut l'occasion de revoir Frédéric Petereyns qui était, l'an passé, le second gardien caennais. Il occupe le même poste — derrière Cassard — à Sochaux. Originaire de Maubeuge, « Fred » s'est ainsi rapproché du pays.

▲ Après le match de demain soir contre Le Mans et le classique décrassage du lendemain, les joueurs caennais vont bénéficier de quelques jours de repos. Mais ils reprendront l'entraînement une journée plus tôt, leur rencontre suivante (Épinal-Caen) étant à nouveau avancée de vingt-quatre heures, et se déroulant, le vendredi 13 octobre, toujours en direct sur Eurosport.

▲ Depuis qu'il a pris les destinées de l'équipe qui était alors dans les bas-fonds, en décembre 1993, Thierry Froger n'avait jamais obtenu un si brillant résultat. Une belle récompense pour l'un des plus jeunes entraîneurs de clubs professionnels, récompense qui ne lui fait pas tourner la tête. « Encore dix-neuf points et le maintien sera assuré ! »

Affaire VA-OM

Bernès débouté

La chambre criminelle de la cour de cassation a rejeté mercredi dernier un pourvoi de Jean-Pierre Bernès qui contestait la décision prise par la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence de ne pas instruire sa plainte en subornation de témoin visant le juge Beffy.
Bernès avait porté plainte contre le juge d'instruction de Valenciennes, Bernard Beffy, lui reprochant d'avoir tenté de l'intimider par téléphone en lui demandant de « choisir son camp » lorsqu'il était en garde à vue entre le 2 et le 4 juillet 1993 à Marseille.
Le 9 juin 1994, la chambre d'accusation d'Aix-en-Provence avait jugé qu'il n'y avait pas lieu d'instruire ce dossier. La cour de cassation, qui était présidée par M. Hector Milleville a estimé, contrairement à Jean-Pierre Bernès, que les juges avaient répondu à tous ses arguments.

▲ Très heureux de son nouveau doublé devant Dunkerque qui lui permet de prendre la tête du classement des buteurs, l'attaquant du Mans Patrick Van Kets a tenu à saluer en priorité la performance de son pote gardien Olivier Pédémas. Le Belge n'est pas du genre à tirer la couverture à lui.

▲ Jérôme Vareille, préféré en dernier lieu à Stéphane Paille, évoluait en pays de connaissance, samedi soir, à Valence. En effet, l'attaquant mulhousien, natif de l'Ardèche, opéra longtemps aux Arméniens de Valence avant de rejoindre l'Est de la France.

▲ Le trio arbitral, samedi, à Valence, était composé de deux hommes et d'une femme. En l'occurrence, il s'agissait de Mme Viennot qui officiait à la touche.

▲ L'entrejeu valentinois n'avait pas, samedi soir, sa physionomie habituelle en raison des absences de Di Fraya et Nogueira (suspendus) et de Ferez (léger point de contracture).

▲ Quelques quarante secondes après son entrée en jeu, l'attaquant valentinois Maboula Lukunku a inscrit le seul but de la rencontre Valence-Mulhouse.

▲ La défense valentinoise, très solide depuis le début de saison, est à nouveau la plus hermétique du Championnat à l'issue de la treizième journée. Le chassé-croisé avec Sochaux et Châteauroux a, en effet, cette fois, tourné à l'avantage des Drômois.

▲ Le stade Marcel-Picot à Nancy avait été fondé dans les années trente à l'initiative d'un président d'un club universitaire pour la pratique du rugby. Il est devenu fief exclusif des footballeurs jusqu'au 14 novembre prochain, date à laquelle les Alls Blacks et une sélection nationale devraient le remplir.

▲ Touché contre Châteauroux, et souffrant d'une entorse avec lésion des ligaments croisés du genou, le Nancéien Jean-Claude Fernandes redoutait une opération qui l'aurait éloigné des terrains pour six mois. Le professeur Jaeger, à Colmar, a jugé qu'une immobilisation suffirait, et l'AS Nancy-Lorraine sera privé de son joueur pour seulement deux mois.

Les punis

Décisions de la commission de discipline de la Ligue réunie le 28 septembre :
2 matches ferme : Fouzari (Charleville), Colling et O. Baudry (Mulhouse).
1 match ferme : Diaf (Alès), Elot (Amiens), Fradin (Niort), Rauturier (Perpignan), Nogueira (Valence).
Par ailleurs, Garnier (Angers), Baïocco (Dunkerque), Combe (Nancy) et Frapoli (Poitiers), expulsés ce week-end, sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.
A la suite des premières rencontres de Coupe de la Ligue (Saint-Brieuc-Valenciennes et Beauvais-Nîmes), la commission a aussi infligé un match de suspension ferme par révocation du sursis à Satorra, Bray et Hervé (Saint-Brieuc) et Nouma (Beauvais).

▲ Même sans gagner, l'équipe nancéienne avait fourni un bon match contre Châteauroux avant d'aller vaincre à Poitiers. Ce qui a conduit le directeur général, Jacques Rousselot, a déclarer dans la semaine : « Il n'est pas question de nous séparer de notre entraîneur... » Faut-il en conclure que cela aurait pu être une éventualité ?

▲ Dans le cadre des manifestations du 75e anniversaire de la Ligue de Lorraine, les éducateurs lorrains organisent, le 20 octobre, au palais des congrès de Nancy, une soirée débat à laquelle participeront notamment Michel Platini, Fernand Sastre, Aimé Jacquet et Gérard Houllier.

▲ L'AS Nancy-Lorraine organise, dimanche 7 octobre, dans son camp d'entraînement de la Forêt de Haye, une journée en faveur des quartiers défavorisés de la région nancéienne. Au programme, deux tournois (14-17 ans et 18-25 ans) avec 48 équipes de quartier conseillées par des entraîneurs professionnels, le tout dans une kermesse du football avec stands, animations, etc.

▲ Jérôme Alonzo a réussi son match contre Lorient avec une forte motivation après les rumeurs d'arrivée de Barrabé : « J'ai eu envie de montrer que le gardien de l'OM c'était moi et bien moi ! »

Bedrossian, joker olympien ?

On attend toujours l'arrivée d'un joker sur la Canebière. Après la rumeur évoquant l'arrivée de Barrabé, voilà maintenant que le nom de Bedrossian, l'attaquant cannois, commence à circuler avec insistance. Après Vieira, dont le départ au Milan AC est désormais certain, Cannes saura-t-il endiguer la fuite de tous ces jeunes cerveaux ?

David à Mulhouse

Afin de remplacer le Bulgare Gueorgui Gueorguiev, retourné au pays et qui a été engagé récemment par le CSKA Sofia.
Mulhouse a fait signer samedi dernier le milieu de terrain Laurent David pour une durée de trois ans.

Agé de vingt-quatre ans, David, à Martigues depuis la saison 93-94, avait porté auparavant les couleurs de Brest et de Sedan. Il a été préféré au Niortais David Lollia, mis à l'essai quelques jours par Sarramagna et qui, chômeur, est toujours à la recherche d'un club.

Photo PRESSE SPORTS
David, de Martigues à Mulhouse.

▲ Joël Cantona était heureux samedi. Il avait marqué avec l'équipe réserve avant de partir en avion retrouver son frère Éric pour son retour, dimanche, sur le terrain.

▲ Le milieu de terrain offensif angevin Guillaume Masson a effectué son retour contre Amiens après neuf mois d'absence. Il fut blessé avec Metz l'an passé au mois de décembre et opéré des ligaments croisés. Une rentrée laborieuse pour l'ex-Lyonnais.

▲ Jean-Christophe Marquet a réintégré le groupe olympien après plus de quinze jours de réserve. « Il a perdu des kilos et bien travaillé », a indiqué Gili. Il a remplacé Amoros contre Lorient.

▲ Pour combler la mini-trêve en raison de Roumanie-France, l'OM et Monaco ont conclu un match amical mardi prochain. Ils joueront le 10 octobre à Berre (match à 19 h 30).

▲ Jean-Philippe Durand verra-t-il enfin le bout du tunnel ? Blessé à la cuisse, il y a une semaine lors d'un match avec la réserve, il est encore au repos pour quelques jours.

▲ L'OM a engagé un entraîneur pour ses gardiens. Marc Lévy, ex-Minot de 80 à 86, a signé un contrat d'un an pour assister Gérard Gili et Jean Castaneda, son adjoint.

▲ Décidément, les solutions en attaque pour Gérard Gili ne sont pas légion. Il a dû se résoudre à titulariser un jeune garçon de seize ans et demi Guillaume Deschamps, issu du centre de formation de l'OM.

▲ Il n'y avait pas plus heureux que les Lorientais après leur match nul obtenu au Stade-Vélodrome. Ils ont même suscité une véritable ovation, au centre du terrain, après le match.

▲ Le conflit entre l'OM et Naples au sujet de Boghossian n'est toujours pas réglé malgré la réunion de conciliation organisée par la FIFA la semaine dernière. On se reverra le 11 octobre.

▲ Jean-Michel Verne, du journal *la Marseillaise*, présentera prochainement son livre consacré à l'affaire des comptes de l'OM (Éditions Plein Sud).

▲ Sifflets à Jean-Bouin durant la rencontre et quolibets divers. « Angers, tu nous fais honte » et « Steck démission » furent les chansons les mieux placées au hit de ce SCO-Amiens.

▲ L'entraîneur picard Arnaud Dos Santos, qui sort lui aussi d'une période de sérieuses angoisses, comprenait bien les affres angevins : « Le SCO doute. Il n'y a rien eu de cohérent chez eux. Les Angevins se sont battus certes mais de façon désordonnée. »

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

AA Couronne (Normandie) 5 km rouen rech. clubs français et étrangers pr tournoi de Pâques cat. moins 11 ans, moins 13, moins 15, moins 17. Tél. : (33) 32-36-90-11

Club DHR côte Atlant. rech attaq. ex-pro ou fédéral pour statut amateur. Emploi PAO X'Press ou autre. Envoyer CV par fax : (16) 46-38-18-43

Club PL Cher ch. n° 7-9-10-11 niv. DH. Emplois : technicien méthode usinage commande numér., niv. BTS Tourneur ou fraiseur mach. commande numér., niv. bac pro avec ou sans expérience, maçon OQ3 Tél. : 48-74-28-66 de 18 heures à 20 heures

Urgent rech. joueur 9-10 Aveyron, possibilité emploi carrossier-peintre Tél. : 65-48-84-76 HR

Rech. attaquants niveau DH possibilité d'emploi Tél. au 29-90-23-31 après 21 heures

Club ligue du Nord cherche attaquant n° 9 références foot exigées travail contrat définitif Tél. : 09-23-09-92

DEMANDES

Joueur 24 ans n° 6-8 2 ans D 2-1 N1-1 N2 cherche club N 1, N 2, DH. Étudie toutes propositions Tél. : 78-31-82-37

BE 2 réf. haut gamme capacité sortir club de pires difficultés cherche club France-étranger Tél. : 66-49-27-02.

Urgent joueur n° 9-10-11 ayant évolué en N 1 ch. club de N 1 à D H avec emploi. Étudie ttes prop. Tél. : 34-13-51-62

DIVERS

Recherche grande collection encyclopédique du football Gauthey Gilles, tomes 1 et 2, Gauthey 1961. Ecrire à Manchette Pub réf. : FF 1067, 25, avenue Michelet 93400 St-Ouen, qui transmettra

SHEMSY S.A.
articles de sport
recherche
COMMERCIAUX
bien introduits dans milieux sportifs.
Importantes commissions
Ecr. : Shemsy S.A. B.P. 89
88400 Gérardmer
Tél. : 29-60-08-07

3615 FRANCE FOOTBALL VOS MESSAGES
VOS QUESTIONS A LA RÉDACTION, VOS COMMENTAIRES SUR LE JOURNAL, PASSEZ VOS PETITES ANNONCES OU CONSULTEZ-LES
3615 FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL
EPA, 1,29 F/ 1o minute

Saint-Brieuc au pied du mur

Forts d'un budget égal à celui d'un club de Division 2 et d'un solide effectif, les Briochins sont prétendants à l'accession. Mais encore à la recherche d'une dynamique, ils piétinent. Et perdent des points précieux. Comme devant Brest où l'on a vainement cherché la lueur d'une flamme...

AU coup de sifflet final, Denis Goavec, souriant, a levé les bras vers le ciel, ravi du partage des points avec ses anciennes couleurs chéries. Un nul qui valait une victoire pour l'ancien entraîneur des Griffons, dorénavant guide brestois. Marc Collat — successeur de Chay, lui-même remplaçant de Goavec — pouvait, lui, regarder le bout de ses chaussures après la piètre prestation de ses troupes.

Saint-Brieuc-Côtes-d'Armor, voisin d'En Avant de Guingamp, a mal vécu la fin de la saison dernière. Pour diverses raisons. Sixième en 1993-94, dix-neuvième en 1994-95, la deuxième participation au Championnat de D 2 fut marquée par deux couacs espacés dans le temps. Celui d'une rétrogradation pour manque de résultats et celui du remerciement de deux entraîneurs, Denis Goavec — « que j'appréciais beaucoup » souligne Serge Rouxel —, puis Jean-Yves Chay, son successeur.

« Notre descente était sportivement méritée, constate le président briochin. Nous avions raté trop de choses. » La sanction tomba logiquement. Avant de faire place à l'espoir, celui du maintien : « Nous n'avions rien demandé du tout. Le 7 juin, la Ligue et le Conseil fédéral ont repêché Saint-Étienne en D 1, Saint-Brieuc-Côtes-d'Armor en D 2. Il convient de se souvenir qu'Épinal a essuyé deux refus de la DNCG, un de la commission des terrains et un dernier du Conseil fédéral. » On sait ce qu'il en est aujourd'hui.

« J'ai le sentiment d'avoir été trompé dans les règlements par les instances du football. » Rouxel, ce solide gourmet, n'a toujours pas digéré cette mauvaise passe. Et quand le plat de la descente en N 1, définitive cette fois, est repassé, il a frôlé l'indigestion. Le club avec lui. Dirigeants, joueurs, éducateurs ont eu beaucoup de mal à vivre cette période. La plaie n'est toujours pas refermée.

Aujourd'hui, Saint-Brieuc-Côtes-d'Armor, qui attend certaines rentrées d'argent prévues, possède le budget d'un club de D 2. Il est de 14,5 MF contre 16 MF l'an passé. Marc Collat, l'entraîneur, ancien de Paris-Saint-Germain et de Créteil, dirige un solide effectif. Nombreux sont les éléments à avoir évolué en D 1 ou en D 2. Le Canadien Dasovic (Vancouver), Burnier (ex-Lyon-Duchère), Bray (ex-Nîmes), Rollain (ex-Lille), Angan (ex-PSG), Monczuck (ex-Brest), recruté tardivement mais déjà auteur de trois buts en trois matches de Championnat et deux en un seul de Coupe de la Ligue, ont pallié les départs de l'Américain Brose (Sarrebruck), François (Louhans-Cuiseaux), Philippon et Harvey (Épinal), Ray (Guingamp), Le Buzulier (Brest).

Pour autant, la sauce briochine n'a pas encore parfaitement pris. S'adapter à une autre manière d'évoluer, analyser la façon de se comporter des adversaires, admettre la participation à ce Championnat ne sont pas encore assimilés par cet ensemble, expérimenté, mais décevant pour l'heure.

Photo MAG'SPORTS

Franck Mantaux, une étoile dans les buts briochins.

Les Griffons, favoris, savent parfaitement qu'ils n'ont pas le droit à l'erreur. Envers et contre tout, ils ont pour obligation de retrouver la D 2 en juin prochain. Sinon, l'avenir, celui de la structure, celui des joueurs, pourrait être compromis. « Tout serait à remettre à plat », concède le président briochin qui a conscience que 1995-96 « est la saison la plus difficile à gérer ».

Son club possède un groupe capable a priori d'atteindre l'objectif fixé. A la condition de se convaincre que rien ne sera facile, que la rigueur devra être celle de tous les instants jusqu'au passage de la ligne d'arrivée. Elle est encore éloignée mais Saint-Brieuc-Côtes-d'Armor souhaite la franchir dans les deux premiers. Tout simplement pour rapidement retrouver une place en D 2. Faut-il encore s'en donner les moyens.

Correspondance Didier CHEVALIER

Buteurs

GROUPE A

1. Boulila (Noisy-le-Sec), **6**.
2. Kharchaoui (Aubervilliers), Lerand, Vuko (Avranches), Le Saux (Saint-Brieuc), **5**.
6. Thiam (Aubervilliers), Malm (Fécamp), Rioust (Sedan), Maufay (Troyes), **4**.
10. Allais (Châtellerault), Lenfant (Évry), Spleit (Fécamp), Hervouet (La Roche-sur-Yon), Collomb (Sedan), Monczuk (Saint-Brieuc), Cuvier (Troyes), **3**.

GROUPE B

1. Lempereur (Beauvais), **7**.
2. Constantinian (Grenoble), **6**.
3. Alexandre (Brive), Casino (Rodez), Sene (Sète), **5**.
6. Bastère (Angoulême), Fuckala (Créteil), Girardot (Besançon), Malheiro (Paris FC), Cabezas (Toulon), **4**.
11. Stéphan (Angoulême), Dalmao, Marx (Nîmes), Cazemages (Rodez), Rouve (Sète), **3**.

Étoiles

GROUPE A

1. Soares (Avranches), **6**.
2. Boulila (Noisy-le-Sec), **4**.
3. Kharchaoui, Thiam (Aubervilliers), Allais (Châtellerault), Malm, Pacreu (Fécamp), Didaux (Haguenau), François (Quimper), Robert (Noisy-le-Sec), Bourgois (Roubaix), Mazzéo (Sedan), Zéoula (Thouars), Cuvier (Troyes), **3**.

GROUPE B

1. Frotey (Créteil), **5**.
2. Bourgeois (Dijon), Godoy (Grenoble), Sentein (Muret), Sence (Nîmes), **4**.
6. Sylla (Ajaccio), Lempereur (Beauvais), Piselli (Istres), Poameno (L'Ile-Rousse), Poitrinal, Vimbouly (Paris FC), Casino (Rodez), **3**.

Rendez-vous

10e JOURNÉE
(Samedi 7 octobre 1995)

GROUPE A

Sedan - Quimper
Fécamp - Valenciennes
Roubaix - Saint-Leu
Haguenau - Saint-Brieuc
Thouars - Wasquehal
Brest - Noisy-le-Sec
Aubervilliers - Troyes
Avranches - Évry
Châtellerault - La Roche/Yon

GROUPE B

Toulon - Grenoble
Besançon - Muret
Brive - Trélissac
Istres - Paris FC
Créteil - L'Ile-Rousse
Sète - Rodez
Frèjus - Beauvais
Ajaccio - Dijon
Angoulême - Nîmes

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	19	9	6	1	2	16	10
2. Aubervilliers	18	9	6	0	3	15	8
3. Saint-Brieuc	16	9	4	4	1	15	8
4. Noisy-le-Sec	15	9	4	3	2	12	7
5. Avranches	14	9	4	2	3	14	7
6. Troyes	14	9	3	5	1	11	7
7. Évry	14	9	4	2	3	10	11
8. Châtellerault	13	9	3	4	2	10	7
9. Thouars	13	9	4	1	4	8	8
10. Quimper	11	9	3	2	4	7	9
11. Wasquehal	10	9	1	7	1	8	7
12. Valenciennes	10	9	1	7	1	6	5
13. Fécamp	9	9	2	3	4	8	11
14. La Roche/Yon	9	9	2	3	4	7	12
15. Saint-Leu	9	9	2	3	4	5	10
16. Haguenau	9	9	2	3	4	5	11
17. Brest	7	9	1	4	4	4	9
18. Roubaix	5	9	1	2	6	3	17

SEDAN b. *SAINT-LEU VO 95 : 2-0 (2-0). — Spectateurs : 676. Recette : n. c. Arbitre : M. Kendek. Buts : Dieng (19e), Rioust (45e). Avertissements : Fré. Vandeputte (32e) à Saint-Leu ; Vermandel (44e), Diop (73e) à Sedan.

SAINT-LEU : Cado — Le Grevès, Lavechin, ***THIAM** — Sadik, Fré. Vandeputte, Reghem (Dédé, 15e ; Guyonnot, 56e), Lima, Ahmiène — Baclet, De Pina. Entr. : Jean.

SEDAN : Rodolphe — Vermandel, Jacquier, Di Bernardo, Ekollo — ***DIENG**, Courtet, Giot, Mazzéo (Diop, 29e) — Rioust, Lestrade. Entr. : Metsu.

***QUIMPER b. AUBERVILLIERS : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 397. Recette : 16 158 F. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : François (73e), Laguiller (90e). Avertissements : Morel (12e), Philip (18e), Pellen (58e), François (70e) à Quimper ; Lacheb (62e) à Aubervilliers.

QUIMPER : Ollivier — Morel (Pellen, 57e), Rivoal, Demirdjian, Philip — Carnot (Bouard, 81e), Melhi, Rannou, ***FRANÇOIS** — Salaün, Laguillier. Entr. : Keruzoré.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Bououden, Célestine, Sidibé — Afonso, Mainge (A. Belkebla, 85e), Lacheb (Hadj-Larbi, 65e), Muenimanu — ***KHARCHAOUI**, Cornet (César, 81e). Entr. : Kar. Belkebla.

CHÂTELLERAULT b. *NOISY-LE-SEC : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 453. Recette : 17 720 F. Arbitre : M. Champet. Buts : Boulila (52e) pour Noisy-le-Sec ; Allais (13e), Constantinian (65e) pour Châtellerault. Avertissement : R. Sandjak (43e) à Noisy-le-Sec. Expulsion : R. Sandjak (43e) à Noisy-le-Sec.

NOISY-LE-SEC : Chauray — Vincent-Sully, Marhoum, Amirat, Mourine (Nicolaï, 45e) — Tayamoutou, Benakli (Doukah, 73e), ***BOULILA**, Tran — R. Sandjak, Robert. Entr. : N. Sandjak.

CHÂTELLERAULT : Rullier — ***PENOTY**, Bersal, Bonin, Asencio (Constantinian, 45e) — Achakour, Moulin, Lamouche, Peres — Allais, Abdelhak. Entr. : Herbet.

***SAINT-BRIEUC et BREST : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 3 060. Recette : n. c. Arbitre : M. Layec. Buts : Monczuk (48e) pour Saint-Brieuc ; Buzare (80e) pour Brest. Avertissements : Bray (86e) pour Saint-Brieuc ; Anjou (44e), Lazennec (80e) à Brest. Expulsion : Nallet (68e) à Saint-Brieuc.

SAINT-BRIEUC : ***MANTAUX** — Satorra, Druon, Burnier, Bray — Nallet, Braud (Eouzan, 32e), Rio, Le Saux — Khirat (Hervé, 72e), Monczuk. Entr. : Collat.

BREST : Maté — Boulouard, Guerlesquin, Kerriou, Robert — Ephoevi (Kervella, 46e), Anjou, Ropars (Piette, 66e), Lazennec — ***LAMOUREUX**, Buzare. Entr. : Goavec.

***AVRANCHES b. LA ROCHE-SUR-YON : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 650. Recette : n. c. Arbitre : M. Allart. Buts : Vuko (48e s. p.). Avertissements : Lagadec (86e) à Avranches ; Guitton (26e), Chevallereau (62e) à La Roche-sur-Yon. Expulsion : Guitton (48e) à La Roche-sur-Yon.

AVRANCHES : Rault — Lagadec, Jolivet, Daniel, Menard — ***SOARES**, Pennec (Martin, 46e), Lerand, Le Guen (Royer, 70e) — Vuko, Le Joly. Entr. : Maccio.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevallereau — Denis, Pubert, Roy, Audebrand — Guitton, Joly, Cloutour (Savary, 30e), Hoffman (Delaunay, 71e) — ***SUIRE**, Huberdeau. Entr. : Dupont.

***TROYES b. THOUARS : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 184. Recette : 43 151 F. Arbitre : M. Bonin. Buts : Maufay (52e), Pinho (62e). Avertissements : Legaz (34e), Pinho (42e) à Troyes ; Benaud (21e), Rambault (35e) à Thouars. Expulsions : Rambault (38e), Bellanger (66e) à Thouars.

TROYES : Henray — Montero, Louis-Marie, Bradja, Forge (Thomas, 73e) — ***PINHO**, Legaz, Le Grix, Cuvier — Jézierski (Marchand, 69e), Maufay (Lamotte, 66e). Entr. : Perrin.

THOUARS : Astier — Chay, Denuault, Benaud, Cadu — Rambault, Grégoire, Bellanger, Couanou — Péjoan (Devaud, 86e), ***ZÉOULA** (Sabourreau, 73e). Entr. : Marchand.

***ÉVRY b. ROUBAIX : 3-1 (0-0).** — Spectateurs : 216. Recette : 7 655 F. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Zerrouki (47e), Lenfant (76e, 90e) pour Évry ; Mathon (71e) pour Roubaix. Avertissement : Courson (83e) à Roubaix.

ÉVRY : Trognon — Piffre, Ruys, Hardiagon, Lièvin — Félix, Sylla, Meyère — ***LENFANT**, Zerrouki, Dos Santos. Entr. : Ségura.

ROUBAIX : Bourgois — Dolignon (Buchot, 36e ; Mathon, 52e), Sibierski, Courson, Delvel — Tousart, ***BEAUMANN**, Glombowski — Szwagiel, Guetatfa, Dembele. Entr. : Belhadji.

***WASQUEHAL et FÉCAMP : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 600. Recette : n. c. Arbitre : M. Lhermitte. Buts : Roussel (7e) pour Wasquehal ; Spleit (51e) pour Fécamp. Avertissements : Mercier (25e), Laperdrix (25e), Vincent (47e), Louchet (85e) à Fécamp. Expulsions : Desportes (82e) à Wasquehal ; Laperdrix (53e) à Fécamp.

WASQUEHAL : Magniez — Cissokho, ***DABE**, Persoon, Desportes — Roussel (Antunes, 53e), Leroy, Soyer, Darnault — Rohart, Clément-Demange. Entr. : Docquiert.

FÉCAMP : Sibille — Mercier, Le Bohec, Vincent, Zurita — Laperdrix, Louchet, ***PACREU**, Malm — Tanchot (Joly, 78e), Spleit (Boucher, 65e). Entr. : Colinet.

***VALENCIENNES et HAGUENAU : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 2 451. Recette : n. c. Arbitre : M. Fidri. Buts : Cygan (71e) pour Valenciennes ; Cloarec (66e) pour Haguenau. Avertissements : Abed (3e), El'Khebir (28e), Rémy (31e) à Valenciennes ; Gutfreund (32e), Mosser (88e) à Haguenau. Expulsion : Gutfreund (80e) à Haguenau.

VALENCIENNES : ***WEBER** — El'Khebir, Saussé, Tourenne, Lalisse (Scrimenti, 71e) — Zago (Cygan, 46e), Corroyer, Abed, Monier (Lud. Leroy, 71e) — Rémy, Lau. Leroy. Entr. : Dewilder.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Knobloch, Erhrardt, Didaux — Mosser, Jelsch, Gutfreund — ***STEINMETZ**, Aibeche, Cloarec. Entr. : Berthommier.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	19	9	6	1	2	18	7
2. Grenoble	19	9	5	4	0	13	6
3. Angoulême	18	9	5	3	1	13	8
4. Créteil	16	9	4	4	1	10	4
5. Nîmes	15	9	4	3	2	14	7
6. Beauvais	15	9	4	3	2	12	6
7. Paris FC	15	9	4	3	2	8	6
8. Ajaccio	14	9	4	2	3	10	8
9. Sète	11	9	3	2	4	11	9
10. Istres	11	9	2	5	2	9	10
11. Brive	10	9	3	1	5	12	15
12. Besançon	10	9	2	4	3	5	9
13. Dijon	9	9	2	3	4	12	13
14. Fréjus	9	9	2	3	4	6	10
15. L'Ile-Rousse	8	9	1	5	3	7	13
16. Rodez	8	9	2	2	5	9	18
17. Trélissac	5	9	0	5	4	6	13
18. Muret	3	9	0	3	6	5	18

TOULON b. *TRÉLISSAC : 3-1 (1-0). — Spectateurs : 488. Recette : 18 999 F. Arbitre : M. Bayet. Buts : Bellières (62e) pour Trélissac ; Zanotti (29e), Cabezas (57e, 68e) pour Toulon. Avertissements : Laville (18e), Daboir (29e) à Trélissac ; Maresu (29e), Mouka (90e) à Toulon.

TRÉLISSAC : Henneuse — Laville (X. Sanchez, 62e), ***KESEROVIC**, Lanceplaine, G. Sanchez — Georgelin, Daboir, Slijepcevic, Repuh (Bonneval, 68e) — Bellières, Baït. Entr. : Slijepcevic.

TOULON : Zingaro — Coulbault, Ferrer, Carvalho, Charlet — Maresu, Bonadéi (Mouka, 79e), Rabat, Boissier (Cabon, 82e) — ***CABEZAS**, Zanotti (Rebecq, 58e). Entr. : Alfano.

***GRENOBLE b. FRÉJUS : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 300. Recette : n. c. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Dumolin (44e), Constantinian (54e s. p.). Avertissements : Dumolin (76e) à Grenoble ; Ardisson (44e), Faye (63e), Levasseur (65e), Bekrar (87e) à Fréjus. Expulsions : Bouhazama (17e) à Grenoble ; Farina (80e) à Fréjus.

GRENOBLE : Genty — Djebbour, Dumolin (Dumas, 80e), Barry (Negro, 58e), Sbaïz — Bouhazama, Makor, Bentoumi — Bounouara (Magnan, 75e), ***GODOY**, Constantinian. Entr. : Geraldes.

FRÉJUS : Farina — Pardou, Baldacchino, Deslandes, Levasseur — Fadhli, Massa (D. Clapson, 51e), ***FAYE** — Ardisson, Bekrar, Alberganti. Entr. : Pilorget.

ANGOULÊME b. *RODEZ : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 1 200. Recette : n. c. Arbitre : M. Archat. But : Bastère (89e). Avertissements : Pasturel (6e), Rey (83e), Huvelle (69e), Bobek (75e), Llort (82e) à Rodez ; Forest (15e), Fluck (63e) à Angoulême.

RODEZ : Labarre — Bobek, Rey, Pasturel, Mazars (Muratet, 83e) — Sibra, Féougier (Calvel, 70e), Llort, Villalonga — ***CASINO**, Huvelle. Entr. : Novi.

ANGOULÊME : Prévost — Bernard, Forest, Maurin, Jouault — Chorel, Bonnet, Hébras, Fluck — ***STEPHAN**, Bastère. Entr. : Latapie.

***BEAUVAIS et CRÉTEIL : 0-0.** — Spectateurs : 1 288. Recette : n. c. Arbitre : M. Merlot. Avertissements : Hagard (86e) à Beauvais ; Bridier (74e) à Créteil. Expulsion : Rousseau (88e) à Beauvais.

BEAUVAIS : Troussier — Santos, Pinot, Popovic — Rhinan, ***FERRÈRE** (Kor, 74e), Yahia, Hagard — Brocard (Vrielynck, 85e), Lempereur, Baudry (Nouma, 46e). Entr. : Rémy.

CRÉTEIL : Rousseau — Bridier, Castets, Haon, Séguy — Thiéblemont (Traoré, 71e), Le Lann (Clemenceau, 71e), Netala, Frotey — Fuckala, ***CADIOU** (Calabuig, 81e). Entr. : Buigues.

NÎMES b. *AJACCIO : 2-1 (1-1). — Spectateurs : 1 000. Recette : n. c. Arbitre : M. Anton. Buts : Gori (13e) pour Ajaccio ; Sabin (29e), Dalmao (58e) pour Nîmes. Avertissements : Gori (64e) à Ajaccio ; Preget (33e), Zugna (67e), Ecker (73e), Bochu (76e) à Nîmes. Expulsion : Gori (72e) à Ajaccio.

AJACCIO : Sylva — Luciani, Meschini, ***FERRI** (Nativi, 66e), Olivieri (Secondi, 46e) — Mamouni, Gori, Léandri (Romani, 72e), Rodrigues — Anziani, Diakhaby. Entr. : Orsatti.

NÎMES : Sence — Dyduch, Preget (Osalho, 66e), Bochu, Ecker — Jeunechamps, Fadat, Zugna, Gros (Gervais, 78e) — Dalmao, ***SABIN**. Entr. : Barlaguet.

***PARIS FC b. SÈTE : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 250. Recette : 7 820 F. Arbitre : M. Legrain. But : Malheiro (75e). Avertissement : Gimenez (40e) à Sète.

PARIS FC : ***POITRINAL** — Bardon, Amourat (Grebet, 87e), Bennemou, Combe — Comby (Quenot, 73e), M'Bock, Aiteur, Malheiro — Vimbouly, Monachino (Aboulaye, 73e). Entr. : Velud.

SÈTE : Potel — Gimenez, Baït, Boyer, ***DARMON** — Ye, Javégny, Dadi (Maroufi, 77e), Rouve — Sène, Tejero (Marcel, 85e). Entr. : Calabuig.

***L'ILE-ROUSSE et BESANÇON : 0-0.** — Spectateurs : 300. Recette : n. c. Arbitre : M. Coue. Avertissements : Trenel (5e), Poameno (30e) à L'Ile-Rousse ; Tournoux (30e), Djebaili (80e) à Besançon.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Trenel, Antonelli, Bastiani, ***ATCHER** — Colacicco, Prouvent, Filippi (Mattei, 50e), De Lucia — Paomeno, Sandroni (Alcocer, 68e). Entr. : Felix.

BESANÇON : Dura — Jeunet, Tournoux, N'Dioro, Durieu — Métivier, Miladinov, Isabey, Girardot — Perche (Klieber, 75e), ***DJEBAILI** (Élie, 89e). Entr. : Rabier.

***DIJON b. BRIVE : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 808. Recette : n. c. Arbitre : M. Medam. Buts : Cottet (11e), Caron (57e), Gaboriaud (82e). Avertissements : Rodor (20e), Bouachri (34e), Richard (46e) à Brive.

DIJON : Bourgeois — Schwartz, ***BOZEK**, Peres, Corian — Jobard (Colin, 46e), Caron, Droesch — Cottet, Boniface, Gaboriaud. Entr. : Laurier.

BRIVE : Borie — Dechaumet (Rhriba, 54e), Weldin, Santos, Tronche — Bouachri, Richard, Lagarde (Ona, 72e), ***RODOR** — Alexandre, Haddou. Entr. : Giuntini.

ISTRES b. *MURET : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 200. Recette : 4 049 F. Arbitre : M. Vileo. Buts : Levilly (77e) pour Muret ; Angibeaud (2e, 56e) pour Istres. Avertissements : Barthe (45e), Armand (33e) à Muret ; Usai (67e), Tolosano (41e), Angibeaud (42e) à Istres.

MURET : Gélis — Garcia, Barthe, Roques (Gers, 73e), Armand — Abadie, Luchin, Tartas, ***SENTEIN** (Audard, 60e) — Dubocage, Poisson (Levilly, 72e). Entr. : Rabier.

ISTRES : Sintes — Cerlini (Benharats, 45e), Usai, Ferblantier, Hamed — Tolosano, Ambrosi (Ancelade, 87e), Adjaoud, N'Gombe (Piselli, 80e) — Vaurs, ***ANGIBEAUD**. Entr. : Le Lamer.

★ Istres aurait-elle changé de région pour se retrouver plus à l'ouest, en Midi-Pyrénées ? En tout cas, les coéquipiers de Sintes arboraient la croix occitane : ils avaient dû emprunter des maillots à Muret, les couleurs des maillots de départ étant trop proches.

★ Privé de sept joueurs, suspendus ou blessés, le CF Dijon a tout de même réussi à remporter sa deuxième victoire de la saison, marquant pour la première fois trois buts et n'en encaissant aucun.

★ Les absences dijonnaises ont permis à Sylvain Colin, dix-huit ans, de débuter en National 1 en remplaçant, à la mi-temps, le capitaine Stéphane Jobard, touché à la cheville juste avant le retour au vestiaire.

★ Après un an d'absence, le jeune attaquant corse Patrick Sandroni a fait son retour au sein de l'équipe de L'Ile-Rousse. Il avait été éloigné des terrains à la suite d'une opération consécutive à une rupture des ligaments croisés du genou.

★ L'infirmerie de L'Ile-Rousse affiche toujours complet. On y retrouve N'Tazambi, Romieu et Mamouret, rejoints cette semaine par Quemener, victime lui d'une forte grippe.

★ Pour se rendre en Corse, Jean-Paul Rabier, l'entraîneur bisontin, avait dû faire face à la suspension de trois de ses joueurs, Rosier, Renou et Spielman.

★ Pour se rendre dans l'île de Beauté, les joueurs de Besançon ont bénéficié d'un vol en avion privé, ce qui a permis un déplacement ultracourt. Arrivée samedi en fin de matinée et départ aussitôt après le match.

★ Ronald Zizi, l'ex-gardien de Noisy-le-Sec, qui s'est mis d'accord avec les dirigeants de Quimper depuis deux semaines, n'est toujours pas qualifié. En effet, son ancien club refuse, pour le moment, de lui fournir la lettre de sortie nécessaire à la régularisation de son dossier. Le joueur doit se rendre à Noisy cette semaine pour tenter de régler l'affaire.

★ Les Troyens semblent enfin avoir trouvé leur vitesse de croisière. Et leur victoire sur Thouars aurait pu être plus large encore si la barre transversale ne s'était pas opposée à deux bolides expédiés par Forge et Le Grix.

★ Quimper et Aubervilliers jouaient samedi avec un maillot frappé du logo d'une surface de sport de Quimper. Et pour cause, les deux équipes évoluent, en principe, avec les mêmes couleurs, les Quimpérois ont donc confié un jeu de maillots à leurs adversaires.

★ Concurrence entre le football et le basket-ball à Saint-Brieuc. Alors que Saint-Brieuc rencontrait le Stade Brestois, le CO Briochin était opposé à l'Étendard de Brest en Pro B, à la même heure. Bilan : un nul et une victoire pour les Brestois.

★ Rien ne va plus entre les joueurs grenoblois et le corps arbitral. Après les deux expulsions de Villa et Lafranceschina à Créteil, Bouhazama a connu le même sort au bout d'un quart d'heure contre Fréjus.
Ce qui n'a pas empêché le onze alpin de l'emporter dans les deux cas.

★ Un coup franc dans la lucarne opposée de Dumolin et un penalty transformé par Constantinian pour une main volontaire de Levasseur, c'est sur coup de pied arrêté que l'Olympique Grenoble Isère a construit sa victoire sur Fréjus.

★ La ville de Noisy-le-Sec va bientôt entreprendre des travaux de réfection de la tribune du stade Allende. Un espace sera réservé pour accueillir une quarantaine de sièges qui formeront la tribune d'invités.

★ Laurent Weber, l'ex-portier strasbourgeois, a retrouvé bon nombre de ses copains alsaciens avec la venue de Haguenau à Valenciennes. Et ses ex-coéquipiers n'ont pas réussi à lui marquer le moindre but. Une invincibilité qui dure depuis la deuxième journée du Championnat.

★ Robert Dewilder, l'entraîneur de Valenciennes, retrouve à chaque rencontre des joueurs qui ont évolué sous sa coupe. Samedi, ils étaient quatre à Haguenau : Rohn, Aibeche, Merah et Jelsch, tous d'anciens Mulhousiens.

★ Cyriaque Didaux, le capitaine de Haguenau, a retrouvé Nungesser, le stade de ses débuts, avec plaisir. Seul visage de connaissance dans les tribunes après treize ans d'absence, ses parents qui avaient fait le déplacement depuis Marquion.

★ A la suite d'un choc tête contre tête au cours du match Ajaccio-Nîmes, Jean-Marie Ferri et Antoine Preget ont dû quitter le terrain sur une civière, l'arcade ouverte pour le capitaine ajaccien, le front entaillé pour le défenseur nîmois.

★ Serge Gori a été l'un des animateurs du match Ajaccio-Nîmes. Après avoir ouvert la marque, l'Ajaccien a été expulsé à vingt minutes de la fin de la partie pour avoir reçu un deuxième carton jaune.

★ Après avoir séjourné pendant quinze jours à Cap-Breton dans les Landes pour soigner une déchirure tenace, l'ancien avant-centre du Paris FC Farid Soudani devrait reprendre la compétition avec ses nouveaux coéquipiers d'Ajaccio lors du déplacement à Grenoble.

★ Ses ennuis de genou oubliés, le néo-Beauvaisien Troussier a pu garder les buts oisiens contre Créteil, pour la première fois de la saison.

★ Au fil des semaines, l'infirmerie de Beauvais se vide. Verschuère, en délicatesse avec ses adducteurs, a retrouvé le chemin des terrains tandis que Tutard, opéré du genou, poursuit normalement sa rééducation. Patrick Remy ne devrait pas tarder à retrouver l'intégralité de son effectif.

★ L'ancien joueur de Saint-Leu, Didier Lelong, est toujours à la recherche d'un club. Plusieurs fois titulaire en Division 1 avec Le Havre, il s'entraîne actuellement avec le Racing 92.

★ Hier meneur de jeu de la DH, Nordine Ahmiene, s'est, aujourd'hui, imposé à Saint-Leu. Il a donc su profiter des absences de Mickael Lagadec (opéré des ligaments), Laurent Chartier (opéré du ménisque), Marc Mohamed (pubalgie) et Karim Bouembassa (problème musculaire).

★ Appelé pour effectuer son service national, Sébastien Guyonnet, le Saint-Loupien, a terminé ses classes. Il devrait maintenant intégrer la garnison de Balard et bénéficier d'un entraînement quotidien sous la conduite de Charly Jean.

★ Trélissac a connu sa première défaite à domicile contre le leader du groupe B. Et Toulon, grâce à une bonne organisation et un réel opportunisme, se présente comme la meilleure équipe vue au stade Firmin-Daudou cette saison.

★ Le milieu de terrain Nicolas Georgelin a joué son premier match sous le maillot du FC Trélissac contre Toulon. Dans un contexte difficile, l'ancien pro de Bourges n'a pas vraiment pu s'exprimer.

★ Sérieusement touché la semaine précédente dans un choc avec un joueur brestois, le gardien troyen Nicolas Dehon devra patienter encore quelque temps avant de retrouver sa place. Il a seulement commencé, en milieu de semaine dernière, à retrottiner.

★ Le Briochin Sébastien Guyon part à l'armée aujourd'hui. Il va effectuer ses classes à Périgueux durant un mois. Il rejoindra Saint-Brieuc et sera intégré ensuite à la compagnie de CRS qui avait accueilli Jean-Michel Ebuzan en son temps.

★ Revenu à Noisy-le-Sec après un intermède au FC Nantes, Boulila réussit un début de saison remarquable. Auteur d'un superbe match, il a inscrit son sixième but de la saison contre Châtellerault.

★ Un nouveau gardien de but est arrivé à Noisy-le-Sec en la personne de Gislain Chauray. Agé de vingt-trois ans, ce solide gardien de 1,95 m jouait à Versailles l'an dernier. Issu du centre de formation nantais, il avait rejoint Le Havre avant d'émigrer dans les Yvelines.

★ Nicolas Carnec, le second gardien de Saint-Brieuc-Côtes-d'Armor, est indisponible depuis deux semaines. Il souffre de l'épaule gauche. Les examens passés n'ont pas permis de déceler l'origine d'une douleur persistante.

★ Neuvième match sans défaite pour Grenoble, malgré un effectif constamment chamboulé. Contre Fréjus, outre les suspendus, Éric Géraldès était privé de Davico et de Mindja, dont les retours ont dû être différés. Ce qui a obligé l'entraîneur alpin à puiser abondamment dans l'équipe de Division d'Honneur, avec notamment le retour de Magnan.

Noisy l'a sec !

Un but de Benakli refusé pour hors jeu, une superbe bicyclette de Robert sauvée par le gardien, un sauvetage sur la ligne d'un défenseur de Châtellerault et une tête de Nicolaï à quelques centimètres du poteau, la chance n'a pas souri à Noisy-le-Sec, qui s'est finalement incliné 2-1.

★ Victime d'une choc avec un Brestois, le Briochin Pascal Braud souffre d'une entorse à la cheville droite. Il pourrait être indisponible pour le prochain déplacement à Haguenau. Hervé, Rollain, Nallet, Satorra, suspendus, ne seront pas du déplacement. Heureusement pour les Griffons, Angan devrait effectuer sa rentrée en défense centrale.

★ Deux joueurs sont venus renforcer l'effectif de Noisy-le-Sec. Samir Bouchemal, le défenseur noiséen, qui avait dû, en janvier dernier, arrêter le football pour des raisons familiales, a repris l'entraînement. De même que Mohamed Berthé, qui avait décidé, à l'intersaison, de prendre un peu de recul.

★ Remercié du club briochin en cours de saison dernière, l'entraîneur du Stade Brestois 29, Denis Goavec, a conservé sa maison dans la préfecture des Côtes-d'Armor. Il n'est pas retourné dans le Finistère samedi, à l'issue du derby. Il a ainsi pu savourer le bon comportement de son équipe en famille.

★ Le FC Trélissac vient de recruter un avant-centre en la personne de Gilles Valadié, le meilleur attaquant de Bergerac (N 2) avec cinq buts en sept journées de Championnat. L'arrivée de Valadié devrait combler les lacunes offensives des Périgourdins. Il devrait débuter sous ses nouvelles couleurs dans deux semaines contre Créteil.

★ Raymond Keruzoré, l'entraîneur de Quimper, avait misé sur seulement 10 buts encaissés au cours de la première partie de Championnat. Aujourd'hui, sa défense en est à 9. Kéru aura sans doute du mal à tenir son pari. Même si depuis, Philippe Ollivier réalise de grosses performances dans le but quimpérois.

★ A la 89e minute de la rencontre Quimper-Aubervilliers, tous les joueurs parisiens étaient à l'attaque pour égaliser, y compris le gardien, Bousseliou, qui se trouvait pratiquement au niveau du rond central. Pascal Laguillier, l'attaquant quimpérois, a alors récupéré un ballon renvoyé par sa défense, a dribblé le gardien et, des 40 mètres, a expédié le ballon dans le but vide.

une-deux

Novi : « Soyons motivés ! »

En s'inclinant contre Angoulême, Rodez a concédé une quatrième défaite de suite. Douze buts encaissés, pour deux inscrits depuis leur succès à Dijon le 2 septembre, les promus aveyronnais ont dégringolé de la sixième à la seizième place... Jacky Novi fait le point.

« Qu'est-ce qui ne va pas au Rodez Aveyron Football ?
— Je crois tout simplement que nous sommes au creux de la vague. Qu'après un départ prometteur, les récents matches face à de « grosses cylindrées » nous ont fait découvrir un Championnat difficile.
— **Comment expliquez-vous cette cassure ?**
— Entre la cascade de blessures et les nombreuses suspensions, je n'ai jamais pu aligner la meilleure équipe et encore moins la même deux matches consécutifs. Tous ces impondérables ont nui à la cohésion d'un groupe déjà réduit, et, les mauvais résultats aidant, le doute s'est installé dans les esprits.
— **Votre méthode est-elle remise en cause ?**
— Je ne pense pas. Nous sommes dans une passe difficile qu'il convient de franchir le plus rapidement possible. De toute manière, nous n'avons jamais eu la prétention de jouer les premiers rôles.
— **Et le recrutement ?**
— Avec une dizaine de renforts, le recrutement a été bon. Compte tenu d'une enveloppe financière restreinte, nous l'avons axé sur de jeunes joueurs.
— **Comment voyez-vous l'avenir ?**
Il faut redresser la barre rapidement afin de repartir sur de bonnes bases. Nous sommes trop fébriles. Seul, un bon résultat pourrait dissiper le doute.
— **Quel est votre discours ?**
Dimanche, lors du décrassage, j'ai mis les gars au pied du mur en leur réclamant une motivation extrême. Il n'y a que comme ça que nous nous en sortirons. »

Photo PRESSE SPORTS

Correspondance Christian DESMAZES

Bourges, retour du néant

Bourges, qui a frôlé le pire en juillet, se refait aujourd'hui une santé en National 2. Et, ô surprise ! c'est plutôt sympa...

L'HISTOIRE du FC Bourges a toujours été tumultueuse. Fruit de l'union du Foyer et du Racing, le club berruyer a connu naguère de beaux jours dans le National puis en Deuxième Division avant de tomber dans l'oubli à la suite d'un dépôt de bilan qui constitua une première pour le foot amateur. Les séquelles furent longtemps visibles mais les Berrichons, sous la houlette d'Alain Michel — dix années au club —, parvinrent à retrouver leur place en Division 2. Quatre saisons qui furent dans l'ensemble fécondes, le club obtenant le statut professionnel et une belle septième place en 1993. C'était aussi l'époque des grandes ambitions avec la construction d'un nouveau stade pour succéder à Séraucourt, une équipe professionnelle donc et aussi une réserve en CN 2, deux équipes de jeunes en Championnat de France. Le tout « couvé » par la municipalité de gauche, le député-maire Jacques Rimbault en tête.

Parallèlement, Bourges s'illustrait en Coupe de France contre Le Havre, Bordeaux et s'inclinait même au Parc de justesse. Une belle série d'aventures qui ne parvenaient pas à gommer les inquiétudes financières. Et comme on le redoutait, l'année 93-94 fut celle de toutes les déceptions. Clash sportif d'abord qui provoqua le départ du mythique Alain Michel puis relégation. Le public et, d'une manière générale, l'opinion, les investisseurs potentiels se désintéressèrent peu à peu du foot. Il est vrai que le basket féminin entreprenait une percée spectaculaire dans la ville de Jacques Cœur, en remportant, l'an dernier, la Coupe Ronchetti. Ils étaient alors 2 500 à 3 000 au Prado, moins d'un millier au stade Jacques-Rimbault pour d'insipides prestations en National 1.

Les événements se précipitaient en juin dernier avec le changement de municipalité. Le nouveau député-maire intervenait directement auprès de la FFF pour réclamer la rétrogradation du club en CN 2. Le dépôt de bilan était prononcé dans le même temps. L'état des finances était, il est vrai, dramatique : le club se trouvait fin juin en état de cessation de paiement avec un déficit estimé à quatre millions de francs.

La situation devint alors dantesque. Dans les jours qui suivirent la reprise de l'entraînement, Bobby Brown se retrouva avec une petite dizaine de joueurs. Seuls de l'ancienne équipe de CN 1 restaient Chavanon, Thibaudat, Neves et Benjamin Sutter. Tous les jeunes de l'ex-CN 2 (rétrogradé en CN 3) furent alors appelés en renfort, Bourges étant tout heureux de récupérer un gardien expérimenté en la personne de Pascal Dupuis. La première pierre du nouvel édifice.

Il fallait aussi reconstruire juridiquement le club. Didier Vannier, représentant d'une grosse coopérative laitière partenaire du club depuis quinze ans, fut nommé à la tête de la nouvelle SEM alors que Yves Zel remettait l'association au travail. Surtout, les deux structures devinrent complémentaires et non plus concurrentes !

L'ambiance s'en trouva considérablement améliorée d'autant que, sur le terrain, l'osmose allait parfaitement se faire entre les jeunes et les garçons plus expérimentés que sont Dupuis, Chavanon et les frères Sutter. De quoi satisfaire les plus grincheux qui assistent régulièrement à des spectacles de qualité.

Il y a désormais de la joie au stade Jacques-Rimbault. La preuve : le FCB, moribond voilà encore quelques jours, attire à nouveau du public. Ainsi, mille deux cents personnes étaient présentes lors de la rencontre contre Vannes. Avec une seule défaite jusqu'ici les Berrichons savent qu'ils sont à nouveau en position de reprendre leur place à l'étage du dessus, comme le prouve la victoire le week-end dernier à Tours. Chacun a compris que la route serait longue, qu'il y aura bien des pièges à éviter, mais que l'embellie est agréable !

Correspondance Jacky BAVOUSET

Photo Pascal ALLEE/OT SPORTS

Olivier Chavanon est l'une des pièces maîtresses de Bourges. Meneur de jeu, il est aussi là pour conseiller les jeunes.

★ Agde réalise un parcours peu banal. Aucune victoire à domicile, cinquième match nul (le 4e par 0-0) mais aucune défaite. En huit rencontres, les Agathois n'ont marqué qu'un seul but et sur penalty. Ils détiennent ainsi la plus faible attaque mais aussi... la seconde défense, 5 buts encaissés devant Vitrolles (2).

★ Philippe Abran l'entraîneur ancenien, n'est pas loin de considérer Rennes comme équipe fétiche et le stade de la Route-de-Lorient comme un terrain béni. Non seulement il n'a jamais perdu devant Rennes, mais en plus son équipe lui a infligé sa première défaite de la saison.

★ A l'issue de la rencontre Rennes-Ancenis, l'entraîneur ancenien était particulièrement satisfait, du résultat bien sûr mais aussi d'avoir lancé dans le grand bain, quatre joueurs. Erdeven, Raïni, Bebey et Graveleau vont désormais venir étoffer l'effectif.

★ Soixante pupilles cantaliens ont assuré l'animation en lever de rideau et à la mi-temps d'Aurillac-Bastia. Une initiative à mettre au crédit de Didier Brasse, CTD mais aussi adjoint de Jean-François Jodar, entraîneur de l'équipe de France juniors A 2.

★ Karim Bouanara, international Espoirs algérien, a assisté à la première victoire d'Aurillac. Il effectuera un essai en fin de semaine et pourrait combler le vide laissé par le défenseur Christophe Besson, actuellement sous les drapeaux à Dijon.

★ Saint-Maur bénéficie d'un soutien populaire grandissant. Ainsi lors du dernier déplacement au Touquet, un bus de supporters avait fait le déplacement. De plus à domicile, les supporters sont régulièrement informés des résultats des clubs portugais.

★ Le compte est bon. Le Vannes FC reste invaincu à domicile. Quatre matches, quatre victoires, dont la dernière en date contre Libourne samedi.

★ Entré en jeu à la 80e minute, le remplaçant palois Sallabery n'aura en fait évolué que huit minutes sur la pelouse bergeracoise. En effet, M. Lefèvre l'expulsera à la 88e minute pour une vilaine faute sur Allosse.

★ Après le départ de Valadié, l'entraîneur bergeracois Benoît Tihy aurait bien voulu étoffer un groupe de plus en plus restreint. Mais la piste d'une nouvelle recrue semble s'éloigner d'après le Président. Les finances précaires et aucun emploi à proposer conduisent le FCB à adopter une ligne de conduite prudente.

★ M. Behague a eu la main lourde lors du match Saint-Maur - Viry-Châtillon puisqu'il a sorti 6 cartons jaunes et 2 rouges. Les Lusitaniens Davejac et Castro seront suspendus pour le 1er tour de la Coupe de France dans quinze jours.

★ Le joueur de Saint-Maur Jorge Placido a joué toute la rencontre face à Viry-Châtillon sur une jambe, suite à une douleur à la cheville qu'il traîne depuis trois semaines. Cela ne l'a pas empêché d'être un des joueurs les plus en vue.

★ L'absence de Kherif sur blessure dans les rangs du Vannes FC a imposé une redistribution des rôles. Ce qui a permis à Désire, l'ex-Brestois, d'obtenir sa première titularisation de la saison.

★ Actuellement sous les drapeaux à Saint-Cyr, Stéphane Nado, l'ex-Briochin, a signé en faveur du Vannes FC. « Son statut de non-« muté » est un plus pour nous. Actuellement blessé, il devrait pouvoir être opérationnel dans deux à trois semaines », observait l'entraîneur, Jean-Yves Kerjean.

★ Dure semaine pour le FC Bergerac. Outre la rencontre importante perdue à domicile face à Pau, le FCB a vu partir son avant-centre et meilleur buteur Gilles Valadié chez le voisin du FC Trélissac (N 1). Samedi soir, on parlait presque autant de ce départ assez mal digéré que du match perdu contre les Palois...

Tandem en rodage...

Le tandem Alajarin-Pagnan a été reconstitué à Blagnac lors du premier derby de la saison face à Toulouse. Les deux compères avaient marqué au cours des saisons 89-90 et 90-91 la bagatelle de 57 buts. Pour ce premier match, la réussite n'a pas été au rendez-vous. Pas le moindre but inscrit par les goleadores !

★ Claude Buzier a été élu président de la section football du Racing Club de France 92 : « Cela fait trente-sept ans que je suis racingman alors je connais tous les mécanismes de ce club ». Le président cumule sa nouvelle fonction avec celle de joueur le dimanche matin sous les couleurs ciel et blanc bien sûr.

★ Sans le moindre avertissement préalable, le comité directeur du RC Lons-le-Saunier, en proie à quelques difficultés financières, vient de limoger son défenseur Lilian Cottet-Emard. Et il se murmure, dans la préfecture du Jura, que d'autres « exclusions » pourraient intervenir dans les prochains jours. Dur, dur d'être promu.

★ Un premier carton jaune pour paroles déplacées, puis un second dans la foulée pour un tacle trop appuyé et, après un quart d'heure de jeu, le Malouin Franck Lamy laissait ses partenaires à dix contre onze devant Cherbourg. Les joueurs de Brender ont sombré en seconde période.

★ L'avant-centre cherbourgeois David Laye a réussi le « coup du chapeau » contre Saint-Malo. Et après son but de la tête contre Saint-Lô, il a récidivé le week-end dernier. Compte tenu de sa taille, cela constitue presque un petit exploit.

★ Tous les matches de Saint-Maur sont retransmis intégralement sur Radio Alpha. Les deux commentateurs ne ménagent d'ailleurs pas leurs efforts puisqu'ils se tiennent debout pendant leurs commentaires, un peu à la manière de leurs collègues sud-américains.

★ Les réservistes bordelais ont remporté à Romorantin leur première victoire de la saison aux dépens d'une équipe solognote qui court toujours après son premier succès. A cette occasion, Gernot Rohr, l'entraîneur bordelais, alignait une formation très jeune avec quatre joueurs de di-sept ans et cinq qui livraient leur premier match en National 2.

★ Jean-Marie Lawniczak, l'entraîneur du Racing CF 92, passe son temps sur les routes. Il avait observé Le Touquet, l'adversaire du week-end dernier, mais il a également supervisé Sainte-Anne de Reims, le prochain adversaire des Racingmen. Analyse du technicien parisien : « Cette équipe joue bien au ballon et il y a des joueurs qui vont vite devant. A nous d'être attentifs. »

★ Le match nul 0-0 du Racing CF 92 face au Touquet mais surtout la seconde période a rassuré le nouveau président. Dans la période actuelle, et face à une solide équipe, ce résultat est positif.

★ Malgré de très nombreuses occasions de but de part et d'autre, le derby Clermont Foot-EDS Montluçon s'est soldé par un score vierge. Tout l'honneur en revient aux deux gardiens qui ont réalisé de véritables exploits.

★ Excellente initiative de la part des dirigeants du Blagnac FC. Les joueurs de Blagnac et de Toulouse ont partagé le repas d'après-match. Les bonnes relations entre les deux clubs sont entretenues par la longue amitié qui lie Jean-Luc Ruty et Patrice Lestage.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-MAUR	18	8	5	3	0	15	3
2. Poissy	17	8	5	2	1	15	7
3. Saint-Omer	16	8	5	1	2	12	10
4. Le Touquet	15	8	4	3	1	13	4
5. Paris-SG	15	8	4	3	1	10	7
6. Château-Thierry	13	8	4	1	3	21	16
7. Lens	12	8	3	3	2	10	5
8. Le Havre	12	8	4	0	4	11	9
9. Calais	12	8	3	3	2	7	10
10. Reims Ste-A.	11	8	3	2	3	7	8
11. Boulogne	11	8	3	2	3	14	16
12. Viry-Châtillon	10	8	3	1	4	5	7
13. Racing 92	8	8	2	2	4	8	9
14. Rouen	7	8	2	1	5	8	14
15. Lille	6	8	1	3	4	6	11
16. Maubeuge	6	8	1	3	4	7	13
17. Fontainebleau	6	8	1	3	4	8	15
18. Epernay	2	8	0	2	6	4	17

***SAINT-MAUR b. VIRY-CHATILLON : 3-0 (0-0).** — 450 spect. Recette : n.c. Buts : Chanut (50*), Davezac (60*), Amaral (90*). Arbitre : M. Behague. Avertissements : Sousa (40*), De Castro (48*), Davezac (55*) à Saint-Maur ; Frochot (30*), Antonin (53*), De Macedo (65*) à Viry-Châtillon. Expulsions : Amouroux (85*) à Saint-Maur ; Anelka (88*) à Viry-Châtillon.

SAINT-MAUR : N'Selomo — Alonzi (Amouroux, 44*), De Castro, C. Moreira, Martineau — ***CHANOT,** Sousa, Placido (Amaral, 73*) — Ferro, Davezac, Guegan. Entr. : Broche.

VIRY-CHATILLON : Chavenon — ***BILAMBA,** Anelka, Coustillet, Kouaroua — Antonin (Rosard, 65*), Dechelle, Coppin, De Macedo — Frochot, Cavalier (Coadour, 27*). Entr. : Desbouillons.

POISSY b. *LE HAVRE : 3-0 (1-0). — 100 spect. Recette : n.c. Buts : M. Bruno (3*), D. Bruno (70*, 87*). Arbitre : M. Reuter. Avertissements : Diallo (39*), Ekwalla (87*) au Havre.

LE HAVRE : Hamel — Louis-Jean (Medou-Otye, 46*), Uvenard, Delas, Debert — ***DOUMBOUYA,** Ekwala, Henin, Diallo — Zouaoui (Basire, 52*), Robert (Mansoori, 8*). Entr. : Djadaoui.

POISSY : Lafon — Lucas, Foye, Oulmoudene, Gomis, Haffiane, N'Goundo, Belissaoui — M. Bruno, ***D. BRUNO,** Meunier. Entr. : Bocquet.

***SAINT-OMER b. REIMS SAINTE-ANNE : 3-1 (2-0).** — 420 spect. Recette : n.c. Buts : Cousin (19*, 77*), Deheunynck (45*) pour Saint-Omer ; Come (80*) pour Reims Sainte-Anne. Arbitre : M. Lecellier. Avertissements : Denquin (50*), Samyn (73*) à Saint-Omer ; Donny (1**), Feitas (37*), Coime (78*) à Reims Sainte-Anne. Expulsions : Donny (42*) à Reims Sainte-Anne.

SAINT-OMER : ***DEVOS** — Denquin, Bridoux, Deheunynck, Mecquinion — Samyn, Krawczyk, Verreman, Cousin — Huray, Dendjaballah. Entr. : Broggini.

REIMS SAINTE-ANNE : Isel — Gorria, Magrez, Papavero. **(KOUYATE,** 57*), Donny-Poulet, Noury (Ginard, 57*), Feitas (Savoye, 46*), Come — El Kuardaoui, Byar. Entr. : Parage.

***RACING CF 92 et le TOUQUET : 0-0.** — 74 spect. Recette : 2 395 F. Arbitre : M. Goulu. Avertissements : Izquierdo (89*) au Racing CF 92 ; Gressier (65*) au Touquet.

RACING CF 92 : Da Silva — Boucenna (Bourroum, 75*), Suire, ***TREUTENAERE,** Ody — Domenges, Izquierdo, Tabti, Pequignot — Akiana, Amougou. Entr. : Lawniczak.

LE TOUQUET : Tassaro — Gressier, Busin, Barde — Lyczak, Bisson, Mionnet, Nemiche — ***DUCHAUSSOY,** Diagne, Picoreau. Entr. : Dupuis.

***CHATEAU-THIERRY b. EPERNAY : 3-0 (1-0).** — 739 spect. Recette : n.c. Buts : Martins (5*), Orts (85*), Blachon (89*). Arbitre : M. Reinbold. Avertissements : Poittevin (17*), Quint (86*) à Epernay.

CHATEAU-THIERRY : ***CANTREL** — Lucas, Cherikh, Rabathaly, Marcq — Martins, Masclaux, Guion, Magny (Diaby, 75*) — Jacquesson (Blachon, 75*), Orts. Entr. : Blachon.

EPERNAY : Chassaing — Kovac, Poittevin, Do Carmo, Diaz — Boucquemont, Baudrillard, Diop (Dufour, 59*), Dubois — Laluc. ***QUINT.** Entr. : Buisset.

***LENS b. PARIS-SG : 3-0 (2-0).** — En lever de rideau de Lens-Paris-SG. Buts : Dias (30*), Dupont (43*), Amireche (CSC 71*). Arbitre : M. Brizou. Avertissement : Pardeilhan (22*) au PSG. Expulsions : Pardeilhan (44*), Miriel (38*) au PSG.

LENS : Marichez — Okonedo, Durpes, Moride, Lachor (Christine, 65*) — Dablemont (Jasita, 73*), Foe, Dupont (Brassart, 77*), Collinet — ***DIAS,** Lestang. Entr. : Tournay.

PARIS-SG : Miriel — Ode, Domi, Kelban, Amireche — ***DUCROCQ,** Belmadi, Pardeilhan, Tagro — Djubate, Anelka (El Amrouni, 46*). Entr. : Leclerc.

***BOULOGNE b. CALAIS : 4-0 (0-0).** — 933 spect. Recette : n.c. Buts : Mionnet (53*, 60*, 82*), Lassale (88*). Arbitre : M. Derrien. Avertissements : Jacob (2*), Mionnet (72*), Poret (85*) à Boulogne ; Jandau (14*), Dewaele (70*) à Calais.

BOULOGNE : Millet — Jacob, Dekerf (Poret, 70*), Abauzit, Gomel — Ibenge, Bolard (Pennel, 82*), Dufosse, ***MIONNET** — Lassale, Somville. Entr. : Langlois.

CALAIS : Duquenoy — ***JANDAU,** Lefebvre, Dewaele, Vasseur — Daens, Canu, Fasquelle, Gace — Prouvost, Gérard. Entr. : Lozano.

***ROUEN b. *LILLE : 1-0 (0-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Algarra (47*). Arbitre : M. Russavot. Avertissements : Hammadou (59*) à Lille ; Garbay (75*) à Rouen.

LILLE : Lauricella — Brulin, Raguel (El Idrissi, 46*), Sanz (Lemoine, 62*), Camier — Cisse, Hammadou, Houy, Machado — Landrin, ***MADANI.** Entr. : Gauthier.

ROUEN : Mialon — Guikoune, Loynel, Diallo, Bes — ***GARBAY,** Wood, Monteilh, Sampil (Muanga, 65*) — Novers, Algarra. Entr. : Roussey.

***MAUBEUGE et FONTAINEBLEAU : (1-1) (0-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Buts : H. Lachaab (47*) pour Maubeuge ; Kawata (67*) pour Fontainebleau. Arbitre : M. Petit. Avertissements : H. Lachaab (62*), Ply (84*) à Maubeuge ; Becque (19*), Komonski (30*) à Fontainebleau.

MAUBEUGE : Guinot — Baudoux (Del-Maroneo, 46*), Lehir (L. Lachaab, 46*), Roget, Vion — Conte, ***H. LACHAAB,** Santicoli (Bouleau, 46*), Ply — Carbel, Chocu. Entr. : Varnier.

FONTAINEBLEAU : Parize — Marmet (Kernova, 77*), Becque, Kimpesa, ***DIAGNE** — Poirier, Komonski, F. Renard, Racinet (Tshiananga, 54*), A. Renard, Kawata. Entr. : Rubio.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MARSEILLE	17	8	5	2	1	11	6
2. Montpellier	16	8	5	1	2	22	10
3. Mont-de-M.	16	8	4	4	0	16	6
4. Vitrolles	15	8	4	3	1	7	2
5. Cannes	14	8	3	5	0	11	6
6. Monaco	13	8	3	4	1	14	11
7. Martigues	12	8	3	3	2	12	11
8. Nice	11	8	3	2	3	9	9
9. Bastia	10	8	2	4	2	11	9
10. Toulouse-Font.	10	8	2	4	2	9	8
11. Pau	9	8	2	3	3	9	12
12. Toulouse	8	8	0	8	0	5	5
13. Bergerac	7	8	1	4	3	8	10
14. Aurillac	7	8	1	4	3	10	15
15. Blagnac	7	8	1	4	3	4	9
16. Agde	5	8	0	5	3	1	5
17. Saint-Raphaël	5	8	1	2	5	6	13
18. Vallauris	2	8	0	2	6	2	20

***MARSEILLE b. MARTIGUES : 2-0 (0-0).** — Lever de rideau de Marseille-Lorient. Buts : Vernet (69*), Cantona (78*). Arbitre : M. Alton.

MARSEILLE : Spinosi — Jambay, Fernandez, Issa, Deso — Echouafni, Imbert, Cantona, Abardonado (Robin, 71*) — ***VERNET** (Barbosa, 70*), Revillet. Entr. : Prost.

MARTIGUES : Raviot — Olive, Dumas, Martinelli, Artes (Roussel, 80*) — Grimaud, Tchangao, Malagouen, Djellal (Pillon, 65*) — Vandevoorde, ***LECOUR** (Saïd, 80*). Entr. : Marchioni.

***MONACO b. MONTPELLIER : 1-0 (0-0).** — 60 spect. Recette : n.c. But : Trezeguet (60*). Arbitre : M. Palumbo. Avertissements : Balagou (27*), Courtois (42*), Tamazout (89*), à Monaco ; Bertrand (8*), Homon (16*), Martin (19*), à Montpellier.

MONACO : Delaroche — Valery, Edouard, Grimandi (Cissokho, 54*), Balagou — Clotaire, Dordevil, Tamazout, Tomczyk (Monteiro, 75*) — Courtois (Bonnal, 51*), ***TREZEGUET.** Entr. : L. Banide.

MONTPELLIER : Larrieu — Chauronnier, Martin, Rodriguez, Bathie — Bertrand, ***HOMON,** Revault (Chuzeville, 84*), Barbezier — Petit, Silvestre (Tena, 70*). Entr. : Ouattara.

***TOULOUSE-FONTAINES et MONT-DE-MARSAN : 1-1 (1-1).** — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Jean (3*), pour Toulouse-Fontaines ; Gormaz (13*), pour Mont-de-Marsan. Arbitre : M. Lelu. Avertissements : Clave (32*), Gormaz (52*), à Mont-de-Marsan.

TOULOUSE-FONTAINES : S. Trevisan — Chelle, Illa, Moins, Hervera — ***SOLACROUP,** Andrade, Jean, Baudin — Dupuy, Imbert. Entr. : Brunet.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Clave, Chiarello, Gaucher — Gay, Turcius, Hiri, Ouvret (Winieski, 61*) — Gormaz (Becas, 82*), ***POTTIER.** Entr. : Letort.

AGDE et VITROLLES : 0-0. — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Tournier. Avertissements : Faubesse (76*), Fourier (79*), à Agde ; Morel (70*), Malek (76*), à Vitrolles.

AGDE : ***SAGNES** — Richard (Mussard, 60*), Faubesse, Polak, Delbarre (Guidarini, 29*) — Trouillet (Oltra, 69*), Dupin, Baba, Gogoua — Villa, Fourier. Entr. : Brecheteau.

VITROLLES : Del Giouane — Svetina, Braun, Malek, Vecchioni (Puggioni, 87*) — Monpays, Morel, ***STAVRIDIS,** Lippini — Dietrich, Firly (Gomis, 57*). Entr. : Dalger.

CANNES et SAINT-RAPHAEL : 1-1 (1-0). — Lever de rideau de Cannes-Nice (D 1). Buts : Bouttoba (11*), pour Cannes ; Dos Santos (74*), pour Saint-Raphaël. Arbitre : M. Deru. Avertissements : Hodouto (31*), Lambourde (57*), Rodriguez (85*), à Cannes ; Paquille (28*), Talerico (74*), Landi (82*), à Saint-Raphaël.

CANNES : Chabbert — Jemmali (Opinel, 44*), Hodouto, Lambourde, F. Ferrier — Hindmarch, Assignon, ***BOUTTOBA** — Rodriguez, Mouret (Compan, 57*), Chabaud (Calmont, 80*). Entr. : Lacombe.

SAINT-RAPHAEL : Clément — Landi, Taierico, Boucher, Leclerc — Araab, Teoro (Dos Santos, 61*), Paquille, Achouri — ***PASO,** Dikoume. Entr. : Pignolet.

***VALLAURIS et NICE : 0-0.** — 70 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Malige. Avertissements : Selvini (63*), Tebbouche (80*), à Vallauris.

VALLAURIS : Peragnoli — Selvini (Dutto, 63*), Granella, Sintes (Golle, 42*), Chauvet — ***BAUDOIN,** Amrane, Bourakda (Djoher, 6*), Tebbouche — Seitour, Labro. Entr. : Herrera.

NICE : Aloisio — Gagnier, Bermon, Savini, Rossi — Gioria, Mondiang, ***GALLO** (Stefano, 83*), Rigaux — Lacco (Barbieri, 66*), Sylla (Gennarelly, 57*). Entr. : Desmeney.

***AURILLAC b. BASTIA : 2-1 (2-0).** — 1 470 spect. Recette : 48 330 F. Buts : Nègre (21*), Dischant (30*), pour Aurillac ; Palandri (67*), pour Bastia. Arbitre : M. Charreyre. Avertissements : Felgines (24*), Tillet (32*), à Aurillac ; Anziani (16*), Simoni (47*), à Bastia.

AURILLAC : Ferreira — ***GARRY,** Jannière, Tillet (Mas, 64*), Oleksiak — Felgines, Fayard, Roques, Nègre — Zivkovic, Dischant. Entr. : Oleksiak.

BASTIA : Sekli — Perard, Zambernardi, Hanine, Saillant — Mille, Anziani (F. Aiello, 60*), S. Aiello, Bensaada (Palandri, 60*) — Ekakanga (Simoni, 31*), ***DOUMBOUYA.** Entr. : Delmas.

PAU b. *BERGERAC : 2-1 (0-0). — 500 spect. Recette : n.c. Buts : Guicheteau (47*), pour Bergerac ; Sanchez (16*, 53*), pour Pau. Arbitre : M. Lefèvre. Avertissements : Bara (80*), Roudazeilles (90*), à Bergerac ; Basque (76*), Sikora (85*), Sanchez (86*), à Pau. Expulsion : Sallabery (88*), à Pau.

BERGERAC : Holod — Nouaillant, Tihy, Paquignon, Parrel — Bara, Vergnes, Roumazeilles, ***GUICHETEAU** — Alosse, Donda. Entr. : Tihy.

PAU : Limantour — Jaureguiberry, Cazenave, Sikora, Fernandez — Radovanovic, ***SANCHEZ,** Demuru (Sallabery, 80*), Baylac (Sirot, 69*) — Basque, Tastet (Kojic, 75*). Entr. : Père-Escamps.

***BLAGNAC et TOULOUSE : 0-0.** — 250 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Avertissements : Destruhaut (45*), Alajarin (71*), Pagnan (78*), à Blagnac ; Nouailles (40*), Montero (88*), à Toulouse.

BLAGNAC : Descaves — Pagnan, Bouvier, Destruhaut (Bretagne, 45*), Taylor — Delplace, Lestage, Faudry (Montejo, 49*), Alajarin — Jehanno, ***FOUKA.** Entr. : Andrade.

TOULOUSE : Montanier — Ramade (Jiorji, 62*), Lafond, Paviot, Nouailles — Guiraud, ***CUESTA,** Ettori (Baussillon, 53*), Bucourtioux — Montero, Andraud (Ipharraguerre, 85*). Entr. : Ruty.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	20	8	6	2	0	14	4
2. Nancy	20	8	6	2	0	15	7
3. Lyon	18	8	5	3	0	18	1
4. Schiltigheim	16	8	5	1	2	11	7
5. Saint-Priest	15	8	4	3	1	13	3
6. Montluçon	14	8	3	5	0	7	1
7. Clermont Foot	12	8	3	3	2	11	8
8. Metz	12	8	4	0	4	12	10
9. Lyon-Duchère	11	8	3	2	3	9	11
10. Strasbourg	11	8	3	2	3	7	9
11. Thonon	10	8	3	1	4	8	14
12. Saint-Etienne	9	8	2	3	3	8	9
13. Vaulx-en-Velin	8	8	2	2	4	9	9
14. Villefranche	8	8	2	2	4	7	9
15. Forbach	4	8	1	1	6	3	18
16. Lons-le-Saunier	3	8	1	0	7	6	16
17. Sens	3	8	0	3	5	3	13
18. Sochaux	3	8	0	3	5	6	18

***SAINT-PRIEST et AUXERRE : 1-1 (1-0).** — 150 spect. Recette : 5 285 F. Buts : Sevcenko (14*) pour Saint-Priest ; Guivarc'h (61*, s.p.) pour Auxerre. Arbitre : M. Zyla. Avertissements : Beyrac (63*) à Saint-Priest ; Bamba (29*) à Auxerre.

SAINT-PRIEST : Payre — Péaud, Tarin, ***RODIER,** Mipetschi — D'Avria (Bouterra, 79*), Bensaadia, Vendittelli (Kada, 30*) — Ch. Scheiwe (Beyrac, 53*), Sevcenko, Noubia. Entr. : David.

AUXERRE : Bouchard — Bamba (Raudet, 65*), Rabarivony, Recordet, Blanc — André, Lachuer, Moureaux (Gonzales, 41*) — Guivarc'h, Otokoré (Nivet, 87*), ***LEPAUL.** Entr. : Rolland.

NANCY b. *STRASBOURG : 2-0 (1-0). — 120 spect. Recette : n.c. Buts : Konwlo (8*), Otta (83*). Arbitre : M. Calio. Avertissements : Codogni (3*), Lion (42*) à Nancy.

STRASBOURG : Gund — Mezriche, Rabbah, Bock, ***THYS** — F. Keller, Muckenge, Koutenay (Laymand, 63*), Domoraud (Reginaldo, 71*) — Pierosara, Dutitre.

NANCY : Roux — Giuranna, Codogni, Lecluse, Lion — F. Biancalani, Otta (Schindler, 83*), Savihe (Moustaid, 72*), L. Biancalani (Bottelin, 60*) — ***KONWLO,** Bastien. Entr. : Gabriel.

***LYON b. VAULX-EN-VELIN : 2-1 (0-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Chavrondier (77*), Charpenet (79*) pour Lyon ; Laubertie (75*) pour Vaulx-en-Velin. Arbitre : M. Ugolini. Avertissements : Beltisi (23*) à Lyon ; Coulilloud (2*), Souare (51*), Parducci (88*) à Vaulx-en-Velin.

LYON : Breton — Bassinat, Bellisi, Morestin, Moulin — Patouillard, Fouret (Bossuyt, 73*), ***CHAVRONDIER** — Rivenet, Linares (Charpenet, 73*), Fiorese (Senoussi, 76*). Entr. : Broissard.

VAULX-EN-VELIN : Rota — Couilloud (Moujetsky, 79*), Arlabosse (Parducci, 67*), ***CANNAUX,** Da Silva — Pedreiro, Bouquet, Souare — N'Diaye, Benmansour, Laubertie (Michel, 79*). Entr. : Ancian.

***SCHILTIGHEIM b. VILLEFRANCHE : 2-1 (1-0).** — 115 spect. Recette : n.c. Buts : Guerra (45*, 49*) pour Schiltigheim ; Scheiwe (84*) pour Villefranche. Arbitre : M. Papillier. Avertissement : Lazarus (6*) à Schiltigheim.

SCHILTIGHEIM : Debes — Boehrer, Eschbach, Demuth, Lazarus — Martinez, Fancello, Ernweim — ***GUERRA,** Kaminski, Negele (Farschon, 63*).

VILLEFRANCHE : Battin — Latta, Xavier (Vivant, 72*), Thevenet, Bourdillon (Scheiwe, 49*) — Sahli, Beasse (Gousset, 9*), ***MYSLIEWICZ,** Durix — Boulon, Kalla. Entr. : Sanchez.

***CLERMONT-FOOT et MONTLUÇON : 0-0.** — 2 287 spect. Recette : 60 390 F. Arbitre : M. Scheubel. Avertissements : Monteiro (1**), Groueix (17*). Le Bellec (48*), Chastang (53*) à Clermont-Foot ; Bourblanc (24*), Haret (34*), Schatz (52*), Berthelier (53*), Dostanic (90*) à Montluçon. Expulsions : Monteiro (49*) à Clermont-Foot ; Haret (57*), Berthelier (80*) à Montluçon.

CLERMONT-FOOT : ***ENJOLRAS** — Monteiro, Aguad (Cohade, 80*), Bessaque, Groueix — Vigouroux, Le Bellec, Riberol, Lestrade — Chartier, Chastang. Entr. : Ollier.

MONTLUÇON : ***GENESTOUX** — Dalby, Debaut, Dostanic, Haret — Carneiro (Dumas, 86*), Berthelier, Spadiny, Bourblanc — Ringot, Schatz (Sicard, 65*, Placide, 86*). Entr. : Dostanic.

METZ b. *FORBACH : 2-0 (2-0). — 291 spect. Recette : 9 717 F. Buts : Oyawole (29*), Neumann (37*). Arbitre : M. Nartz. Avertissements : Sacksteder (26*), Merten (68*), Bracigliano (83*) à Forbach ; Pujade (30*), Tumba (68*) à Metz.

FORBACH : Dos Santos — Boumediene, Bekhada, Bracigliano, Sacksteder — Merten, ***MONACHELLO,** Niesser (Grotzki, 46*), Mangione — Casanova (Gezgin, 75*), Usatiriz. Entr. : Hesse.

METZ : Eggimann — Custos, Clément (Deviage, 84*), Strasser, Jager — Morisot, Pujade, ***NEUMANN,** Laurent (Nadhamou, 78*) — Tumba, Oyawole (Leoni, 69*). Entr. : Hinschberger.

***SENS et LYON-DUCHÈRE : 2-2 (2-1).** — 295 spect. Recette : 10 190 F. Buts : Touré (15*), Bah (23*) pour Sens ; Charbonnier (19*, s.p.), Benstiti (54*) pour Lyon-Duchère. Arbitre : M. Souillard. Avertissements : Andrieux (25*), Bah (27*), Virat (35*), Chretiennot (48*), Charrieau (54*) à Sens ; Lemasson (26*), Escoffier (40*), Charbonnier (43*), Ouadah (78*) à Lyon-Duchère. Expulsion : Andrieux (51*) à Sens.

SENS : Charrieau — Dantas, Lenoir, ***BRANGER** (El Fares, 80*), Virat — Andrieux, Bah, Touré, Caddeo (Drujon, 62*) — Chretiennot, Metro (Desgeorges, 71*).

LYON-DUCHÈRE : Payan — Hedna, ***VILLEGAS,** Escoffier, Guichard — Lemasson, Santini, Debbous (Ouadah, 75*), Charbonnier (Attar, 80*) — Benstiti, Valois. Entr. : Guichard.

***SOCHAUX et THONON : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : lever de rideau de Sochaux-Caen. Recette : n.c. Buts : Palasti (20*) pour Sochaux ; Boulenc (41*) pour Thonon. Arbitre : M. Chaudre. Avertissements : Dailly (68*), Bertone (81*) à Sochaux ; Lupianez (24*) à Thonon.

SOCHAUX : Villechalanne — Sirufo, ***LICINA,** Dailly, Faivre — Bertone, Delaquintinie, Duarte (Bresson, 63*), Osseï — Palasti (Ibrahim, 76*), Koudou.

THONON : Durand — Gauthier, Hueso, Chabot, Lupianez — Hafid (Denis, 46*), Roux, ***BIGOTTO,** Muret — Moukafi (Vuilliez, 49*), Boulenc.

LONS-LE-SAUNIER b. *SAINT-ETIENNE : 1-0 (1-0). — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. But : Pinto (18*). Arbitre : M. Ledentu. Avertissements : Guichard (59*) à Saint-Etienne ; Ladwig (41*) à Lons-Le-Saunier. Expulsion : Ladwig (41*) à Lons-Le-Saunier.

SAINT-ÉTIENNE : Chabert — Basson, Sagnol, Primard, ***SAHNOUN** — Synaeghel (Lecluse, 55*), Wangu (Guichard, 55*), Saar (Maire, 73*) — Coste, Chedli, Duveau. Entr. : Larièpe.

LONS-LE-SAUNIER : Santus — Benard, Darras, Ladwig, Vichet — Mathie, Perroux, Roche — De Abreu (Pageault, 67*), ***PINTO** (Rosain, 75*), Moissonnier (Bondier, 88*). Entr. : Mauron.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANTES	18	8	5	3	0	11	2
2. Bourges	17	8	5	2	1	15	5
3. Cherbourg	15	8	4	3	1	13	5
4. Rennes	15	8	4	3	1	15	9
5. Vannes	14	8	4	2	2	12	8
6. Caen	13	8	4	1	3	16	11
7. Tours	13	8	4	1	3	11	9
8. Pontivy	12	8	3	3	2	10	8
9. Libourne	12	8	4	0	4	11	10
10. Guingamp	12	8	3	3	2	7	7
11. Ancenis	11	8	3	2	3	10	7
12. Segré	10	8	3	1	4	7	14
13. Vitré	8	8	2	2	4	13	11
14. Bordeaux	8	8	1	5	2	3	5
15. Saint-Lô	8	8	2	2	4	6	14
16. Saint-Malo	6	8	2	0	6	8	18
17. Limoges	4	8	1	1	6	7	21
18. Romorantin	2	8	0	2	6	2	13

***NANTES b. SAINT-LÔ : 1-0 (0-0).** — 58 spect. Recette : 3 890 F. Arbitre : M. Cheftel. But : Le Paih (68*). Avertissements : Da Rocha (15*), Savinaud (22*), Deroff (63*), Leroy (82*), à Nantes ; Davenet (30*), Yonnet (17*), à Saint-Lô. Expulsion : Yonnet (78*), à Saint-Lô.

NANTES : Marraud — Lemasson, Mary (Leroy, 67*), Deroff, Savinaud — ***PIOCELLE,** Treguer, Le Paih, Da Rocha (Gaborit, 83*) — Joachim, Garcion. Entr. : Denoueix.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Fauvel, Peccatus (Kancel, 84*), Barre, Le Jamtel — Yonnet, Letellier, Russeau, Hivin (Vivier, 56*) — ***DAVENET,** Guela. Entr. : Joba.

BOURGES b. *TOURS : 3-1 (0-0). — 5 000 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Souquet. Buts : Berrefas (53*) pour Tours ; Rodriguez (57*), Thibaudat (61*), J. Sutter (65*) pour Bourges. Avertissements : Péan (16*), Caron (30*), Falette (58*), Bertucci (59*), Medjahed (81*) à Tours ; B. Sutter (23*), Zerdouk (35*), Champaux (48*), Thibaudat (82*) à Bourges.

TOURS : Chatrefoux — Richer, Péan, Falette (Tome, 80*), Medjahed — ***GOUGE,** Caron, Boulday (Goupy, 70*), Bertucci — Berretas, Levy. Entr. : Letard.

BOURGES : Dupuis — Chabot (Rodriguez, 47*), ***MOREAU,** Neves, B. Sutter — Champaux (Thibaudat, 56*), Zerdouk, Boucher (Abrunhosa, 77*) — J. Sutter, Chavanon, Farhan. Entr. : Brown.

***CHERBOURG b. SAINT-MALO : 3-0 (1-0).** — 317 spect. Recette : 9 395 F. Arbitre : M. Guérif. Buts : Laye (37*, 54*, 70*). Avertissements : Potet (25*), Iwanicki (34*), Bacher (64*) à Cherbourg ; Lamy (14*), Delalande (59*) à Saint-Malo. Expulsion : Lamy (15*) à Saint-Malo.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Birette, A. Baudry, Bretot — Potet (Sauvey, 70*), Bacher, M'Bemba, Iwanicki — ***LAYE** (Fuhrmann, 69*), J. Baudry (Cadel, 77*). Entr. : Largouet.

SAINT-MALO : Le Maux — ***LE BAILLIF,** Lamy, Delalande, Muset — Colas, James (Atmani, 77*), Ruel (Fauvel, 77*), Lefebvre — Loas, Amorin (Leroy, 75*). Entr. : Brender.

ANCENIS b. *RENNES : 1-0 (1-0). — Lever de rideau de Rennes-Bastia. Arbitre : M. Pardailhe. But : Perrocheau (9*). Avertissements : Voisin (13*), Corbin (55*), Atta (75*) à Rennes ; Orhon (68*) à Ancenis.

RENNES : Roy — ***DABO,** Paviot, David, Silvestre — Atta, Corbin, Voisin, Bigne — Emeran, Sofianos. Entr. : Sorin.

ANCENIS — Pellerin — Erdeven, Delleu, Patouiller, Raïni — Isock, Bourgeais, Bebey, Perrocheau — ***FALL,** Graveleau (Orhon, 65*). Entr. : Abran.

***VANNES FC b. LIBOURNE : 1-0 (1-0).** — 317 spect. Recette : 9 505 F. Arbitre : M. Huguenin. But : Hays (27*). Avertissements : Dupuis (60*) au Vannes FC ; Douence (18*), Boufrizi (23*), Marniesse (80*) à Libourne.

VANNES FC : Diverres — Stevant, Dupuis, Provost, Loric — Hochet, Hays, ***BÉGOT** — Le Dorze, Désiré (Richard, 60*), Crenn (Malle, 67*). Entr. : Kerjean.

LIBOURNE : Lopez — Tastet, Laffon, Alleaine, ***DOUENCE** — Kopogo, Boufrizi, Abribat (Michellena, 51*) — Murcia, Meudic, Richard. Entr. : Petitbois.

***CAEN b. LIMOGES : 3-1 (2-1).** — 19 spect. Recette : 629 F. Arbitre : M. Feillel. Buts : Née (11*, 37*), Lemarchand (78*) pour Caen ; Prique (34*) pour Limoges. Avertissements Marie (86*) à Caen ; Lassudrie (40*), Prique (72*) à Limoges.

CAEN : Duchesne — Suignard, Tafforeau, Marie, Lecour — ***NÉE,** A. Tanguy, Dufour, Duboscq — Cloarec (Chesnel, 72*), Lemarchand. Entr. : Théault.

LIMOGES : Blanchet — Subran (Roussy, 57*), Filleul, Liand, Marlot — Lassudrie, Achbakou, Faucher (Ivergnet, 57*), Martin (Faure, 80*) — ***FERNIER,** Prique. Entr. : Hudanski.

PONTIVY b. *GUINGAMP : 3-0 (0-0). — 174 spect. Recette : 4 770 F. Arbitre : M. Martin. Buts : Ghenania (56*, 93*), Makelele (76*). Avertissements : Gorègues (45*), Toutain (60*) à Guingamp.

GUINGAMP : Gnahouan — Tieffi, Gorègues, Bekhti, Riou — ***HERVÉ,** Le Guen, Didot — Guilloux (Toutain, 46*), Ray, Celdran. Entr. : Guibert.

PONTIVY : Layec — Fero, Jacques, Le Gourierec, Mignon (Le Dour, 78*) — Chevillard, Rault, ***GHENANIA,** Cario — David (Le Maux, 75*, Le Breton, 87*), Makelele. Entr. : Jarnigon.

***SEGRÉ b. VITRÉ : 2-1 (0-1).** — 536 spect. Recette : 18 200 F. Arbitre : M. Chat. Buts : Sollier (60*), Trottier (67*) pour Segré ; Le Guyader (39*) pour Vitré. Avertissements : Fardeau (17*), Pons (54*), Sollier (70*), El Wahidi (75*) à Segré : Hébert (57*), Landais (69*), Dudoit (70*) à Vitré.

SEGRÉ : ***COURTIN** — Cadeau, Martin, Pons, A. Filnambu — Sollier, Fardeau (El Wahidi, 62*), Trottier (Foin, 90*), Mangeard — Bourgeais, Neveu (Châtelain, 62*). Entr. : J. Filnambu.

VITRÉ : Saulais — Landais, Bregu, Hébert, F. Portier — Chartier (Dudoit, 51*), Gomez (Ponnet, 71*), D. Portier, ***LE GUYADER** — Signou (Lalleman, 61*), Thibault. Entr. : Marsac.

BORDEAUX b. *ROMORANTIN : 2-0 (1-0). — 641 spect. 22 650 F. Arbitre : M. Gordor. Buts : Ferreira (10*), Soulier (87*). Avertissements : Chuet (46*) à Romorantin ; Ferreira (66*), Anselin (77*), Dutruch (85*) à Bordeaux.

ROMORANTIN : Ardeois — Baudouin, Pourret, Clotaire, ***ANNON** — Chuet, Lopez, Lidon, Maillard — Perocheau (Ratlin, 35*), Marty (Drubay, 64*). Entr. : Felci.

BORDEAUX : Quesnel — Berthet, Lacroix, Afanou, Estellet — ***PHILIPPE,** Da Rocha, Amrane (Baylet, 88*), Ferreira (Dutruch, 75*) — Anselin (Soulier, 81*), Diawara. Entr. : Rohr.

Buteurs

GROUPE A

1. D. Bruno (Poissy), **8.**
2. Jacquesson, Orts

national 3 — 5e JOURNÉE

GROUPE A

Cambrai - Troyes 1-0
Armentières - Reims St. Champ. 2-3
Calais - Charleville 1-1
Béthune - Gravelines 2-0
St-Dizier - St-Quentin 0-2
Dunkerque - Bruay-Labuis. 3-0
Bar-le-Duc - Sedan 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DUNKERQUE	13	5	4	1	0	12	4
2. St-Quentin	11	5	3	2	0	8	2
3. Cambrai	11	5	3	2	0	8	4
4. Armentières	10	5	3	1	1	8	4
5. Béthune	10	5	3	1	1	8	5
6. Charleville	9	5	2	3	0	7	4
7. Reims Champ.	6	5	1	3	1	5	5
8. Bar-le-Duc	6	5	2	0	3	5	5
9. St-Dizier	6	5	2	0	3	3	6
10. Calais	5	5	1	2	2	5	6
11. Bruay-Labuis.	4	5	1	1	3	3	8
12. Gravelines	3	5	1	0	4	3	10
13. Troyes	2	5	0	2	3	3	8
14. Sedan	0	5	0	0	5	3	10

Rendez-vous

Reims St. Champ. - Calais
Troyes - Dunkerque
Charleville - Armentières
Bruay-Labuis. - Bar-le-Duc
Cambrai - Béthune
Sedan - St-Dizier
St-Quentin - Gravelines

GROUPE B

Amiens - Versailles 3-2
Pacy-sur-Eure - Beauvais 1-0
Senlis - Paris-SG 1-0
Le Havre Tre. - Argentan 0-1
Friville-Esc. - Mondeville 0-1
Evreux - Lisieux 1-0
Levallois - Red Star 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PACY/EURE	12	5	4	0	1	11	4
2. Amiens	10	5	3	1	1	11	4
3. Red Star	10	5	3	1	1	12	6
4. Evreux	10	5	3	1	1	8	6
5. Beauvais	9	5	3	0	2	11	8
6. Levallois	8	5	2	2	1	7	5
7. Mondeville	8	5	2	2	1	5	3
8. Argentan	8	5	2	2	1	7	6
9. Versailles	6	5	2	0	3	6	7
10. Paris-SG	5	5	1	2	2	2	7
11. Senlis	4	5	1	1	3	3	7
12. Lisieux	4	5	1	1	3	1	7
13. Le Havre Tre.	3	5	1	0	4	2	11
14. Friville-Esc.	1	5	0	1	4	4	9

Rendez-vous

Beauvais - Senlis
Versailles - Evreux
Paris-SG - Pacy-sur-Eure
Lisieux - Levallois
Amiens - Le Havre Tre.
Red Star - Friville-Esc.
Mondeville - Argentan

GROUPE C

Mulhouse - Blénod 1-0
Thionville - Vesoul 2-2
Dole-Tavaux - Yutz 3-0
Baume-Isle - Florange 0-2
Sarrebourg - Biesheim 1-2
Vermondans - FCKS Strasb. 06 1-1
Raon-l'Etape - Wittelsheim 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BIESHEIM	12	5	4	0	1	9	5
2. Mulhouse	11	5	3	2	0	5	2
3. FCKS Str. 06	9	5	2	3	0	5	3
4. Dole-Tavaux	8	5	2	2	1	9	6
5. Vesoul	8	5	2	2	1	8	5
6. Blénod	8	5	2	2	1	7	4
7. Raon-l'Etape	8	5	2	2	1	4	3
8. Wittelsheim	7	5	2	1	2	6	6
9. Sarrebourg	6	5	1	3	1	9	6
10. Florange	5	5	1	2	2	4	4
11. Thionville	5	5	1	2	2	4	6
12. Vermondans	4	5	1	1	3	2	9
13. Baume-Isle	1	5	0	1	4	3	8
14. Yutz	1	5	0	1	4	3	11

Rendez-vous

Vesoul - Dole-Tavaux
Blénod - Vermondans
Yutz - Thionville
FCKS Strasb. 06 - Raon-l'Etape
Mulhouse - Baume-Isle
Wittelsheim - Sarrebourg
Biesheim - Florange

Groupe D

Granville - Plabennec 5-4
Lorient - Montagnarde 2-2
Laval FA - Rennes 2-3
Concarneau - Nantes 1-1
Saint-Sébastien - La Flèche 0-0
Laval - Carquefou 2-0
Angers - Cholet 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	11	5	3	2	0	9	1
2. Cholet	11	5	3	2	0	10	3
3. Plabennec	9	5	3	0	2	11	8
4. Granville	9	5	2	3	0	11	9
5. La Flèche	7	5	2	1	2	7	4
6. Lorient	7	5	2	1	2	7	7
7. St-Sébast.	7	5	2	1	2	5	7
8. Concarneau	7	5	2	1	2	6	9
9. Rennes	6	5	2	0	3	6	6
10. Angers	5	5	1	2	2	4	5
11. Montagnarde	5	5	1	2	2	7	10
12. Carquefou	5	5	1	2	2	3	6
13. Laval FA	4	5	1	1	3	5	10
14. Nantes	2	5	0	2	3	4	10

Rendez-vous

Montagnarde - Laval FA
Plabennec - Laval
Rennes - Lorient
Carquefou - Angers
Granville - Concarneau
Cholet - Saint-Sébastien
La Flèche - Nantes

GROUPE E

Châteaubriant - Salbris 0-2
US Ecommoy - Joué-lès-Tours 1-1
Auxerre - Lucé 3-3
US Orléans - Guéret Ent. 3-3
Châteaudun - Le Mans 1-1
FC Dijon - Gien 5-1
Les Lilas - Châteauroux 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LUCÉ	11	5	3	2	0	9	4
2. FC Dijon	10	5	3	1	1	14	10
3. Châteauroux	10	5	3	1	1	11	7
4. Le Mans	8	5	2	2	1	8	5
5. Joué-lès-Tours	8	5	2	2	1	7	4
6. Châteaudun	7	5	1	4	0	10	7
7. Salbris	6	5	2	0	3	9	6
8. US Orléans	6	5	1	3	1	8	9
9. Auxerre	5	4	1	2	1	8	9
10. US Ecommoy	5	5	1	2	2	6	10
11. Guéret Ent.	4	5	0	4	1	8	9
12. Les Lilas	4	5	1	1	3	5	12
13. Châteaubriant	3	5	1	0	4	4	9
14. Gien	3	4	1	0	3	3	9

Rendez-vous

Joué-lès-Tours - Auxerre
Salbris - FC Dijon
Lucé - US Ecommoy
Gien - Les Lilas
Châteaubriant - US Orléans
Châteauroux - Châteaudun
Le Mans - Guéret Ent.

GROUPE F

Rumilly - Norc. Grenoble 1-3
E. Nord Lozère - Ambert 5-1
Gueugnon - Beaune 2-1
AC Ajaccio - Cluses-Scionzier 2-1
Vénissieux - Valence 2-1
Saint-Georges - O. Ajaccio 0-0
Bourg-Péronnas - US Charnay 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORD LOZÈRE	15	5	5	0	0	12	1
2. Norc. Grenoble	10	5	3	1	1	7	3
3. AC Ajaccio	9	5	3	0	2	12	7
4. Bourg-Pér.	9	5	2	3	0	9	6
5. US Charnay	8	5	2	2	1	7	6
6. Gueugnon	7	5	2	1	2	9	7
7. Saint-Georges	7	5	1	4	0	6	5
8. Beaune	6	5	1	3	1	6	6
9. O. Ajaccio	4	5	0	4	1	3	5
10. Cluses-Sc.	4	5	1	1	3	5	10
11. Valence	4	5	1	1	3	5	10
12. Rumilly	3	5	0	3	2	5	8
13. Ambert	3	5	0	3	2	3	8
14. Vénissieux	3	5	1	0	4	6	12

Rendez-vous

Ambert - Gueugnon
Norc. Grenoble - Saint-Georges
Beaune - E. Nord Lozère
O. Ajaccio - Bourg-Péronnas
Rumilly - AC Ajaccio
US Charnay - Vénissieux
Valence - Cluses-Scionzier

GROUPE G

Carcassonne - Villenave 3-1
Béziers-Devèze - Saintes 4-0
Fontenay LCVF - Luçon 1-2
Cognac - Niort 0-0
Auch - Lavaur 0-1
Langon- Castet - Mérignac 2-0
Montauban - Tarbes 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CARCASSONNE	11	5	3	2	0	16	5
2. Luçon	11	5	3	2	0	13	7
3. Lavaur	11	5	3	2	0	6	1
4. Niort	10	5	3	1	1	10	4
5. Tarbes	10	5	3	1	1	5	3
6. Béziers-D.	7	5	2	1	2	8	4
7. Fontenay LCVF	7	5	2	1	2	6	6
8. Villenave	6	5	1	3	1	7	8
9. Auch	5	5	1	2	2	5	6
10. Langon- Castet	5	5	1	2	2	5	7
11. Montauban	4	5	1	1	3	3	9
12. Cognac	3	5	0	3	2	2	4
13. Saintes	2	5	0	2	3	1	15
14. Mérignac	1	5	0	1	4	2	10

Rendez-vous

Saintes - Fontenay LCVF
Villenave - Langon- Castet
Luçon - Béziers-Devèze
Mérignac - Montauban
Carcassonne - Cognac
Tarbes - Auch
Lavaur - Niort

GROUPE H

Montélimar - Bagnols-sur-Cèze 1-3
Istres - Calvi 4-1
Avignon - Endoume 1-3
Hyères - Arles 3-0
Pont-St-Esprit - Porto-Vecchio 3-2
Cannes - Nîmes 0-1
Beaucaire - Antibes 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HYÈRES	13	5	4	1	0	12	4
2. Beaucaire	12	5	4	0	1	11	2
3. Bagnols/Cèze	11	5	3	2	0	12	6
4. Endoume	10	5	3	1	1	11	7
5. Arles	10	5	3	1	1	3	3
6. Istres	8	5	2	2	1	9	8
7. Nîmes	8	5	2	2	1	7	6
8. Calvi	6	5	2	0	3	4	8
9. Antibes	5	5	1	2	2	4	7
10. Montélimar	4	5	1	1	3	6	9
11. Cannes	3	5	1	0	4	1	5
12. Porto-Vecchio	3	5	1	0	4	5	10
13. Pont-St-Esprit	3	5	1	0	4	4	10
14. Avignon	2	5	0	2	3	3	7

Rendez-vous

Calvi - Avignon
Bagnols-sur-Cèze - Cannes
Endoume - Istres
Nîmes - Beaucaire
Montélimar - Hyères
Antibes - Pont-St-Esprit
Porto-Vecchio - Arles

régionaux

ALSACE (5e journée)

Strasb. Vauban - Rixheim 2-0
Gambsheim - Eckbolsheim 2-4
Reipertswill - Strasbourg AS 0-2
Lingolsheim - Colmar SR 2-0
Illhaeusern - Bischh. Mars. 2-2
Haguenau ECSR - Marienthal 3-1
Strasbourg RC - Sundhoffen 1-3

Class. : 1. Haguenau ECSR, Strasbourg AS, Strasb. Vauban, Lingolsheim, 10 pts ; 5. Reipertswill, 9 pts ; 6. Illhaeusern, 8 pts ; 7. Eckbolsheim, 7 pts ; 8. Sundhoffen, 6 pts ; 9. Bischh. Mars., Strasbourg RC, Colmar SR, 5 pts ; 12. Rixheim, Gambsheim, Marienthal, 4 pts.

ANTILLES (Matches en retard)

Solidarité - CS Moulien 1-0
Siroco - Etoile 1-0
Marinoise - Solidarité 1-2
Etoile - RCR Pilote 0-1
Aiglon - Siroco 0-0

Class. : 1. Club Franciscain, Solidarité, 6 pts ; 3. Aiglon, Siroco, 4 pts ; 5. Arsenal, Red Star, US Robert, RCR Pilote, 3 pts ; 9. CS Moulien, Club Colonial, 1 pt ; 11. Etoile, US Marinoise, 0 pt.

AQUITAINE (3e journée)

Arin Luzien - Stade Montois 5-1
Pau Bourbaki - Orthez EB 2-0
Sarlat FC - Arsac US 1-1
Arcachon FC - SBUC 2-0
St-Symphorien - Lormont US 1-1
Bordeaux RC - St-Médard-Jal. 1-2

Exempt : Pau FC

Class. : 1. Arcachon FC, SBUC, 9 pts ; 3. Arin Luzien, Pau FC, Arsac US, 8 pts ; 6. Sarlat FC, Lormont US, Stade Montois, 7 pts ; 9. Pau Bourbaki, 6 pts ; 10. St-Médard-Jal., Orthez EB, 5 pts ; 12. St-Symphorien, 4 pts ; 13. Bordeaux RC, 2 pts.

ATLANTIQUE (5e journée)

Croisic S. - Cholet SO 2-0
Roche/Yon ESO - Trélazé Foyer 1-2
Nantes ASPTT - Herbiers ES 2-1
Ancenis RC - St-Nazaire 1-0
Angers SCO - Doué-Fontaine 2-1
Roche/Yon Ven. - Sables TV 1-0
Angers Intr. - Nozay OS 2-0

Class. : 1. Roche/Yon Ven., 18 pts ; 2. Nantes ASPTT, 17 pts ; 3. Trélazé Foyer, 14 pts ; 4. Angers Intr., Angers SCO, 13 pts ; 6. Croisic S., Ancenis RC, 12 pts ; 8. Herbiers ES, Roche/Yon ESO, St-Nazaire, 11 pts ; 11. Sables TV, Cholet SO, 10 pts ; 13. Nozay OS, 9 pts ; 14. Doué-Fontaine, 6 pts.

AUVERGNE (4e journée)

Beaumont US - Besse Als 1-1
Lapalisse AA - Brioude US 3-0
Riom FC - Gannat SC 0-0
Le Puy USF - Montluçon EDS 2-2
Arpajon CS - Cournon FA 0-0
Moulins AS - Clermont Foot 1-3
Clerm. ASM - St-Julien Cha. 4-1

Class. : 1. Riom FC, Arpajon CS, 14 pts ; 3. Clerm. ASM, Cournon FA, Besse Als, 11 pts ; 6. Lapalisse AA, Le Puy USF, 10 pts ; 8. Clermont Foot, Montluçon EDS, 9 pts ; 10. Moulins AS, St-Julien Cha., 8 pts ; 12. Gannat SC, 7 pts ; 13. Beaumont US, 5 pts ; 14. Brioude US, 4 pts.

BOURGOGNE (4e journée)

Le Creusot - Louhans-Cuis. 71 0-1
Decize AS - Longvic 2-2
Auxerre AJ - La Machine 5-1
Dijon Cercle - Chalon FC 1-1
Beaune AS - Montceau FC 0-5
Talant FC - Chevigny ST 0-0
Dijon PTT - Auxerre Stade 0-0

Class. : 1. Montceau FC, Decize AS, 14 pts ; 3. Louhans-Cuis. 71, 13 pts ; 4. Chalon FC, 12 pts ; 5. Auxerre AJ, Talant FC, 11 pts ; 7. Longvic, 9 pts ; 8. Dijon Cercle, Chevigny ST, Beaune AS, 8 pts ; 11. Dijon PTT, 6 pts ; 12. Auxerre Stade, Le Creusot, La Machine, 5 pts.

BRETAGNE (5e journée)

Baud Ent. - Pontivy Stade 0-2
Lanester AS - Lamballe Stade 4-0
Brest St. 29 - Saint-Brieuc St. 0-3
Plumelec MEL - Lannion US 1-0
Vannes Véloce - Plouvorn AG 3-0
Ploërmel LEOP - Saint-Pol SLK 2-2
Lehon ASC - Locminé St. CO 1-2

Class. : 1. Locminé St. CO, 18 pts ; 2. Saint-Brieuc St., 17 pts ; 3. Vannes Véloce, Lanester AS, 15 pts ; 5. Pontivy Stade, 14 pts ; 6. Lamballe Stade, 13 pts ; 7. Plumelec MEL, Plouvorn AG, 12 pts ; 9. Baud Ent., 10 pts ; 10. Lannion US, Saint-Pol SLK, Ploërmel LEOP, 9 pts ; 13. Lehon ASC, 7 pts ; 14. Brest St. 29, 6 pts.

CENTRE (3e journée)

Chinon US - Vierzon Stade 5-1
St-Pierre-Corps - Joué-lès-Tours 1-0
St-Jean FCO - St-Amand AS 0-3
Issoudun SA - Sully-sur-Loire 1-1
Blois AAJ - Tours FC 0-1
Bourges FC - Pithiviers CA 2-0
Chartres FC - Chât.-St-Christ. 5-0

Class. : 1. St-Amand AS, 12 pts ; 2. Chartres FC, Issoudun SA, 10 pts ; 4. Joué-lès-Tours, Tours FC, 9 pts ; 6. Bourges FC, Blois AAJ, Sully-sur-Loire, 7 pts ; 9. Chinon US, St-Pierre-Corps, St-Jean FCO, Vierzon Stade, 6 pts ; 13. Pithiviers CA, 4 pts ; 14. Chât.-St-Christ., 3 pts.

CENTRE-OUEST (5e journée)

Soyaux AS - Brive ESA 1-2
Niort Chamois - St-Liguaire-O. 0-0
Gond. P. Gallia - Châtellerault 5-1
Bressuire FC - Thouars CSC 1-1
Poitiers CEP - Poitiers PEP 2-0
St-Jean-d'Y. - La Rochelle ES 1-1
Niort St-Flo. - Tulle EC PTT 2-1

Class. : 1. Brive ESA, 18 pts ; 2. Thouars CSC, La Rochelle ES, 16 pts ; 4. St-Liguaire-O., 13 pts ; 5. Bressuire FC, 12 pts ; 6. St-Jean-d'Y., Soyaux AS, Poitiers CEP, 11 pts ; 9. Tulle EC PTT, Poitiers PEP, 10 pts ; 11. Niort Chamois, Gond. P. Gallia, 9 pts ; 13. Niort St-Flo., Châtellerault, 8 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE (3e journée)

Marnaval SC - Tinqueux SC 3-0
Vitry SA - Chaumont FC 3-4
Messempre AS - Sainte-Savine AS 4-1
Eclaron US - Blagny Carigny 1-1
Vendeuvre US - Bogny FC 4-1
ST. Reims Champ. - Revin US 2-3

Exempt : Chalons CO

Class. : 1. Revin US, Chaumont FC, 10 pts ; 3. ST. Reims Champ., Messempre AS, Marnaval SC, Tinqueux SC, Bogny FC, 7 pts ; 8. Eclaron US, Vendeuvre US, Vitry SA, 6 pts ; 11. Chalons CO, 5 pts ; 12. Blagny Carigny, 4 pts ; 13. Sainte-Savine AS, 2 pts.

CORSE (Match en retard)

FCCC - EF Bastia 3-1

(2e journée)

CA Propriano - UJO Sartène 0-0
AS P. Folelli - FCCC 2-1
EF Bastia - CABGL 3-0
AJ Biguglia - GFC Ajaccio 0-1
EO Cervione - Borgo FC 0-0
US Corte - AS Furiani-AG 4-1

Class. : 1. GFC Ajaccio, 8 pts ; 2. CA Propriano, Borgo FC, 6 pts ; 4. US Corte, EF Bastia, FCCC, AS P. Folelli, 5 pts ; 8. AJ Biguglia, CABGL, EO Cervione, 3 pts ; 11. UJO Sartène, 2 pts ; 12. AS Furiani-AG, 1 pt.

FRANCHE-COMTÉ (3e journée)

Vorges-Busy L. - Rudipontaine 0-3
Besançon RC - Belfort ASM 3-1
Choisey - Bletterans 1-3
Dampierre-Oyr. - Bavans 0-2
Luxeuil - Fesches-Châtel 0-0
Jura Sud Foot - Valdahon 5-0

Class. : 1. Jura Sud Foot, Rudipontaine, Besançon RC, 12 pts ; 4. Luxeuil, 10 pts ; 5. Belfort ASM, Bletterans, 9 pts ; 7. Bavans, 6 pts ; 8. Fesches-Châtel, 5 pts ; 9. Valdahon, 4 pts ; 10. Vorges-Busy L., Dampierre-Oyr., Choisey, 3 pts.

LANGUEDOC ROUSSILLON (1re journée)

Mende Éveil - Uzès ESGC 0-0
Frontignan AS - Lunel GC 1-2
Alès OL - Narbonne FU 2-1
Perpignan FC - Le Grau-du-Roi 1-1
Castel.-Le Crès - Sète 34 FC 5-2
Vergèze EP - Marvejols S. 1-1

Class. : 1. Castel.-Le Crès, Alès OL, Lunel GC, 4 pts ; 4. Le Grau-du-Roi, Perpignan FC, Vergèze EP, Marvejols S., Uzès ESGC, Mende Éveil, 2 pts ; 10. Narbonne FU, Frontignan AS, Sète 34 FC, 1 pt.

LORRAINE (Match en retard)

Saint-Avold - Metz 0-1

(5e journée)

Nancy ASNL - Hagondange FC 0-0
Saint-Avold RS - Epinal SAS 1-2
Forbach-Marie - Vandœuvre US 0-1
Verdun Bellev. - Toul FC 1-2
Homécourt CS - Merlebach SO 0-0
Amnéville CSO - Metz FC 2-2
Blainville AC - L'Hôpital 0-0

Class. : 1. Vandœuvre US, 10 pts ; 2. L'Hôpital, Epinal SAS, 8 pts ; 4. Homécourt CS, Amnéville CSO, Nancy ASNL, Hagondange FC, 7 pts ; 8. Blainville AC, 6 pts ; 9. Forbach-Marie, Toul FC, 5 pts ; 11. Verdun Bellev., Merlebach SO, Metz FC, 4 pts ; 14. Saint-Avold RS, 1 pt.

MAINE (5e journée)

St-Berthevin - Laval Stade 2-2
Allonnes JS - Mamers SA 0-2
Le Mans UC 72 - Coulaines JS 0-2
Ernée - Mayenne CA 1-3
Sablé FC - Château-G. Anc. 0-1
La Ferté VS - Changé US 53 1-4

Exempt : Guécélard US

Class. : 1. Mayenne CA, 18 pts ; 2. Château-G. Anc., Coulaines JS, 15 pts ; 4. Changé US 53, Mamers SA, Allonnes JS, Sablé FC, 11 pts ; 8. Laval Stade, St-Berthevin, 10 pts ; 10. Ernée, 9 pts ; 11. Guécélard US, 8 pts ; 12. Le Mans UC 72, 7 pts ; 13. La Ferté VS, 5 pts.

MÉDITERRANÉE (3e journée)

Gap FC - Marseille Ol. 2-0
La Ciotat ES - St-Cyr SC 2-1
Draguignan SC - Marignane 2-1
Orange SC - Cassis St. 1-1
Toulon Var SC - Grasse RC 0-0
Montr.-Bonnev. - Cagnes US 1-1

Class. : 1. Draguignan SC, 12 pts ; 2. Gap FC, 10 pts ; 3. Cassis St., 8 pts ; 4. Grasse RC, Cagnes US, La Ciotat ES, Orange SC, Toulon Var SC, 7 pts ; 9. Marseille Ol., 6 pts ; 10. Montr.-Bonnev., 5 pts ; 11. Marignane, St-Cyr SC, 4 pts.

MIDI-PYRÉNÉES (4e journée)

Balma SC - Toulouse-Font. 1-1
St-Gaudens US - Blagnac FC 1-1
Muret AS - Fleurance AS 2-1
Cugnaux JS - L'Union AS 1-1
Albi US - Rodez AF 3-1
Millau SO - Labège Innop. 2-1

Exempt : St-Alban OM

Class. : 1. Muret AS, 12 pts ; 2. Albi US, 10 pts ; 3. Balma SC, 8 pts ; 4. St-Gaudens US, L'Union AS, 6 pts ; 6. Toulouse-Font., Millau SO, Fleurance AS, Blagnac FC, 4 pts ; 10. St-Alban OM, 3 pts ; 11. Cugnaux JS, 2 pts ; 12. Rodez AF, 1 pt ; 13. Labège Innop., 0 pt.

NORMANDIE (4e journée)

RFC Rouen - Pavilly O. 3-2
Bernay SC - HAC 5-1
Arques-la-Bat. - Dieppe FC 1-2
Lillebonne US - Oissel CMS 3-1
Sotteville CC - Louviers US 1-2
Gonfreville - Boisguillaume 0-0
Fécamp US - Pt-Audemer CA 5-0

Class. : 1. Louviers US, 14 pts ; 2. Fécamp US, Dieppe FC, 13 pts ; 4. Lillebonne US, Boisguillaume, 11 pts ; 6. Bernay SC, Pavilly O., Pt-Audemer CA, 10 pts ; 9. Sotteville CC, 9 pts ; 10. Gonfreville, 8 pts ; 11. RFC Rouen, 7 pts ; 12. Oissel CMS, 6 pts ; 13. HAC, 5 pts ; 14. Arques-la-Bat., 3 pts.

BASSE-NORMANDIE (3e journée)

Maladrerie OS - ES Coutances 0-0
AS Selle-la-Forge - CS Honfleur 2-1
USM Vire - FC Flers 2-1
ASPTT Caen - AS Cherbourg B 3-1
AS Tourlaville - SM Caen C. 1-2
AS Bayeux - UST Équeurdreville 2-0

Class. : 1. ASPTT Caen, 10 pts ; 2. AS Bayeux, 9 pts ; 3. USM Vire, AS Selle-la-Forge, 8 pts ; 5. CS Honfleur, SM Caen C., AS Cherbourg B, 7 pts ; 8. Maladrerie OS, 6 pts ; 9. ES Coutances, FC Flers, UST Équeurdreville, 5 pts ; 12. AS Tourlaville, 4 pts.

NORD (3e journée)

Tourcoing FC - Avion CS 1-0
Hautmont AS - Lens RC 1-1
Douai SC - Valenciennes US 0-0
Gde-Synthe - Hazebrouck SC 2-0
Lille-Fives - Hénin Stade 1-3
Coquelles SC - Guesnain SC 0-2

Class. : 1. Tourcoing FC, Guesnain SC, 12 pts ; 3. Avion CS, Hénin Stade, 9 pts ; 5. Gde-Synthe, Valenciennes US, Douai SC, Coquelles SC, 7 pts ; 9. Lens RC, 5 pts ; 10. Hazebrouck SC, Hautmont AS, 4 pts ; 12. Lille-Fives, 3 pts.

PARIS ILE-DE-FRANCE (2e journée)

Créteil US - Villemomble 2-2
Corbeil AS - Moissy-Cramayel 2-2
Le Mée Sports - Ivry US 3-3
Savigny CO - Melun FC 0-0
Armémienne AS - Paris FC 98 0-1
Meaux CS - St-Leu VO 3-1

Class. : 1. Meaux CS, Le Mée Sports, Ivry US, Villemomble, Paris FC 98, 6 pts ; 6. Créteil US, Moissy-Cramayel, Savigny CO, 4 pts ; 9. Corbeil AS, Armémienne AS, Melun FC, 3 pts ; 12. St-Leu VO, 2 pts.

PICARDIE (5e journée)

Prémontré - Noyon 3-3
Amiens SC - Beauvais AS 2-0
Gamaches - Crèpy-en-Valois 1-1
St-Just - St-Quentin 0-1
Hirson - Pont-Ste-Maxence 4-1
Laon US - Abbeville 1-2
Château-Thierry - Chantilly 1-1

Class. : 1. Abbeville, 18 pts ; 2. Chantilly, 16 pts ; 3. Crépy-en-Valois, 14 pts ; 4. Château-Thierry, 13 pts ; 5. Amiens SC, Pont-Ste-Maxence, 12 pts ; 7. Prémontré, 11 pts ; 8. Hirson, Gamaches, St-Quentin, St-Just, 10 pts ; 12. Laon US, Beauvais AS, 9 pts ; 14. Noyon, 8 pts.

LA RÉUNION (17e journée)

Saint-Louis - Saint-Paul 2-0
Chaudron - Sainte-Suzanne 3-0
Jeanne d'Arc - Saint-Pierre 1-4
Tampon - Sainte-Rose 3-0
Possession - Saint-Denis 2-1
Marsouins-Saint-André 0-1

Class. : 1. Tampon, 41 pts ; 2. Saint-Louis, 40 pts ; 3. Saint-Pierre, Saint-Denis, 39 pts ; 5. Possession, 36 pts ; 6. Chaudron, 35 pts ; 7. Saint-Paul, 34 pts ; 8. Sainte-Rose, 33 pts ; 9. Jeanne d'Arc, 32 pts ; 10. Saint-André, 29 pts ; 11. Sainte-Suzanne, Marsouins, 25 pts.

COUPE DE FRANCE (Demi-finales régionales)

Possession - Saint-Denis 1-0
Saint-Louis - Saint-Paul 1-0

*La finale régionale opposera Saint-Louis à Possession le 28 octobre prochain.

RHONE-ALPES (3e journée)

Lyon Ol. Rhône - Annemasse US 2-0
Annonay - Feurs US 5-4
Grenoble Ol. - Vénissieux-Minguettes 0-1
Neuville CS - St-M.-Beynost 2-2
Grenoble UVO - Échirolles FC 0-0
Gaillard FC - Villeurbanne AS 0-0
Andrézieux AS - Roannes-Riorges 0-2

Class. : 1. Lyon Ol. Rhône, Gaillard FC, 10 pts ; 3. Annonay, Vénissieux-Minguettes, 9 pts ; 5. Neuville CS, 8 pts ; 6. Feurs US, Grenoble Ol., 7 pts ; 8. Grenoble UVO, Roannes-Riorges, Villeurbanne AS, Échirolles FC, 6 pts ; 12. Annemasse US, Andrézieux AS, St-M.-Beynost, 4 pts.

jeunes — 4e JOURNÉE

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Dunkerque - Créteil US 1-2
Valenciennes - Amiens 1-2
Paris-SG - Lens 1-1
INF - Red Star 93 4-1
Wasquehal - Racing 92 2-4
Paris FC - Lille 2-2

Class. : 1. Lens, 10 pts ; 2. Red Star 93, 9 pts ; 3. Amiens, Lille, 8 pts ; 5. INF, Paris FC, Racing 92, 6 pts ; 8. Paris-SG, 5 pts ; 9. Valenciennes, Créteil US, 3 pts ; 11. Dunkerque, Wasquehal, 1 pt.

GROUPE B

Magny - Strasbourg 0-0
Sedan - Auxerre 1-3
Nancy - Metz 1-1
St-Quentin - Sens 1-1
Troyes AC - Charleville 2-2
Mulhouse - Epinal 0-1

Class. : 1. Auxerre, 12 pts ; 2. Strasbourg, 10 pts ; 3. Metz, Epinal, Magny, 7 pts ; 6. Nancy, 5 pts ; 7. Mulhouse, St-Quentin, 4 pts ; 9. Sedan, 3 pts ; 10. Troyes AC, 2 pts ; 11. Sens, Charleville, 1 pts.

GROUPE C

Champagnole - Sochaux 1-0
St-Étienne - Bourges 4-1
Louhans-Cuiseaux - Besançon 2-2
Dijon Cercle - Montferrand A 3-2
Valence - L

L'incorruptible

A domicile, Guingamp poursuit son invincibilité et n'a encaissé aucun but depuis le début de saison. Stop ou encore ?

DEUX tirages sont prévus cette semaine : D 1-D 2 et N 1, en fin de semaine. A domicile, Bordeaux demeure sur trois victoires de suite, tandis que Strasbourg est toujours à la recherche d'un succès à l'extérieur. Paris-SG, lui, est intraitable au Parc des Princes : quatre victoires et un nul...

Quant à Saint-Étienne, à Geoffroy-Guichard, il reste sur une défaite infligée par Monaco. Tandis que Metz file, file : 3 victoires et 3 nuls en six matches joués à l'extérieur.

Guingamp présente le même bilan, mais à domicile. Précision : il n'a encaissé aucun but au stade du Roudourou.

Chez lui, Martigues n'a obtenu qu'une seule victoire. Peu rassurant avant de recevoir Auxerre...

En D 2, deux matches sont particulièrement indécis : Toulouse-Sochaux et Nancy-Marseille (jeudi 5 octobre). Le recours au jeu triple sera donc le bienvenu.

D'autre part, Caen à domicile est imbattable : six succès pour autant de matches. Quant à Châteauroux, qui a déjà démontré beaucoup d'habileté en déplacement, Poitiers, son prochain adversaire, peut parfois être déroutant.

Maurice BROQUET

Il y a dix ans...

Fin septembre 1985, le Loto sportif tentait une seconde percée — exit la formule multisports — avec la grille à seize matches et le football comme support. Rapidement, on atteint des chiffres records : 7 500 000 bulletins pour 91 MF d'enjeux. En juillet 1988, la formule à treize matches est inaugurée : 3 500 000 bulletins pour 40 MF par tirage. Honnête ! Depuis, on stagne : 1 000 000 de bulletins pour 15 MF environ. Les parieurs espèrent toutefois un geste pour le début de l'année prochaine. Enfin, le plus gros gain de la formule à treize s'élève à 10 MF et le FNDS a reçu 5,8 milliards de francs de la Francaise depuis 1985...

LOTO SPORTIF N°49

RESULTATS OFFICIELS

				NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	PANATHINAIKOS	NANTES	X N 2		
2	P.S.G.	FK MOLDE	X N 2		
3	AUXERRE	VIKING STAVANGER	X N 2	*13 BONS PRONOSTICS*	
4	LEEDS	MONACO	1 N X	7	131 990 F
5	U.JPEST TE	STRASBOURG	1 N X		
6	BORDEAUX	FC VARDAR	1 X 2	*12 BONS PRONOSTICS*	
7	AVENIR BEGGEN	LENS	1 N X	877	820 F
8	SPARTAK MOSCOU	LEGIA VARSOVIE	X N 2		
9	ROSENBORG	BLACKBURN	X N 2	*11 BONS PRONOSTICS*	
10	GLASGOW RANGERS	B . DORTMUND	1 X 2	13 092	54 F
11	JUVENTUS	STEAUA BUCAREST	X N 2		
12	FERENCVAROS	AJAX AMSTERDAM	1 N X		
13	REAL MADRID	GC ZURICH	X N 2		

NUMERO PACTOLE : **7**

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle PANATHINAIKOS – NANTES	1 061	61 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle P.S.G. – FK MOLDE	3 521	17 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle AUXERRE – VIKING STAVANGER	1 847	34 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 28, Vendredi 29 et Samedi 30 Septembre

LOTO SPORTIF N°50

RESULTATS OFFICIELS

				NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	GUEUGNON	NANTES	1 N X		
2	METZ	AUXERRE	X N 2		
3	MONACO	GUINGAMP	X N 2	*13 BONS PRONOSTICS*	
4	RENNES	BASTIA	X N 2	4	475 733 F
5	CANNES	NICE	1 N 2		
6	LYON	ST-ETIENNE	X N 2	*12 BONS PRONOSTICS*	
7	MONTPELLIER	LILLE	1 X 2	151	9 874 F
8	STRASBOURG	BORDEAUX	X N 2		
9	LENS	P.S.G.	X N 2	*11 BONS PRONOSTICS*	
10	LE HAVRE	MARTIGUES	X N 2	2 605	587 F
11	MARSEILLE	LORIENT	1 N 2		
12	CHARLEVILLE	TOULOUSE	1 N X		
13	VALENCE	MULHOUSE	X N 2		

NUMERO PACTOLE : **3**

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle METZ – AUXERRE	2 049	60 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle STRASBOURG – BORDEAUX	1 658	68 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle LENS – P.S.G.	1 972	63 F

PROCHAINE VALIDATION: Lundi 2, Mardi 3 et Mercredi 4 Octobre 1995

LOTO SPORTIF N°51

1	BORDEAUX	LYON	X N 2
2	LILLE	STRASBOURG	1 N X
3	BASTIA	LE HAVRE	X N 2
4	P.S.G.	RENNES	X N 2
5	ST-ETIENNE	MONTPELLIER	X N 2
6	NICE	METZ	1 N 2
7	GUINGAMP	CANNES	X N 2
8	MARTIGUES	AUXERRE	1 N X
9	GUEUGNON	LENS	1 N 2
10	TOULOUSE	SOCHAUX	X N 2
11	CAEN	LE MANS	X N 2
12	NANCY	MARSEILLE	X N 2
13	POITIERS	CHATEAUROUX	1 N 2

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle BORDEAUX – LYON

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle P.S.G. – RENNES

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle ST-ETIENNE – MONTPELLIER

VALIDATION :

Lundi 2, Mardi 3 et Mercredi 4 Octobre Jusqu'à 19H30

Tirage du Numéro Pactole Jeudi 5 Octobre 1995

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

36 65 7000 — 3615 LOTO

LOTO SPORTIF N° 52

1	CRETEIL	ILE ROUSSE	X N 2
2	BRIVE	TRELISSAC	X N 2
3	ISTRES	PARIS FC	X N 2
4	SETE	RODEZ	X N 2
5	FREJUS	BEAUVAIS	1 N X
6	AJACCIO	DIJON	X N 2
7	ANGOULEME	NIMES	X N X
8	SEDAN	QUIMPER	X N 2
9	FECAMP	VALENCIENNES	1 X 2
10	HAGUENAU	SAINT- BRIEUC	1 N X
11	BREST	NOISY-LE-SEC	X N 2
12	AVRANCHES	EVRY	X N 2
13	CHATELLERAULT	LA ROCHE/YON	X N 2

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle CRETEIL – ILE ROUSSE

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle SETE – RODEZ

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle AJACCIO – DIJON

VALIDATION :

Jeudi 5, Vendredi 6 et Samedi 7 Octobre Jusqu'à 19H30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 7 Octobre 1995

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

36 65 7000 — 3615 LOTO

Nouveaux services Gagnants

PRONOSTICS LOTO SPORTIF

P.M.U. LOTO

Les résultats obtenus sont irréfutables!

36.69.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

PAR MINITEL

Systèmes en Accès libre !

DECUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

3.42Min

LOTO SPORTIF: 3617 1X2

au PMU: 3617 JOKY au LOTO: 3617 BON LOTO

LE NOUVEAU SYSTEMISTE MAGAZINE EST PARU !

12 F seulement chez votre marchand de journaux

♣ LES GRANDS TRIPLES

POUR VOTRE LOTO SPORTIF

L'INSTITUT EUROPÉEN DES PRONOSTICS SPORTIFS VOUS PRÉSENTE LES NOUVEAUX SYSTEMES DE HAUT NIVEAU

« AUJOURD'HUI DÉCOUVREZ LES PLUS GRANDES MAIS AUSSI ... LES PLUS ÉCONOMIQUES DE MES COMBINAISONS DE JEU ! »

TAPEZ EN PLEIN DANS LE MILLE POUR GAGNER DES GROS LOTOS SPORTIFS

Personne n'a jamais osé vous dévoiler de tels systèmes. Voici quelques exemples de ce qui vous attend :

9 TRIPLES 100 % 12 sans condition
10 TRIPLES 100 % 12 sans condition
13 TRIPLES à partir de 185 unités seulement !
12 TRIPLES 80 unités seulement !
10 TRIPLES 100 % 12 avec rotation des signes*
*(*) **sans précédent** : 5 victoires à domicile n'importe où dans le système, sans aucune autre limite !*

Découvrez aussi comme recevoir gratuitement les combinaisons ultra confidentielles : les vraies matrices des systèmes non conditionnés.

LE TOP !

11 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !
12 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !
13 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !

*« Beaucoup de nos lecteurs éprouvent de plus en plus de difficultés à établir leur pronostic sportif. Aussi nous ne pouvons que féliciter l'Institut Européen des Pronostics d'avoir conçu le livre des Grands Triples, présenté ci-dessous. Cet ouvrage comprend **des systèmes incomparables**, il ne s'agit pas de petits systèmes que vous pouvez trouver par-ci par-là. **Les mises sont réduites au coût le plus bas**, à l'exception des matrices, ce qui est normal car elles ne comportent aucune condition. Vous y trouverez un grand éventail de systèmes qui vous permettront de jouer carrément jusqu'à **13 TRIPLES !!!** ».*

LE nouveau livre I.E.P.S. VIENT DE PARAÎTRE. Et c'est très fort ! Personne n'a jamais osé vous parler de telles combinaisons ! **Oui, c'est vraiment étonnant et dans le sens propre du terme.** Dans quelques minutes vous aurez l'occasion de découvrir et enfin de posséder vous-même, les plus incroyables systèmes existants sur le marché. **Comment réaliser au Loto Sportif tout ce dont vous avez toujours rêvé !** Le but recherché dans ce nouveau livre est d'éliminer l'écart qui vous empêche d'accéder aux premiers rangs comme des centaines de milliers de parieurs. Il s'agit d'une nouvelle famille de systèmes. LEURS AVANTAGES ? Soit avec très peu de conditions soit aucune condition du tout ! Des systèmes simples et à multi-rendement au 13.

IL s'agit d'un travail absolument colossal qui vous sera envoyé pour la modique somme de 390 F. Même si ces performances vous semblent incroyables, découpez et expédiez ce bon. L'Institut Européen exerce depuis des années, avec sérieux, et permet à des milliers de gens de connaître et mieux jouer grâce aux combinaisons mathématiques. Certains ont déjà gagné très gros. D'autres ont même fait leurs propres méthodes et les vendent sur le marché à présent. Pourquoi pas vous ? N'hésitez pas, répondez dès aujourd'hui, à l'aide du bon de commande ci-contre.

EN CADEAU GRATUIT !
LE N° SPECIAL du SYSTEMISTE
Il est à vous si vous répondez sous 5 jours !

Et toujours les systèmes IEPS en direct dont vous pouvez tester le sérieux !

Accès libre

VOUS recevrez par retour de courrier (sous 48 h) **le merveilleux Livre des Grands Triples** que personne, ABSOLUMENT PERSONNE ne peut défier quant à la qualité, la rentabilité, l'exactitude, et l'énorme économie obtenue sur les mises !!!

BON DE COMMANDE POUR LE LIVRE DES GRANDS TRIPLES

à découper (ou photocopier) et à renvoyer à : IEPS - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

F12/95

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe LE N° SPÉCIAL du SYSTEMISTE

❒ **OUI,** veuillez me faire parvenir le Livre des Grands Triples.
❒ Je réponds sous 5 jours et je reçois donc **en cadeau gratuit**

Ci-joint mon règlement de 390 F franco de port au lieu de 550 F (je bénéficie d'une remise de 29,9% sur le prix soit 160 F d'économie) à l'ordre de I.E.P.S. par : ❒ Chèque bancaire ❒ Mandat postal

❒ CB n°

NOM PRÉNOM

ADRESSE

VILLE CODE POSTAL

❒ *VOUS POUVEZ RÉGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 195 F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*

Pêle-mêle

Prochain adversaire de Paris-SG en Coupe des Coupes, le Celtic s'est incliné (0-2) samedi dans le derby de Glasgow face à des Rangers dominateurs depuis plusieurs années. Cet échec ne remet cependant pas en cause le vaste processus de relance du club engagé l'année dernière.

Van Hooydonck coincé par Petric : image symbole d'un derby de Glasgow où le Celtic n'a jamais trouvé l'ouverture face aux Rangers. Tommy Burns, l'entraîneur, avait pourtant montré la bonne direction et Paul McStay n'a pas ménagé ses efforts.

Le Celtic marche à l'ombre

«EIGHT titles in a row, nine titles in a row, ten titles in a row.» *(Huit titres d'affilée, neuf, dix...)* Depuis que McCoist, malgré un contrôle préalable de la main, a permis à Gascoigne d'achever le Celtic, ça chambre dur dans les gradins ! Les quelques milliers de fans des Rangers, parqués dans un coin de la gigantesque nouvelle tribune de Parkhead, entonnent leur refrain favori. Il faut dire que le Celtic peut encore s'enorgueillir de deux titres que les Rangers n'ont pas : il a été champion neuf fois de suite (entre 1966 et 1974) — sept pour les Rangers — et il a gagné la Coupe d'Europe des clubs champions — la première remportée par un club britannique — en 1967. Pour la Coupe d'Europe, les Rangers s'emploient, sans lésiner sur les dépenses, à bien figurer en Ligue des champions depuis plusieurs saisons déjà. Pour la série de titres consécutifs, ils paraissent bien partis pour en inscrire bientôt un huitième à leur palmarès. Alors, leurs fans exultent : les Rangers viennent de remporter une nouvelle bataille, quinze jours après avoir éliminé (1-0) le Celtic en quart de finale de la Coupe de la League.

Dans les couloirs de Parkhead, on fait évidemment grise mine. Ce nouveau revers contrarie sérieusement les rêves en vert et blanc des supporters du Celtic, jusqu'alors leader du Championnat. Beaucoup d'entre eux ont d'ailleurs quitté le stade, dépités, avant le coup de sifflet final. « Ils sont trop forts. » Comme un aveu d'impuissance face au métier et à la roublardise des Rangers.

Sauvé de la banqueroute

Les supporters du Celtic peuvent toujours se consoler en se disant que leur club existe encore, sauvé de la banqueroute certaine à laquelle le menait David Smith, son précédent patron, un riche commerçant de la ville. L'affaire remonte à dix-huit mois. Pas plus. Smith arrive au club en promettant monts et merveilles, mais le trésorier ne voit rien venir. Mi-février, la banque bloque le compte, et la crise éclate. 5 millions de livres de déficit (40 millions de francs) : le Celtic est au bord de la faillite. C'est alors qu'arrive Fergus McCann.

Quinquagénaire averti qui a fait fortune au Canada, il entre en force dans le club et évince des postes à responsabilité les derniers représentants des dynasties, Grant, Kelly et White, qui se partageaient le pouvoir depuis la création du Celtic, en 1888. Aussitôt, il investit dans le club 12,4 millions de livres (environ 100 millions de francs) — dont 9,4 millions qu'il puise dans sa fortune personnelle — avec deux objectifs : lui donner une équipe compétitive et un instrument de travail adapté, c'est-à-dire un stade moderne. Quelques semaines plus tard, les trois quarts de Parkhead sont abattus, et le Celtic s'installe à Hampden Park, le stade fraîchement rénové de l'équipe nationale, pour la saison 94-95.

Le résultat ne se fait pas attendre. De 7 100 pour la saison 93-94, le nombre d'abonnés passe à 18 500 l'an dernier. Cette saison, ils sont plus de 26 000 à avoir souscrit. Entre-temps, le club a lancé un vaste plan participatif : 10 000 actionnaires se sont ainsi partagé 49 % du capital — McCann reste majoritaire

Le mystère Collins

Jouera-t-il contre Paris-SG ? Pas sûr ! John Collins (27 ans), milieu de terrain international, est annoncé depuis plusieurs semaines en Angleterre.

Deux clubs sont intéressés par sa venue : Middlesbrough, entraîné par Bryan Robson (ex-Manchester United), le premier à s'être mis sur les rangs, et Blackburn Rovers, le champion en titre. Lorsqu'on lui pose la question, Tommy Burns, l'entraîneur du Celtic, dément toute rumeur de transfert : « Nous n'avons pour l'instant reçu aucune offre en ce qui le concerne. » Il faut rappeler qu'au Royaume-Uni les transferts peuvent être conclus à tout moment alors que, pour les Coupes européennes, les joueurs doivent être impérativement inscrits auprès de l'UEFA avant le 15 août. En cas de départ de Collins, le Celtic serait donc dans l'impossibilité d'engager un nouveau joueur pour la venue de Paris-SG. Mais ne dit-on pas à Parkhead que son remplaçant n'est autre que... Brian McLaughlin (21 ans) et qu'il est déjà dans la place.

X.B.

Photos Alain de MARTIGNAC / PRESSE SPORTS

(environ 10 millions de francs) à NAC Breda en début d'année, jamais bien placé et... jamais gagnant, et l'Allemand Andreas Thom, payé 2,2 millions de livres à un Bayer Leverkusen, qui n'en voulait plus pour jouer dans un registre qu'il n'a jamais tenu auparavant, le tableau n'est pas très brillant. « Van Hooydonck est à l'image de mon équipe, se défend Burns. Il est jeune et plein de bonne volonté. Il apprend et il progresse. » Quant à Thom, aujourd'hui âgé de vingt-neuf ans, il a été recruté à défaut de... Ginola. Sur l'ancien attaquant de Paris-SG, l'entraîneur du Celtic ne souhaite pas s'étendre. « Pour moi, le chapitre est clos. Nous lui avons offert les mêmes conditions que Newcastle, mais il a vu que l'équipe était jeune et il a préféré aller en Angleterre. » Et, du coup, le Celtic a dû se rabattre sur l'Allemand. Pas du premier choix malgré ses quatre buts contre le Dynamo Batoum au premier tour de la Coupe des Coupes et ses cinquante et une sélections avec la RDA. Alors, on se console en se disant que le Borussia Dortmund, le Werder Brême et le Bayern Munich étaient intéressés par sa venue. En omettant de préciser que c'était pour être... remplaçant.

A l'évidence, le Celtic a du mal a attirer des joueurs de premier plan. C'est pourtant ce qui lui manque le plus quand on le compare aux Rangers où Paul Gascoigne, l'Anglais, et Oleg Salenko, le Russe, meilleur buteur de la World Cup 94, apportent cette touche d'improvisation qui lui fait tant défaut. Sans oublier Brian Laudrup, le Danois, absent samedi à cause d'une blessure qui va le tenir éloigné des terrains pendant trois à quatre semaines. « Les Rangers sont en situation de monopole, explique Burns. Il n'y a que des internationaux dans leur effectif. Nous avons de bons joueurs mais, c'est vrai, aussi quelques lacunes. C'est pourquoi nous cherchons deux ou trois joueurs susceptibles de combler ces manques. » Pour sortir de l'ombre des Rangers, le Celtic pourrait aussi se faire valoir sur la scène continentale. La double confrontation avec le tenant de la Coupe de France tombe donc à point pour étalonner ses ambitions retrouvées. « Paris-SG est une des meilleures équipes européennes à l'heure actuelle, confie Paul McStay, le fidèle capitaine, au club depuis 1981 et qui vient de resigner pour deux ans. Pour nous, c'est une énorme montagne à escalader, mais nous allons essayer. De toute manière, ce sera une bonne expérience pour notre jeune équipe. »

avec 51 % —, ce qui a rapporté 14 millions de livres supplémentaires dans les caisses du Celtic. Une manière, selon Fergus McCann, de prolonger la tradition qui veut que ce club, bâti de toutes pièces par les immigrés irlandais, appartienne d'abord à ses supporters. Une façon aussi de contribuer à régler la facture de la nouvelle tribune (17 millions de livres), poursuivre les travaux qui doivent faire de Parkhead la plus grande enceinte du Royaume-Uni (plus de 60 000 places assises) et, surtout, renforcer l'équipe.

Thom à défaut de Ginola

Pour cela, il faut l'entraîneur adéquat. Un homme qui ait l'esprit club. Le Celtic n'a donc pas hésité à aller débaucher Tommy Burns (38 ans), un de ses anciens joueurs, à Kilmarnock. Une manœuvre qui lui a coûté 100 000 livres (près de 1 million de francs) d'amende pour non-respect des usages et des contrats en cours, celui de Burns et celui de son adjoint, Billy Stark, qui l'a suivi au Celtic. Depuis, pas moins de 6,2 millions de livres (50 millions de francs) ont été dépensés sur le marché des transferts. Pas toujours à bon escient, si l'on en croit la prestation du Celtic samedi face aux Rangers...

Entre le grand Néerlandais Pierre Van Hooydonck, acheté 1,25 million de livres

« Le PSG est plus mûr »

Même son de cloche chez Tommy Burns : « Comme les Rangers, Paris-SG est une équipe plus mûre, plus expérimentée que le Celtic. La rencontrer est, pour nous, une nouvelle étape dans le vaste processus de reconstruction du club qui a été engagé. Mais il ne faut pas brûler ces étapes. Nous progressons lentement mais sûrement. »

Pas assez vite au goût des supporters qui, après avoir mis la main à la poche, espèrent récolter rapidement des occasions de se réjouir. « Certains supporters sont trop impatients, répond Burns. Ils veulent vous donner des conseils, ont un avis sur tout. C'est à moi d'être fort et de maintenir le cap. J'entame ma deuxième saison au club. J'ai encore deux ans devant moi et je pense que, d'ici là, le Celtic sera au niveau des Rangers. La saison dernière, nous avons gagné la Coupe. Maintenant, nous sommes candidats au titre. Si ce n'est pour cette année, ce sera pour la prochaine... » Il vaudrait mieux, sinon on voit mal qui d'autre pourrait empêcher les Rangers d'égaler le record de neuf titres consécutifs du Celtic.

Xavier BARRET, à Glasgow

Le tirage

COUPE DES COUPES
Huitièmes de finale

Paris-SG (France) - Celtic Glasgow (Écosse)
Sporting Lisbonne (Portugal) - Rapid Vienne (Autriche)
Dynamo Moscou (Russie) - Hradec Kralové (Rép. tchèque)
Halmstad BK (Suède) - Parme (Italie)
Real Saragosse (Espagne) - FC Bruges (Belgique)
Borussia Mönchengladbach (Allemagne) - AEK Athènes (Grèce)
Everton (Angleterre) - Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas)
Trabzonspor (Turquie) - Deportivo La Corogne (Espagne)

● *Match aller sur le terrain du club premier nommé le 19 octobre, retour le 2 novembre.*

COUPE DE L'UEFA
Seizièmes de finale

Auxerre (France) - Nottingham Forest (Angleterre)
Bordeaux (France) - Rotor Volgograd (Russie)
Tchernomorets Odessa (Ukraine) - **Lens** (France)
Lyon (France) - Lazio Rome (Italie)
Strasbourg (France) - Milan AC (Italie)
FC Barcelone (Espagne) - Vitoria Guimaraes (Portugal)
AS Roma (Italie) - Eendracht Alost (Belgique)
FC Lugano (Suisse) - Slavia Prague (Rép. tchèque)
Bröndby (Danemark) - Liverpool FC (Angleterre)
Werder Brême (Allemagne) - Dinamo Minsk (Biélorussie)
Benfica Lisbonne (Portugal) - Roda JC Kerkrade (Pays-Bas)
Sparta Prague (Rép. tchèque) - Zimbru Chisinau (Moldavie)
FC Kaiserslautern (Allemagne) - Betis Séville (Espagne)
Leeds United (Angleterre) - PSV Eindhoven (Pays-Bas)
FC Séville (Espagne) - Olympiakos Le Pirée (Grèce)
Bayern Munich (Allemagne) - Raith Rovers (Écosse)

● *Match aller sur le terrain du club premier nommé le 17 octobre, retour le 31 octobre.*

Le 30-9-1995 à Glasgow (Parkhead).

GLASGOW RANGERS b. CELTIC GLASGOW : 2-0 (1-0). — 34 500 spectateurs. Arbitre : M. Rowbotham. Buts : Cleland (44e), Gascoigne (60e). Avertissements : McKinlay (30e) au Celtic ; I. Ferguson (25e), Gascoigne (37e) aux Rangers.

CELTIC : Marshall — Boyd, Vata (A. Walker, 75e), J. Hughes, McKinlay — S. Donnelly (B. McLaughlin, 46e), McStay, J. Collins, O'Donnell — Van Hooydonck, Thom. Entr. : T. Burns.

RANGERS : Goram — S. Wright, Petric, Gough, McLaren, Cleland — S. McCall, Gascoigne, I. Ferguson — Salenko (C. Miller, 82e), McCoist. Entr. : W. Smith.

44e : sur un centre anodin de Salenko, Cleland surgit entre deux défenseurs du Celtic et, d'une tête plongeante, place le ballon hors de portée de Marshall **(0-1)**.

60e : McCoist, sur la ligne médiane, s'aide de la main pour contrôler un long dégagement. Il part en contre sur la droite et démarque Gascoigne qui double la mise **(0-2)**.

Les adversaires des Français

COUPE DES COUPES

CELTIC GLASGOW (Écosse)

Club créé en 1888.
PALMARÈS NATIONAL. — 35 fois champion (la dernière en 1988), 29 fois vainqueur de la Coupe.
PALMARÈS INTERNATIONAL. — 31e participation (15 C 1, 8 C 2, 8 C 3). Vainqueur de la C 1 1966-67. Finaliste de la C 1 1970.
PASSÉ CONTRE LES CLUBS FRANÇAIS. — ■ C 1 1966-67 (1/8) : élimine Nantes (3-1, 3-1). ■ C 1 1968-69 (1/16) : élimine Saint-Étienne (0-2, 4-0)
EFFECTIF. — Gardiens : Gordon Marshall, Pat Bonner (Eire). **Défenseurs :** Tosh McKinlay, Mark McNally, Rudi Vata (Albanie), Hohn Hughes, Tom Boyd. **Milieux :** Paul McStay, John Collins, Brian McLaughlin, Peter Grant, Simon Donnelly, Phil O'Donnell, Andy Walker. **Attaquants :** Andreas Thom (Allemagne), Pierre Van Hooydonk (Pays-Bas), William Falconer, Malcolm Mackay. **Entraîneur :** Tommy Burns.

COUPE DE L'UEFA

MILAN AC (Italie)

Créé en 1899 sous le nom de Milan Cricket and FC. Prend le nom de Milan AC en 1939.
PALMARÈS NATIONAL. — 14 fois champion d'Italie (la dernière en 1994). 4 fois vainqueur de la Coupe.
PALMARÈS INTERNATIONAL. — 28e participation (14 C 1, 4 C 2, 10 C 3). 5 fois vainqueur de la C 1 (1963, 1969, 1989, 1990, 1994). 2 fois vainqueur de la Coupe des Coupes (1968, 1973).
PASSÉ CONTRE LES CLUBS FRANÇAIS. — ■ C 3 1964-65 (prélim.) : éliminé par Strasbourg (0-2, 1-0). ■ C 3 1965-66 (prélim.) : élimine Strasbourg (1-0, 1-2, 1-1, tirage au sort). ■ C 3 1985-86 (1/32) : élimine Auxerre (1-3, 3-0). ■ C 1 1990-91 (1/4) : éliminé par Marseille (1-1, 0-1). ■ C 1 1992-93 (fin.) : battu par Marseille (0-1). ■ C 1 1993-94 (1/2) : élimine Monaco (3-0). ■ C 1 1994-95 (1/2) : élimine Paris-SG (1-0, 2-0).
EFFECTIF. — Gardiens : Sebastiano Rossi, Mario Ielpo, Carlo Cudicini. **Défenseurs :** Christian Panucci, Mauro Tassoti, Alessandro Costacurta, Filipo Galli, Stefano Nava, Franco Baresi, Paolo Maldini, Francesco Coco. **Milieux :** Demetrio Albertini, Marcel Desailly (France), Zvonimir Boban (Croatie), Roberto Donadoni, Stefano Eranio, Gianluca Sordo, Paolo Di Canio. **Attaquants :** Roberto Baggio, Dejan Savicevic (Yougoslavie), George Weah (Liberia), Marco Simone, Gianluigi Lentini, Pier Paolo Futre (Portugal). **Entraîneur :** Fabio Capello.

LAZIO ROME (Italie)

Créé en 1900.
PALMARÈS NATIONAL. — Champion en 1974. Vainqueur de la Coupe en 1958.
PALMARÈS INTERNATIONAL. — 7e participation (7 C 3).
PASSÉ CONTRE LES CLUBS FRANÇAIS. — ▒ C 3 1977-78 (1/16) : éliminé par Lens (2-0, 0-6 a.p.).
EFFECTIF. — Gardiens : Luca Marchegiani, Fernando Orsi. **Défenseurs :** Alessandro Nesta, Cristiano Bergodi, Paolo Negro, Giuseppe Favalli, José Antonio Chamot (Argentine), Guerino Gottardi, Dario Marcolin. **Milieux :** Aron Winter (Pays-Bas), Roberto Di Matteo, Diego Fuser, Marco Piovanelli, Alessandro Romano. **Attaquants :** Alen Boksic (Croatie), Pierluigi Casiraghi, Giuseppe Signori, Marco Di Vaio, Roberto Rambaudi, Massimiliano Esposito. **Entraîneur :** Zdenek Zeman.

NOTTINGHAM FOREST (Angleterre)

Créé en 1865.
PALMARÈS NATIONAL. — Champion en 1978. 2 fois vainqueur de la Cup (1898 et 1959). 4 fois vainqueur de la Coupe de la League (1978, 1979, 1989 et 1990).
PALMARÈS INTERNATIONAL. — 8e participation (3 C 1, 5 C 3). 2 fois vainqueur de la C 1 (1979, 1980).
PASSÉ CONTRE LES CLUBS FRANÇAIS. — Néant.
EFFECTIF. — Gardiens : Mark Crossley, Tommy Wright (Irlande du Nord). **Défenseurs :** Alf-Inge Haaland (Norvège), Des Lyttle, Colin Cooper, Steve Chettle, Carl Tiler, Stuart Pearce. **Milieux :** Chris Bart-Williams, Steve Stone, Ian Woan, Scott Gemmill (Écosse), David Phillips, Kingsley Black (Irlande du Nord). **Attaquants :** Lars Bohinen (Norvège), Bryan Roy (Pays-Bas), Jason Lee, Andrea Silenzi (Italie), Kevin Campbell. **Entraîneur :** Frank Clark.

ROTOR VOLGOGRAD (Russie)

Créé en 1933.
PALMARÈS NATIONAL. — 2e du Championnat de Russie en 1993. Finaliste de la Coupe de Russie en 1995.
PALMARÈS INTERNATIONAL. — 2e participation (2 C 3).
PASSÉ CONTRE LES CLUBS FRANÇAIS. — ■ C 3 1994-95 (1/32) : éliminé par Nantes (3-2, 0-3).
EFFECTIF. — Gardiens : Andrei Samoroukov, Serguei Gritsenko. **Défenseurs :** Alexandre Chmarko, Alexandre Gueratchenko (Ukraine), Vladimir Gueratchenko (Ukraine), Valery Bourlatchenko, Serguei Netchai, Serguei Jounenko, Alexandre Bondar, Yevgueni Tchoumatchenko. **Milieux :** Oleg Netchaiev, Igor Korniyets (Ukraine), Constantin Koulik (Ukraine), Alexandre Tsarenko, Alexei Yetchenko, Igor Mentchikov, Alexandre Troinine, Alexandre Berketov, Andrei Krivov. **Attaquants :** Oleg Veretennikov, Vladimir Nidergaus, Valery Yessipov, Serguei Illouchine. **Entraîneur :** Viktor Prokopenko.

TCHERNOMORETS ODESSA (Ukraine)

Créé en 1958.
PALMARÈS NATIONAL. — 3e du Championnat d'URSS en 1974. 2e du Championnat d'Ukraine en 1995. 2 fois vainqueur de la Coupe d'Ukraine (1992, 1994).
PALMARÈS INTERNATIONAL. — 6e participation (2 C 2, 4 C 3).
PASSÉ CONTRE LES CLUBS FRANÇAIS. — ■ C 3 1990-91 (1/16) : éliminé par Monaco (0-0, 0-1).
EFFECTIF. — Gardiens : Oleg Souslov, Serguei Dolganski, Vadim Vinokourov. **Défenseurs :** Youri Boukel, Dimitri Parfenov, Vladislav Ternavsky (Russie), Vitali Skych, Denis Koltchine. **Milieux :** Vitali Kolisnitchenko, Alexandre Gorchkov, Alexandre Zotov, Andrei Gachkine, Youri Sak, Rouslan Vassilky. **Attaquants :** Vassili Kardach, Vlad Moussolitine, Timerlan Gousseinov, Alex Kazakevitch, Youri Selezniov, Oleg Motchouliak, Igor Belanov. **Entraîneur :** Leonid Bourjak.

LIGUE DES CHAMPIONS

PANATHINAÏKOS	3 (2)	NANTES	1 (0)
G.-H. Georgiadis (17°) K. Warzycha (30°, 46°)		N'Doram (87°)	
WANDZIK	3	MARRAUD	2
G.-H. GEORGIADIS	3	LE DIZET	2
OUZOUNIDIS	3	L. GUYOT	2
KALITZAKIS	4	DECROIX	2
G.-S. GEORGIADIS	3	(CHANELET, 69°)	
BORELLI	4	PIGNOL	3
(NIOPLAS, 80°)		MAKELELE	3
DONIS	3	(RENOU, 76°)	
MARAGOS	3	CAUET	3
(KOLITSIDAKIS, 81°)		CAROTTI	3
MARCOS	3	N'DORAM	4
ALEXOUDIS	4	OUÉDEC	2
(KAPOURANIS, 68°)		(PEYRELADE, 69°)	
K. WARZYCHA	4	KOSECKI	2
Total	37	Total	28
Entr. : Rocha		Entr. : Suaudeau	

Le mercredi 27 septembre 1995 à Athènes. 60 000 spectateurs.
Arbitre : M. Zhouk (Bélarus).
Avertissements : Ouédec (32°), Carotti (71°), N'Doram (75°) à Nantes.
17° : corner de Maragos. Kalitzakis dévie de la tête pour G.-H. Georgiadis, qui contrôle et a tout le temps de battre Marraud **(1-0)**.
30° : longue balle en profondeur que Decroix veut laisser sortir, mais Alexoudis lui subtilise et centre en retrait vers Warzycha, qui reprend en pleine course **(2-0)**.
46° : long renvoi aérien que Maragos prolonge de la tête vers Warzycha. Marraud sort à contre-temps et le Polonais peut marquer dans le but vide **(3-0)**.
87° : à l'entrée de la surface, N'Doram récupère le ballon et d'un bon tir croisé sauve l'honneur **(3-1)**.

12/20

COUPE DES COUPES

PARIS-SG	3 (2)	MOLDE	0
Nouma (7°, 13°) Y. Djorkaeff (77°)			
DUTRUEL	4	BAKKE	3
LLACER	3	LYNGSTAD	2
N'GOTTY	3	S. REKDAL	2
DIENG	3	O. STAVRUM	2
COLLETER	3	(SINGSAAS, 46°)	
(MAHÉ, 56°)		FOSTERVOLD	2
GUÉRIN	3	RUDI	2
(L. FOURNIER, 46°)		WEENAS	2
BRAVO	4	(T. G. JOHNSEN, 72°)	
(ALLOU, 72°)		(FLACO, 82°)	
Y. DJORKAEFF	4	HESTAD	2
LE GUEN	4	SUNDGOT	2
NOUMA	4	A. STAVRUM	2
LOKO	3	SOLSKJAER	4
Total	38	Total	25
Entr. : L. Fernandez		Entr. : Hareide	

Le jeudi 28 septembre 1995 à Paris. 18 898 spectateurs.
Arbitre : M. Pitlier (Hongrie).
7° : Djorkaeff centre pour Nouma qui, de la tête, ouvre le score **(1-0)**.
13° : Nouma, au premier poteau, reprend de l'intérieur du pied un corner tiré par Le Guen **(2-0)**.
77° : Youri Djorkaeff reprend du plat du pied un centre d'Allou. **(3-0)**

12/20

● **Aller, Paris-SG b. Molde 3-2. Paris-SG qualifié.**

COUPE DE L'UEFA

AUXERRE	1 (0)	VIKING STAVANGER	0
Silvestre (47°)			
COOL	3	MYHRE	5
WEST	3	MEINSETH	3
GOMA	3	ULFSTEIN	3
SILVESTRE	5	T. SOLBERG	3
REMY	3	FUGLESTAD	3
LAMOUCHI	2	AARSHEIM	3
SAÏB	2	STORVIK	3
C. MARTINS	3	S. SOLBERG	2
COCARD	3	(MEDALEN, 82°)	
LASLANDES	4	E. PEDERSEN	2
DIOMÈDE	4	(OESTENSTAD, 69°)	
(VIOLEAU, 69°)		AASE	3
		(BERGERSEN, 45°)	
		SÖRLOTH	3
Total	35	Total	33
Entr. : G. Roux		Entr. : Bernsten	

Le mardi 26 septembre à Auxerre. 11 000 spectateurs.
Arbitre : M. Almeida Marçal (Portugal).
Avertissements : Meinseth (12°), Pedersen (43°), Fuglestad (68°), T. Solberg (78°) au Viking Stavanger.
47° : Martins centre devant le but de Myhre. Silvestre reprend de la tête **(1-0)**.

11/20

● **Aller, Viking Stavanger et Auxerre 1-1. Auxerre qualifié.**

LYON	1 (0)	FARENSE	0
Sassus (47°)			
OLMETA	3	RUFAI	2
DEVAUX	3	EUGENIO	3
LAVILLE	3	PEDRO MIGUEL	3
MARCELO	3	JORGE SOARES	3
SASSUS	4	PAIVA	3
DEGUERVILLE	3	IDALECIO	2
É. ROY	4	(TO ZE, 68°)	
DEPLACE	3	CARLOS COSTA	3
GIULY	2	HAJRY	3
(PATOUILLARD, 83°)		BARRIGANA	3
ASSADOURIAN	2	(CHRISTIAN, 49°)	
(RIVENET, 76°)		PUNISIC	3
BARDON	3	HELCINHO	3
(GAVA, 68°)			
Total	33	Total	31
Entr : Stephan		Entr : Paco Fortes	

Le mardi 26 septembre 1995 à Lyon. 15 000 spectateurs environ.
Arbitre : M. Wieser (Autriche).
Avertissements : Marcelo (43°), Sassus (51°), Deplace (56°) à Lyon ; Paiva (47°), Punisic (58°) à Farense.
47° : coup franc de Deplace pour la tête de Sassus **(1-0)**.

10/20

● **Aller, Lyon b. Farense, 1-0. Lyon qualifié.**

LEEDS	0	MONACO	1
		Anderson (22°)	
LUKIC	5	BARTHEZ	3
G. KELLY	3	THURAM	3
WETHERALL	2	B. BOLI	3
PEMBERTON	2	DUMAS	3
(COUZENS, 80°)		E. PETIT	4
BEESLEY	3	DOS SANTOS	4
C. PALMER	3	(WREH, 82°)	
G. McALLISTER	2	PUEL	3
SPEED	2	VIAUD	3
D. WHITE	2	(D. PETERSEN, 62°)	
(TINKLER, 53°)		SCIFO	3
YEBOAH	2	MADAR	4
DEANE	2	ANDERSON	3
Total	28	Total	36
Entr. : Wilkinson		Entr. : Tigana	

Le mardi 26 septembre 1995 à Leeds. 24 501 spectateurs.
Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse).
Avertissements : Couzens (89°) à Leeds ; B. Boli (28°) à Monaco.
22° : coup franc pour une faute de McAllister sur Dos Santos à vingt mètres du but anglais, dans l'axe. Anderson frappe en force ; son tir, dévié par le mur de Leeds, trompe Lukic **(0-1)**.

12/20

● **Aller, Leeds b. Monaco, 3-0. Leeds qualifié.**

BEGGEN	0	LENS	7 (3)
		Camara (20°) Meyrieu (25°) R. Boli (40°) Delmotte (55°, 73°) Tiéhi (57°, 72°)	
KONSBRÜCK	2	WARMUZ	3
FERRON	2	ADJOVI-BOCO	3
DELANGRE	2	(FOÉ, 72°)	
POSING	2	MAGNIER	3
F. DEVILLE	2	(SIKORA, 57°)	
VANEK	2	WALLEMME	3
T. SCHOLTEN	2	DELMOTTE	4
HEILES	2	MEYRIEU	5
(LIBAR, 77°)		ORUMA	2
HOLTZ	2	DEBÈVE	2
(P. GOMES, 72°)		CAMARA	4
MURATOVIC	3	(VAIRELLES, 57°)	
(BIVER, 60°)		TIÉHI	4
KRAHEN	4	R. BOLI	3
Total	25	Total	36
Entr. : Pérignon		Entr. : Bergues	

Le mercredi 27 septembre 1995 à Luxembourg. 1 200 spectateurs.
Arbitre : M. Havge (Norvège).
Avertissements : Ferron (60°), Posing (61°) à Avenir Beggen ; Wallemme (81°) à Lens.
20° : Camara s'en va dribbler Konsbrück et marque dans le but vide **(0-1)**.
25° : Meyrieu récupère une passe de R. Boli et, de 25 mètres, inscrit le deuxième but de Lens **(0-2)**.
40° : à l'entrée de la surface de réparation, Boli trompe Konsbrück d'un tir croisé à ras de terre **(0-3)**.
55° : corner de Meyrieu. Delmotte, au premier poteau, reprend de la tête **(0-4)**.
57° : sur un centre d'Adjovi-Boco, Tiéhi marque de la tête **(0-5)**.
72° : Tiéhi, de près, inscrit son second but personnel **(0-6)**.
73° : Delmotte adresse un tir de vingt mètres dont le rebond est fatal au gardien luxembourgeois **(0-7)**.

13/20

● **Aller, Lens b. Avenir Beggen, 6-0. Lens qualifié.**

BORDEAUX	1 (0)	VARDAR SKOPJE	1 (0)
Lizarazu (61° s.p.)		Serafimovski (58°)	
G. HUARD	3	ZEKIR	2
Y. FISCHER	3	BOJCESKI	3
PRUNIER	3	MARKOVSKI	4
DOGON	3	(STOJKOSKI, 46°)	
LIZARAZU	4	NIKOLOVSKI	2
LUCAS	2	KARADZOV	3
DE BLASIIS	2	JOVANOVSKI	3
(TOYES, 74°)		VUJOVIC	3
GRENET	2	DORDJOSKI	3
HISTILLOLES	2	PETRESKI	4
(CASTANT, 63°)		SERAFIMOVSKI	4
R. WITSCHGE	3	SAKIRI	4
BANCAREL	3		
Total	30	Total	35
Entr. : Muslin		Entr. : Dimovski	

Le jeudi 28 septembre 1995 à Bordeaux. 3 000 spectateurs.
Arbitre : M. Irvine (Irlande du Nord).
Avertissements : R. Witschge (80°) à Bordeaux ; Serafimovski (70°) à Vardar.
58° : débordement de Petreski sur la droite et centre dans la course de Serafimovski, qui, de la tête, ouvre la marque **(0-1)**.
61° : Lizarazu s'infiltre dans la surface de Vardar ; il est bousculé. Il transforme le penalty en force **(1-1)**.

12/20

● **Aller, Bordeaux b. Vardar 2-0. Bordeaux qualifié.**

UJPEST	0	STRASBOURG	2 (1)
		Mostovoï (9°) Zitelli (77°)	
ZSUCS	4	VENCEL	3
FUEZESI	3	RASCHKE	3
N'DOUMBÉ	3	(ISMAËL, 64°)	
SZLEZAK	3	RÉGIS	3
SOMOGYI	3	GARDE	4
(KUN, 81°)		POULIQUEN	3
TOMKA	3	DJETOU	3
P. TOTH	3	ROTT	3
(BRAUN, 72°)		SAUZÉE	3
G. TOTH	3	(DACOURT, 46°)	
SZANYO	3	MOSTOVOÏ	4
WUKOVICS	2	KELLER	3
(SZILI, 81°)		BATICLE	3
EGRESSY	2	(ZITELLI, 58°)	
Total	32	Total	35
Entr. : Garami		Entr. : Duguépéroux	

Le jeudi 28 septembre 1995 à Budapest. 3 000 spectateurs environ.
Arbitre : M. Strampg (Allemagne).
9° : Mostovoï reprend un ballon renvoyé par la défense d'Ujpest suite à un corner tiré de la droite par Rott. Sa frappe de 20 mètres fait mouche **(0-1)**.
77° : Zitelli double la mise en reprenant du gauche à bout portant un contre de Rott **(0-2)**.

13/20

● **Aller, Strasbourg b. Ujpest 3-0. Strasbourg qualifié.**

Photo PRESSE SPORTS

Pascal Nouma, auteur de deux buts face à Molde, attend de pied ferme le Celtic de Glasgow.

LIGUE DES CHAMPIONS

DEUXIÈME JOURNÉE

GROUPE A

***FC PORTO (Portugal) b. AALBORG (Danemark) : 2-0 (1-0). —** 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Mottram (Écosse). Buts : Rui Barros (41°, 62°). Avertissements : Thomasberg (39°), Madsen (65°) à Aalborg.

PORTO : Vitor Baia — Joao D.S. Pinto (Bino, 72°), Jorge Costa, Jose Carlos, Paulinho Santos — Secretario, Emerson, Latapy — Drulovic (Folha 79°), Mielcarski (Rui Barros, 36°), Domingos. Entr. : Inacio.

AALBORG : Gill — Boye, Simonsen, Kristensen, Jessen, Facius — Thomsen (Thomasberg, 17°), Pedersen (Madsen, 63°), P. Rasmussen (Gronkjaer 79) — E.-Bo Andersen, H. Rasmussen. Entr. : Piontek.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC PORTO	4	2	1	1	0	2	0
2. Panathinaïkos	3	1	1	0	0	3	1
3. FC Nantes	1	2	0	1	1	1	3
4. Aalborg	0	1	0	0	1	0	2

GROUPE B

***ROSENBORG TRONDHEIM (Norvège) b. BLACKBURN ROVERS (Angleterre) : 2-1 (1-0). —** 12 210 spectateurs. Arbitre : M. Benko (Autriche). Buts : Löken (30°), Stensaas (86°) pour Rosenborg ; Newell (63°) pour Blackburn. Avertissement : I. Pearce à Blackburn.

ROSENBORG : By Rise — Kvarme, Bragstad, Holtun, Stensaas — Löken (Iversen, 72°), Strand (Staurvik, 83°), Skammelsrud, Soltvedt — Brattbakk (Heggem, 90°), Jakobsen. Entr. : Eggen.

BLACKBURN : Flowers — H. Berg, I. Pearce, C. Hendry, Kenna — Batty, Sherwood (Warhurst, 85°), Makel (Ripley, 46°) — Newell, A. Shearer, C. Sutton. Entr. : Harford.

***SPARTAK MOSCOU (Russie) b. LEGIA VARSOVIE (Pologne) : 2-1 (1-0). —** 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Vagner (Hongrie). Buts : Nikiforov (13° s.p.), Youran (52°) pour le Spartak Moscou ; Jozwiak (82°) pour Legia Varsovie. Avertissements : Tsymbalar (32°), Koulkov (66°) au Spartak Moscou ; Mandziejewicz (42°), Zielinski (89°) au Legia Varsovie.

SPARTAK MOSCOU : Tchertchesov — Khlestov, Nikiforov, Onopko, Mamedov — Tsymbalar, Koulkov, Chmarov, Pjatnitsky — Youran, Tykhonov. Entr. : Romantsev.

LEGIA VARSOVIE : Szczesny — Mandziejewicz, Zielinski, Jozwiak — G. Lewandowski (Ratajczyk, 34°), Pisz, Michalski (Fedoruk, 71°), Wieszczycki, Bednarz — Staniek (Kubica, 83°), Kucharski. Entr. : Janas.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SPARTAK MOSCOU	6	2	2	0	0	3	1
2. Legia Varsovie	3	2	1	0	1	4	3
3. Rosenborg Trondheim	3	2	1	0	1	3	4
4. Blackburn Rovers	0	2	0	0	2	1	3

GROUPE C

***JUVENTUS TURIN (Italie) b. STEAUA BUCAREST (Roumanie) : 3-0 (2-0). —** 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher (Angleterre). Buts : Di Livio (35°), Del Piero (39°), Ravanelli (49°). Avertissements : Deschamps, Ravanelli, A. Conte, Pessotto à la Juventus ; Lacatus à Steaua.

JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Tacchinardi, Torricelli (Vierchowod 82°), Pessotto — Di Livio, Deschamps, Paulo Sousa, Del Piero (Padovano 72°) — Vialli, Ravanelli (A. Conte, 66°). Entr. : Lippi.

STEAUA : Stelea — Csik, Pirvu, Prodan, Dobos — Galca, Raducan, Ilie (Panait, 77°), Filipescu (Nagy, 83°) — Lacatus (Rosu, 54°), Vladoiu. Entr. : Dumitriu.

***GLASGOW RANGERS (Écosse) et BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) : 2-2 (0-1). —** 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Uilenberg (Pays-Bas). Buts : Gough (62°), I. Ferguson (72°) pour les Rangers ; Herrlich (15°), Kree (68°) pour Dortmund.

RANGERS : Goram — S. Wright, Gough, Petric, Cleland — S. McCall, Gascoigne, C. Miller — Durie (Durrant, 74°), McCoist, B. Laudrup (I. Ferguson, 46°). Entr. : W. Smith.

DORTMUND : Klos — Freund, Julio Cesar, J. Kohler — Reuter, Sammer, A. Möller (Tretschok, 83°), Zorc, Kree — Ricken (P. Berger, 79°), Herrlich. Entr. : Hitzfeld.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JUVENTUS TURIN	6	2	2	0	0	6	1
2. Steaua Bucarest	3	2	1	0	1	1	3
3. Glasgow Rangers	1	2	0	1	1	2	3
4. Borussia Dortmund	1	2	0	1	1	3	5

GROUPE D

AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) b. *FERENCVAROS BUDAPEST (Hongrie) : 5-1 (0-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Nikakis (Grèce). Buts : Nyilas (59° s.p.) pour Ferencvaros ; Litmanen (57°, 80° s.p., 86°), Kluivert (67°), F. de Boer (85°) pour l'Ajax. Avertissements : Nyilas (32°) à Ferencvaros ; R. de Boer (21°), Overmars (44°) à l'Ajax.

FERENCVAROS : Hajdu — T. Simon, Telek, Kouznetsov (Keller, 81°), Kecskes — Zavadszky, Nyilas, Lisztes, O. Vincze — Kuntic, Kopunovic. Entr. : Novak.

AJAX : Van der Sar — Reiziger, Blind, Bogarde — F. de Boer, R. de Boer, Litmanen, Davids — Finidi, Kanu (Kluivert, 59°), Overmars. Entr. : Van Gaal.

***REAL MADRID (Espagne) b. GRASSHOPPER ZURICH (Suisse) : 2-0 (0-0). —** 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Przesmycki (Pologne). Buts : Zamorano (69°, 88°). Avertissements : Rincon (27°), Hierro (82°), Lasa (89°) au Real ; P. Thüler (13°), A. Comisetti (15°), Duke Udi (17°), Magnin (90°) aux Grasshoppers.

REAL MADRID : Buyo — Quique Flores, Hierro, Sanchis, Lasa — Rincon (Michel, 46°), L. Milla, M. Laudrup (Luis Enrique, 74°) — Raul, Zamorano, Amavisca (M. Soler, 59°). Entr. : Valdano.

GRASSHOPPER : Zuberbühler — Nemtsoudis, Vega, Geiger, P. Thüler — M. Kohler, M. Yakin, J. Vogel (Viscaal, 76°) — M. Lombardo, A. Comisetti (Magnin, 66°), Duke Udi (P. De Napoli, 58°). Entr. : Gross.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJAX AMSTERDAM	6	2	2	0	0	6	1
2. Real Madrid	3	2	1	0	1	2	1
3. Ferencvaros	3	2	1	0	1	4	5
4. Grasshopper Zurich	0	2	0	0	2	0	5

COUPE DES COUPES

SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR

FC COPENHAGUE (Danemark)	2	(0) Tengstedt (28°), Tur (72°)
HRADREC KRALOVE (Rép. tchèque)	2	(5) Urbanek (8°), Rehak (12°)
PARME (Italie)	2	(2) Melli (8°), Inzaghi (90°)
FC TEUTA DURRES (Albanie)	0	(0)
CELTIC GLASGOW (Ecosse)	4	(3) Thom (18°, 20°), Donnelly (46°), A. Walker (90°)
DYNAMO BATOUM (Géorgie)	0	(2)
ARARAT EREVAN	0	(1)
DYNAMO MOSCOU (Russie)	1	(3) Terekhine (66°)
HALMSTAD BK (Suède)	2	(1) R. Andersson (21°), T. Andersson (75°)
LOKOMOTIV SOFIA (Bulgarie)	0	(3)
FEYENOORD (Pays-Bas)	6	(7) Heus (38° sur pen.), Trustfull (44°), Obiku (57°, 63°, 64°), Glaucio (61°).
DAG LIEPAJA (Lettonie)	0	(0)
CHAKHTIOR DONETSK (Ukraine)	1	(0) Voskoboynik (61°)
FC BRUGES (Belgique)	1	(1) Stanic (60°)
TRABZONSPOR (Turquie)	1	(2) Hami (37°)
JALGUIRIS VILNIUS (Lituanie)	0	(2)
DEPORTIVO LA COROGNE (Espagne)	8	(0) Bebeto (16°, 45°), Radtchenko (21°, 28°, 68°), Beguiristain (43°), Donato (60°), Aldana (78°)
APOEL NICOSIE (Chypre)	0	(0)
PETROLUL PLOIESTI (Roumanie)	0	(1)
RAPID VIENNE (Autriche)	0	(3)
FC SILEKS KRATOVO (Macédoine)	2	(0) Memedic (52°), Boskovski (60°)
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH (Allemagne)	3	(3) Effenberg (29°), Dahlin (54°), P. Nielsen (79°)
FC SION (Suisse)	2	(0) Bonvin (20°), Giallanza (85°)
AEK ATHÈNES (Grèce)	2	(2) Ketspaia (84°), Batista (87°)
MACCABI HAIFA (Israël)	0	(0)
SPORTING (Portugal)	0	(4)
EVERTON (Angleterre)	3	(3) G. Stuart (56°), Grant (65°), Rideout (87°)
FC REYKJAVIK (Islande)	1	(2) Danielsson (20°)
REAL SARAGOSSE (Espagne)	3	(2) Poyet (11°), Higuera (65°), Dani (74°)
INTER BRATISLAVA (Slovaquie)	1	(0) Obsitnik (77°).

***Entre parenthèses, le score du match aller.**

COUPE DE L'UEFA

TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE RETOUR

ZAGLEBIE LUBIN (Pologne)	1	(0)	Krzyzanowski (73e)
MILAN AC (Italie)	4	(4)	Eranio (51e), Simone (63e), Boban (86e, 90e)
LILLESTROM (Norvège)	0	(0)	
BRONDBY (Danemark)	0	(3)	
SLAVIA PRAGUE (Rép. tchèque)	0	(2)	
FRIBOURG (Allemagne)	0	(1)	
AKRANES FC (Islande)	1	(0)	A. Gunnlaugsson (51e)
RAITH ROVERS (Écosse)	0	(3)	
OLYMPIJA LJUBLJANA (Solvénie)	2	(0)	Bozgo (37e, s.p.), Zulic (74e, s.p.)
RODA JC KERKRADE (Pays-Bas)	0	(5)	
RAF RIGA (Lettonie)	1	(0)	M. Zouyevs (76e)
ZIMBRU CHISINAU (Moldavie)	2	(1)	V. Gavriliouk (5e, 25e)
AS ROMA (Italie)	4	(1)	Balbo (26e, 35e), D. Fonseca (32e), Rueda (49e c.s.c.)
NEUCHÂTEL XAMAX (Suisse)	0	(1)	
BOTEV PLOVDIV (Bulgarie)	1	(0)	R. Ivanov (69e)
FC SÉVILLE (Espagne)	1	(2)	Monchu (57e)
DYNAMO MINSK (Biélorussie)	1	(2)	Belkevitch (90e)
AUSTRIA VIENNE (Autriche)	0	(1)	
STANDARD DE LIÉGE (Belgique)	0	(1)	
VITORIA GUIMARAES (Portugal)	0	(3)	
NOTTINGHAM FOREST (Angleterre)	1	(1)	B. Roy (69e)
MALMO FF (Suède)	0	(2)	
WIDZEW LODZ (Pologne)	1	(0)	Michalczuk (80e)
TCHERNOMORETS ODESSA (Ukraine)	0	(1)	Tchernomorets qualifié, 6 t. au b. à 5
MANCHESTER UNITED (Angleterre)	2	(0)	Scholes (59e), Schmeichel (89e)
ROTOR VOLGOGRAD (Russie)	2	(0)	Niedergaus (16e), Veretennikov (24e)
SILKEBORG IF (Danemark)	1	(1)	Duus (52e)
SPARTA PRAGUE (Rép. tchèque)	2	(0)	Lokvenc (2 1e), Jo. Nemec (51e)
LOKOMOTIV MOSCOU (Russie)	0	(1)	
BAYERN MUNICH (Allemagne)	5	(0)	Klinsmann (26e, 35e), A. Herzog (39e), Scholl (45e), Strunz (78e)
LIVERPOOL FC (Angleterre)	0	(2)	
SPARTAK VLADIKAVKAZ (Russie)	0	(1)	
EENDRACHT ALOST (Belgique)	1	(2)	O. Lamberg (59e)
LEVSKI SOFIA (Bulgarie)	0	(1)	
FC KAISERSLAUTERN (Allemagne)	3	(1)	U. Wegmann (27e, 56e), Wollitz (38e)
SLOVAN BRATISLAVA (Slovaquie)	0	(2)	
PSV EINDHOVEN (Pays-Bas)	7	(1)	Ronaldo (15e, 45e, 73e, 83e), Jonk (57e, 71e), Hoekstra (66e)
MYPA 47 ANJALANKOSKI (Finlande)	1	(1)	Keskitalo (16e)
OMONIA NICOSIE (Chypre)	1	(0)	Xiouroupas (68e)
LAZIO ROME (Italie)	2	(5)	Casiraghi (15e), Di Vaio (74e)
INTER MILAN (Italie)	0	(1)	
FC LUGANO (Suisse)	1	(1)	E. Carrasco (85e)
MARIBOR BRANIK (Slovénie)	1	(0)	Karic (70e s.p.)
OLYMPIAKOS LE PIREE (Grèce)	3	(2)	I. Ivic (38e), Skartados (63e s.p.), Hantzidis (83e)
BENFICA LISBONNE (Portugal)	2	(3)	Joao M. V. Pinto (24e), Kenedy (60e)
LIERSE (Belgique)	1	(1)	Van Kerchoven (34e)
FC BARCELONE (Espagne)	5	(7)	Guardiola (12e), Hagi (27e), Toni (51e), Lluis Carreras (61e), Amor (65e)
HAPOEL BEER SHEVA (Israël)	0	(0)	
BETIS SÉVILLE(Espagne)	2	(2)	Alexis (21 s.p.), Canas (37e)
FENERBAHÇE (Turquie)	0	(1)	
WERDER BRÊME (Allemagne)	5	(2)	Hobsch (26e, 36e, 39e), Basler (37e), Borowka (66e)
GLENAVON (Irlande du Nord)	0	(0)	

Entre parenthèses, le score du match aller.

Buteurs

LIGUE DES CHAMPIONS

1. Litmanen (Ajax Amsterdam) 3.
2. K. Warzycha (Panathinaïkos), Rui Barros (FC Porto), Youran (Spartak Moscou), Pisz (Legia Varsovie), Del Piero (Juventus Turin), O. Vincze (Ferencvaros), Zamorano (Real Madrid) 2.

COUPE DES COUPES

1. **Obiku (Feyenoord Rotterdam), Thom (Celtic Glasgow), 4.**
3. **Blinker (Feyenoord Rotterdam), Terekhine (Dynamo Moscou), Radtchenko (Deportivo La Corogne), Pedro Barbosa (Sporting Lisbonne), 3.**
7. **Djorkaeff et Nouma (Paris-SG), Trustfull (Feyenoord Rotterdam), Samec (Hradec Kralove), Zola (Parme), Donnelly (Celtic Glasgow), Bebeto (Deportivo La Corogne), Effenberg (Borussia Mönchengladbach), Barisic (Rapid Vienne),** Bibercic (FC Reykjavik) 2.

COUPE DE L'UEFA

1. **Ronaldo (PSV Eindhoven), 5.**
2. **Casiraghi (Lazio Rome), Tiéhi (Lens), 4.**
4. **Boban (Milan AC), Camara (Lens), Hobsch (Werder Brême), Roger (FC Barcelone), Yeboah (Leeds), 3.**
9. **Bancarel (Bordeaux), Delmotte, Meyrieu et R. Boli (Lens), Zitelli (Strasbourg), Lennon (Raith Rovers), Gilmar (Vitoria Guimaraes), Figo (FC Barcelone), Jonk (PSV Eindhoven), V. Gavrilliouk (Zimbru Chisinau), Klinsmann (Bayern Munich), Balbo (AS Roma), Skartados (Olympiakos Le Pirée), Suker (FC Séville), 2.**
23. **Lizarazu (Bordeaux), Giuly et Sassus (Lyon), Baticle, Lebœuf et Mostovoi (Strasbourg), Silvestre et West (Auxerre), Hollerbach, U. Wegmann et Wollitz (FC Kaiserslautern), Kozakievitch (Tchernomorets Odessa), P. Novotny et Penicka (Slavia Prague),**

INDICE UEFA

L'Espagne dépasse l'Allemagne

A l'indice de l'année, les pays ayant bien réussi lors du tour préliminaire et confirmé au premier tour (République tchèque, Ukraine, Grèce) continuent à occuper le haut du pavé en attendant que les gros bras aient digéré leur diviseur plus élevé à l'occasion des tours suivants. A l'indice sur cinq ans, celui qui compte réellement, on note que pour l'instant la France se tient hors de portée de ses suivants, mais que l'Espagne a momentanément pris l'avantage sur l'Allemagne, ce qui pourrait permettre à la première de chiper à la seconde son quatrième club en C 3. Mais si l'Italie a pratiquement deux ans d'avance à l'indice, la France, avec moins de quatre points d'écart sur l'Allemagne, ne peut se permettre un second tour catastrophique.

Indice 95-96 : 1. Rép. tchèque, 6 ; 2. Ukraine, 5,333 ; 3. Grèce et Pologne, 4,75 ; 5. Suisse, 4,5 ; 6. Norvège, 4,25 ; 7. Écosse, France, Hongrie et Moldavie, 4 ; 11. Italie, 3,833 ; 12. Espagne, 3,666 ; 13. Biélorussie, Danemark et Roumanie, 3,5 ;... 25. Angleterre, 2,333 ; 26. Allemagne, 2,285, etc.

Indice 91-96 (têtes de série 96-97 et places en C 3 97-98) : 1. Italie 55,592 ; 2. France, 39,533 ; 3. Espagne, 36,598 ; 4. Allemagne, 35,592 ; 5. Portugal, 31,4 ; 6. Pays-Bas, 30,2 ; 7. Belgique, 27,6 ; 8. Angleterre, 27,166 ; 9. Grèce, 23,5 ; 10. Russie, 23 ; 11. Turquie, 22,916 ; 12. Danemark, 19,75 ; 13. Autriche, 18,7 ; 14. Suède, 18,25 ; 15. Suisse, 17,75 ; 16. Écosse, 16,05 ; 17. Ukraine, 15,665 ; 18. Norvège, 15,582 ; 19. Hongrie, 14,916 ; 20. Roumanie, 14,65, etc.

(N.B. : indice calculé avec la victoire à trois points dans la Ligue des champions 1995-96 exclusivement. L'UEFA n'a pas encore décidé si les indices des saisons précédentes seront recalculés selon les mêmes modalités ou pas à la fin de l'actuelle saison).

Huit anciens vainqueurs à la trappe

Manchester United et l'Inter Milan au tapis, cela fait deux grands d'Europe qui n'ont pas su négocier ce premier tour européen. Et chez eux en plus, alors qu'ils avaient obtenu le match nul à l'extérieur à l'aller.

Manchester United a remporté deux Coupes d'Europe (C 1 1968 et C 2 1991) et l'Inter quatre (C 1 1964 et 1965, C 3 1991 et 1994). Mais ce ne sont pas les seuls vainqueurs européens sortis cette saison. Au tour préliminaire, Anderlecht, l'Étoile Rouge de Belgrade, IFK Göteborg et Dynamo Tbilissi avaient déjà été éliminés. La semaine dernière, outre MU et l'Inter, Slovan Bratislava les a rejoints, de même que Dynamo Kiev, exclu pour les raisons que l'on sait.

Huit anciens vainqueurs, sur 54 clubs ayant gagné au moins une compétition européenne, c'est plutôt beaucoup, comme le montre notre tableau ci-dessous. Mais ce n'est pas exceptionnel.

Ce qui l'est davantage, c'est que sur les 54 lauréats recensés depuis le début des compétitions européennes, il y a exactement quarante ans, il n'y en a que trois qui ne figurent plus dans la Division 1 de leur pays : les Anglais d'Ipswich et les Français de Marseille sont en Division 2, alors que les Allemands du FC Magdebourg ne sont plus professionnels et jouent en Regional Liga, quatrième niveau du football allemand après les deux Bundesliga pros et l'Oberliga amateur.

Si l'on considère que Magdebourg a disparu pour des raisons géopolitiques et l'OM pour des raisons financières (dépôt de bilan qui l'a empêché de reprendre sa place en Division 1, comme il en avait gagné le droit sur le terrain la saison dernière, après sa rétrogradation pour tentative corruption), on constate qu'on ne gagne pas une Coupe européenne sans être un club solide et structuré, qui s'inscrit dans la durée.

J.-J. V.

Les vainqueurs éliminés avant le second tour depuis dix ans

1995 (8) : Anderlecht, Étoile Rouge, Dynamo Tbilissi, IFK Göteborg (prél.), Dynamo Kiev, Slovan Bratislava, Manchester U, Inter ;

1994 (7) : Rangers, Aberdeen (prél.), Croatia Zagreb, Dynamo Tbilissi, Inter, PSV Eindhoven, Sporting.

1993 (6) : Croatia Zagreb, Rangers, Ferencvaros, PSV Eindhoven, Slovan Bratislava, Dinamo Kiev.

1992 (4) : Manchester U, Valence, Ferencvaros, Sporting.

1991 (7) : Malines, Rangers, Aberdeen, Inter, Sporting, Slovan Bratislava, Gradjanski Zagreb.

1990 (6) : Malines, Atletico Madrid, PSV Eindhoven, Benfica, Francfort, Dynamo Zagreb.

1989 (11) : Dynamo Zagreb (prél.), Rangers, Celtic, Aberdeen, Atletico Madrid, Inter, Ajax, Feyenoord, Sporting, Göteborg, Slovan Bratislava.

1988 (4) : Aberdeen, Atletico Madrid, Ajax, Leverkusen.

1987 (4) : Celtic, M'Gladbach, Göteborg, Dynamo Kiev.

1986 (5) : Aberdeen, Roma, Fiorentina, PSV Eindhoven, Magdebourg.

Les anciens vainqueurs au premier tour

VAINQUEURS	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95
Eliminés	5	4	4	11	6	7	4	6	7	8
Qualifiés	17	19	18	19	22	24	26	26	19	17
Ligue Ch./exempts	1		1		1				10	8
Absents	22	23	25	19	21	20	22	22	18	21
Total	45	46	48	49	50	51	52	54	54	54

Ce tableau recense les performances au premier tour des anciens vainqueurs européens lors des dix dernières années : clubs qualifiés pour le deuxième tour, clubs éliminés (tour préliminaire compris), clubs non concernés (Ligue des champions ou exempts), clubs non qualifiés pour une épreuve européenne cette année-là. Les chiffres sont assez stables, si l'on additionne pour les deux dernières saisons les qualifiés et les participants à la nouvelle Ligue des champions, et si l'on tient compte qu'il y avait cinq à dix vainqueurs européens de moins à la fin des années 80.

L'Allemagne se récupère

GRÂCE aux qualifications du Bayern et de Kaiserslautern, l'Allemagne, grand battu des matches aller, a finalement limité les dégâts sur l'ensemble du premier tour, ne perdant que Fribourg en route. L'Italie (Inter), l'Angleterre (Manchester) et la France (Monaco) ont également laissé des plumes dans la bagarre.

Seule l'Espagne a réussi le chelem parmi les grands pays, qualifiant cinq clubs sur cinq. Carton plein aussi pour les Pays-Bas et la République tchèque (trois sur trois), la performance des Tchèques étant la plus remarquable puisque leurs trois clubs avaient déjà franchi le tour préliminaire. Le déclin belge est confirmé (deux éliminés sur quatre). Surprise enfin avec la présence au second tour de la C 3 de deux nouvelles républiques issues de l'ex-URSS, la Biélorussie (Dinamo Minsk) et la Moldavie (Zimbru Chisinau).

Aux neuf pays disparus dès le tour préliminaire (Azerbaïdjan, Croatie, Eire, Estonie, Féroé, Galles, Liechtenstein, Malte, Yougoslavie), il faut en ajouter quinze autres qui n'ont pas survécu à ce premier tour : Albanie, Arménie, Bulgarie, Chypre, Finlande, Géorgie, Irlande du Nord, Islande, Israël, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Macédoine, Slovaquie, Slovénie.

Les 64 qualifiés restant se répartissent ainsi (Ligue des champions incluse) :

7 clubs : France.
6 clubs : Espagne.
5 clubs : Allemagne, Angleterre, Italie.
4 clubs : Pays-Bas, Portugal.
3 clubs : Écosse, Grèce, Russie, République tchèque.
2 clubs : Belgique, Danemark, Suisse.
1 club : Autriche, Biélorussie, Hongrie, Moldavie, Norvège, Pologne, Roumanie, Suède, Turquie, Ukraine.

La République tchèque, la Belgique, l'Autriche, la Biélorussie, la Moldavie, la Suède, la Turquie et l'Ukraine sont les seuls de ces 24 pays à ne pas être concernés par la Ligue des champions.

Pas de record pour Lens

Sur l'ensemble des deux matches, Lens a passé 13-0 aux malheureux Luxembourgeois de Beggen, performance d'ailleurs égalée lors de ce tour par Feyenoord en C 2 face aux Lettons de DAG Liepaja. Contrairement à ce qui a été affirmé, ce n'est pas le record pour un club français en Coupe d'Europe : en 1980-81, Saint-Étienne avait fait mieux contre les Finlandais de Kuopio PS (7-0, 7-0).

Les clubs français ayant atteint la barre des dix buts sur les deux matches sont les suivants :

Kuopio (Finl.)-Saint-Étienne : 0-7, 0-7 (C3 80-81, 32e)
Lens-Beggen (Lux.) : 6-0, 7-0 (C 3 95-96, 32e)
Sochaux-Esch (Lux.) : 7-0, 5-0 (C 3 89-90, 32e)
US Luxembourg-Marseille : 0-5, 1-7 (C3 73-74, 32e)
Reims-Esch (Lux.) : 6-1, 5-0 (C 1 60-61, Prél.)
Lyon-Red Boys (Lux.) : 7-0, 4-1 (C 3 68-69, Prél.)
US Luxembourg-Marseille : 0-5, 0-5 (C 1 91-92, 16e)
Swansea (Gal.)-Monaco : 1-2, 0-8 (C 2 91-92, 16e)

PANATHINAÏKOS - NANTES : 3-1

Photo Daniel BARDOU

Nantes mal dans

La lourde défaite d'Athènes (1-3) a plongé Nantes dans le doute et le désarroi. Que se cache-t-il derrière le début de saison laborieux du champion en titre ? Faut-il s'inquiéter pour les Jaunes ?

C'EST dans un défilé, long et étroit, aux parois de granit et sans issue à droite et à gauche que s'est engagé le FC Nantes Atlantique. Laissant derrière lui les images joyeuses d'une saison lumineuse, il avance plus que péniblement entre ces murs hérissés, hauts comme le ciel. « On est mal, on est mal », insiste Jean-Claude Suaudeau. Les Jaunes commencent à étouffer, faute d'horizon, ils cherchent de l'oxygène, en vain.

Nantes n'est pas bien, cela devient une évidence au moment où sa position de champion de France exigerait au contraire qu'il se présente sous son meilleur jour, avec ce qui fait sa force et sa réputation : son jeu qui enchante tout le monde. Or, aujourd'hui, Nantes n'est pas loin d'être désenchanté, et son voyage à Athènes il y a une semaine en Champions League n'a pas arrangé les choses. Trois buts dans les bagages, trois « erreurs grossières », ça ressemble à un véritable camouflet, de telle sorte que les Nantais ne savent plus trop bien à quel saint se vouer.

Ce constat n'est pas nouveau, mais l'effet multiplicateur de la Coupe d'Europe et l'importance de ce rendez-vous grec considéré comme un tournant jouent ici à plein. De match en match, l'équipe nantaise quête une vérité qu'elle ne trouve pas, même le soir de la rentrée de son attaquant vedette Nicolas Ouédec. Comme s'il n'y avait décidément aucune lueur d'espoir pour un club qui se demande de plus en plus sérieusement ce qu'il y a au bout de ce couloir sans fin, plongé dans les ténèbres.

Dans les têtes

Les mots employés, de circonstance, restent les mêmes, et ne sont pas frappés du sceau de l'originalité. « On doute, on manque de confiance », ou encore, « on craint de mal faire ». La litanie habituelle d'un groupe mal dans sa peau, devenu triste et anxieux du lendemain. Exemple à Athènes, ce premier but de C. Georgiadis qui coupe les jambes, en met un gros coup au moral. « Après, on se désorganise complètement, note Christophe Pignol. Ça nous est également arrivé en Championnat à Bastia. On prend un but et on imagine la catastrophe. C'est dans les têtes que tout se passe. » A partir de là, en effet, Nantes devient une équipe ballottée, paumée quelque part, incapable de serrer les rangs et de retrouver le fil de son jeu. « On a baissé la tête, on s'est culpabilisés » reconnaît Jean-Claude Suaudeau, tandis que Japhet N'Doram parle de « panique » à bord. « On se débarrasse de la balle. Il y a des moments où ça marche bien dans une équipe et il y a des moments de doute. C'est là où il faut être costaud dans sa tête. »

Ainsi, les Nantais ne cachent rien de leur fragilité et de leurs états d'âme, mais surtout ils s'interrogent. Leur président, Guy Scherrer, affiche sa déception comme tout le monde après l'échec d'Athènes. « J'aimerais bien que cette équipe retrouve confiance dans son jeu et qu'elle le joue. Elle a pratiqué un football de rêve, et elle n'a plus aujourd'hui le physique, la confiance pour atteindre ce niveau. Elle balbutie son football, c'est l'avis d'un observateur et non pas d'un technicien. Depuis deux mois, ça se joue en fait dans la tête. Cette équipe doute tout simplement. » Alors, pourquoi Nantes, classé dans la deuxième moitié de tableau du Championnat, mal parti en Champions League, doute-t-il au point de frôler la rupture ?

Dans les réactions des uns et des autres, on sent très vite que tout tourne autour du jeu, l'arme première des Nantais. Et s'il y a moins de mobilité, moins de vitesse et d'accélération, cela tient à quelques raisons qui tiennent en une seule. Christophe Pignol l'a rappelé à Athènes. « La saison dernière, on a accompli un parcours exceptionnel avec des joueurs exceptionnels. On ne remplace pas un Loko ou un Karembeu. »

Nostalgie ?

On touche là le vrai problème du Nantes actuel, et Jean-Claude Suaudeau va dans le même sens quand il souligne. « Ce qui a été ne peut plus exister à

l'identique. On veut refaire avec une autre équipe le même jeu, efficace et spectaculaire, c'est une erreur. On ne peut pas recommencer deux fois. Il y a toujours les mêmes principes, bien sûr, mais certaines choses sont différentes. C'est moins le moment qui est important, c'est la façon dont ça se produit. » Et l'entraîneur nantais cite une phrase qu'il avoue n'être pas de lui pour illustrer son propos (ou son état d'esprit ?). « La nostalgie nourrit le passé, mais elle ne construit pas l'avenir. » Le danger pour les Nantais, on le devine : vivre dans le souvenir d'un Championnat fabuleux et d'un football si bien joué. Mais la période s'y prête, et c'est là où le danger s'accentue. Le FC Nantes subit effectivement de plein fouet tous les événements des derniers mois, les départs de Loko et Karembeu comme les suspensions européennes de Pedros et Ferri, sans oublier les blessures de Gourvennec, Capron et Ouédec, bien que ce dernier soit de retour. Trop, c'est trop, et Nantes souffle et souffre, s'abandonne quelquefois,

Photo Daniel BARDOU

sa peau

comme le note Jean-Claude Suaudeau. « Les amorces de mouvement, c'est bien trop peu et les enchaînements s'arrêtent parce qu'il en manque un. Un mec comme Japh *(NDLR : Japhet N'Doram)*, il est très fort, mais à côté, même si ce n'est pas faible, il y a des disparités trop importantes. Et c'est souvent de là que naissent les incompréhensions. »

Nantes ne possède plus l'ensemble équilibré de la saison passée, ni le collectif, ni les relais qui assuraient la progression du ballon et l'amenaient au but. Il s'agit pourtant de se tourner vers l'avenir sans avoir la « nostalgie du passé ». Difficile, on l'a compris, mais avec Ferri et Pedros demain, Gourvennec après-demain, l'Europe garde son attrait pour les Nantais. Nicolas Ouédec veut y croire, il est vrai qu'il a soif de ballons, de buts et de tout après quatre mois d'indisponibilité. « On est tous à des degrés de forme différents, il faut que la condition physique s'améliore et on va revenir. Pour l'instant, en tout cas, il reste quatre matches dans cette Champions League, et nous ne sommes pas éliminés. On a juste utilisé notre joker, on n'a plus droit à l'erreur. On a pris la même gifle qu'à Leverkusen, match resté dans les mémoires. Cela marque, cela pèse. »

Aalborg attendu

En Grèce, un Ouédec n'a pas fait le printemps, mais son retour marque une étape importante. Nul doute que, dans les prochains matches, le buteur nantais va influencer sensiblement le jeu de son équipe par ses courses, ses appels, les points d'appuis qu'il offre à ses partenaires, et son sens du but. A l'annonce de sa titularisation contre le Panathinaïkos, une bouffée d'optimisme avait d'ailleurs gagné les rangs nantais, retombée comme un soufflé dans l'arène du stade olympique. « Comment voulez-vous qu'il y ait influence d'un joueur quand il y a autant de bourdes », remarque Jean-Claude Suaudeau. « Ce qui eut été illogique, c'est qu'il baisse la tête lui aussi. »

En bon Breton, Ouédec ne l'a pas baissée. Il s'est battu sans réussite, ne trouvant pas auprès de Kosecki « extrêmement insuffisant » l'aide espérée. Mais il n'est pas le seul à penser que la situation de Nantes n'est pas désespérée. « Nous n'en sommes qu'à la deuxième journée, tout est encore jouable, bien que nous n'ayons qu'un point, assure Japhet N'Doram. La prochaine rencontre sera donc capitale. »

Le 18 octobre, Aalborg débarquera à la Beaujoire, et Robert Budzinski juge également que ce jour-là les Nantais devront être présents. « L'équipe entreprend moins, elle ose moins, mais elle peut réapparaître, elle en a les qualités. Il faut oublier le résultat d'Athènes, mais pas la leçon, et se préparer à nos deux matches contre les Danois qui seront déterminants. Si nous ne les passons pas avec succès, il faudra tourner la page. » Personne ne l'envisage à Nantes, mais l'histoire, comme le jeu des Jaunes, se montre « balbutiante » à l'heure d'hiver. Si seulement il était possible de savoir quand se termine ce défilé comparable à un tunnel, et où il débouche.

Jean-Marie LORANT, à Athènes

Photo André LECOQ

Photo TEMSPORT

Quand N'Doram sauve l'honneur dans les dernières minutes (ci-dessous), il y a longtemps que le sort des Nantais est réglé. Claude Makelele et Nicolas Ouédec, poursuivi ici par Kalitzakis, ont couru dans le vide.

AMSTEL
BIERE
AMSTEL
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

◆ Eric Roy, le milieu de terrain défensif de Lyon, a vraiment vécu un bon anniversaire mardi dernier puisqu'il a participé à la victoire de l'OL sur Farense.

◆ Un seul témoin au Panathinaïkos de la dernière confrontation entre le club athénien et une équipe française : Yannis Kalitzakis. Aujourd'hui capitaine du Pana, Kalitzakis avait joué contre Auxerre au premier tour de la Coupe de l'UEFA 1987-1988 son premier match européen. Il avait à l'époque vingt et un ans.

◆ Lyon a terminé à dix la rencontre face à Farense mardi dernier : Jean-Luc Sassus, auteur de l'unique but du match, a été contraint de sortir à quelques minutes de la fin à cause d'une entorse au genou alors que Guy Stephan, l'entraîneur de l'OL, avait déjà procédé aux trois remplacements autorisés.

◆ Malgré l'élimination de Farense, la délégation de l'Algarve qui avait accompagné l'équipe de Faro en France devrait garder un bon souvenir de son séjour. Ses membres ont, en effet, goûté à la cuisine de Paul Bocuse lors du dîner officiel et ont profité de l'événement pour nouer des relations professionnelles avec quelques entrepreneurs de la région lyonnaise.

◆ Comme son nom l'indique, Panathinaïkos, adversaire de Nantes en Ligue des champions, est l'équipe de tout Athènes. L'AEK, Panionos et Apollon sont des clubs de quartier, alors qu'Olympiakos est celui du Pirée, le port d'Athènes.

Carrasco, bourreau de l'Inter

Fils d'un réfugié politique chilien, Eduardo Carrasco (23 ans) est devenu le bourreau de l'Inter. Déjà auteur de l'égalisation à l'aller en Suisse, il a marqué sur coup franc le but de la qualification de Lugano mardi dernier à Milan. Une humiliation pour le club italien puisque ce but n'est survenu qu'à cinq minutes du coup de sifflet final. Quelle sera la prochaine victime de ce diable de Carrasco ?

◆ Dans la foulée de son excellent match avec les Glasgow Rangers face au Borussia Dortmund, Paul Gascoigne a signé (jeudi) un contrat avec Adidas. Le milieu de terrain anglais touchera 1,5 million de livres (environ dix millions de francs) sur cinq ans, ce qui le place au même niveau qu'Alan Shearer, l'avant-centre de Blackburn, qui a un contrat de 300 000 livres par an avec Umbro.

◆ Le FC Porto est privé de Grzegorz Mielcarski (22 ans) pour la suite de la Ligue des champions. L'attaquant polonais s'est blessé mercredi contre Aalborg en tentant de subtiliser le ballon à Thomas Gill, le gardien danois, qui dribblait dans sa surface. Mielcarski, victime d'une rupture du ligament croisé intérieur du genou droit, sera indisponible trois mois.

◆ Georgios Vardinoyannis, le richissime président du Panathinaïkos, est un homme très affairé. Ainsi son téléphone portable n'a-t-il pas cessé de sonner mardi soir lors du repas officiel offert par le club grec à la délégation nantaise. Le propriétaire du Pana avait également fait installer un téléviseur grand écran dans la salle à manger pour suivre le match du rival exécré, Olympiakos, à Maribor (Slovénie) en Coupe de l'UEFA.

◆ Paco Fortes, l'entraîneur catalan de Farense, considérait que, malgré l'élimination, son équipe avait joué « au même niveau que Lyon sur l'ensemble des deux matches ». Il a néanmoins admis qu'elle souffrait de l'absence de véritables attaquants de pointe, Christian étant actuellement bien seul pour occuper ce poste. Bientôt un joker à Faro ?

◆ Suspendu pour le match aller à Lens, Marcus Krahen, l'attaquant allemand d'Avenir Beggen, a retrouvé sa place pour le retour. Mais il n'a pas pu sauver l'honneur du club luxembourgeois, battu 13-0 sur l'ensemble des deux rencontres.

◆ Pour son retour en tant que titulaire après une courte absence, Jean-Guy Wallemme, le capitaine du RC Lens, n'a pas été très adroit au Luxembourg. Il a reçu lors du match retour contre Avenir Beggen un... carton jaune.

◆ Lyon s'est qualifié pour les seizièmes de finale de la Coupe de l'UEFA avec trois stagiaires de moins de vingt ans : Ludovic Giuly, auteur du but de la victoire à Faro, Cédric Bardon, suppléant de Maurice en attaque, et Jean-Christophe Devaux, qui n'avait jamais joué en pro auparavant.

◆ Apparemment, l'élimination de l'Inter en Coupe de l'UEFA a fait des heureux du côté de Turin. Mercredi, au stade des Alpes, on pouvait remarquer une banderole portant l'inscription « I love Lugano ». Une façon comme une autre de remercier le club suisse d'avoir éliminé les Milanais, rivaux de toujours de la Juventus.

La visite de Waddle

De Sheffield à Leeds, la route n'est pas très longue. Chris Waddle n'a pas hésité à la parcourir pour rendre visite, la semaine dernière, à Barthez, Boli et Di Meco, ses anciens coéquipiers de l'OM aujourd'hui à Monaco. Sympa !

◆ La Juventus a beau se balader dans son groupe de Ligue des champions, elle n'en sous-estime pas pour autant ses adversaires. Ainsi, Narciso Pezzotti, l'entraîneur-adjoint de la Juve, se trouvait mercredi à Ibrox Park pour y superviser les Glasgow Rangers que les Turinois accueilleront le 18 octobre au stade des Alpes.

◆ Alfred Wieser, l'arbitre autrichien de Lyon-Farense, avait déjà dirigé une équipe française : c'était en Suisse, à Lausanne, juste avant l'Euro 92. Il s'agissait de l'équipe de France, bien sûr.

◆ Au Steaua, on commence à se dire qu'il vaudrait mieux éviter les clubs italiens en Coupe d'Europe. Mercredi à Turin, l'équipe de Bucarest a enregistré face à la Juventus sa cinquième défaite en six confrontations avec un représentant du Calcio. Steaua n'a en outre jamais marqué le moindre but à une équipe italienne, accrochant juste un 0-0 face à la Roma.

◆ Malgré le retour d'Egil Oestenstad, absent à l'aller à Stavanger mais auteur de huit buts cette saison, Viking n'a pas pu marquer à Auxerre. Il est vrai qu'Oestenstad, à peine remis d'une entorse à la cheville, n'est rentré qu'à la 69e minute.

◆ Viking Stavanger ne s'est pas présenté à Auxerre les jambes lourdes. Le club norvégien n'avait, en effet, plus disputé la moindre rencontre depuis le match aller contre Auxerre ! La raison : les demi-finales de la Coupe de Norvège — pour lesquelles il n'était pas qualifié — et un match de Championnat reporté. Tout simplement...

◆ Jean-Luc Sassus est-il un porte-bonheur ? Que ce soit avec Toulouse, Cannes ou le Paris-SG, il n'a jamais connu l'élimination au premier tour d'une Coupe européenne. La semaine dernière, il a marqué l'unique but de Lyon contre Farense, son troisième sur la scène continentale après ceux réussis à Chypre et à Salonique avec le PSG.

◆ Mercredi dernier fut un jour noir pour les Athéniens : les 14 000 taxis de la capitale grecque — dont la population, Le Pirée compris, est estimée à 4,5 millions d'habitants — étaient en grève. Or, les Athéniens utilisent beaucoup de taxis en attendant que le métro soit terminé, en 1998. La victoire du Pana leur aura peut-être fait avaler la pilule.

◆ Sur le bon millier de spectateurs présents mercredi au stade Henri-Dunant pour Avenir Beggen-Lens, près de la moitié était des supporters des Sang et Or. Malgré le 6-0 de l'aller, 500 Lensois avaient, en effet, fait le déplacement au Luxembourg. Chapeau !

◆ Seulement remplaçant au coup d'envoi, Gil Rui Barros n'en a pas été moins décisif pour autant dans la victoire (2-0) de Porto sur Aalborg, mercredi en Ligue des champions. Entré à la 36e minute pour remplacer Mielcarski blessé, il a marqué les deux buts du club portugais.

◆ La vie s'est arrêtée, mardi dernier, à Lubin pour la venue du Milan AC. Tadeusz Szelag, président du Zaglebie local et propriétaire des mines de zinc de la région, a permis à ses salariés de quitter leur travail deux heures avant le début du match. Les directeurs d'écoles en ont fait de même, conscients que leur étudiants auraient « séché » les cours pour se rendre au stade.

◆ Alain Geiger (ex-Saint-Étienne et Sion) a retrouvé le poste de libero qu'il occupe toujours en équipe nationale suisse à l'occasion du déplacement des Grasshoppers de Zurich, son nouveau club, à Madrid. L'habituel libero des « Sauterelles », le Suédois Mats Gren, expulsé face à Ferencvaros, lors de la précédente journée de Ligue des champions, était absent.

Pas de revanche pour Prytz !

De la finale de la Coupe des clubs champions 1979, il n'en restait qu'un pour la revanche. Et, il y croyait dur comme fer à cette revanche. D'autant plus que Malmö l'avait emporté (2-1) sur Nottingham Forest à l'aller. A trente-cinq ans, Robert Prytz est le dernier témoin encore engagé de cette finale, mais il n'aura pas sa revanche. Un maître tir du Néerlandais Brian Roy, à vingt minutes de la fin, a mis un terme à ses espoirs de qualification. Comme le but de la tête de Trevor Francis avait, il y a quinze ans, donné sa première Coupe d'Europe à Nottingham...

Di Meco suspendu in extremis

Il est des cartons qui ont la vie dure. Celui récolté par Éric Di Meco lors de la finale OM-Milan à Munich est de cette catégorie. Ajouté à celui reçu lors du match aller contre Leeds en Principauté, il vaut une suspension que le capitaine de Monaco a dû purger mardi dernier. Le problème, c'est que le club de la Principauté n'a été prévenu, par fax, que la veille de la rencontre.
« C'est incroyable, s'insurge légitimement Henri Biancheri, le directeur sportif de Monaco. Avant le match aller, on s'est informé directement auprès de l'UEFA pour s'assurer qu'aucun de nos joueurs n'était menacé, et voilà qu'on nous balance ça la veille d'un match capital. » Di Meco a été remplacé au pied levé par Gilles Grimandi, qui a rallié l'Angleterre le jour du match. Quant à Di Meco, il devra attendre la saison prochaine pour jouer de nouveau en Coupe d'Europe...

◆ « Le danger, c'est Papin. » C'est, en substance, ce que déclaraient les joueurs de Lokomotiv Moscou avant la venue du Bayern. Même si le Français ne faisait pas partie du voyage — Kostadinov, Sforza et Herzog étaient les trois non-sélectionnables —, les Munichois se sont largement imposés (5-0).

◆ M. Vadim Zhuk, l'arbitre biélorusse de Panathinaïkos-Nantes, avait déjà arbitré une rencontre européenne du club grec. C'était à Leverkusen et... le Pana l'avait emporté.

◆ En ne voyant pas débarquer Jean-Pierre Papin à l'aéroport, les Moscovites ont longtemps cru à une ruse de Rehhagel, l'entraîneur allemand. Ainsi de nombreux joueurs de Lokomotiv restaient persuadés, comme ils le confièrent aux journalistes, que l'international français pouvait « encore arriver »...

◆ Si Manchester United ne s'est pas qualifié la semaine dernière pour le deuxième tour de la Coupe de l'UEFA, il a au moins préservé son invincibilité absolue à Old Trafford (quarante victoires et quinze nuls). Mené 2-0, MU est revenu à hauteur du Rotor Volgograd grâce à un but de... Peter Schmeichel, son gardien danois, de la tête, suite à un corner.

◆ A la fin de la première période, mardi dernier, entre le Lokomotiv Moscou et le Bayern, deux des pylônes d'éclairage du stade moscovite s'éteignirent... Mais il ne fallut pas plus de cinq minutes pour que tout rentre dans l'ordre.

◆ Auteur d'une partie formidable contre Monaco, John Lukic (35 ans), le gardien de Leeds, a reconnu après le match que sa performance allait enfin lui permettre d'effacer de sa mémoire la toile qui avait coûté si chère à son équipe il y a trois ans, du temps de Cantona, en Coupe des champions face aux Glasgow Rangers.

◆ « A l'aller, nous nous étions moqués d'eux, ironisant sur leur âge, en assurant que Beckenbauer ne devait pas être le seul à avoir fêté ses cinquante ans au Bayern... Aujourd'hui, nous rions jaune. » Les joueurs de Lokomotiv Moscou, vainqueurs à l'aller et étrillés au retour, ont pourtant rencontré la même équipe du Bayern.

◆ « Nous devons surveiller Klinsmann et ne pas lui laisser une seconde de répit, sinon... » Les recommandations de Tchougainov, le libero de Lokomotiv, n'ont pas été suivies à la lettre. Après 35 minutes de jeu, le Bayern menait 2-0. Deux buts de l'ancien avant-centre de Monaco.

◆ Contraint de quitter la pelouse de San Siro sur une civière après à peine neuf minutes de jeu, Antonio Esposito (23 ans) ne pourra pas jouer le prochain tour de la Coupe de l'UEFA avec le FC Lugano, tombeur inattendu de l'Inter. Il est, selon Hans Peter Probst, le médecin du club suisse, indisponible pour au moins huit semaines en raison d'une blessure au genou.

Monaco jongle avec le règlement

Le Belge Scifo + le Danois Petersen + le Brésilien Anderson : ça fait bien trois « non-sélectionnables » dans le onze de départ de Monaco mardi dernier à Leeds. Mais voilà qu'à la 82e minute le Libérien Wreh remplace Dos Santos ! Monaco a-t-il enfreint la règle des trois « non-sélectionnables » ? Va-t-il se voir retirer le bénéfice de sa victoire même si elle ne remet pas en cause la qualification de Leeds ? Explication prise auprès d'Henri Biancheri, le directeur sportif de l'AS Monaco, il n'y a pas faute : « Wreh est arrivé chez nous à l'âge de quinze ans, en cadet 2e année. Il en a aujourd'hui vingt. Il a donc bien cinq années de présence au club et, de ce fait, est considéré depuis le 1er juillet comme « assimilé » selon le règlement de l'UEFA. »
Incollable Biancheri ? « Vous savez, répond le directeur sportif de Monaco, nous commençons à savoir bien jongler avec les différentes réglementations en matière de joueurs étrangers, car celles de l'UEFA ne sont pas les mêmes que celles appliquées en France. Le règlement UEFA offre ainsi la possibilité d'aligner deux étrangers « assimilés » en plus des trois « non-sélectionnables », pourquoi s'en priver ? Des clubs comme Anderlecht ont bien pigé le truc : ils recrutent très jeunes plein d'Africains afin qu'ils soient considérés comme « assimilés » lorsqu'ils arriveront à maturité. A Monaco, nous avons ainsi deux centres de formation en Afrique, un en Côte-d'Ivoire et l'autre au Sénégal. » Bien vu. Reste plus qu'à se qualifier la prochaine fois...

Jason Lee et le nouveau Forest

Figure de proue de Forest cette saison, Jason Lee incarne la nouvelle génération du club. Il éclate enfin cette année aux côtés de Brian Roy, et s'apprête à déferler sur Auxerre en Coupe de l'UEFA.

JASON LEE n'est pas une vedette. Loin de là. Mais, à vingt-cinq ans, l'ancien attaquant de Charlton, Lincoln City, Stockport et Southend United accomplit sans doute cette année le meilleur début de saison de sa carrière. Ce joueur sans grande réputation a, sans bruit, pris la place d'Andrea Silenzi, l'ancien Turinois, et ce après à peine huit journées de Championnat. Bousculant les préjugés et accumulant les buts (trois, soit autant que l'an dernier), il est subitement devenu l'un des fers de lance de Nottingham Forest, le prochain adversaire d'Auxerre en Coupe de l'UEFA.

Jason avait rejoint le City Ground en 1994, en provenance de Southend, pour la modique somme de 1,5 million de francs. Une paille pour son nouveau club, qui souhaitait faire de lui — à court terme — le successeur du buteur maison Stan Collymore. Ce dernier parti à Liverpool à l'intersaison, Lee trouvait sur sa route un autre prétendant aux avant-postes, Kevin Campbell, fraîchement débarqué d'Arsenal. Mais le destin devait sourire à Jason sous la forme d'une blessure au dos handicapant Campbell. Immédiatement, il saisit sa chance dans le onze type de Frank Clark, au nez et à la barbe de Silenzi.

Après avoir marqué contre Everton voilà quinze jours, Lee a réalisé un doublé contre Manchester City samedi dernier, égalant son total de l'an passé. Peu efficace jusqu'alors (cinq buts en tout en trente-cinq parties disputées à Nottingham), Lee s'est imposé grâce à sa hargne et à sa présence physique. Et surtout, il s'est fait un prénom, au milieu des Robert Lee (Newcastle), des deux David Lee (Bolton et Chelsea) et de Paddy Lee (Middlesbrough). Des homonymes autant que des concurrents.

Facilement repérable sur le terrain en raison de sa chevelure rasta poil de carotte, il n'est pas tout à fait un magicien balle au pied. Difficile à marquer, ses adversaires disent ne pas savoir quoi faire face à lui puisqu'il n'en sait rien lui-même !

A ses côtés, le Néerlandais Brian Roy incarne le talent et l'intelligence. Auteur de l'unique but face à Malmö la semaine passée, il a par conséquent qualifié Forest pour le tour suivant de la Coupe de l'UEFA. Samedi, c'est lui encore qui a servi Lee à la 10e minute contre Manchester City pour son premier but.

Renforcé par de tels atouts, le Notts Forest d'aujourd'hui n'est certainement pas aussi fort que celui qui avait remporté la C 1 par deux fois en 1979 et en 1980 sous la direction de Brian Clough. Pourtant, il a tout pour réaliser un bon parcours en C 3. Point fort, son milieu de terrain, où Stone, à droite, et Woan, sur la gauche, sont des spécialistes du contre. Pour compléter l'entrejeu, l'inlassable travailleur norvégien Bohinen et Bart-Williams, le transfuge de Sheffield Wednesday, apportent leur contribution. La défense, en revanche, reste problématique, en dépit de la présence de l'ancien capitaine de la sélection anglaise Stuart Pearce. De quoi rassurer Guy Roux...

Correspondance Ric GEORGE

Ni artiste ni buteur, Jason Lee s'est pourtant imposé cette saison comme l'un des fers de lance de Forest aux côtés de Brian Roy. Auxerrois, serrez la garde !

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Alan Ball, l'espoir déçu

« Alan Ball est un grand entraîneur et je suis persuadé qu'il va réussir ici. » Des paroles malheureuses que Francis Lee, le président de Manchester City, avait prononcées à l'intersaison au moment de l'arrivée de l'ancien champion du monde (en 1966) avec l'Angleterre. Arraché à Southampton durant l'été, sa mission consistait à relancer un club en perdition. Sauvé, pour trois points, des affres de la relégation, Manchester City n'occupe pourtant après huit journées que la dernière place du classement avec un seul point dans l'escarcelle. Une misère, ce qui conduit les supporters de City à réclamer régulièrement ces jours-ci la tête du nouveau venu.

Malgré les déclarations de Lee, qui avait promis d'injecter de l'argent au moment de son élection, City est contraint de recruter ses joueurs en dehors des frontières de la Premier League. Ainsi, l'Allemand Eike Immel, Kit Symons, Gerry Creaney (Portsmouth) ou encore Georgi Kinkladze (Géorgie) ne sont pas des pointures capables d'assurer au club une stabilité en Championnat. Après le naufrage à Nottingham samedi dernier, Ball refusa d'assister à la conférence de presse, lançant au passage aux journalistes à ses trousses : « Vous n'avez pas cessé d'inventer des choses toute la semaine, alors continuez. »

Déjà, on évoque le prochain départ de son buteur allemand, Uwe Rösler, sollicité par Everton et Blackburn. Signe que rien ne va plus. Lequel des deux quittera la galère le premier ?

R. G.

8e JOURNÉE (30 septembre et 1er octobre 1995)

A Liverpool (Goodison Park),
NEWCASTLE UNITED b. EVERTON : 3-1 (1-0). — 32 999 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Limpar (81*) pour Everton ; Ferdinand (11*), Lee (59* s.p.), Kitson (63* c.s.c.) pour Newcastle.
EVERTON : Southall — Barrett, Watson, Unsworth, Hinchcliffe, Ebbrell — Parkinson (Limpar, 46*), Horne, Grant — Stuart, Rideout. Entr. : Royle.
NEWCASTLE : Hislop — Barton, Peacock, Howey, Beresford — Gillespie (Watson, 78*), Clark, Sellars, R. Lee — Ginola (Kitson, 64*), Ferdinand. Entr. : Keegan.

A Coventry (Highfield Road),
ASTON VILLA b. COVENTRY CITY : 3-0 (1-0). — 20 987 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Yorke (1*), Milosevic (84*, 87*).
COVENTRY : Filan — Pickering (Strachan, 75*), Borrows, Busst, Williams, Hall — Telfer, Richardson, Isaias — P. Ndlovu, Salako. Entr. : Atkinson.
ASTON VILLA : Bosnich — Charles, Ehiogu, Staunton, Southgate, Wright — Taylor, Draper, Townsend — Yorke, Milosevic. Entr. : Little.

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UNITED et LIVERPOOL : 2-2 (1-1). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Elleray. Buts : Butt (2*), Cantona (71* s.p.) pour Manchester ; Fowler (33*, 53*) pour Liverpool. Avertissements : Babb (81*), Thomas (90*) à Liverpool.
MANCHESTER : Schmeichel — G. Neville, Bruce, Pallister, P. Neville (Scholes, 73*) — Butt (Beckham, 46*), Keane, Sharpe, Giggs — Cantona, Cole. Entr. : Ferguson.
LIVERPOOL : James — McAteer, Scales, Ruddock, Babb — McManaman, J. Redknapp, Thomas, Harkness — I. Rush, Fowler. Entr. : Evans.

A Leeds (Elland Road),
LEEDS UNITED b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 2-0 (1-0). — 34 076 spectateurs. Arbitre : M. Poll. Buts : Yeboah (34*), Speed (58*).
LEEDS : Lukic — Kelly, Wetherall, Palmer, Beesley — Speed, McAllister, Couzens, Tinkler — Yeboah, P. Masinga (Deane, 52*). Entr. : Wilkinson.
SHEFFIELD : Pressman — Atherton, Walker, Pearce, Nolan (Sheridan, 45*) — Waddle, Pembridge, Petrescu (Briscoe, 80*), Hyde — Hirst, Degryse (Bright, 69*). Entr. : Pleat.

A Londres (Stamford Bridge),
CHELSEA b. ARSENAL : 1-0 (0-0). — 31 048 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. But : Hughes (52*).
CHELSEA : Kharine — Burley, Johnsen, Gullit, Myers, Sinclair — Peacock (Newton, 81*), Wise, Spackman — Furlong, Hughes. Entr. : Hoddle.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Bould, Adams, Winterburn — Merson, Keown (Linighan, 87*), Parlour, Jensen (Helder, 72*) — Bergkamp, I. Wright. Entr. : Rioch.

A Middlesbrough (Riverside),
MIDDLESBROUGH b. BLACKBURN ROVERS : 2-0 (1-0). — 29 462 spectateurs. Arbitre : M. Alcock. Buts : Barmby (45*), Hignett (71*).
MIDDLESBROUGH : Walsh — Cox, Pearson, Vickers, Whyte, Morris — Pollock, Mustoe, Hignett — Barmby, Fjörtoft. Entr. : Br. Robson.
BLACKBURN : Flowers — Pearce, Berg, Hendry — Kenna, Sherwood, Batty, Holmes (Warhurst, 64*) — Sutton, Shearer. Entr. : Fazackerley.

A Nottingham (City Ground),
NOTTINGHAM FOREST b. MANCHESTER CITY : 3-0 (1-0). — 25 620 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : J. Lee (10*, 46*), Stone (82*).
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, Cooper, Chettle, Pearce — Stone, Bart-Williams, Bohinen (Gemmill, 85*), Woan — Lee, Roy (Silenzi, 65*). Entr. : Clark.
MANCHESTER : Immel — I. Brightwell, Curle, Symons, Foster — Lomas, Kinkladze, Brown, Beagrie — Creaney (Summerbee, 52*), Rösler. Entr. : Ball.

A Londres (White Hart Lane),
TOTTENHAM HOTSPURS b. WIMBLEDON : 3-1 (2-1). — 25 321 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. Buts : Sheringham (8*, 33*), Elkins (63* c.s.c.) pour Tottenham ; Earle (40*) pour Wimbledon.
TOTTENHAM : Walker — Austin, Wilson, Calderwood, Mabbutt, Campbell — Howells (Dozzell, 81*), McMahon, Rosenthal — Sheringham, Armstrong. Entr. : G. Francis.
WIMBLEDON : Heald — Cunningham, Elkins, Thorn, Kerry — Jones, Leonhardsen (Clarke), Earle, Fear (Goodman, 65*) — Gayle, Holdsworth. Entr. : Kinnear.

A Bolton (Burnden Park),
QUEEN'S PARK RANGERS b. BOLTON WANDERERS : 1-0 (0-0). — 17 362 spectateurs. Arbitre : M. Winter. But : Dichio (89*).
BOLTON : Branagan — McAnespie, Bergsson, Stubbs, Phillips — Lee, Sneekes, Patterson, Thompson — McGinlay, De Freitas. Entr. : McFarland.
QPR : Sommer — Maddix, McDonald, Ready, Impey — Barker, Holloway (Wilkins, 68*), Osborn, Brevett — Dichio, Sinclair. Entr. : Wilkins.

MATCH EN RETARD (24 septembre 1995)

A Londres (Loftus Road),
TOTTENHAM b. QUEEN'S PARK RANGERS : 3-2 (1-0). — 15 659 spectateurs. Buts : Dichio (36*), Impey (46*) pour QPR ; Sheringham (48* s.p., 75*), Dozzell (73*) pour Tottenham.

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
(2 octobre 1995)
Southampton-West Ham United
9e JOURNÉE
(14 octobre 1995)
Aston Villa-Chelsea
Blackburn-Southampton
Bolton-Everton
Leeds Utd-Arsenal
Liverpool-Coventry
Manchester Utd-Manchester City
Queen's Park Rangers-Newcastle Utd
Tottenham-Nottingham Forest
(15 octobre 1995)
Sheffield Wednesday-Middlesbrough
(16 octobre 1995)
Wimbledon-West Ham

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Newcastle Utd	21	8	7	0	1	17	4
2.	Aston Villa	17	8	5	2	1	12	5
3.	Manch. Utd	17	8	5	2	1	16	10
4.	Liverpool FC	16	8	5	1	2	15	7
5.	Leeds Utd	16	8	5	1	2	14	9
6.	Arsenal	15	8	4	3	1	10	5
7.	Middlesbrough	15	8	4	3	1	9	4
8.	Nott. Forest	14	8	3	5	0	14	9
9.	Tottenham	14	8	4	2	2	14	11
10.	Chelsea	12	8	3	3	2	9	7
11.	Wimbledon	10	8	3	1	4	13	16
12.	Queen's P.R.	9	8	3	0	5	7	12
13.	Sheffield Wed.	8	8	2	2	4	8	11
14.	Everton	7	8	2	1	5	10	13
15.	Blackburn Rovers	7	8	2	1	5	10	13
16.	Coventry	6	8	1	3	4	7	17
17.	West Ham	5	7	1	2	4	7	11
18.	Southampton	5	7	1	2	4	7	14
19.	Bolton Wanderers	4	8	1	1	6	8	18
20.	Manch. City	1	8	0	1	7	3	14

BUTEURS

1. Yeboah (Leeds), Fowler (Liverpool), Ferdinand (Newcastle), Sheringham (Tottenham), **8.**
5. Shearer (Blackburn), **7.**
6. I. Wright (Arsenal), **5.**
7. R. Lee (Newcastle), Dichio (QPR), Holdsworth (Wimbledon), **4.**
10. Milosevic (Aston Villa), Hughes (Chelsea), Limpar et Rideout (Everton), Keane et Scholes (Manchester Utd), Barmby et Hignett (Middlesbrough), Beardsley (Newcastle), J. Lee (Notts Forest), Le Tissier (Southampton), Earle (Wimbledon), **3.**

Une passe décisive, un but : Cantona n'a pas raté sa rentrée contre Liverpool. Et si Manchester United n'a pas gagné, c'est grâce à lui qu'il n'a pas perdu. Mais Eric The King ne voguera pas toujours sur un torrent d'idolâtrie comme à Old Trafford. Le plus dur commence maintenant.

Cantona, retour vers le futur

AUX abords d'Old Trafford, il n'y en a que pour lui. Du Cantona à toutes les sauces, sous toutes les couleurs, sur tous les tee-shirts. Canto vénéré, Canto adulé. Les imprimeurs ont laissé libre cours à leur imagination. Les nouveaux slogans (« Eric a assez payé, maintenant c'est aux autres de souffrir » ou encore « Il revient et il va se venger ») voisinent avec les anciens comme le déjà fameux « 1966 fut une grande année pour le football anglais, Eric est né ». En ce 1er octobre, les autres joueurs de Manchester n'existent pas. Cole, Giggs ou Sharpe n'ont droit qu'à quelques bouts de tissu au milieu de cette gigantesque confection made in France.

Le premier effet de la rentrée de Cantona est économique. La saison dernière, United a réalisé un chiffre d'affaires de 186 MF sur le merchandising. A lui seul, Canto pèse 40 MF. Soit trois fois plus que ce qu'engrange le Paris-SG sur l'ensemble de ses produits dérivés en un an. Avec la fin de sa suspension, les ventes se sont envolées. De quoi panser en partie la plaie financière ouverte par l'élimination en Coupe de l'UEFA face au Rotor Volgograd, mardi dernier.

A 15 h 58 tout recommence

Le deuxième effet est médiatique et tout aussi spectaculaire. Jamais on n'avait autant parlé d'un joueur qui n'a plus décroché un mot en public depuis huit mois. Des tabloïds aux journaux d'opinion, le phénomène a été décortiqué à longueur de pages et d'antennes. Le club a fait tourner une vidéo spéciale d'une heure sur le week-end du grand pardon, pendant que la BBC Radio Five diffusait une interview exclusive de Cantona, dont l'unique défaut est d'avoir été enregistrée il y a un an. David Meek, qui suit United depuis trente-sept ans pour le *Manchester Evening News*, n'en revient pas. « Il y a eu plus d'articles, d'émissions de télévision et de radio pour le retour de Cantona que pour le titre conquis en 1993 après vingt-six ans d'abstinence ou la Cup en 1994. Cette journée est l'une des plus fortes de l'histoire du club sur le plan émotionnel. »

Aussi, lorsqu'à 15 h 58 Cantona déboule en queue de peloton sur la pelouse d'Old Trafford avec un cameraman dans les pattes, le peuple de Manchester expulse deux cent quarante-huit jours de frustra-

Face à Ruddock, de Liverpool, Cantona, de Manchester, a souffert. Qu'importe : le football a retrouvé son enfant terrible dont la réapparition a soulevé l'enthousiasme du public.

Photos Alain de MARTIGNAC

tion. Les « ooh, aah, Cantona » résonnent plus fort que jamais dans une enceinte pourtant amputée d'une tribune pour cause de travaux d'agrandissement.

Dans le stade comme en dehors, il n'y en a que pour lui. A croire que c'est un Cantona-Liverpool qui va être servi chaud. Des dizaines de drapeaux français à son effigie flottent dans les airs, alors qu'en général le supporter anglais n'emporte que sa voix au stade. Soixante-sept secondes après le coup d'envoi, Cantona touche son troisième ballon. Alerté sur l'aile gauche par Cole, il centre pour le jeune Nicky Butt qui s'arrache et ouvre la marque. Il ne lui a pas fallu plus d'une minute pour reprendre sa place dans le trafic, pour montrer à quel point son influence est déterminante.

Mais le Manchester du mois d'octobre 1995 n'est plus celui qui faisait jeu égal avec Blackburn avant que Cantona ne se prenne pour un karatéka un soir de janvier. Le départ de Paul Ince à l'Inter a laissé un trou béant au milieu du terrain. Celui d'Andreï Kanchelskis à Everton ôte au jeu de Manchester une profondeur que le Russe, par ses courses effrénées sur l'aile droite, savait si bien générer. Enfin, celui de Mark Hughes à Chelsea prive Cantona de son remiseur favori, en attendant qu'Andy Cole se remette à niveau, ce qui est loin d'être le cas.

« Pas au top avant fin novembre »

United a beau être le poursuivant le plus assidu de Newcastle au classement, Cantona effectue son retour dans une équipe en chantier. Une équipe remodelée, rajeunie, mais orpheline d'un catalyseur, d'un guide. « Les jeunes comme Butt, Scholes, Beckham ou Neville se sont très bien débrouillés en l'absence d'Eric, explique Paul Ince. Mais il ne faut pas oublier qu'il y a un an certains d'entre eux lui demandaient encore des autographes à la sortie de l'entraînement. On ne peut pas miser sur eux toute une saison. United a besoin d'un coup de fouet et il n'y a qu'Eric qui puisse le donner. »

Pour commencer, il a déjà donné un sacré coup de main. Sans lui, Manchester aurait probablement cédé face à un Liverpool autrement plus mature dans son expression collective et un Robbie Fowler prodigieux de spontanéité. Auteur d'un doublé, le jeune crack de Liverpool a failli voler la vedette à Cantona. Mais celui-ci avait assez de ressources physiques et de lucidité pour rétablir l'équilibre à vingt minutes de la fin. C'est lui qui donne à Giggs le ballon du penalty, lui encore qui se charge de le transformer d'un tir placé sur la gauche du gardien. Si David James s'était souvenu de la finale de la Cup contre Chelsea, il serait parti du bon côté. Ce jour-là, Canto avait marqué deux penaltys. Depuis, il n'a pas changé sa façon de tirer.

Une passe décisive, un but, personne ne peut contester l'impact sportif du retour de Cantona. Et si Manchester n'a pas gagné, c'est à son numéro 7 qu'il doit de n'avoir pas perdu. A Old Trafford, on ne doute pas que le mois d'octobre sera rouge que l'avenir ressemblera au passé. Ferguson non plus. Mais il sait que le temps est le meilleur allié de son protégé. « Eric a fait un bon match, celui que j'attendais de lui. Il n'est pas encore au mieux de sa condition physique, mais il évolue à un poste où il peut se ménager des plages de repos. Le fait d'avoir tenu quatre-vingt-dix minutes prouve la qualité de sa préparation. D'ici à quatre ou cinq matches, il aura un retour de bâton. Nous y sommes préparés et nous agirons en conséquence. Quitte à le laisser un peu sur le banc. Je pense qu'il ne sera pas au top avant la fin novembre. »

Le véritable challenge de Cantona débute en effet maintenant. A tout point de vue, il a fait le plus facile dimanche. L'environnement ? Idéal. Un stade entièrement dévoué à son culte, puisque Liverpool n'avait reçu aucun billet pour ses supporters. Les adversaires ? Corrects, respectueux. Pas la moindre tentative de provocation et une seule faute, bénigne, commise sur sa personne par Phil Babb. L'arbitre ? Complaisant à l'égard de Manchester. M. Elleray a refusé deux penaltys à Liverpool qui s'imposaient tout autant que celui accordé à Giggs. Ce qui a fait dire à Roy Evans, l'entraîneur des Reds : « Eric a passé son test avec succès, pas l'arbitre. »

L'importance de Cantona dans le dispositif de Manchester crève les yeux. Si Ferguson s'est autant battu pour le garder, c'est parce qu'il sait que sans lui United n'est qu'une troupe disparate. Demain, après-demain ou fin novembre, il aura retrouvé l'intégralité de ses moyens. Ça, personne n'en doute. Les questions que toute l'Angleterre se pose ne se rapportent pas à son jeu, mais à sa personnalité. Saura-t-il résister à la pression ? Ne va-t-il pas craquer une fois de plus ? Comment empêcher le volcan qui brûle en lui d'exploser ? Le grand pari de Cantona, le pari de sa vie, il est là et nulle part ailleurs. Vaincre enfin ses démons, apprendre à se maîtriser, chasser le phénomène sociologique né de ses écarts pour ne plus être qu'un footballeur de talent.

David Lacey, chroniqueur vedette du *Guardian*, a parfaitement repéré les pièges qui attendent Cantona. « Son premier vrai test, ce sera à Chelsea, le 21 octobre. Contre Liverpool, Eric était un Dieu de retour parmi ses disciples. A Stamford Bridge, il sera le diable réincarné. »

Oui, tôt ou tard, il trouvera sur sa route un public haineux, un défenseur hargneux ou un arbitre pointilleux. « Ce sera dix fois pire qu'avant, lui prédit George Best. Il subira beaucoup de provocations, sur le terrain et en dehors. Il devra montrer à tout le monde et surtout à lui-même qu'il est capable d'y faire face. Bref, montrer qu'il a grandi et qu'il est devenu un homme. »

Pour Alex Ferguson qui l'a défendu contre la terre entière, pour Martin Edwards, son président, qui lui a prolongé son contrat, pour ses partenaires impatients de bénéficier de sa science et pour les supporters de Manchester qui l'aiment à la folie, Cantona n'a pas le droit de perdre ce combat-là. Sinon, il n'y en aura pas d'autres.

Rémy LACOMBE, à Manchester

Photos Alain de MARTIGNAC

Des excuses signées Nike

ÉRIC CANTONA est apparu sur les écrans de la télévision anglaise ce week-end dans une nouvelle publicité pour son fidèle sponsor, Nike. Habillé en civil, il fait face aux téléspectateurs et récite (en anglais) le texte suivant.

« L'an dernier, lors de notre victoire 5-0 contre City, je n'ai marqué qu'un seul but. Contre Newcastle, j'ai tiré à quelques centimètres du poteau. Et en finale de la Cup, je n'ai pas réussi le hat-trick. Je sais que ce comportement est inacceptable et je m'en excuse. Merci ! »

A peine diffusé, ce spot a provoqué un début de polémique. Du côté de Manchester City, on n'a pas apprécié que le nom du club soit utilisé dans une publicité se rapportant à United. Surtout si c'est pour réveiller l'affreux souvenir d'un derby perdu. Ce rappel intervient en outre dans un contexte éminemment difficile pour City, bon dernier de la Premier League avec un seul point en huit matches. Ses dirigeants n'ont pas vraiment le sens de l'humour par les temps qui courent et ils ont jugé la plaisanterie de mauvais goût. La fédération anglaise a indiqué qu'elle allait étudier attentivement le spot et notamment le ton employé par Cantona. A-t-elle l'intention, une fois de plus, de chercher la petite bête ? Durant l'été, Cantona avait failli quitter définitivement Manchester, après que la Fédération eut songé à l'interdire de matches amicaux. Si elle revenait à la charge alors qu'il vient à peine d'en terminer avec ses huit mois de suspension, on ne manquerait pas d'y voir de l'acharnement.

L'honneur perdu d'Andy Cole

LORSQUE Andy Cole arrive à Manchester en janvier dernier, il passe pour le plus terrible chasseur de buts du royaume avec Alan Shearer. Huit mois plus tard, il n'est plus que l'ombre de l'attaquant qui a rapporté 60 millions de francs à Newcastle, son ancien club. Durant cette période, il n'a inscrit que douze buts pour United, dont un seul depuis le début de la saison. Une misère par rapport à son rendement antérieur. Lorsqu'on l'interroge sur le sujet, Cole avance une explication, une seule : l'absence de Cantona. Avant le 1er octobre, les deux hommes n'avaient que cent trente-huit minutes de jeu en commun. Un match entier contre Blackburn remporté 1-0 par United grâce à un but de la tête de Cantona à quelques minutes de la fin et quarante-huit minutes contre Crystal Palace, le fameux 25 janvier. Depuis, Cole a généré plus de déception que d'enthousiasme.

« J'ai très mal vécu la suspension d'Éric, explique-t-il. On n'avait pas eu le temps de prendre nos repères à l'entraînement. Ma carrière à Manchester a débuté de la pire des façons. Si j'ai quitté Newcastle, c'est aussi parce qu'on m'offrait la possibilité d'évoluer avec Éric. Je ne prétends pas qu'un joueur fait une équipe, mais je suis certain qu'avec lui nous aurions été champions. Et moi, j'aurais certainement inscrit plus de douze buts. »

A Newcastle, Cole bénéficiait des services d'un fournisseur hors-pair : Peter Beardsley. Il ne nie pas ce qu'il lui doit, mais il est persuadé que Cantona sera encore plus précieux. « Peter était un ton au-dessus des autres. Nous nous entendions très bien. Mais Éric est deux tons au-dessus de tout le monde. Quand vous disposez d'un joueur capable de provoquer des brèches comme lui, vos chances de succès augmentent considérablement. »

Alex Ferguson mise beaucoup sur le tandem Cantona-Cole pour dynamiter les défenses adverses et récupérer le titre. Il estime qu'à eux deux, ils peuvent « marquer quarante-cinq buts cette saison ». Cantona ayant scoré pour sa rentrée, il ne reste plus aux deux compères qu'à se partager quarante-trois buts pour être à la hauteur des espérances de Ferguson.

Sur ce que l'on a vu dimanche, le pari sera difficile à tenir. Si Cantona a d'emblée évolué à un bon niveau, Cole est manifestement hors du coup. Associés en attaque, ils ont joué très près l'un de l'autre. Mais ils n'ont failli aboutir qu'une seule fois, en seconde période, lorsque Cole tenta une volée acrobatique sur un centre de Cantona.

Les deux hommes doivent maintenant apprendre à se connaître, à se situer, à se repérer. Car la réussite de leur duo conditionne pour une bonne part celle de Manchester.

R. L.

L'Inter entre de bonnes mains

Pour l'amour du maillot, Luis Suarez assure l'intérim sur le banc de touche de l'Inter depuis le limogeage d'Ottavio Bianchi. En attendant la possible arrivée de l'Anglais Hodgson, patron de l'équipe de Suisse.

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

LUIS SUAREZ est un sentimental. Le Ballon d'Or 1960 de *France Football* fait partie de ces hommes pour qui l'attachement à un maillot, aux couleurs d'un club, signifie encore quelques chose. Pour lesquels, on est toujours prêt à se sacrifier. L'Espagnol nourrit, lui, une passion viscérale pour l'Inter. Arrivé à Milan au cours de l'été 1961, Suarez a illuminé pendant neuf saisons l'entrejeu de l'équipe d'Helenio Herrera. Avec Facchetti, Mazzola, Jair et d'autres encore, « Luisito » a écrit les plus belles pages de l'histoire nerazzurra, remportant trois scudetti, deux Coupes des champions et deux Coupes intercontinentales. « Ce maillot, à soixante ans passés, il colle toujours à ma peau », ne cesse-t-il de répéter. Alors lorsque l'Inter va mal, on peut tranquillement l'appeler à la rescousse. Luis ne se dérobe pas.

Cela avait déjà été le cas en 1974 et 1992. Ce le fut encore, lundi dernier, à l'initiative de Massimo Moratti. A l'Inter, en pleine crise de résultats et d'identité, une réaction s'imposait. Alors, Suarez n'a pas hésité une seconde. Par amitié pour Massimo. Mais aussi en souvenir de son père, Angelo, président de l'Inter dans les années 60. « Je lui dois ma réussite dans le Calcio. »

Reconnaissant Suarez qui, en l'occasion, faisait preuve d'une belle dose de courage. Car il en fallait pour prendre en main un Inter qui venait de se séparer de son entraîneur, Ottavio Bianchi. Ce Bianchi que Massimo Moratti avait retrouvé « entre ses pattes » lorsqu'en février il avait racheté le club à Ernesto Pellegrini. Le nouveau président nerazzurro lui avait pourtant maintenu sa confiance, cet été, sur la lancée d'une qualification en Coupe de l'UEFA obtenue sur le fil du rasoir. Malgré l'avis contraire de tous ses conseillers qui, à Bianchi, préféraient l'Uruguayen Tabarez (ex-Cagliari), voire Cagni, l'entraîneur de Piacenza.

Les faits allaient leur donner raison. Homme peu enclin à communiquer, comme cela c'est déjà vérifié lors de précédentes expériences à Naples et Rome, Bianchi va connaître de gros problèmes dans la gestion du groupe, notamment avec la « vieille garde » nerazzurra (Bergomi, Berti, etc.). Mais, surtout, pénalisé par les problèmes d'adaptation de Paul Ince, il aura été incapable de conférer un semblant de jeu à l'Inter, multipliant les maladresses tactiques. Après la défaite (2-1) sur le terrain de Naples, Moratti s'est finalement décidé à le remercier. Les affaires de l'Inter ne s'en sont pas arrangées pour autant. Mercredi, les Milanais ont même touché le fond, en Coupe de l'UEFA, face aux Suisses de Lugano. Battus (1-0) à San Siro, ils ont pris la porte de sortie dès le premier tour, comme cela avait déjà été le cas la saison dernière, contre Aston Villa. « Mes joueurs mettent toute la meilleure volonté du monde, mais on les sent assez nerveux, presque paralysés par la peur de perdre », soulignait avec amertume Suarez. Très nerveux, même. A l'image du gardien Pagliuca, pas exempt de reproches lors de la double confrontation face à Lugano. Pour se défendre, ce dernier n'a rien trouvé de mieux que de s'en prendre à Sacchi : « Il m'a évincé sans raison de la Squadra Azzurra. Cela m'a déstabilisé ! » Pauvre Gianluca !

Loin de se décourager, Suarez s'est remis au travail. Avec deux priorités. Instaurer un véritable dialogue entre les joueurs et bien définir le rôle de chacun. Fontolan ne s'était-il pas plaint d'avoir été baladé à tous les postes ? La prestation de dimanche est arrivée comme la récompense de tous ces efforts. Face à un Torino sur les nerfs, l'Inter a disputé son meilleur match de ce début de saison et enregistré une très nette victoire (4-0). Une victoire qui a permis de vérifier l'efficacité de Roberto Carlos sur coups francs (auteur du premier but et à l'origine du troisième), ainsi que de rassurer Maurizio Ganz. Très critiqué, l'attaquant a retrouvé le chemin des filets, grâce à deux penalties accordés par M. Beschin.

Voilà qui permettra à Suarez d'œuvrer dans une atmosphère un peu plus sereine. Et d'assurer la venue de Roy Hodgson dans les meilleures conditions. C'est, en effet, le sélectionneur anglais de la Suisse que Moratti a choisi pour construire l'Inter de demain. Séduit par une expérience dans le Calcio, Hodgson espère assurer, le 11 octobre prochain, face à la Hongrie, la qualification de son équipe pour l'Euro 96. Afin d'obtenir le feu vert de la Fédération helvétique pour son départ à Milan. A la différence des entraîneurs italiens et de la Federcalcio, Luisito n'en ferait pas une histoire. Il reprendrait le poste de responsable du recrutement que lui avait confié Moratti à son arrivée. Prêt à tout moment à jouer les intérimaires de luxe...

Roberto NOTARIANNI

Maurizio Ganz n'a pas hésité un instant : ses deux buts marqués au Torino, il les a dédiés à son entraîneur, Luis Suarez. L'index pointé vers le banc de l'Inter.

Bari tombe Milan

Le Milan AC n'est pas imbattable ! L'équipe de Bari l'a prouvé, dimanche, en infligeant aux adversaires de Strasbourg leur première défaite de la saison. C'est Carmine Gautieri qui a fait plier les Milanais, à la 47e minute, en conclusion d'une splendide action personnelle. Le milieu de terrain de Bari a trompé Sebastiano Rossi après s'être échappé sur l'aile droite et semé au passage son ange-gardien Paolo Maldini. Le Milan AC n'a jamais pu revenir à la marque, malgré une domination territoriale.

George Weah a notamment manqué deux occasions favorables en seconde période, alors que Marco Simone s'est vu refuser un but pour une faute préalable sur Luigi Sala. Les Rossoneri ont connu un pénible fin de match avec la sortie de Roberto Baggio sur blessure (étirement) et l'expulsion de Demetrio Albertini (accrochage avec Paolo Annoni). Tenue en respect à domicile par Naples, la Juventus n'a pas su profiter pleinement du faux pas milanais. Beaucoup moins incisifs qu'en Ligue des champions, face au Steaua, les Bianconeri ont même risqué de s'incliner au stade des Alpes.

Un coup franc d'André Cruz s'est écrasé à l'angle du but de Peruzzi à quelques minutes de la fin de la rencontre. Des nouvelles de l'adversaire de Lyon : en soirée, la Lazio a obtenu le nul (0-0) dans un insipide derby romain. A signaler, le retour en forme de Stoïchkov à Parme (deux buts d'un grand opportunisme), ainsi que la première victoire du Cagliari de Trapattoni (sur le terrain de la Samp, SVP !) et le premier but de Gabriel Batistuta. Après cinq journées, il était temps !

Antonio FELICI

5e JOURNÉE
(1er octobre 1995)

A Bari (stade San Nicola),
BARI b. MILAN AC : 1-0 (0-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. But : Gautieri (47e). Avertissements : Gautieri, Fontana, Ficini à Bari ; Costacurta, Di Canio au Milan AC. Expulsion : Albertini (73e) au Milan AC.
BARI : A. Fontana — Montanari, Mangone, Ricci, Parente (Sala, 20e) — Gautieri, Gerson (Guerrero, 85e), Pedone, Ficini — K. Andersson (P. Annoni, 73e), Protti. Entr. : Materazzi.
MILAN AC : S. Rossi — Costacurta, F. Galli (Donadoni, 54e), Baresi, Maldini — Albertini, Boban (Eranio, 78e), Desailly — Weah, R. Baggio (Di Canio, 70e), Simone (Eranio, 66e). Entr. : Capello.

A Turin (stade des Alpes),
JUVENTUS et NAPLES : 1-1 (0-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Buts : Vialli (55e) pour la Juventus ; Pecchia (51e) pour Naples. Avertissements : Bordin à Naples. Expulsion : Pecchia (90e) à Naples.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Torricelli, Tacchinardi, Pessotto (Vierchowod, 46e) — Paulo Sousa, Di Livio (Sorin, 69e), Deschamps — Vialli, Del Piero (Padovano, 83e), Ravanelli. Entr. : Lippi.
NAPLES : Taglialatela — Bordin, Ayala (Policano, 57e), Cruz, Tarantino (Baldini, 49e) — Pari, Buso, Pizzi (Boghossian, 72e), Imbriani — Agostini, Pecchia. Entr. : Boskov.

A Padoue (stade Euganeo),
PARME b. PADOUE : 3-1 (2-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : N. Amoruso (52e s.p.) pour Padoue ; Stoïchkov (14e, 36e), Zola (77e) pour Parme. Avertissements : Sconziano, Coppola à Padoue.
PADOUE : Bonaiuti — Sconziano, Lalas, Cuicchi, Gabrieli (Coppola, 65e) — Giampietro, Fiore, Nunziata, Longhi — N. moruso, Ciocci (Galderisi, 73e). Entr. : Sandreani.
PARME : Bucci — Benarrivo, Mussi, Apolloni, Cannavaro — D. Baggio, Sensini, Crippa, Pin (Brolin, 83e) — Stoichkov (Melli, 73e), Zola (Inzaghi, 81e). Entr. : Scala.

A Rome (stade Olympique),
AS ROMA et LAZIO ROME : 0-0.— 75 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Avertissements : Petruzzi, Carboni, Scarchilli à la Roma ; Di Matteo, Winter, Signori à la Lazio.
AS ROMA : Cervone — Aldair, Petruzzi, Lanna — Carboni, Cappioli (Annoni, 48e), Di Biagio (Scarchilli, 69e), Statuto, Giannini — Balbo, Fonseca (Branca, 69e). Entr. : Mazzone.
LAZIO : Marchegiani — Nesta, Negro, Chamot, Favalli (Romano, 73e) — Di Matteo, Fuser, Winter — Esposito (Rambaudi, 73e), Boksic, Signori. Entr. : Zeman.

A Florence (stade Comunale),
FIORENTINA b. CREMONESE : 3-2 (2-1). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Pellegrino. Buts : Padalino (40e), Baiano (45e), Batistuta (61e) pour la Fiorentina ; Maspero (42e), Fantini (90e) pour la Cremonese. Avertissements : Cois, Rui Costa à la Fiorentina ; Dall'Igna à la Cremonese. Expulsion : Gualco (92e) à la Cremonese.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, L. Amoruso, Padalino, M. Serena — Cois (Piacentini, 85e), Schwarz, M. Orlando (Bigica, 56e), Rui Costa (Robbiati, 80e) — Batistuta, Baiano. Entr. : Ranieri.
CREMONESE : Turci — Garzya, Dall'Igna, Verdelli, Ang. Orlando — De Agostini (Fantini, 46e), Cristiani, Maspero, Ferraroni (Gualco, 51e) — Tentoni, Florijancic (Petrachi, 61e). Entr. : Simoni.

A Udine (stade Comunale del Friuli),
UDINESE et VICENCE : 1-1 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Tombolini. Buts : Bierhoff (26e) pour l'Udinese ; Otero (78e) pour Vicence. Avertissements : Rossitto, Ripa à l'Udinese ; Di Carlo, Otero, Maini à Vicenza. Expulsion : Pistone (34e) à Vicence.
UDINESE : Battistini (Gregori, 55e) — Helveg, Ripa, Bia, Sergio (Kozminski, 84e) — Rossitto, Ametrano, Desideri, Stroppa — Bierhoff, Poggi (Borgonovo, 84e). Entr. : Zaccheroni.
VICENCE : Mondini — Mendez, Lopez, Pistone, Bjorklund (Gasparini, 80e) — Di Carlo, Viviani, Maini, Briaschi (Castagna, 82e) — Otero, Murgita (Amerini, 75e). Entr. : Guidolin.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
INTER b. TORINO : 4-0 (3-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Buts : Roberto Carlos (10e), Ganz (36e s.p., 53e s.p.), Delvecchio (45e). Avertissements : Manicone, Ince à l'Inter ; Milanese, Bacci au Torino. Expulsion : Rizzitelli (40e) au Torino.
INTER : Pagliuca — Festa, M. Paganin, Fresi, Roberto Carlos (Centofanti, 46e) — Zanetti, Ince, Manicone (A. Bianchi, 78e), Fontolan — Ganz, Delvecchio (B. Carbone, 83e). Entr. : Suarez.
TORINO : Doardo — Angloma, Maltagliati, Cravero, Milanese — Moro (Falcone, 46e), Bacci, Cristallini, Abedi Pelé (Cristallini, 83e) — Hakan (Dionigi, 55e), Rizzitelli. Entr. : Sonetti.

A Bergamo (stade Comunale),
ATALANTA b. PIACENZA : 2-0 (1-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Cardona. Buts : Piovani (7e c.s.c.), Rossini (49e c.s.c.). Avertissements : Bonacina à l'Atalanta ; Piovani, Di Francesco, Turrini à Piacenza. Expulsions : Montero (25e), Valentini (83e) à l'Atalanta ; Taibi (6e), Polonia (65e) à Piacenza.
ATALANTA : Ferron — Montero, Valentini, Sgro, Luppi (A. Paganin, 46e) — Herrera, Salvatori, D. Fortunato, Bonacina — Morfeo (Gallo, 76e), Vieri (Tovalieri, 76e). Entr. : Mondonico.
PIACENZA : Taibi — Polonia, Rossini, Lucci, Maccoppi (Moretti, 46e) — Corini (Ballotta, 81e), Di Francesco, Ang. Carbone — Turrini, Caccia (Simoni, 6e), Piovani. Entr. : Cagni.

A Gênes (stade Luigi Ferraris),
CAGLIARI b. SAMPDORIA : 2-1 (0-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Maniero (31e) pour la Sampdoria ; Dario Silva (52e), Oliveira (67e) pour Cagliari. Avertissements : Franceschetti à la Sampdoria ; Bisoli à Cagliari.
SAMPDORIA : Pagotto — Balleri, Mannini, Sacchetti (Invernizzi, 72e), Franceschetti — Karembeu, Seedorf, Mihajlovic — R. Mancini, Maniero, Bellucci (Evani, 68e). Entr. : Eriksson.
CAGLIARI : Fiori — Pancaro, Napoli, Firicano, Pusceddu — Villa, Bisoli, Sanna — Dario Silva, Oliveira, Muzzi (Bressan, 74e). Entr. : Trapattoni.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan	12	5	4	0	1	9	4
2. Juventus	11	5	3	2	0	10	2
3. Naples	11	5	3	2	0	9	4
4. Parme	10	5	3	1	1	9	6
5. Lazio	9	5	2	3	0	10	6
6. Fiorentina	9	5	3	0	2	8	7
7. Udinese	8	5	2	2	1	8	7
8. Inter	7	5	2	1	2	7	4
9. Vicence	7	5	2	1	2	4	4
10. Atalanta	7	5	2	1	2	5	7
11. Sampdoria	6	5	1	3	1	6	4
12. AS Roma	5	5	1	2	2	3	4
13. Bari	5	5	1	2	2	8	10
14. Torino	5	5	1	2	2	5	9
15. Cagliari	4	5	1	1	3	3	6
16. Piacenza	4	5	1	1	3	4	12
17. Cremonese	1	5	0	1	4	5	11
18. Padoue	1	5	0	1	4	4	10

BUTEURS

1. Protti (Bari), **6.**
2. Bierhoff (Udinese), **5.**
3. Vialli (Juventus), Signori (Lazio), Stoïchkov (Parme), **4.**
6. Vieri (Atalanta), Maspero (Cremonese), Baiano (Fiorentina), Roberto Carlos (Inter), Ravanelli (Juventus), Weah (Milan AC), N. Amoruso (Padoue), Caccia (Piacenza), Karembeu (Sampdoria), **3.**

RENDEZ-VOUS

6e JOURNÉE
(15 octobre 1995)

Atalanta - Inter
Cagliari - Cremonese
Lazio - Padoue
Milan AC - Juventus
Naples - Fiorentina
Parme - Udinese
Piacenza - Sampdoria
Torino - AS Roma
Vicence - Bari

Belgique

Weber, le retour

BRUXELLES. — Le public du parc Astrid tangue d'impatience. Weber vient de dérouler ses premières foulées d'échauffement. L'ancien triple meilleur buteur du Championnat se prépare à effectuer sa rentrée après cinq mois d'absence. Anderlecht bute depuis plus d'une heure sur la défense de l'Antwerp. Porte, un des médians anversois, a surpris le gardien De Wilde peu avant la demi-heure.

Depuis ce coup de poignard, les Bruxellois s'acharnent sur une défense hermétique sauvée à plusieurs reprises par Stojic, un ancien et éphémère gardien du Sporting. Anderlecht ne joue pas mal mais il ne trouve pas l'ouverture. Marqué à la culotte, De Bilde tente sa chance dans toutes les positions. Ses envois frôlent les montants ou sont écartés par Stojic, absolument impérial. Le temps passe. Sur le banc du Sporting, Johan Boskamp s'énerve, hurle ses consignes puis lance Walem dont un tir s'écrase sur la transversale.

Cinq minutes plus tard, Weber monte à son tour. Il a oublié la blessure qui l'a laissé sur la touche pendant cinq mois. En avril dernier, il a été opéré d'une déchirure du ligament croisé du genou gauche. « Ce genre d'intervention nécessite habituellement six mois de rééducation. Je suis heureux d'avoir abrégé ma convalescence », sourit le Croate naturalisé belge quelques mois avant la World Cup.

Josip Weber avait déjà pu constater qu'il n'avait pas perdu le sens du but. En réserve, il avait inscrit six buts en trois rencontres. Une immense clameur salue sa rentrée, à vingt-deux minutes du terme. Il n'éprouve aucune peine à se fondre dans le collectif d'Anderlecht. Il ne cherche qu'à tromper Stojic et y parvient, enfin, à trois minutes du coup de sifflet final. Le parc Astrid se pâme de soulagement.

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Benfica a besoin d'amour...

LISBONNE. — Plus besoin de se lever aux aurores ! Depuis le départ d'Artur Jorge, les entraînements de Benfica ne sont plus à 8 heures du matin mais à 10. Un horaire plus acceptable pour tout le monde, à commencer par les joueurs. Mario Wilson, entraîneur du club dans les années 70, a su rapidement se faire adopter et ainsi reprendre sa place parmi les entraîneurs qui comptent dans le pays.

Toujours souriant, il se tourne vers l'avenir avec optimisme. Son discours et sa méthode en font un « anti-Jorge » caractéristique. On parle même des retours d'Isaias (Coventry City) et de Vitor Paneira (Vitoria Guimaraes), deux joueurs laissés sur la touche par l'ancien entraîneur de Paris-SG et contraints de quitter Lisbonne à l'intersaison.

Pourtant, la page n'est pas encore tournée à Benfica et, dans toute la ville, on ne parle que du départ d'Artur Jorge. Surtout depuis que Manuel Damasio, le président du club, a justifié le limogeage de l'ancien entraîneur du PSG par cette fameuse tirade : « Les joueurs de Benfica ont besoin d'amour. » Même s'il est critiqué par certains, il est approuvé par la majorité. Dans un récent sondage, 67 % des socios se sont déclarés satisfaits par sa décision.

Comment, d'ailleurs, la lui reprocher ? Les résultats en Championnat sont bons — deux matches, deux victoires, sur Estrela Amadora (1-0) et Belenenses (1-0) — et Benfica s'est qualifié pour le deuxième tour de la Coupe de l'UEFA aux dépens de Lierse en s'imposant aussi bien à Lisbonne qu'en Belgique (3-1 et 2-1). En réalité, on en saura plus sur ses réelles capacités demain mercredi : Benfica rencontre le Sporting dans son antre d'Alvalade. Malheur au vaincu qui sera alors décroché par le champion en titre, le FC Porto, qui reçoit le lendemain Boavista pour le derby du Nord.

Correspondance Afonso de MELLO

Israël

Le champion décimé

TEL-AVIV. — Un joueur gravement blessé, un autre K.-O. avant la fin du match, trois autres expulsés et, en prime, une sévère défaite (3-0) : le bilan de la quatrième journée ne pouvait pas être pire pour le champion en titre, le Maccabi Tel-Aviv. Son déplacement à Haïfa, pour y rencontrer l'Hapoël local, a tourné à la catastrophe.

Tout a commencé à la 32e minute de ce match au sommet, entaché de fautes dès le coup d'envoi.

L'équipe d'Haïfa menait 1-0 lorsque Alon Brumer, le jeune international du Maccabi, littéralement fauché par Alon Halfon, s'écroulait, la jambe brisée à hauteur de la cuisse. L'arbitre, Yitzak Ben Yitzak, expulsa immédiatement Halfon. Mais Gadi Brumer, frère jumeau de la victime, voulu « régler son compte » à Halfon. Il en fut empêché par ses coéquipiers, mais l'arbitre l'expulsa à son tour.

Les joueurs du Maccabi se ruèrent alors sur l'homme en noir mais M. Ben Yitzak, l'un des meilleurs sifflets du pays, ne se laissa pas impressionner et adressa un nouveau carton rouge, à l'international Avin Nimny cette fois. Réduite à neuf (contre dix), la formation de Tel-Aviv reprenait tout de même la partie mais ne put empêcher celle d'Haïfa d'inscrire un deuxième but (44e) dans la confusion la plus totale.

Après la pause, la partie reprenait normalement mais ça n'allait pas durer. Trois minutes après la reprise, Amir Turgeman se présentait seul devant Ouvarov alors que la défense du Maccabi croyait au hors-jeu. Le gardien russe commettait alors une faute irréparable, sanctionnée d'un penalty et d'un carton... jaune. C'en était trop pour Yitzak Zohar, le milieu de terrain international, qui ne mâchait pas ses mots à l'adresse de l'arbitre et était expulsé à son tour avant que Reuven Attar ne transforme le penalty.

Les joueurs de Tel-Aviv se sont alors regroupés devant leur but pour limiter les dégâts. Sage précaution d'autant plus que, de huit, ils se sont retrouvés à sept et demi après que Nir Klinger, le capitaine de l'équipe nationale, eut été mis K.-O. par un ballon reçu en pleine tête. Pour Alon Brumer, la saison est d'ores et déjà terminée et, pour le Maccabi, elle pourrait être compromise si ses expulsés sont durement sanctionnés. Il va, en effet, devoir jouer ses prochains matches de Championnat avec un milieu de terrain de fortune.

Correspondance Noah KLIEGER

Ukraine

Bourjak satisfait

KIEV. — Le Dynamo Kiev et Dniepr tour à tour épinglés en Championnat, une qualification de haute lutte pour le deuxième tour de la Coupe de l'UEFA où l'adversaire s'appelle Lens : tout baigne pour les Marins d'Odessa et leur entraîneur, Leonid Bourjak (42 ans), l'ancien complice d'Oleg Blokhine au Dynamo Kiev et en équipe d'URSS.

Tchernomorets vit, en effet, un automne faste, et Bourjak ne cache pas sa satisfaction. Il ne possède pourtant pas de vedettes, si l'on excepte Igor Belanov, Ballon d'Or de *France Football* en 1986. Mais, à trente-cinq ans, le roi Igor est tout de même moins résistant qu'auparavant, même si ce retour dans son club d'origine fait naître à chacune de ses accélérations fulgurantes sur l'aile droite quelques soupirs nostalgiques.

L'atout n° 1 de Tchernomorets, c'est Timerlan Gousseinov, le deuxième et parfois seul attaquant de l'équipe. Malgré son statut d'international (ukrainien), sa renommée n'a pas franchi la frontière. Tout comme celle du gardien Sousslov, lui aussi international. Plus connu, en revanche, Vadislav Ternavski, qui a disputé la World Cup 94 avec la Russie et quelques matches de Coupe d'Europe avec le Spartak Moscou.

Les autres éléments de la « bande à Bourjak » sont surtout des jeunes, motivés et totalement inconnus hors d'Ukraine. Inconnus et sans complexes, à l'image de Dimitri Parfionov (21 ans), le petit arrière droit (1,69 m), aussi à l'aise dans sa propre surface que dans celle de l'adversaire. Un tempérament à l'image de toute l'équipe de Tchernomorets, qui n'a rien à perdre en Coupe d'Europe. Le Racing Club de Lens devra donc se méfier.

Correspondance Avdey PINALOFF

Roumanie

On ne se moquera plus de Vladoiu

BUCAREST. — Florin Raducioiu suspendu pour le match du 11 octobre contre la France, Ion Vladoiu, l'attaquant de Steaua, devrait être à nouveau titulaire à la pointe de l'attaque. Mais ce ne sera pas le même Vladoiu qu'en Pologne le mois dernier.

Las qu'on se moque de son faciès à la Charlie Chaplin, il a rasé sa moustache. Quelques propos désagréable au sujet de cette dernière avaient été tenus dans la presse et Ion s'est donc pointé sans elle vendredi à l'entraînement. Pour expliquer son geste, il a déclaré : « Je devais faire quelque chose avant le match contre la France ! » Allusion à son manque de réussite depuis le début de la saison : seulement deux buts en Championnat ; aucun en Coupe d'Europe ni avec l'équipe nationale.

La réussite n'a pas tardé à revenir. Dès dimanche, Vladoiu a inscrit deux des trois buts de la victoire de Steaua sur le Rapid Bucarest. Un résultat qui permet au champion en titre, sévèrement battu (3-0) à Turin par la Juventus mercredi, de conserver au classement quatre points d'avance sur le Dinamo, vainqueur (1-0) inattendu de Sportul Studentesc dans son nouveau fief de Tirgu Jiu.

La performance de Valdoiu aura sûrement rassuré Anghel Iordanescu qui, par ailleurs, n'a guère eu de raison de se réjouir des prestations des internationaux de Steaua : Marius Lacatus, inexistant face à la Juventus, est resté sur le banc des remplaçant alors que Daniel Prodan, le stoppeur, a été expulsé. Quant à Bogdan Stelea, le gardien, il n'a pas concédé de but et a même tenté d'en marquer un : il est monté sur un corner mais son coup de tête n'a pas connu la même réussite que celle de Schmeichel avec Manchester United en Coupe de l'UEFA. On doute, cependant, que le rigoureux Iordanescu ait apprécié la fantaisie.

Correspondance Radu TIMOFTE

le monde

DANEMARK. — Prochain adversaire de Nantes en Ligue des champions, Aalborg, le troisième du Championnat, a remporté (3-0) le match au sommet de la douzième journée face à Odense, son prédécesseur au classement, grâce à des buts d'Ib Simonsen, Peter Rasmussen et Erik Bo Anderssen. Ce dernier a inscrit là son neuvième but de la saison. Depuis son « invitation » à la Ligue des champions, Aalborg est euphorique : deux larges victoires, sept buts, et le voilà deuxième, à deux points du leader AGF Aarhus, tenu en échec (0-0) par Vejle. *(D.D.)*

ESTONIE. — A deux journées de la fin des matches aller, le FC Lantana s'est assuré le titre de champion d'automne grâce à sa victoire (2-1) sur Tallinn Sadam, lors de la 12e journée du Championnat, et à la défaite (2-1) du FC Flora — désormais relégué à huit points — sur le terrain d'EP Jõhvi. Lantana a ainsi mis fin à une série de sept matches sans défaite de Sadam, l'équipe entraînée par Uni Piir, l'ancien sélectionneur. *(Margus LUIK)*

HONGRIE. — Quel sera le prochain maillot de Lajos Detari ? Le milieu de terrain de l'équipe nationale vient de rentrer au pays mais il cherche un club. Ne souhaitant pas rester à Neuchâtel, Detari avait projeté de rejoindre Petar Alexandrov, son ancien coéquipier bulgare de Xamax, à Lucerne, mais le transfert ne s'est finalement pas conclu. Voilà Detari à la rue ! Kispest-Honved, le club de ses débuts, dont le directeur sportif n'est autre qu'Imre Komora, son beau-père, voudrait bien le récuperer, mais Neuchâtel réclame 500 000 francs suisses d'indemnité. *(Mathias IMRE)*

IRLANDE DU NORD. — Le Championnat a bien repris samedi mais sa nouvelle formule ne fait pas l'unanimité. La Première Division ne compte plus que huit équipes, les huit autres du Championnat précédent disputant cette saison un tournoi de promotion pour la nouvelle D 1. Le Championnat se jouera sur 28 journées contre 30 auparavant, c'est-à-dire que les équipes se rencontreront quetre fois. *(Paul KELLY)*

LETTONIE. — Skonto Riga est hors d'atteinte ! A six journées de la fin du tour final, le club entraîné par Alexandre Starkov, est assuré du titre de champion 1995. Skonto totalise 62 points, soit 19 de plus que son dauphin, RAF Riga. C'est le cinquième titre de suite de Skonto. *(Giedrius JANONIS)*

SLOVAQUIE. — Favori n° 1 pour succéder à Jozef Venglos au poste de sélectionneur il y a quelques semaines, Jozef Adamec se retrouve aujourd'hui au... chômage. Il avait décliné l'offre de la Fédération pour se consacrer à l'Inter qui vient de le remercier. L'autre club de Bratislava s'est ainsi rendu mercredi à Saragosse pour le match retour de la Coupe des Coupes avec un entraîneur différent de celui du match aller, Jozef Valovic, fraîchement évincé de Dunajska Streda. *(Peter SURIN)*

SUISSE. — Antoine Kombouaré, l'ancien défenseur de Nantes et du Paris-SG, a de nouveau marqué : deux buts, deux penalties transformés en première mi-temps, contre le FC Bâle. Au repos, le FC Sion menait d'ailleurs 4-0 mais, en seconde période, Kombouaré a commis une faute sanctionnée par un penalty qui a permis à Bâle de sauver l'honneur par l'intermédiaire du Bosniaque Smajic. Cette nette victoire (4-1) permet à Sion de rejoindre en tête du classement les Grasshoppers de Zurich, battus (2-0) à Genève par un Servette qui a bien su exploiter ses erreurs de défense. *(Blaise CRAVIOLINI)*

TURQUIE. — Fenerbahçe a remporté (2-0) contre Besiktas, le champion sortant, le derby d'Istanbul, sommet de la 7e journée du Championnat. Le Danois Jes Högh (41e) et l'Anglais Dalian Atkinson (78e), ses deux nouveaux étrangers, ont marqué les buts de la victoire qui conforte le Brésilien Carlos Alberto Parreira dans son rôle, et fragilise un peu plus la situation de l'Allemand Christoph Daum, l'entraîneur de Besiktas. L'autre choc, à Trébizonde, a été remporté par Trabzonspor qui, grâce à des doublés de Shota Arveladze et de Hami, a dominé (4-1) Galatasaray quinze jours après avoir battu Fenerbahçe. *(Selçuk MANAV)*

YOUGOSLAVIE. — Convoité par le club anglais de Bolton, Govedarica a encore frappé : il a obtenu l'égalisation de Partizan à Novi Sad à six minutes de la fin du match au sommet de la 8e journée du Championnat. Vojvodina avait ouvert la marque devant 18 000 spectateurs enthousiastes par le petit Ciric... de la tête (68e). L'égalisation de Govedarica a bien soulagé Partizan. *(Jovan VELICHKOVIC)*

Beckenbauer remet Papin à sa place

Papin, mécontent de ne pas jouer, avait ouvert les hostilités. Beckenbauer, le président en personne, jusqu'ici pro-JPP, s'est chargé de lui rappeler les devoirs de sa charge de joueur du Bayern. Chaud devant.

« LE problème, c'est l'entraîneur. S'il ne change pas d'attitude, je m'en irai. » Ça, c'est du Jean-Pierre Papin brut de décoffrage, dans un entretien publié jeudi dernier par *Kicker*, l'hebdomadaire sportif allemand. Un JPP en colère, qui s'en prend directement à son entraîneur, Otto Rehhagel : « Il faut qu'il nous parle, sinon il vaut mieux pour moi que je parte. »

Partir, Papin n'a que ce mot-là à la bouche. Il faut dire qu'il ne joue plus guère, victime de la concurrence entre étrangers. Kostadinov a, actuellement, la préférence de son entraîneur, et c'est lui qui jouait mardi dernier à Moscou en Coupe de l'UEFA, où il fut d'ailleurs le principal artisan du succès des Munichois, offrant notamment trois buts.

Dimanche, c'est donc une nouvelle fois le Bulgare qui était associé à Klinsmann à la pointe de l'attaque bavaroise, pour le déplacement à Dortmund.

Parce qu'elle lui rappelle ce qu'il a vécu pendant près de deux ans à Milan, cette situation semble n'avoir que trop duré pour le Français, qui n'a pas hésité à demander un entretien à Franz Beckenbauer, son président. Ce dernier, qui a été à l'origine de l'arrivée de l'ancien Marseillais en Bavière, a remis JPP à sa place : « Je comprends Jean-Pierre. Sans football, il devient malade. Mais nous ne sommes pas dans un jardin d'enfants. L'entraîneur ne peut pas parler à tout le monde et consoler ceux qui sont déçus en les prenant tous les jours sur ses genoux pour écouter leurs gémissements.

« Pas question de le laisser partir »

« Les joueurs encaissent beaucoup d'argent, alors ils se doivent d'affronter les situations, si difficiles et délicates soient-elles, sans vouloir s'enfuir à tout bout de champ. JPP ne devrait pas oublier que le club lui a payé son salaire lors de sa longue absence pour blessure, alors qu'au bout de six semaines nous aurions pu laisser la caisse maladie s'en charger. N'oublions pas également que le Bayern lui a donné congé sans problème quand il a voulu assister à l'opération de sa fille aux États-Unis. »

Le président du Bayern est d'ordinaire plus diplomate. S'il est ainsi monté au créneau, c'est qu'il a jugé que Papin avait dépassé les bornes en s'épanchant dans la presse. Ou alors a-t-il également appris que JPP avait offert ses services à quelques clubs français, de niveau européen ? « Il n'est pas question de laisser partir Jean-Pierre. Nous avons besoin de lui. » Telle est la conclusion du Kaiser. Ferme et définitive, semble-t-il.

Reste à Papin, désormais, le plus difficile. Si, bien évidemment, il demeure en Bavière. Il devra renouer le dialogue avec Rehhagel alors que ce dernier s'en tient au même discours : « Avec moi, personne n'est inamovible. Lorsque je dois changer quelque chose dans mon équipe pour des raisons tactiques, c'est mon affaire. J'ai toujours traité Papin avec prévenance et respect. »

De toute évidence, Papin ne l'entend pas ainsi. Mais la situation pourrait s'arranger plus vite que prévu. Dimanche soir, le Bayern a perdu (3-1) à Dortmund le match au sommet de la 8e journée et concédé sa première défaite de la saison en Championnat. Il a aussi et surtout perdu Jürgen Klinsmann, évacué sur une civière et immédiatement transféré à l'hôpital. Une aubaine pour Papin qui avait déjà retrouvé sa place il y a quelques semaines à la faveur d'une blessure de... Klinsmann. C'est bien connu : le malheur des uns fait le bonheur des autres.

Correspondance Rainer KALB

Photo Michel DESCHAMPS/PRESSE SPORTS

Au temps des premières amours, marseillaises. Mais, ces derniers jours, les relations entre Beckenbauer, aujourd'hui président du Bayern, et Papin se sont assombries. Les ponts seraient-ils définitivement rompus ?

8e JOURNÉE
(29, 30 septembre et 1er octobre 1995)

A Dortmund (Westfalenstadion),
BORUSSIA DORTMUND b. BAYERN MUNICH : 3-1 (1-0). — 42 800 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Reuter (41e s.p.), Sosa (79e), Zorc (82e) pour Dortmund ; Nerlinger (49e) pour Munich.
DORTMUND : Klos — Sammer, B. Schmidt, Kohler (Zorc, 69e) — Reuter, Freund, Möller, Ricken (Sosa, 77e), Kree — Herrlich, I. Tanko (P. Berger, 72e). Entr. : Hitzfeld.
BAYERN : Kahn — Strunz, Babbel, Helmer — Zickler (Hamann, 46e), Sforza, Nerlinger, A. Herzog (Scholl, 46e), Ziege — Klinsmann (Witeczek, 77e), Kostadinov. Entr. : Rehhagel.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
HANSA ROSTOCK b. KARLSRUHE : 2-0 (0-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Hufgard. Buts : Baumgart (72e), Beinlich (78e).
KARLSRUHE : Reitmaier — Wittwer (Dundee, 68e), B. Reich, D. Schuster — Metz, Fink, Hässler, Bender, Tarnat — Kiriakov, Knup (Schmitt, 46e). Entr. : W. Schäfer.
ROSTOCK : Bräutigam — Beeck, Zallmann, R. Schneider — Lange (Groth, 53e), Weilandt, Hofschneider, Beinlich (Ehlers, 86e), Studer — Baumgart, Milde (Klee, 60e). Entr. : Pegelsdorf.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland-Stadion),
BAYER LEVERKUSEN et WERDER BREME : 2-2 (1-1). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Scheuerer. Buts : Sergio (18e), Völler (71e) pour Leverkusen ; Basler (38e), Neubarth (72e) pour Brême.
LEVERKUSEN : Heinen — Fach, Wörns, Munch — Rodrigo, Lehnhoff (Happe, 46e), Lupescu, B. Schuster, Sergio (Ramon, 87e) — Völler, Feldhoff. Entr. : Ribbeck.
BREME : Reck — Eilts, Scholz, Borowka (Beiersdorfer, 46e) — Wolter, Votava, Bode, Wiedener, Basler (Albayrak, 77e) — Hobsch (Neubarth, 60e), Bestchastnykh. Entr. : De Mos.

A Fribourg (Dreisamstadion),
SCHALKE 04 b. FRIBOURG : 2-1 (0-0). — 22 500 spectateurs. Arbitre : M. Buchhart. Spies (68e) pour Fribourg ; Mulder (51e), Latal (76e) pour Fribourg.
FRIBOURG : Schmadtke — Heidenreich (O. Freund, 68e), Spanring, Vogel — Zeyer, Korell, Heinrich, Kohl, Buric (Prakli, 81e) — Spies, Wassmer. Entr. : Finke.
SCHALKE : Lehmann — Linke, Latal, Thon (Kslenzyk, 71e) — Eigenrauch, Weidemann (Scherr, 75e), A. Muller, Nemec, Prus — Max (Held, 79e), Mulder. Entr. : Berger.

Sankt-Pauli (Wilhelm-Koch stadion),
VfB STUTTGART b. SANKT PAULI : 3-1 (2-1). — 20 402 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Buts : Driller (3e) pour Sankt-Pauli ; Elber (17e), Bobic (39e), Gilewicz (74e) pour Stuttgart. Expulsion : Haber (55e) à Stuttgart.
SANKT-PAULI : Thomforde — Dammann, Trulsen, Caligiuri (Schlindwein, 33e) — Hanke, Schubert (Springer, 46e), Pröpper, Sobotzik (Schweissing, 75e), Dinzey — Driller, Savitchev. Entr. : Maslo.
STUTTGART : Trautner — H. Herzog, Berthold, Verlaat — Bochtler, Haber, Foda, Balakov, Poschner (T. Schneider, 90e) — Elber (Gilewicz, 74e), Bobic (Grimm, 57e). Entr. : Fringer.

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion),
BORUSSIA MOENCHENGLADBACH b. EINTRACHT FRANCFORT : 4-1 (2-1). — 27 700 spectateurs. Arbitre : M. Pohlmann. Buts : Effenberg (21e, 60e), Andersson (36e), Dahlin (74e) pour M'Gladbach ; Hagner (5e) pour Francfort. Expulsion : Köpke (53e) à Francfort.
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Klinkert, Andersson, Neun — Hochstätter (Hoersen, 78e), Effenberg, Pflipsen, Wynhoff (Frontzeck, 72e) — Dahlin, Nielsen (Sternkopf, 56e). Entr. : Krauss.
FRANCFORT : Köpke — Binz, Bindewald, Komljenovic — Bommer, Dickhaut, Okocha (Böhme, 73e), Hagner, Falkenmayer — Ekström, Mornar (Nikolov, 55e). Entr. : Körbel.

A Krefeld (Grotenburg-Stadion),
KFC UERDINGEN et HAMBOURG : 1-1 (0-1). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Zerr. Buts : Laessig (81e) pour Uerdingen ; Henchoz (25e) pour Hambourg.
UERDINGEN : Dreher — Grauer, Rahner (Laessig, 75e), St. Passlack — Lusch (Dogan, 86e), Wedau, Steffen, Yankov (Bittengel, 60e), Heintze — Meijer, Krieg. Entr. : Funkel.
HAMBOURG : Golz — Schnoor, Henchoz, Houbtchev — Hartmann, Kmetsch, Breitenreiter (Jähnig, 81e), Fischer, Spörl — Albertz, Letchkov (Mason, 64e ; Copado, 67e). Entr. : Möhlmann.

A Munich (Olympiastadion),
MUNICH 1860 b. FORTUNA DÜSSELDORF : 2-1 (1-1). — 43 000 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Winkler (36e s.p.), Bodden (75e) pour Munich ; Drazic (10e) pour Düsseldorf.
MUNICH 1860 : Meier — Trares, Miller, Kutschera (Borimirov, 64e) — Rydlewicz (Greilich, 87e), Jeremies, Schwabl, Stevic, Heldt — Winkler, Bodden. Entr. : Lorant.
DÜSSELDORF : G. Koch — Drazic, Mehlhorn (Cyron, 65e), K. Werner — Winkhold, Glavas, Istenic, Seeliger (Bach, 49e), Schwinkendorf — Mill, Pancev (Shala, 55e). Entr. : Ristic.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter Stadion),
KAISERSLAUTERN et COLOGNE : 1-1 (1-1). — 36 646 spectateurs. Arbitre : M. Best. Buts : Hengen (11e) pour K'Lautern ; Polster (34e) pour Cologne. Expulsion : Hollerbach (8e) à K'Lautern.
K'LAUTERN : Reinke — Brehme, Roos (Ritter, 23e ; O. Schäfer, 34e), H. Koch — Greiner (Anders, 46e), Kadlec, Hollerbach, Wollitz, Hengen — Kuka, Marschall. Entr. : Rausch.
COLOGNE : Illgner — Cichon, Baumann, Hauptmann — Janssen, Dollberg, Dziwior, Wolski (Thiam, 82e), Munteanu — Labbadia (Kohn, 86e), Polster. Entr. : Engels.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Munich	21	8	7	0	1	20	9
2. Dortmund	17	8	5	2	1	22	13
3. Rostock	14	8	4	2	2	16	11
4. Leverkusen	13	8	3	4	1	12	7
5. W. Brême	13	8	3	4	1	11	10
6. Schalke 04	13	8	3	4	1	10	9
7. M'Gladbach	13	8	4	1	3	14	15
8. Stuttgart	12	8	3	3	2	17	14
9. St. Pauli	10	8	3	1	4	13	15
10. Uerdingen	8	8	1	5	2	6	6
11. Düsseldorf	8	8	1	5	2	10	12
12. Francfort	8	8	2	2	4	14	18
13. Karlsruhe	8	8	2	2	4	9	14
14. Munich 1860	8	8	2	2	4	10	16
15. Cologne	7	8	1	4	3	7	9
16. Kaiserslautern	7	8	1	4	3	10	14
17. Hambourg	6	8	0	6	2	12	14
18. SC Fribourg	4	8	1	1	6	5	12

BUTEURS

1. Baumgart (Rostock), **7**.
2. Elber (Stuttgart), **6**.
3. Basler (Brême), Herrlich (Dortmund), Dahlin (M'Gladbach), **5**.
6. Polster (Cologne), Völler (Leverkusen), Beinlich (Rostock), Mulder (Schalke), Bobic (Stuttgart), **4**.

RENDEZ-VOUS

9e JOURNEE
(13 octobre 1995)
Hansa Rostock-VfB Stuttgart
Schalke 04-Kaiserslautern
(14 octobre 1995)
Werder Brême-Dortmund
Bayern Munich-Mönchengladbach
Eintracht Francfort-Sankt Pauli
Karlsruhe-Uerdingen
Hambourg-Munich 1860
Fortuna Düsseldorf-Fribourg
(15 octobre 1995)
FC Cologne-Bayer Leverkusen

Brésil

Bebeto à nouveau en sélection

BRÉSIL. – Auteur de cinq buts dimanche en Championnat d'Espagne avec le Deportivo La Corogne, Bebeto devrait effectuer son grand retour en sélection la semaine prochaine à l'occasion d'un match contre l'Uruguay, à Bahia, le vingtième de la Seleçcao depuis sa victoire lors de la World Cup aux États-Unis.

Cette revanche de la finale de la dernière Copa America a été programmée en remplacement d'un déplacement en Libye, prévu le 5 octobre et annulé à cause — officiellement — de difficultés pour se rendre à Tripoli. Avec Bebeto, d'autres « Européens » sont attendus : Roberto Carlos (Inter Milan), Marcio Santos (Ajax), André Cruz (Naples), Mauro Silva (Deportivo La Corogne) et Ronaldo (PSV Eindhoven). Combien viendront ?

Sans eux, l'équipe olympique a fait match nul (2-2) mercredi à Belo Horizonte avec une équipe de Roumanie privée de ses expatriés et des internationaux des clubs engagés dans les différentes Coupes européennes. Un résultat et, surtout, une prestation peu convaincante, mais la jeune formation de Zagalo (21 ans de moyenne d'âge) a encore de beaux jours devant elle pour parfaire ses automatismes. Sans entraînement, sa défense a montré qu'elle n'était pas encore au point. Mais les Jeux d'Atlanta sont encore loin.

Correspondance Alain FONTAN

Etats-Unis

Liekoski limogé

BERKELEY. — A seulement dix mois des Jeux Olympiques d'Atlanta, la Fédération américaine (US Soccer) vient de limoger Timo Liekoski, l'entraîneur d'origine finlandaise de la sélection olympique, adjoint de Bora Milutinovic lors de la World Cup 94. Motif invoqué : le manque de résultats. Liekoski vient aussi d'être déchargé de ses responsabilités de directeur de la formation et de l'école des entraîneurs.

Alan Rothenberg, le président de l'US Soccer, a pris cette décision quelques jours seulement avant le rassemblement des Olympiques au nouveau centre national de San Diego. Vainqueurs des Jeux Panaméricains en 1991, ils ont terminé derniers de cette même compétition au printemps dernier, à Mar del Plata, avec un bilan misérable : trois victoires pour neuf défaites, et pas le moindre but.

Selon toute probabilité, l'Américain Bruce Arena devrait succéder à Timo Liekoski. L'entraîneur de l'université de Virginie a gagné quatre titres universitaires consécutivement et a « sorti » plusieurs internationaux américains parmi lesquels John Harkes, Tony Meola ou Claudio Reyna. Arena, qui a également reçu plusieurs offres de service de la part de clubs de la Major Soccer League, devrait accepter le poste devant l'insistance d'Alan Rothenberg. Cependant, une autre candidature n'est pas à écarter : celle de l'Anglais Clive Charles, l'adjoint de Steve Sampson, le nouveau sélectionneur.

L'équipe nationale, justement, disputera son premier match de la saison ce dimanche (8 octobre) contre l'Arabie Saoudite à Washington. Pour ce rendez-vous, il a retenu seize joueurs parmi lesquels Burns (Viborg), Lalas (Padoue), Caligiuri (Sankt Pauli), Moore (Nuremberg) et les gardiens Friedel (Galatasaray) et Sommer (Queen's Park Rangers).

Correspondance Paul KENNEDY

Maradona, le retour de l'éternel

Qu'importe ses quelques caprices de star, puisqu'il a rejoué. C'était samedi à Séoul. Diego Maradona, l'éternel, est de retour. Youpi !

QUELQUE 75 000 spectateurs, des centaines de journalistes, des télés du monde entier et, même, deux présidents : Kim Young-sam le Coréen, Menem l'Argentin. Voilà planté le décor, samedi à Séoul, pour le retour sportif de Diego Armando Maradona, à la tête de Boca Juniors, qu'il a mené à la victoire face à l'équipe nationale de Corée du Sud (2-1).

Mal rasé, s'étant fait teindre une partie des cheveux de couleur or, la couleur de Boca, Diego Maradona a, une nouvelle fois, impressionné par son aisance technique, sa clairvoyance et ses coups de patte à nul autre pareils. Même à « 50 p. 100 à peine » de ses capacités physiques, le génial Argentin reste un spectacle à lui tout seul. « Il est intact », a dit de lui le président Menem.

Logique alors que les Coréens, qui l'avaient invité (moyennant 10 millions de francs, tout de même) pour promouvoir leur candidature à la Coupe du monde 2002, aient rapidement oublié ses frasques, puisqu'il annula la quasi-totalité des réceptions et des manifestations organisées en son honneur : « J'ai signé un contrat pour jouer, par pour autre chose », s'est-il borné à répéter tout en tuant une partie du rêve des Coréens : « Même si votre pays a une véritable tradition footballistique, même si votre niveau de jeu est supérieur à celui des Japonais, je sais qu'il y a à la FIFA beaucoup de sympathies pour le Japon. Je ne peux pas en dire plus, comme je ne peux pas vous donner le nom de mon favori. »

Qu'à cela ne tienne, le stade de Séoul lui a réservé un accueil hors du commun : « Plus les minutes passaient, plus les applaudissements résonnaient et plus j'étais ému. Cette émotion, c'est ce que je recherche dans le foot. Si, un jour, je ne la trouve plus, cela voudra dire que l'heure de la retraite a sonné. Ce fut, aujourd'hui, le plus réussi et le plus beau de mes retours au football. »

Alors, évidemment, certains envisageaient, déjà, sa possible participation à une cinquième Coupe du monde en 1998 : « C'est pour la jeune génération, pas pour moi. Aujourd'hui, je préfère me concentrer sur Boca. »

Mais avec ce diable d'homme et de joueur, on ne sait jamais. Le plus important, quinze mois après sa suspension aux États-Unis pour dopage à l'éphédrine, c'est que l'éternel soit de retour.

Shuichi TAMURA, à Séoul

Uruguay

La surprise Rampla

MONTEVIDEO. — A cinq journées de la fin du tournoi clôture, l'incertitude demeure quant à l'issue du Championnat. Quatre équipes se trouvent dans un mouchoir de deux points, dont les deux « grands », Penarol et Nacional. La huitième journée a été marquée justement par des duels au sommet qui n'ont fait que resserrer les rangs. En s'imposant devant l'étonnant leader Rampla Juniors (3-0), Penarol l'a rejoint à la première place. De son côté, River Plate, qui était deuxième, s'est incliné face à Nacional (2-1), qui l'a ainsi rattrapé.

La grande révélation de la saison reste Rampla Juniors, une équipe sans vedettes mais au riche passé. Rampla est, avec Cerro, une des deux équipes du quartier de Cerro, une butte qui s'élève au milieu de la baie de Montevideo, unie au reste de la ville par un pont. Rarement elle a été aussi près du sacre, mais on peut craindre que Penarol et Nacional parviennent à faire la différence en fin de parcours.

Le Championnat touchant à sa fin, les premières rumeurs concernant les transferts commencent déjà à circuler. Paco Casal, l'incontournable imprésario uruguayen, assure que trois jeunes joueurs sont sur le point de trouver preneur en Europe. Il s'agit de Fabian O'Neal, milieu de terrain de Nacional pour lequel une équipe allemande aurait offert 8 millions de francs ; de Federico Magallanes, talentueux attaquant de Penarol, auteur mardi dernier d'un très beau but contre River Plate d'Argentine mais qui n'a pas suffi pour éviter l'élimination du champion uruguayen ; et de Recoba, de Danubio, un avant-centre de dix-huit ans bourré de talent. « Ces trois joueurs prendront en Europe la relève des Francescoli, Ruben Sosa et Aguilera », affirme avec assurance Paco Casal.

Correspondance Carlos MAGNONE

Tejera revient

Après une aventure déçue en Italie, Marcelo Tejera revient au pays. L'ancien espoir de Cagliari a signé au Defensor Sporting. Ce retour ne doit pas cacher les très nombreux départs qui ont encore marqué cette intersaison.

■ Marcelo Tejera, de Cagliari (Italie) à Defensor Sporting. ■ Marcelo Otero, de Penarol à Vicence (Italie). ■ Alvaro Gutierrez, de Nacional à Valladolid (Espagne). ■ Fernando Alvez, de River Plate à San Lorenzo (Argentine). ■ Gustavo Mendez, de Nacional à Vicence (Italie). ■ Diego Dorta, de Penarol à Independiente (Argentine). ■ Edgardo Adinolfi, de River Plate à Maccabi Haïfa (Israël). ■ Dario Silva, de Penarol à Cagliari (Italie). ■ Oscar Ferro, de Penarol à Ferrocarril Oeste (Argentine). ■ Alejandro Gonzalez, de Nacional à Albacete (Espagne). ■ Fernando Correa, de River Plate à Atletico Madrid (Espagne). ■ Juan Ferreri, de Defensor Sporting à Dundee United (Écosse). ■ Antonio Vidal Gonzalez, de Nacional à Emelec (Équateur). ■ Jorge Seré, de Nacional à Curitiba (Brésil). ■ Rafael Bianchi, de Necaxa (Mexique) à Nacional. ■ Fernando Baleato, de Danubio à Guarani (Paraguay). ■ José Perdomo, de Genoa (Italie) à Basanez. ■ Fernando Kanapkis, de Atletico Mineiro (Brésil) à Nacional. ■ William Castro, de Once Caldas (Colombie) à Liverpool. ■ Gustavo Matosas, de Valladolid (Espagne) à Basanez. ■ Gustavo Rehermann, de Rampla Juniors à Emelec (Équateur). ■ Pablo Correa, de Wanderers à Nancy (France). ■ Santiago Ostolaza, de Defensor Sporting à Olimpia (Paraguay).

Coupes d'Afrique des clubs

Surprises en vue

TABLEAU des demi-finales plutôt original dans quinze jours puisque, une fois n'est pas coutume, les tenants des différentes compétitions ont disparu avant même d'atteindre le dernier carré. En Coupe des clubs champions, l'Espérance de Tunis a baissé pavillon devant Ismaïli, vainqueur de la C 1 en 1969 et bien décidé à reconquérir le trophée. Autres prétendants : l'Express d'Ouganda, l'ASEC d'Abidjan dirigé par Mamadou Zaré, qui rêve de disputer enfin une finale, et les Orlando Pirates de Soweto. Pour leur première participation continentale, les Sud-Africains ont réalisé un sans-faute et se présentent en tant que favoris face à l'Express. Avec l'espoir secret de donner un premier titre africain à l'Afrique du Sud, à trois mois de la CAN organisée chez eux.

En C 2, Maxaquene de Mozambique, qualifié sans coup férir, devrait éprouver mille tourments face au Julius Berger de Lagos, tombeur du Motema Pembe. L'an dernier, la formation de Kinshasa avait écrasé la compétition, et leur défaite ressemble un peu à une passation de pouvoir. Ce que conteste la JS Kabylie, double championne d'Afrique (1981, 1990), qui affrontera le Blackpool d'Harare, emmené par son attaquant George Mbwando, médaillé d'argent avec le Zimbabwe aux Jeux Africains.

Reste la Coupe de la CAF, avec en première affiche l'Interclub de Brazza, dirigé par Noël Minga l'ancien sélectionneur, face au Kaloum de Conakry, qui s'est frayé un chemin en éliminant l'Africa Sports et le Kotoko de Kumasi. L'autre rencontre opposera l'Étoile du Sahel au Malindi de Zanzibar. Si l'on connaît fort bien les ressources des Tunisiens — Zoubeir Beya notamment —, en revanche, la formation insulaire fait figure d'invitée surprise. Quoi qu'il en soit, les tableaux offriront quelques matches ouverts et par conséquent, de probables surprises.

Frank SIMON

monde

ALGÉRIE. — Le WA Tlemcen, à l'image du stratège et international Dahleb et de son buteur Brahimi, semble décidément intraitable en ce début de saison. Vainqueur (1-0) du MC Oran, il se retrouve seul leader avec neuf points. A deux longueurs suit l'USM Aïn Beida, renforcé par trois Burkinabés, tombeur (3-1) du MC Alger, dont l'entraîneur, Lemoui, est sérieusement menacé. Les deux ténors se retrouveront jeudi pour un premier match au sommet. *(Mokhtar BOUDRAR)*

CAMEROUN. — La FIFA a renouvelé sa demande auprès des autorités locales : rétablir dans ses fonctions le bureau exécutif de la Fédération dissout en juin par le gouvernement et remplacé par un bureau provisoire. En cas de refus, le Cameroun pourrait être suspendu de toutes compétitions internationales et continentales. Les présidents des clubs de Première Division ont réagi en demandant instamment aux autorités de se conformer aux directives de la FIFA. *(AFP)*

EGYPTE. — Tout auréolé d'un titre panafricain, remporté il y a dix jours au Zimbabwe lors des VI[es] Jeux africains, le Néerlandais Ruud Krol vient d'être désigné directeur technique national. Il dirigera les Pharaons lors de la prochaine CAN, en Afrique du Sud, dans trois mois. Reste à savoir si le sélectionneur actuel, Mohcen Salah, va rester en poste. Il aurait, en effet, refusé de travailler sous la direction de Krol. *(Mahmoud MAHROUF)*

MAROC. — L'arrivée de Badou Zaki, Ballon d'Or africain de *France Football* en 1986, au poste d'entraîneur du Sporting de Salé a eu l'effet escompté : son équipe se retrouve en tête du Championnat après sa victoire (3-1) sur l'IR Tanger. Le Sporting de Salé doit néanmoins partager la première place avec l'OC Khouribga, qui en a détrôné l'Ittihad de Casablanca. A signaler aussi que 50 000 spectateurs ont assisté à la rencontre entre le CODM, champion en titre, et le Raja Casa. *(Kebir ARSALANE)*

NIGERIA. — George Igenewari, le jeune frère de George Finidi (Ajax), a été assassiné après un match houleux ayant opposé son club, les Enugu Rangers, aux Stationery Stores. En fin de rencontre, l'arbitre avait accordé aux Rangers un penalty violemment contesté par les supporters du club de Lagos. Après la rencontre, alors que les joueurs d'Enugu rentraient à l'hôtel en bus, un coup de feu a été tiré vers l'arrière du véhicule. Touché au dos, l'international espoir devait décéder peu après son transfert à l'hôpital d'Alafia. *(Emmanuel HUESU)*

TUNISIE. — Neuf équipes se disputent depuis vendredi la Coupe arabe des vainqueurs de Coupe, dont c'est la sixième édition. Elles sont réparties en deux groupes : le A à Sousse et le B à Tunis. Les Egyptiens d'Al Ahly, tenants du titre, ont été tenus en échec lors de leur premier match par les Saoudiens d'Erriadh, tout comme les Tunisiens du Club Africain (équipe entraînée par le Français Jean Sérafin), par l'Etoile Sportive du Sahel.

BOLIVIE. — A trente-neuf ans, Thomas N'Kono, le gardien camerounais de Bolivar, a établi un nouveau record d'invincibilité en Championnat. Il est parvenu à garder son but inviolé pendant sept matches consécutifs, soit 638 minutes. Le précédent record était de 592 minutes. *(AFP)*

ARABIE SAOUDITE. — Daniel Jeandupeux, l'entraîneur suisse qui dirigeait la saison dernière le RC Strasbourg, ne viendra pas. Il a décliné l'offre d'Al-Hilal Ryadh qui lui proposait de reprendre le poste du Brésilien Sebastiao Lazaroni, remercié à la fin de la saison dernière. « Les conditions de travail étaient très intéressantes, a-t-il expliqué, mais j'ai préféré refuser pour des raisons personnelles. » Si Jeandupeux ne vient pas, Jean Fernandez est de retour. L'ancien entraîneur de Lille est revenu à Al-Nasr pour remplacer le Polonais Anton Piechniczek, licencié après deux défaites consécutives. Fernandez s'est mis au travail dès son arrivée vendredi. *(Dafrallah MOUADHEN)*

LIBAN. — Avalanche de buts pour la 1re journée : en sept matches, vingt-six ont été inscrits, soit une moyenne de 3,7 buts par rencontre. Le champion, Ansar, n'a pas raté la reprise, 6-0 contre Ahly Sarba. Le Ghanéen Oscar Laud — devenu Abdel Rahman Oscar depuis son passage au Zamalek (Egypte) — a réussi un doublé et le Trinitéen David Nakhid (ex-Grasshopper Zurich) un but. Son principal concurrent, Nejmeh, a battu (4-0) le Ikhaa grâce à un triplé du Syrien Assaf Khalifé alors que le Ryadah et Adab obtenaient une large victoire (4-0) sur Haraket el-Chabab dans le derby de Tripoli. *(Mohamed FAWAD)*

classements

Belgique

(11e journée)

SAINT-TROND - CS BRUGES : 1-1 (0-0).
4 700 spect. But : Nilssens (69e) pour Saint-Trond ; Lauwers (84e) pour CS Bruges.

FC SERAING - STANDARD LIÈGE : 0-0.
9 000 spect.

BEVEREN - HARELBEKE : 0-0.
3 500 spect.

RSC ANDERLECHT - ROYAL ANTWERP : 1-1 (0-1).
22 000 spect. Buts : Weber (87e) pour Anderlecht ; Porte (24e) pour Antwerp.

CHARLEROI - RWD MOLENBEEK : 2-2 (2-0).
9 000 spect. Buts : Van Meir (14e), Remy (30e) pour Charleroi ; Wuyts (46e), Pierre (52e) pour Molenbeek.

FC MALINES - LOMMEL : 2-0 (1-0).
7 000 spect. Buts : Czerniatynski (35e, 50e).

GERMINAL - FC LIERSE : 1-1 (0-0).
5 000 spect. Buts : Hofmans (75e) pour Germinal ; Huysmans (61e) pour Lierse.

FC BRUGES - LA GANTOISE : 3-0 (1-0).
12 000 spect. Buts : Stanic (11e), Spehar (69e), Lembi (81e).

WAREGEM - ALOST : 0-0.
7 000 spect.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	26	11	8	2	1	27	8
2. FC Lierse	21	11	6	3	2	18	12
3. RSC Anderlecht	19	10	6	1	3	19	10
4. Alost	19	11	5	4	2	16	9
5. Standard Liège	18	11	4	6	1	18	9
6. RWD Molenbeek	18	11	4	6	1	12	10
7. Charleroi	17	11	4	5	2	21	18
8. Harelbeke	17	11	5	2	4	14	12
9. FC Malines	15	11	4	3	4	16	22
10. Beveren	14	11	4	2	5	14	14
11. CS Bruges	13	11	2	7	2	14	17
12. St-Trond	12	11	3	3	5	14	21
13. Royal Antwerp	11	10	3	2	5	14	16
14. FC Seraing	11	11	3	2	6	14	20
15. Germinal	10	9	2	4	3	13	12
16. La Gantoise	9	11	2	3	6	14	21
17. Waregem	6	11	1	3	7	8	24
18. Lommel	5	11	1	2	8	10	21

BUTEURS

1. Stanic (FC Bruges)	(+1) 12
2. Severeyns (Antwerp)	7
3. Launers (CS Bruges)	(+1) 6
Van Ankeren (Alost)	6
5. Wilmots (Standard)	5
N'Gonge (Harelbeke)	5

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Bulgarie

(8e journée)

Montana - Etar	0-0
Rakovski Roussé - Slavia Sofia	2-4
Levski Kustendil - Neftochimik	1-0
Spartak Plovdiv - Lovetch	2-1
CSKA Sofia - Locomotiv Plovdiv	1-0
Botev Plovdiv - Spartak Varna	1-3
Locomotiv Sofia - Dobroudja	2-0
Choumen - Levski Sofia	0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neftochimik	19	8	6	1	1	14	6
2. Locomotiv Sofia	17	8	5	2	1	19	6
3. Levski Sofia	17	8	5	2	1	10	2
4. Slavia Sofia	16	8	5	1	2	12	4
5. Levski Kustendil	15	8	4	3	1	12	6
6. CSKA Sofia	13	8	4	1	3	12	11
7. Dobroudja	13	8	4	1	3	6	6
8. Montana	12	8	3	3	2	6	4
9. Spartak Varna	11	8	3	2	3	10	12
10. Etar	10	8	3	1	4	3	7
11. Botev Plovdiv	9	8	3	0	5	10	12
12. Locomotiv Plovdiv	7	8	2	1	5	5	13
13. Rakovski Roussé	6	8	2	0	6	8	15
14. Lovetch	5	8	1	2	5	5	11
15. Choumen	5	8	1	2	5	5	12
16. Spartak Plovdiv	5	8	1	2	5	5	15

BUTEURS

1. V. Petkov (Neftochimik)	7
2. Tchilibonov (Locomotiv Sofia)	5
Chalamanov (Slavia)	(+3) 5
Vidolov (Botev)	4
Jabov (CSKA)	4

Autriche

(Match en retard)

Graz AK - FC Tirol Innsbruck	3-0

(8e journée)

Austria Salzbourg - Vorwärts Steyr	4-0
Linz ASK - Admira Wacker	2-0
SV Ried - FC Tirol Innsbruck	2-1
Austria Vienne - Graz AK	3-2
Sturm Graz - Rapid Vienne	0-1

(9e journée)

Graz AK - Admira Wacker	1-1
FC Tirol Innsbruck - Austria Vienne	3-1
Linz ASK - Sturm Graz	2-1
Rapid Vienne - Austria Salzbourg	3-1
Vorwärts Steyr - SV Ried	0-2

Class. : 1. Rapid Vienne, 20 pts ; 2. Linz ASK, 16 pts ; 3. Sturm Graz, Austria Salzbourg, 15 pts ; 5. Graz AK, 14 pts ; 6. FC Tirol Innsbruck, 13 pts ; 7. SV Ried, 12 pts ; 8. Austria Vienne, 11 pts ; 9. Admira Wacker, 9 pts ; 10. Vorwärts Steyr, 0 pt.

BUTEURS

1. Sabitzer (Graz AK)	7
2. Pfeifenberger (Austr. Salzbourg)	5
Haas (Sturm Graz)	5
Vastic (Sturm Graz)	5
Wetl (Sturm Graz)	5

Écosse

(5e journée)

ABERDEEN - RAITH ROVERS : 3-0 (2-0).
10 000 spect. Buts : Booth (6e, 71e), Miller (26e).

MOTHERWELL - KILMARNOCK : 3-0 (1-0).
6 360 spect. Buts : Coyne (32e, 69e s. pen.), May (52e).

CELTIC GLASGOW - GLASGOW RANGERS : 0-2 (0-1).
34 500 spect. Buts : Cleland (43e), Cascoigne (56e), pour Rangers.

PARTICK THISTLE - FALKIRK : 1-1 (0-0).
5 000 spect. Buts : Craig (50e), pour Partick ; Johnston (57e, s. pen.), pour Falkirk.

HIBERNIANS - HEARTS OF MID : 2-2.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	12	5	4	0	1	9	1
2. Aberdeen	10	5	3	1	1	11	7
3. Celtic Glasgow	10	5	3	1	1	9	5
4. Hibernians	9	5	2	3	0	8	4
5. Motherwell	7	5	1	4	0	6	3
6. Partick Thistle	6	5	1	3	1	6	6
7. Raith Rovers	6	5	2	0	3	5	9
8. Hearts of Mid.	5	5	1	2	2	7	10
9. Falkirk	2	5	0	2	3	4	10
10. Kilmarnock	0	5	0	0	5	1	11

BUTEURS

1. Booth (Aberdeen)	(+2) 2
Cayne (Motherwell)	(+2) 2
Laughlin (Hearts)	2
Walker (Celtic)	2

Rendez-vous

6e JOURNÉE
(3 octobre 1995)
Glasgow Rangers - Motherwell
(4 octobre 1995)
Hearts of Mid. - Aberdeen
Falkirk - Celtic Glasgow
Raith Rovers - Hibernians
Partick Thistle - Kilmarnock

7e JOURNÉE
(7 octobre 1995)
Aberdeen - Glasgow Rangers
Motherwell - Raith Rovers
Celtic Glasgow - Partick Thistle
Hibernians - Falkirk
Kilmarnock - Hearts of Mid.

Israël

(Match en retard)

Zafririm Holon - Macc. Petah Tikva	4-4

(4e journée)

Macc. Herzliah - Zafririm Holon	0-1
Ironi Rishon - Bnei Yehoudah	2-0
Hap. Tel Aviv - Macc. Haïfa	remis -
Hap. Beer Shebah - Hap. Petah Tikva	0-0
Macc. Jaffa - Betar Jérusalem	0-3
Macc. Petah Tikva - Hap. Beth Shaan	2-1
Hapoël Kfar Sabah - Betar Tel-Aviv	1-4
Hapoël Haïfa - Macc. Tel-Aviv	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betar Jérusalem	12	4	4	0	0	10	3
2. Hapoël Haïfa	9	4	3	0	1	10	3
3. Hap. Tel Aviv	9	3	3	0	0	7	3
4. Hap. Petah Tikva	7	4	2	1	1	7	5
5. Macc. Petah Tikva	7	4	2	1	1	10	9
6. Macc. Tel-Aviv	7	4	2	1	1	6	5
7. Hap. Beer Shebah	5	4	1	2	1	5	5
8. Zafririm Holon	4	4	1	1	2	8	10
9. Hap. Beth Shaan	4	4	1	1	2	5	7
10. Betar Tel-Aviv	4	4	1	1	2	6	9
11. Ironi Rishon	3	4	1	0	3	4	5
12. Macc. Herzliah	3	3	1	0	2	1	3
13. Macc. Jaffa	3	3	1	0	2	5	8
14. Bnei Yehoudah	2	4	0	2	2	4	7
15. Macc. Haïfa	1	1	0	1	0	1	1
16. Hapoël Kfar Sabah	1	4	0	1	3	4	10

Grèce

(Matches en retard)

AEK - Pyrgos	3-0
Panionios - Paok	2-1

(5e journée)

Pyrgos - Panathinaïkos	0-1
Athinaïkos - OFI	3-2
Olympiakos - Panahaiki	6-1
Ionikos - Ethnikos	4-1
Kalamata - Larissa	5-0
Xanthi - Edessa	1-1
Panionios - Apollon	2-2
PAOK - Aris	(remis)
AEK - Heraklis	(remis)

Class. : 1. Panathinaïkos, 15 pts ; 2. Olympiakos, Ionikos, 13 pts ; 4. OFI, 12 pts ; 5. AEK, Heraklis 9 pts ; 7. Kalamata, 7 pts ; 8. Apollon, Edessa, Panahaiki, 6 pts ; 11. PAOK, Xanthi, 5 pts ; 13. Aris, Athinaikos, Panionios, 4 pts ; 15. Pyrgos, 2 pts ; 17. Ethnikos, Larissa 0 pt.

Luxembourg

(4e journée)

Spora Luxembourg - Rodange	0-1
US Luxembourg - Sporting Mertzig	2-2
CS Grevenm. - Red Boys Differdange	1-2
Avenir Beggen - F 91 Dudelange	3-2
Esch-sur-Alzette - FC Wiltz	2-0
CS Pétange - Aris Bonnevoie	0-2

Class. : 1. Esch-sur-Alzette, 12 pts ; 2. Union sportive Luxembourg, Sporting Mertzig, CS Grevenmacher, 7 pts ; 5. F 91 Dudelange, Rodange, Spora Luxembourg, 6 pts ; 8. Aris Bonnevoie, Avenir Beggen, 5 pts ; 10. Red Boys Differdange, 3pts ; FC Wiltz, 1 ; 12. CS Pétange, 0 pt.

Pays-Bas

(7e journée)

WILLEM II - TWENTE : 5-2 (4-1).
7 813 spect. Buts : Hoogma (5e c.s.c.), Van Gastel (11e), De Gier (30e), Lammers (32e, 80e), pour Willem ; Ter Avest (44e), Petrov (90e), pour Twente.

FC GRONINGUE - FC Volendam : 2-1 (0-0).
10 500 spect. Buts : Bombarda (58e), Huizingh (85e), pour Groningue ; Kromheer (52e), pour Volendam.

SPARTA ROTTERDAM - FORTUNA SITTARD : 0-1 (0-1).
4 000 spect. But : Hamming (17e).

SC HEERENVEEN - AJAX : 0-4 (0-1).
13 600 spect. Buts : Davids (12e), Straal (57e, c.s.c.), Litmanen (67e), Kluivert (73e).

NEC - NAC BREDA : 1-3 (1-2).
3 000 spect. Buts : Limiala (16e), pour NEC ; Scheepers (15e, 90e), Lokholl (27e), pour NAC.

RKC WALWIJK - RODA JC : 2-0 (0-0).
3 000 spect. Buts : Petrovic (73e), Wijnhard (80e).

GO AHEAD EAGLES - FC UTRECHT : 2-3 (1-2).
6 500 spect. Buts : Marbus (3e), Decheiver (64e), pour Go Ahead ; Hofstede (2e), Ten Hag (14e), Graanoogst (75e), pour Utrecht.

DE GRAAFSCHAP - VITESSE : 2-3 (1-1).
7 700 spect. Oosterhuis (36e), Victoria (64e), pour De Graafschap ; Van Wanrooy (7e), Makaay (51e), Curovic (80e), pour Vitesse.

PSV EINDHOVEN - FEYENOORD : 3-0 (0-0).
27 500 spect. Buts : Ronaldo (50e), Jonk (70e), Van der Weerden (86e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	21	7	7	0	0	27	0
2. PSV Eindhoven	18	7	6	0	1	20	5
3. Willem II	17	7	5	2	0	21	5
4. FC Groningue	14	7	4	2	1	13	7
5. Feyenoord	11	7	3	2	2	17	12
6. RKC Waljwik	10	7	3	1	3	10	10
7. Sparta Rotterdam	10	7	3	1	3	10	14
8. SC Heerenveen	9	7	2	3	2	9	15
9. NAC Breda	8	7	2	2	3	10	9
10. Vitesse	8	7	2	2	3	9	12
11. FC Utrecht	8	7	2	2	3	6	11
12. Roda JC	7	7	1	4	2	4	6
13. NEC	7	7	2	1	4	8	17
14. Fortuna Sittard	7	7	2	1	4	4	14
15. FC Twente	6	7	1	3	3	9	14
16. De Graafschap	5	7	1	2	4	11	16
17. Go Ahead Eagles	4	7	1	1	5	9	17
18. FC Volendam	4	7	1	1	5	6	19

Rendez-vous

8e JOURNÉE
(4 octobre 1995)
Fortuna Sittard - Go Ahead Eagles
Roda JC - PSV Eindhoven
RKC Waljwik - FC Utrecht
NAC Breda - Sparta Rotterdam
FC Volendam - Willem II
Ajax - Vitesse
De Graafschap - FC Twente
NEC - SC Heerenveen
(5 octobre 1995)
Feyenoord - FC Groningue

Pologne

(9e journée)

Katowice - GKS Belchatow	0-0
Hutnik Cracovie - Pogon Szczecin	2-0
Siarka Tarnobrzeg - Slask Wroclaw	0-0
Widzew Lodz - Stomil Olsztyn	remis-
Sokol Pniewy - Gornik Zabrze	1-2
Legia Varsovie - Amica Wronki	2-0
Zaglebie Lubin - LKS Lodz	1-0
Stal Mielec - Olimpia Poznan	2-1
Lech Poznan - Rakow Czestochowa	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	24	9	8	0	1	23	8
2. Widzew Lodz	22	8	7	1	0	20	3
3. Stomil Olsztyn	16	8	5	1	2	10	7
4. Katowice	15	9	4	3	2	11	6
5. Pogon Szczecin	15	9	5	0	4	12	12
6. Olimpia Poznan	13	9	4	1	4	13	13
7. Zaglebie Lubin	12	9	3	3	3	11	9
8. LKS Lodz	12	9	3	3	3	8	9
9. Amica Wronki	12	9	4	0	5	10	12
10. Hutnik Cracovie	12	9	4	0	5	15	22
11. Stal Mielec	12	9	4	0	5	11	18
12. Lech Poznan	11	9	3	2	4	15	13
13. Gornik Zabrze	11	9	3	2	4	12	15
14. R. Czestochowa	10	9	3	1	5	9	12
15. GKS Belchatow	8	9	2	2	5	9	11
16. Sokol Pniewy	8	9	2	2	5	11	20
17. Slask Wroclaw	7	9	1	4	4	7	10
18. Siarka Tarnobrzeg	5	9	0	5	4	5	12

Eire

(6e journée)

Cork City - Athlone Town	2-0
St-Patrick's - Drogheda Utd	1-0
Galway Utd - Shelbourne	1-1
Dublin - Sligo Rovers	2-1
Dundalk - Shamrock Rovers	1-0
Bohemians - Derry City	1-0

Class. : 1. Bohemians, 13 pts ; 2. Shelbourne, St-Patrick's, 11 pts ; 4. Cork City, Derry City, Sligo Rovers, 10 pts ; 7. Dundalk, 8 pts ; 8. Galway Utd, Dublin, 7 pts ; 10. Athlone Town, 4 pts ; 11. Shamrock Rovers, 3 pts ; 12. Drogheda Utd, 2 pts.

BUTEURS

1. Geoghegan (Shelbourne)	6
2. Gilzean (Sligo)	(+1) 3
Parley (Athlone)	3
Brennan (Galway)	3

Portugal

(6e journée)

TIRSENSE - FELGUEIRAS : 0-0.

V. GUIMARAES - SALGUEIROS : 1-2 (1-1).
Buts : Victor Paneira (9e) pour Guimaraes ; Basillo (7e, 64e) pour Salgueiros.

EST AMADORA - MARITIMO : 1-1.
Buts : Voinov (51e, s.p.) pour Amadora ; Filgueira (53e) pour Maritimo.

BELENENSES - UNIAO LEIRIA : 3-1 (0-1).
Buts : Fertout (60e), Calila (61e), Cesar Brito (65e) pour Belenenses ; Alvaro Gregorio (6e) pour Leiria.

FC PORTO - BOAVISTA PORTO : le 5 octobre.

SPORTING PORTUGAL - BENFICA : le 4 octobre.

LECA - SP. BRAGA : 0-1 (0-0).
But : Bruno (60e).

GIL VICENTE - FARENSE : 2-2 (2-1).
Buts : Roberto Carlos (21e), Vasco (26e) pour Gil Vicente ; Punisic (31e), Djukic (63e, s.p.) pour Farense.

DESP. CHAVES - CAMPONAIORENSE : 4-1 (3-0).
Buts : Tonino (2e), Manuel Correia (22e), Amarildo (36e), Manu (51e) pour Chaves ; Beto (48e) pour Camponaiorense.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boavista Porto	13	5	4	1	0	9	2
2. FC Porto	13	5	4	1	0	8	2
3. Sp. Braga	13	6	4	1	1	8	6
4. Benfica	11	5	3	2	0	4	1
5. Sporting Portugal	10	5	3	1	1	12	4
6. Maritimo	10	6	3	1	2	13	6
7. Belenenses	10	6	3	1	2	9	7
8. V. Guimaraes	10	6	3	1	2	7	7
9. Salgueiros	9	6	2	3	1	8	5
10. Felgueiras	7	6	1	4	1	6	5
11. Farense	7	6	2	1	3	6	7
12. Desp. Chaves	5	6	1	2	3	10	11
13. Est. Amadora	5	6	1	2	3	5	6
14. Tirsense	5	6	1	2	3	5	10
15. Gil Vicente	4	6	1	1	4	5	10
16. Leça	4	6	1	1	4	4	10
17. Uniro Leiria	4	6	1	1	4	7	16
18. Campomaiorense	3	6	1	0	5	6	17

Rendez-vous

MATCHES EN RETARD
(4 octobre 1995)
Sporting - Benfica
(5 octobre 1995)
FC Porto - Boavista

Roumanie

(8e journée)

Univ. Cluj - FC Selena Balau	7-1
FC Inter Sibiu - Univ. Craiova	2-0
Sportul Bucarest - Dinamo Bucarest	0-1
Poli Timisoara - FC National	0-1
FC Farul Constanta - FC Otelul Galati	1-0
Poli Iasi - Petrolul Ploiesti	2-1
Steaua Bucarest - Rapid Bucarest	3-0
FC Arges Pitesti - Ceahlaul Piatra	1-1
Gloria Bistrita - FC Brasov	3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	20	8	6	2	0	21	7
2. Dinamo Bucarest	16	8	5	1	2	12	8
3. Gloria Bistrita	15	8	5	0	3	11	7
4. Ceahlaul Piatra	14	8	4	2	2	10	8
5. Univ. Craiova	13	8	4	1	3	9	7
6. Rapid Bucarest	12	8	4	0	4	17	12
7. Poli Iasi	12	8	4	0	4	14	21
8. FC Inter Sibiu	11	8	3	2	3	9	7
9. Petrolul Ploiesti	11	8	3	2	3	13	12
10. Poli. Timisoara	10	8	3	1	4	18	17
11. Univ. Cluj	10	8	3	1	4	14	13
12. FC Arges Pitesti	10	8	3	1	4	12	12
13. Sportul Bucarest	10	8	3	1	4	9	9
14. FC Farul Const.	10	8	3	1	4	13	15
15. FC Otelul Galati	9	8	3	0	5	9	11
16. FC Selena Balau	9	8	3	0	5	11	19
17. FC Brasov	8	8	2	2	4	8	15
18. FC National	7	8	2	1	5	7	17

Norvège

(21e journée)

Hamarkameratene - Kongsvinger IL	2-1
Tromsö IL - FK Bodö-Glimt	0-4
Il Hodd - Molde FK	2-2
Strindheim IL - Viking FK Stavanger	5-3
Lillestrôm SK - SK Brann Bergen	1-3
Stabaek IF - Rosenborg BK	2-1
Valerengen IF - IK Start Kristiansand	4-1

Class. : 1. Rosenborg BK, 48 pts ; 2. Molde FK, 40 pts ; 3. Viking FK Stavanger, 35 pts ; 4. Lillestrôm SK, 34 pts ; 5. FK Bodö-Glimt, 33 pts ; 6. Valerengen IF, 32 pts ; 7. SK Brann Bergen, 27 pts ; 8. Tromsö IL, Kongsvinger IL, 26 pts ; 10. IK Start Kristiansand, Stabaek IF, 25 pts ; 12. Il Hodd, 22 pts ; 13. Hamarkameratene, 21 pts ; 14. Strindheim IL, 16 pts.

Irlande du Nord

(1re journée)

Bangor - Portadown	0-3
Cliftonville - Ards	0-0
Crusaders - Glentoran	2-1
Glenavon - Linfield	0-3

Chypre

(2e journée)

AEL - Omonia	1-2
Anorthosis - Alki	2-2
Apoel - Apollon	1-0
Aris - Paralimni	0-0
AEK - Salamina	4-1
Evagoras - Aradippou	5-0
Ahna - Olympiakos	4-1

Suisse

(12e journée)

FC ZURICH - FC AARAU : 1-1 (0-0).
3 500 spectateurs. Buts : Nixon (64e), pour Zurich ; Allenspach (53e), pour Aarau.

FC SION - FC BALE : 4-1 (4-0)
8 500 spect. Buts : Quentin (22e), Kombouaré (27e et 45e s.p.), Mirandinha (36e), Shajic (72e s.p.), pour Bâle.

SERVETTE GENEVE - GRASSHOPPER ZURICH : 2-0 (1-0).
45 00 spect. Buts : Neuville (21e), Nemecek (80e).

LUCERNE - LAUSANNE SPORTS : 1-1 (0-0).
8 500 spect. Buts : Wolf (84e), pour Lucerne ; Rehn (74e), pour Lausanne.

YOUNG BOYS BERNE - NEUCHÂTEL XAMAX : 1-2 (1-0).
4 500 spect. Buts : Christensen (23e), pour Young Boys Berne ; Drako Poulos (81e), Kunz (91e), pour Neuchâtel.

LUGANO - SAINT-GALL : 1-1 (0-0).
3 500 spect. Buts : Ferreira Sinval (52e), pour Lugano ; Movidi (88e), pour Saint-Gall.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grassh. Zurich	25	11	8	1	2	23	11
2. FC Sion	25	12	8	1	3	22	15
3. Neuchâtel Xamax	22	12	7	1	4	23	16
4. Lucerne	21	12	6	3	3	20	16
5. FC Bâle	16	12	5	1	6	13	16
6. FC Aarau	14	12	4	2	6	18	18
7. Saint-Gall	14	12	3	5	4	16	16
8. Servette Genève	13	12	3	4	5	17	15
9. Lausanne Sports	13	12	3	4	5	14	15
10. Lugano	13	11	3	4	4	13	18
11. Young Boys Berne	11	12	2	5	5	8	17
12. FC Zurich	8	12	1	5	6	8	22

BUTEURS

1. Neuville (Servette)	(+1) 7
Moldovan (Neuchâtel)	7
Viscaal (Grasshoppers)	7
4. Kunz (Neuchâtel)	(+1) 6
Kombouaré (Sion)	(+2) 6

Rendez-vous

13e JOURNÉE
(4 octobre 1995)
FC Aarau - Lucerne
FC Bâle - Young Boys Berne
Grasshoppers Zurich - FC Sion
Lausanne Sports - Lugano
Neuchâtel Xamax - Servette Genève
Saint-Gall - FC Zurich

Turquie

(7e journée)

Ankaragücü - Gaziantepspor	0-0
Fenerbahçe - Besiktas	2-0
Eskisehirspor - Bursaspor	1-3
Samsunspor - Altay	4-0
Vanspor - Gençlerbirligi	0-1
Istanbulspor - Denizlispor	2-3
Karsiyaka - Kocaelispor	1-2
Antalyaspor - Kayserispor	3-3
Trabzonspor - Galatasaray	4-1

Class. : 1. Trabzonspor, Fenerbahçe, 17 pts ; 3. Galatasaray, 15 pts ; 4. Besiktas, Bursaspor, Denizlispor, Antalyaspor, 11 ; 8. Samsunspor, Genclerbirligi, 10 ; 10. Eskisehirspor, Karsiyaka, Kocaelispor, 9 ; 13. Ankaragucu, 8 ; 14. Vanspor, 7 ; 15. Gaziantepspor, Altay, 6 ; 17. Kayserispor, 4 ; 18. Istanbulspor, 3 pts.

Iles Féroé

(Match en retard de la 9e j.)

KI Klaksvik - B68 Toftir	4-3

(11e journée)

KÍ Klaksvik - Sumba VB	1-2
B68 Toftir - GÍ Gotu	1-1
HB Tórshavn - FS Vagar	0-0
B71 Sandur - B36 Tórshavn	1-2
TB Tvoroyri - NSI Runavik	0-1

(12e journée)

Sumba VB - B68 Toftir	2-1
GÍ Gotu - HB Tórshavn	2-1
FS Vagar - B71 Sandur	1-1
B36 Tórshavn - TB Tvoroyri	1-0
NSI Runavik - KI Klaksvik	1-2

Class. : 1. HB Tórshavn, 25 pts ; 2. GÍ Gotu, 23 ; 3. B71 Sandur, 22 ; 4. B36 Tórshavn, 21 ; 5. B68 Toftir, 19 ; 6. TB Tvoroyri, 18 ; 7. KI Klaksvik, 15 ; 8. FS Vagar, 13 ; 9. NSI Runavik, Sumba/VB, 7.

Japon

(13e journée)

Verdy Kawasaki - Urawa Reds	2-0
Yokohama Marinos - Magoya	5-0
Jubilo Iwata - Ichinara	3-0
Shimizu - Kashiwa Reysol	3-2
Cerezo Osaka - Gamba Osaka	3-2
Yokohama Flugels - Sanfrelle Hiroshima	1-0
Bellmare Hiratsuka - Kashima Antlers	2-1

Rendez-vous

EURO 96
Groupe 2
7-10 Arménie-Belgique
Groupe 4
8-10 Croatie - Italie
Groupe 5
7-10 Biélorussie - République tchèque
Groupe 7
7-10 Bulgarie - Albanie

AMICAUX
4-10 Finlande - Turquie (à Helsinki)
8-10 États-Unis - Arabie Saoudite (à Washington)

Pays de Galles

(2e journée)

Bangor City - Aberystwyth	0-3
Briton Ferry - Caernarfon Town	3-1
Caersuws - Barry Town	0-4
Connah's Quay - Llanelli	3-1
Ebbw Vale - Afan Lido	0-1
Flint Town - Cemaes Bay	2-1
Inter Cardiff - Holywell	3-2
Llansantffraid - Ton Pentre	1-1
Porthmadog - Conwy	1-2
Rhyl - Newton	0-1

(3e journée)

Briton Ferry - Newton	0-1
Connah's Quay - Cemaes Bay	3-3
Cwmbran - Aberystwyth	1-0
Ton Pentre - Ebbw Vale	1-2
Bangor City - Caernarfon Town	1-1
Caersuws - Holywell	5-3
Flint Town - Rhyl	0-1
Inter Cardiff - Llanelli	3-3
Llansantffraid - Conwy	2-5

(4e journée)

Aberystwyth - Porthmadog	4-1
Afan Lido - Inter Cardiff	2-0
Barry Town - Bangor City	0-1
Caernarfon Town - Flint Town	1-1
Cemaes Bay - Briton Ferry	5-1
Conwy - Caersws	7-3
Ebbw Vale - Holywell	4-1
Llanelli - Llansantffraid	0-1
Rhyl - Cwmbran	2-2
Ton Pentre - Connah's Quay	0-1

(5e journée)

Bangor City - Newtonwn	1-1
Briton Ferry - Aberystwyth	3-1
Caersws - Llanelli	4-0
Conwy - Ebbw Vale	4-0
Cwmbran - Caernarfon Town

République tchèque

(Match en retard)
Boby Brno - Banik Ostravia 3-2
(9e journée)
Viktoria Zizkov - Boby Brno 4-0
Banik Ostrava - Petra Drnovice 5-3
Union Cheb - Kaucuk Opava 3-1
Uherske Hradiste - Hradec Kralové .. remis
Sparta Prague - Svit Zlin ..... remis
Ceské Budejovice - Slavia Prague 2-3
FK Jablonec - Sigma Olomouc 4-2
Viktoria Plzen - Slovan Liberec 2-0

Class. : 1. Union Cheb, Slovan Liberec, 16 pts ; 3. Sigma Olomouc, Ceské Budejovice, 15 pts ; 5. Sparta Prague, Petra Drnovice, FK Jablonec, 14 pts ; 8. Viktoria Zizkov, Slavia Prague, Viktoria Plzen, Boby Brno, 13 pts ; 12. Banik Ostrava, Kaucuk Opava, 11 pts ; 14. Hradec Kralové, 6 pts ; 15. Uherske Hradiste, 3 pts ; 16. Svit Zlin, 2 pts.

Slovaquie

(5e journée)
Banska B - Loko Kosice 4-0
Humenné - Inter 1-2
Prievidza - Presov 0-2
FC Kosice - Bardejou 1-0
Trnava - Dunujska 5-1
Slovan - Ni Tra ..... Remis
(6e journée)
Bardejov - Trnava 0-0
Dunajska - Slovan Bratislava 2-4
Dukla Banska - Chemlon Hummene 1-0
Kosice - FC Nitra 4-0
Tatran Presov - FC Kosice 2-0

Class. : 1. Tatran Presov, 14 pts ; 2. FC Kosice, 12 pts ; D. Dukla Banska Bystrica, 11 pts ; 4. Spartak Trnava, 11 pts ; 5. Lokomotive Kosice, 9 pts ; 6. Slovan Bratislava, 8 pts ; 7. Inter Bratislava, 7 pts ; 8. BSC Bardejov, 7 pts ; 9. DAC Dunajska Streda, 6 pts ; 10. Chemlon Humenné, 5 pts ; 11. MFK Prievidza, 2 pts ; 12. FC Nitra, 2 pts.

Slovénie

(9e journée)
Olimpija Ljubljana - Izola 10-0
Rudar Velenje - Primorje Ajdovscin ... 2-0
HIT Gorica - Mura M. Sobota 2-1
Beltinci - Publikum Celje 1-2
Maribor - Korotan Prevalje 1-2

Class. : 1. HIT Gorica, 17 pts ; 2. Mura, 16 ; 3. Publikum, Rudar 15 ; 5. Olimpija, Primorje, Korotan, 14 ; 8. Maribor, 9 ; 9. Beltinci, 7 ; 10. Izola, 1.

(10e journée)
Mura M. Sobota - HIT Gorica 1-0
Izola - Olimpija Ljubljana 0-6
Primorje Ajdovscina - Rudar Velenje ... 1-1
Publikum Celje - Beltinci 2-0
Korotan Prevalje - Maribor 0-0

Class. : 1. Mura, 19 pts ; 2. Publikum, 18 ; 3. Olimpija, HIT Gorica, 17 ; 5. Rudar, 16 ; 6. Primorje, Korotan, 15 ; 8. Maribor, 10 ; 9. Beltinci, 7 ; 10. Izola, 1.

Estonie

(10e journée)
JK Kalev Parnu - Tallinna Sadam 0-4
FC Tevalte Marlekor - EP Johvi 0-0
FC Lantana Tallinn - Trans Narva 1-0
Tervis Parnu - FC Flora Tallinn 2-6
(11e journée)
EP Johvi - Tervis Parnu 0-0
Trans Narva - JK Kalev Parnu 4-0
Tallinna Sadam - FC Tevalte Marlekor .. 1-0
FC Flora Tallinn - FC Lantana Tallinn ... 1-5

Class. : 1. FC Lantana Tallinn, 27 pts ; 2. FC Flora Tallinn, 19 pts ; 3. Trans Narva, 19 pts ; 4. Tallinna Sadam, 17 pts ; 5. EP Johvi, 13 pts ; 6. FC Tevalte Marlekor, 11 pts ; 7. Tervis Parnu, 11 pts ; 8. JK Kalev Parnu, 2 pts ;

(12e journée)
JK Kalev Parnu - Tervis Parnu 1-5
EP Johvi - FC Flora Tallinn 2-1
FC Tevalte Marlekor - Trans Narva 4-2
FC Lantana Tallinn - Tallinna Sadam ... 2-1

Class. : 1. FC Lantana Tallinn, 30 pts ; 2. FC Flora Tallinn, Trans Narva, 19 pts ; 4. Tallinna Sadam, 17 pts ; 5. EP Johvi, 16 pts ; 6. FC Tevalte Marlekor, Tervis Parnu, 14 pts ; 8. JK Kalev Parnu, 2 pts.

BUTEURS
1. Rajtala ..... (+1) 8
2. Bronin (Tervis) ..... (+1) 6
Jagmurjan (FC Flora) 6

Biélorussie

(4e journée)
Shinnik - Dinamo Minsk 0-3
Obuvshchik - Torpedo Minsk 1-1
Shakhtjor - MPKC 1-3
Bolrujsk - Vitebsk 0-0
Neman - Ataka 0-4
Torpedo Mo. - Dinamo 93 1-3
Dinamo Brest - Molodechno 3-2
Rechitsa - Dnepr 1-3
(5e journée)
Dinamo 93 - Dinamo Minsk 0-2
Molodechno - MPKC 2-1
Dnepr - Shakhtjor 0-1
Neman - Bolrujsk 3-0
Obuvshchik - Torpedo Mo. 0-0
Dvina - Ataka 0-2
Vedrich - Dinamo Brest 2-0
Torpedo Mo. - Shinnik 0-1

Class. : 1. Dinamo Minsk, 15 pts ; 2. MPKC Mozel, 12 ; 3. Ataka Aura, 10 ; 4. Dinamo 93, 9 ; 5. Obuvshchik, 8 ; 6. Vedrich, Torpedo Mi., Shinnik, 7 ; 9. Molodechno, 6 ; 10. Dvina, 5 ; 11. Dinamo Brest, 4 ; 12. Dnepr, Shakhtjor, Neman, 3 ; 15. Torpedo Mo., 2.

Colombie

(4e journée)
Millonarios - Quindio 2-1
Dep. Cali - Tolima 4-1
D.I. Medellin - Bucaramanga 1-2
U. Magdalena - O. Caldas 1-0
Envigado - Atl. Nacional 1-2
Tulua - I. Santa Fe 0-2
Dep. Pereira - Junior 0-0
Atl. Huila - America Cali 2-1
(5e journée)
D.I. Medellin - Dep. Cali 1-2
Tolima - Millonarios 2-1
Bucaramanga - O. Caldas 1-1
Quindio - U. Magdalena 2-3
Junior - Tulua 4-1
America Cali - Atl. Nacional 3-0
I. Santa Fe - Atl. Huila 2-2
Dep. Pereira - Envigado 0-2
(6e journée)
Millonarios - D.I. Medellin 2-0
Bucaramanga - Dep. Cali 2-3
U. Magdalena - Tolima 1-1
O. Caldas - Quindio 2-1
America Cali - Envigado 3-1
Atl. Huila - Junior 1-1
Atl. Nacional - I. Santa Fe 1-0
Tulua - Dep. Pereira 2-0

GROUPE A

Class. : 1. Millonarios, Dep. Cali, 13 pts ; 3. Tolima, 11 ; 4. O. Caldas, U. Magdalena, 8 ; 6. Bucaramanga, 7 ; 7. Quindio, 5 ; 8. D.I. Medellin, 1.

GROUPE B

Class. : 1. America Cali, Junior, Atl. Nacional, 11 ; 4. Huila, I. Santa Fe, 8 ; 6. Envigado, 7 ; 7. Tulua, 5 ; 8. Dep. Pereira, 3.

Finlande

(Match en retard)
HJ Helsinki - FC Ilves 4-0
(21e journée)
Haka Valkeakoski - FC Ilves 0-1
HJK Helsinki - TPS Turku 0-0
FF Jaro Jakobstad - MP Mikkeli 4-0
FC Kuusysi Lahti - FinnPa Helsinki 3-1
TPV Tampere - Vaasan PS 0-1
MyPa Myllykoski - FC Jazz Pori 1-1
RoPS Rovaniemi - Ponnistus Helsinki .. 4-1
(22e journée)
FinnPa Helsinki - RoPS Rovaniemi 0-1
MP Mikkeli - FC Kuusysi Lahti 0-1
FC Ilves - FF Jaro Jakobstad 2-3
FC Jazz Pori - HJK Helsinki 1-2
Ponnistus Helsinki - TPV Tampere 1-0
TPS Turku - Haka Valkeakoski 1-3
Vaasan PS - MyPa Myllykoski 1-0
(23e journée)
HJK Helsinki - MyPa Myllykoski 1-1
MP Mikkeli - Vaasan PS 2-0
FC Ilves - FinnPa Helsinki 0-0
FC Jazz Pori - Haka Valkeakoski 0-1
FF Jaro Jakobstad - FC Kuusysi Lahti .. 3-0
Ponnistus Helsinki - TPS Turku 2-1
RoPS Rovaniemi - TPV Tampere 3-4

Class. : 1. Haka Valkeakoski, 52 pts ; 2. HJK Helsinki, 45 pts ; 3. MyPa Myllykoski, 44 pts ; 4. FC Jazz Pori, 36 pts ; 5. FF Jaro Jakobstad, 35 pts ; 6. FC Ilves, 34 pts ; 7. TPS Turku, 30 pts ; 8. FinnPa Helsinki, 28 pts ; 9. RoPS Rovaniemi, Vaasan PS, MP Mikkeli, 26 pts ; 12. TPV Tampere, 23 pts ; 13. Ponnistus Helsinki, 21 pts ; 14. FC Kuusysi Lahti, 20 pts.

Yougoslavie

GROUPE A
(7e journée)
Napredak - Proleter 0-3
Radnicki Nis - Zemun 2-1
Becej - Étoile Rouge Belgrade 1-3
OFK Belgrade - Vojvodina 0-1
Partizan Belgrade - Buducnost 3-0
(8e journée)
Étoile Rouge Belgrade - Napredak 3-0
Zemun - Proleter 1-1
Buducnost - Becej 1-1
Vojvodina - Partizan Belgrade 1-1
Radnicki Nis - OFK Belgrade 3-0

Class. : 1. Partizan Belgrade, 22 pts ; 2. Vojvodina, 19 pts ; 3. Étoile Rouge Belgrade, 18 pts ; 4. Radnicki Nis, 16 pts ; 5. Becej, 11 pts ; 6. Proleter, Zemun, 10 pts ; 8. Buducnost, OFK Belgrade, 4 pts ; 10. Napredak, 1 pt.

GROUPE B
(7e journée)
Sloboda - Borac 3-1
Loznica - Obilic 2-1
Mladost BJ - Rad 0-4
Hajduk Kula - Mladost LU 1-1
Cukaricki - Radnicki NB 3-1
(8e journée)
Rad - Sloboda 0-1
Obilic - Borac 2-2
Radnicki NB - Mladost BJ 4-1
Mladost LU - Cukaricki 0-0
Loznica - Hajduk Kula 1-1

Class. : 1. Radnicki NB, 16 pts ; 2. Rad, Cukaricki, 14 pts ; 4. Sloboda, 13 pts ; 5. Mladost LU, 12 pts ; 6. Borac, 9 pts ; 7. Loznica, Mladost BJ, 8 pts ; 9. Obilic, 7 pts ; 10. Hajduk Kula, 5 pts.

Liban

(1re journée)
Nejmeh - Ikhaa Ahly 4-0
Ansar - Ahly Sarba 6-0
Haraket el-Chabab - Ryadah et Adab ... 0-4
Saba - Chabab Sahel 3-0
Racing - Bourj 0-1
Homenetmen - Sagesse 4-4
Homenemen - Tadamon Tyr 0-0

Class. : 1. Ansar, Nejmeh, Ryadah et Adab, Safa, Bourj, 3 pts ; 6. Sagesse, Homenetmen, Homenemen, Tadamon Tyr, 1 pt ; 10. Racing, Chabab Sahel, Haraket el-Chabab, Ikhaa-Ahly, Ahly Sarba, 0 pt.

Brésil

PREMIER TOUR
(Matches en retard)
Juventude - Gremio 1-1
Juventude - Vitoria 0-0
Corinthians - Flamengo 2-1
Juventude - Bragantino 1-1
Gremio - Guarani 2-1
Cruzeiro - Vitoria 3-0
Gremio - Botafogo 2-3
Juventude - Flamengo 0-2
Corinthians - Palmeiras 0-2
Bragantino - Guarani 3-3
Paysandu - Cruzeiro 1-3
Vitoria - Parana 3-3
Bahia - Sao Paulo FC 1-0
Atletico Mineiro - Sport Recife 0-0
Portuguesa - Santos 0-2
Atl. Mineiro - Santos 1-2
Vasco da Gama - Sao Paulo FC 1-0
Fluminense - Portuguesa 0-1
Goias - Uniao Sao Joao 3-0
Sport Recife - Internacional 2-0
Bahia - Criciuma 0-0
Vasco da Gama - Internacional 0-2
Uniao Sao Joao - Atletico Mineiro 0-2
Sport Recife - Vasco da Gama 1-0
Criciuma - Uniao Sao Joao 1-1
(8e journée)
Botafogo - Juventude 0-0
Flamengo - Gremio 2-2
Corinthians - Vitoria 3-0
Palmeiras - Paysandu 2-1
Parana - Bragantino 0-0
Cruzeiro - Guarani ..... remis
Vasco da Gama - Bahia 2-3
Fluminense - Sport Recife 2-0
Santos FC - Sao Paulo FC 0-1
Unia Sao Joao - Portuguesa 2-0
Criciuma - Atl. Mineiro 2-0
Internacional - Goias 1-1
(9e journée)
Vitoria - Palmeiras 0-0
Flamengo - Botafogo 1-3
Paysandu - Corinthians 3-3
Bragantino - Gremio 2-0
Guarani - Juventude 0-1
Parana - Cruzeiro 1-2
Criciuma - Vasco da Gama 1-0
Sao Paulo FC - Sport Recife 1-0
Portuguesa - Bahia 5-2
Santos - Uniao Sao Joao 3-2
Goias - Atl. Mineiro 0-0
Internacional - Fluminense 1-0
(10e journée)
Goias - Criciuma 2-0

Groupe A
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palmeiras	19	9	6	1	2	15	7
2. Botafogo	17	9	5	2	2	17	11
3. Cruzeiro	16	7	5	1	1	14	6
4. Bragantino	15	9	4	3	2	12	10
5. Parana	12	8	3	3	2	10	8
6. Paysandu	9	8	2	3	3	12	13
7. Corinthians	8	9	2	2	5	12	15
8. Flamengo	8	8	2	2	4	9	12
9. Vitoria	8	8	1	5	2	8	12
10. Juventude	8	9	1	5	3	4	8
11. Guarani	8	8	2	2	4	8	13
12. Gremio	6	8	1	3	4	9	14

Groupe B
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Internacional	17	8	5	2	1	13	8
2. Fluminense	17	9	5	2	2	9	4
3. Goias	16	9	4	4	1	13	6
4. Santos	13	9	4	1	4	14	15
5. Sao Paulo FC	12	8	3	3	2	6	4
6. Portuguesa	12	8	3	3	2	13	12
7. Criciuma	12	9	3	3	3	7	7
8. Vasco de Gama	11	9	3	2	4	12	13
9. Bahia	11	9	3	2	4	10	13
10. Sport Recife	9	9	2	3	4	6	8
11. Atl. Mineiro	7	8	1	4	3	6	9
12. Uniao Sao Joao	4	9	1	1	7	6	16

Afrique du Sud

(Match en retard)
Real Rovers - Wits University 2-1
(29e journée)
Manning Rangers - Kaiser Chiefs 1-1
Bloemfontein Celtic - Jomo Cosmos 1-0
Orlando Pirates - Witbank Aces 3-0
African Wanderers - Real Rovers 3-1
Mamelodi Sundowns - Qwa Qwa Stars . 0-0
Cape Town Spurs - Wits University 3-0
Umtata Bucks - Ama Zulu 1-0
Moroka Swallows - Hellenic 2-2
Vaal Professionnals - D'Alberton Callies 0-2

Class. : 1. Mamelodi Sundowns, 56 pts ; 2. Cape Town Spurs, 53 pts ; 3. Kaiser Chiefs, 48 pts ; 4. Orlando Pirates, Qwa Qwa Stars, 44 pts ; 6. Umtata Bucks, Vaal Professionnals, 42 pts ; 8. Hellenic, Jomo Cosmos, Real Rovers, 40 pts ; 11. Ama Zulu, 32 pts ; 12. Wits University, 31 pts ; 13. Bloemfontein Celtic, Moroka Swallows, Witbank Aces, 29 pts ; 16. African Wanderers, 24 pts ; 17. Manning Rangers, 23 pts ; 18. D'Alberton Callies, 22 pts.

BUTEURS
1. Stober (Hellenic) 17
2. Rapatsa (Kaizer Chiefs) 16
3. Mudau (Mamelodi Sundowns) 12

COUPE SUPER BOWL
(2e tour)
Matroostontein (D3)-Park United (am.) 1-0
Pretoria City (D2)-Swaraj (D3) 5-0
Real Rovers-Hellenic 5-0
Manning Rangers-QwaQwa S. ..... 1-1 (2 t.a.b à 3)
Mamelodi Sundowns-Kaiser Chiefs 2-3
Cape Town Spurs-Jomo Cosmos ..... 0-0 (4 t.a.b à 3)
Dynamos (D2)-Moroka Swallows 0-1
Bloemfontein Celtic-Rabali Blackpool .. 0-0 (5 t.a.b à 6)

Archives

AMICAL

Le 20-9 à Jérusalem,
ISRAËL b. URUGUAY : 3-1 (1-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Amit Klein. Buts : Ohana (34e), Attar (57e), Dricks (80e) pour Israël ; M. Otero (66e) pour l'Uruguay.

ISRAËL : Ginzbourg — Halfon, Klinger, Benado, Amsalem — Hazan, A. Brumer, Attar, Zohar, Banin — Ohana. Entr. : Sharf.

URUGUAY : Romay — Mendez, Herrera, Elias, Moran — Gutierrez, Dos Santos, Da Silva, Adinolfi — Otero, Magallanes. Entr. : H. Nunez.

Le 27-9 à Belo Horizonte,
BRÉSIL et ROUMANIE : 2-2 (2-2). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Silva Rezende (Brésil). Buts : Marques (4e), Savio (19e) pour le Brésil ; Vasc (18e), Butoiu (45e) pour la Roumanie.

BRÉSIL : Dida (Darnlei, 20e) — Bruno Carvalho, Adriano, Narciso, Zé Roberto — Zé Elias, Amaral, Souza, Edilson — Marques, Savio. Entr. : Zagalo.

ROUMANIE : Blid — Zegrean, Glavan, Cotora, Salagean — Zanc (Popa, 88e), Vasc, Barbu, Iftodi — Butoiu (Zotinca, 84e), Kovacs. Entr. : Staicu.

JEUX OLYMPIQUES 1996 (Éliminatoires)

ZONE ASIE
(Premier tour)
GROUPE F

Le 21-9 à Taef,
ARABIE SAOUDITE et KOWEÏT : 0-0.
Class. : 1. Arabie Saoudite, 10 pts (4 m.) ; 2. Koweït, 4 pts (3 m.) ; Syrie 0 (3 m.).
**Arabie Saoudite qualifiée pour le tour suivant.*

GROUPE H

Le 29-9 à Amman,
IRAK b. JORDANIE : 4-0 (3-0). — Buts : Houssam Faouzi (3e), Gahtane Kathir (20e, 86e), Ali Wahib (43e).

MATCH DE GALA

Le 30-9 à Séoul,
BOCA JUNIORS (Argentine) b. CORÉE DU SUD : 2-1 (1-1). — 75 000 spectateurs. Arbitre : M. Ahn Bong Ki. Buts : MacAllister (42e), S. Martinez (89e) pour Boca ; Ha Seok Ju (44e) pour la Corée.

CORÉE DU SUD : Kim Byung Go — Kim Pan Keun, Kim Tae Young (Hong Myung Bo, 46e), Choi Young Il, Huh Ki Tae — Shin Hong Gi, Ko Jeong Woon, Ha Seok Ju, Roh Sang Rae — Kim Hyun Seok, Hwang Sun Hong. Entr. : Bychovets.

BOCA JUNIORS : Navarro Montoya — Vivas, Gamboa, Medero, MacAllister (Arruabarrena, 67e) — Carrizo, Giunta (Pico, 80e), C. Gonzalez, D. Maradona (Marcico, 87e) — S. Martinez, Caniggia. Entr. : Marzolini.

SUPERCOPA AMSUD

(Tour préliminaire)
SAO PAULO FC (Brésil) b. OLIMPIA ASUNCION (Paraguay) : 2-1 (2-0). — 25 000 spectateurs. Buts : Gonzalez (46e) pour Olimpia ; Caio (14e), Denilson (17e) pour Sao Paulo.

(Huitièmes de finale retour)
PENAROL (Uruguay) b. *RIVER PLATE (Argentine) : 3-2 (3-2). — 20 000 spectateurs. Buts : Francescoli (19e), Ortega (31e) pour River ; Magallanes (10e), Romero (38e), Bengoechea (40e) pour Penarol. *River qualifié (7 t.a.b. à 6).

COUPES D'AFRIQUE DES CLUBS

Quarts de finale retour
COUPE DES CHAMPIONS
*Ismaïli (Egypte)-Espérance Tunis (Tunisie) 0-0, 1-0
*ASEC Abidjan (Côte-d'Ivoire)-Goldfields Obuasi (Ghana) 0-0, 2-0
*Orlando Pirates (Afrique du Sud)-Mbilinga FC (Gabon) 3-0, 1-2
Dynamos Harare (Zimbabwe)-*Express Red Eagles (Ouganda) 1-0, 1-2

COUPE DES COUPES
AS La Marsa (Tunisie)-Maxaquene (Mozambique) *La Marsa forfait*
*Julius Berger (Nigeria)-DC Motema Pembe (Zaïre) 2-0, 0-1
*Blackpool (Zimbabwe)-Young Africans (Tanzanie) 2-1, 2-1
Hearts of Oak (Ghana)-*JS Kabylie (Algérie) 2-1, 1-3

COUPE DE LA CAF
*AS Inter-Club (Congo)-Djoliba AC (Mali) 2-0, 1-2
*AS Kaloum (Guinée)-Ashanti Kotoko Kumasi (Ghana) 2-2, 0-0
Ferroviario (Mozambique)-Etoile Sahel (Tunisie) 0-3, 0-3
Agaza Lomé (Togo)-*Malindi (Tanzanie) 0-2, 0-0

● les clubs précédés du signé * sont qualifiés pour les demi-finales.

Mexique

(5e journée)
UNAM - Atlas 2-2
Leon - Puebla 2-0
U. Nuevo Leon - Atl. Morelia 1-0
Atl. Celaya - Cruz Azul 0-0
Toluca - America 0-2
Necaxa - Santos ..... remis
Guadalajara - Veracruz 1-2
Toros Neza - Atlante 3-0
U.A. Guadalajara - Monterrey 0-0

GROUPE 1

Class. : 1. U. Nuevo Leon, 9 pts ; Veracruz, 6 ; 3. Guadalajara, Santos, 5 ; 5. Toluca, 4.

GROUPE 2

Class. : 1. Atl. Celaya, 9 pts ; 2. America, 9 ; 3. Atlante, 4 ; 4. Puebla, 3 ; Atl. Morelia, 1.

GROUPE 3

Class. : 1. Leon, 11 pts ; 2. Cruz Azul, 8 ; 3. UNAM, 6 ; 4. Monterrey, 3.

GROUPE 4

Class. : 1. Atlas, 11 pts ; 2. Necaxa, 8 ; 3. Toros Neza, 6 ; 4. U.A. Guadalajara, 5.

BUTEURS
1. Tita (Leon) 8
2. Mohamed (Toros Neza) 6

Uruguay

TOURNOI CLÔTURE
(6e journée)
River Plate - Basanez 2-1
Sud America - Rampla Juniors 1-2
Nacional - Liverpool 0-0
Penarol - Defensor Sporting 1-0
Central Espanol - Danubio 2-2
Cerro - Wanderers 3-1
Exempté : Progreso

(7e journée)
Rampla Juniors - Basanez 3-1
River Plate - Penarol 1-1
Wanderers - Liverpool 1-0
Progreso - Central Espanol 1-1
Cerro - Defensor Sporting 3-0
Sud America - Danubio 0-0
Exempté : Nacional

(8e journée)
Penarol - Rampla Juniors 3-0
River Plate - Nacional 1-2
Central Espanol - Defensor Sporting 1-2
Wanderers - Sud America 0-1
Danubio - Liverpool 0-0
Basanez - Progreso 1-3
Exempté : Cerro

Class. : 1. Penarol, Rampla Juniors, 14 pts ; 3. Nacional, River Plate, 12 ; 5. Liverpool, Cerro, Defensor Sporting, 9 ; 8. Central Espanol, Progreso, 8 ; 10. Sud America, Wanderers, 7 ; 12. Danubio, Basanez, 6.

Algérie

(3e journée)
US Chaoula - JS Bordj-Ménaiel 1-1
MC Alger - USM Ain Beida 1-3
WA Tlemcen - MC Oran 1-0
CS Constantine - USM El Harrach 1-0
ASM Oran - US Alger 0-2
CR Belouizdad - CA Batna 0-0
JS Kabylie - KA Boufarik ..... reporté
USM Blida - AS Ain M'Lila ..... reporté

Class. : 1. WA Tlemcen, 9 ; 2. USM Ain Beida, CS Constantine, 7 ; 4. USM Blida, USM Alger, CR Belouizdad, 6 ; 7. MC Oran, 4 ; 8. JS Kabylie, MC Alger, AS Ain M'Lila, 3 ; 11. US Chaoula, CA Batna, 2 ; 13. ASM Oran, JS Bordj-Ménaiel, 1 ; 15. USM El Harrach, KA Boufarik, 0 pt.

Maroc

(4e journée)
Raja Casablanca - COD Meknès 1-1
Moghreb Tétouan - JS El Ayoun 0-0
MC Oujda - FAR Rabat 0-0
IS Casablanca - OC Khouribga 1-2
RS Settat - SCC Mohammedia 2-1
Kawkab Marrakech - WA Casablanca .. 0-0
Sidi-Kacem - El Jadida 3-2
SA Salé - Ittihad Tanger 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. OC Khouribga	9	4	3	0	1	4	2
2. SA Salé	9	4	3	0	1	11	10
3. COD Meknès	7	4	2	1	1	9	5
4. IS Casablanca	7	4	2	1	1	6	3
5. Sidi-Kacem	7	4	2	1	1	6	4
6. JS El Ayoun	7	3	2	1	0	2	0
7. RS Settat	6	4	2	0	2	4	5
8. WA Casablanca	5	4	-1	2	1	5	4
9. SCC Mohammedia	5	4	1	2	1	3	2
10. Raja Casablanca	5	4	1	2	1	3	3
11. Kawk. Marrakech	4	4	1	1	2	4	6
12. El Jadida	4	4	1	1	2	4	7
13. FAR Rabat	3	3	0	3	0	2	2
14. MC Oujda	3	4	0	3	1	0	1
15. Moghreb Tétouan	2	4	0	2	2	1	4
16. Ittihad Tanger	0	4	0	0	4	2	8

Chili

(19e journée)
Coquimbo - Colo-Colo 0-1
Univ. de Chile - La Serena 2-0
Univ. Catolica - O'Higgins 0-0
Cobreloa - Antofagasta 2-3
Temuco - Union Espanola 4-1
Concepcion - Everton 0-0
Osorno - Huachipato 0-2
Palestino - Atacama 4-0

Class. : 1. Colo-Colo, 40 pts ; 2. U. de Chile, 39 ; 3. U. Catolica, 36 pts ; 4. Cobreloa, 32 ; 5. Temuco, 31 ; 6. O'Higgins, 29 ; 7. Concepcion, 24 ; 8. Coquimbo, Osorno, 23 ; 10. Union Espanola, Atacama, 22 ; 12. Palestino, Antofagasta, 21 ; 14. Huachipato, Everton, La Serena, 18.

France Football
n° 2 582 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793
Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Reportages : Xavier BARRET (2157), Jean ISSARTEL (2280), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Vincent MACHENAUD (2514), Laurent MOISSET (2267), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE (Étoiles Division 1), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Roberto NOTARIANNI (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 830 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 680 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 26 septembre 1995 n° 2.581 a été tiré à 294 361 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

Photo Henri SZWARC

Le derby des costauds

Dans un derby aussi physique que décevant, le Real Madrid et Barcelone n'ont pas réussi à se départager. Et si le Barça réussit une bonne opération avec le match nul (1-1), les deux grands d'Espagne ont surtout mis en évidence leurs limites.

POUR une fois, Johan Cruyff n'avait pas caché ses intentions en se rendant à Madrid : « Le Real a livré un match très dur mercredi en Ligue des champions, alors que nous avons joué la veille un match sans enjeu en Coupe UEFA. Je vais donc aligner une équipe de guerriers de nature à imposer à notre adversaire une grande dépense physique pour pouvoir faire la différence à la fin. » Un plan à première vue logique, même si l'on a connu jadis un Barça plus audacieux. Samedi, la formation alignée par le Néerlandais laissait bien peu de place au rêve, avec Guardiola écarté pour laisser place à un milieu de terrain plus combatif, avec Nadal, Carreras et Bakero évoluant devant Popescu et Abelardo. Jordi Cruyff, blessé à l'échauffement, abandonnait de son côté sa place à Roger, laissant le Bosniaque Kodro seul en pointe.

De son côté, Jorge Valdano, qui se cherche aussi, alignait ensemble, pour la troisième fois seulement depuis son arrivée à Madrid, Luis Milla et Fernando Redondo au milieu du terrain, laissant le Colombien Rincon au repos et l'Argentin Esnaider sur le banc. Comme on pouvait s'y attendre, le match était d'entrée très accroché, avec d'innombrables fautes. Le désormais célèbre arbitre Antonio Lopez Nieto, héros de la saga ukrainienne qui a abouti à la suspension du Dynamo Kiev, y faisait face à sa façon, distribuant généreusement les cartons jaunes (il en a sorti dix !).

Il craignait sans doute de se laisser déborder, mais en réservant ses avertissements, du moins en première période, aux seuls Barcelonais, Lopez Nieto ne parvenait pas vraiment à calmer les esprits. Sa désignation n'avait d'ailleurs pas fait l'unanimité, en raison de la fatigue nerveuse qu'il avait subie ces dernières semaines et de la pression entourant ce derby. Lopez Nieto allait d'ailleurs gâcher définitivement le match en expulsant Sergi avant la fin de la première mi-temps, sur une action confuse avec Luis Enrique, conclue par ce dernier par un beau plongeon. « La prochaine fois que j'aurai Lopez Nieto comme arbitre, je vais préparer directement mon équipe pour jouer à dix. Je commence à en avoir l'habitude », pestait Cruyff dès son retour au vestiaire...

Les deux équipes étaient alors à un but partout. Le Real avait ouvert la marque à la 12e minute, sur un superbe une-deux entre Laudrup et Raul suivi d'un lob de ce dernier sur la sortie de Busquets. Cueilli à froid, le Barça allait pourtant égaliser vingt minutes plus tard. Un centre de Sergi depuis le côté gauche était repris par Roger qui, d'une tête croisée magnifique, prenait Buyo à contre-pied...

Malgré Raul, auteur du but madrilène, le Real n'a pu venir à bout du Barça dans le match au sommet.

Ce fut à peu près tout dans un match marqué, pour une fois, par la sagesse des supporters des deux camps. Le Real Madrid, incapable de tirer profit de sa supériorité numérique, se heurtait constamment à un Barça frileux, et les gardiens Buyo et Busquets parvenaient à bien négocier les rares situations dangereuses créées devant leur but. On ne retiendra guère que l'astuce du jeune Raul, qui joue chaque jour un peu mieux, du côté madrilène, et l'office de Roger à Barcelone. A noter aussi les bonnes intentions du Chilien Zamorano, malheureusement trop isolé en pointe depuis que son compère Amavisca est mis à l'écart en raison de sa petite forme. Quant à Michael Laudrup, il est loin d'atteindre le niveau de l'année dernière...

Bref, ce fut un derby décevant, même si chacun s'est efforcé d'en tirer des conclusions optimistes. Au Real Madrid, ce résultat nul, qui s'ajoute au succès de mercredi face aux Grasshoppers, permet de prolonger la trêve, au demeurant fragile, entre le président Ramon Mendoza et l'entraîneur Valdano. A Barcelone, ce match nul permet aux Catalans de garder leurs six longueurs d'avance sur le champion en titre, ce qui n'est pas rien. Et à Johan Cruyff de continuer à parader, en affirmant que « c'est depuis mon arrivée que Barcelone est devenu une référence dans le monde entier ».

Des propos repris de volée par le président José Luis Nunez, qui lui répond par presse interposée que « Barcelone était déjà un grand club avant la naissance de Cruyff ». Comme quoi, il n'y a pas qu'à Madrid que les rapports président-entraîneur soient tendus. Et des derbys aussi médiocres que celui de samedi ne contribueront sûrement pas à y remédier...

Correspondance Paco AGUILAR

L'épargne des supporters !

La banque Banesto avait ouvert la voie, en début d'année, en offrant aux épargnants ouvrant un nouveau compte la possibilité de toucher une prime en cas de succès de Miguel Indurain dans le Tour de France. Beaucoup avaient trouvé l'initiative saugrenue, d'autant que le succès prévisible du cycliste espagnol a coûté cher à la banque. Mais, tous comptes faits, ce fut au contraire une excellente affaire, car Banesto a conquis un nombre impressionnant de nouveaux clients. Risqué, le pari s'était révélé gagnant.

Une autre banque, Argentaria, a décidé d'étendre cette expérience au football. Les clients se voient offrir depuis cette année la possibilité d'ouvrir un compte très spécial, le « Compte champion ». Contre une mise minimum de 200 000 pesetas (8 000 francs) immobilisée jusqu'à la fin de la saison au moins, le client peut choisir son équipe de football et « parier » avec la banque sur son comportement dans la Liga. En fonction des résultats obtenus, l'épargnant-parieur se voit offrir non pas une prime, mais carrément un taux d'intérêt d'autant plus intéressant qu'il aura vu juste.

Concrètement, si le client prévoit que son club sera champion, et que les faits lui donnent raison, son épargne se verra augmentée d'un 14% au bout d'une année. Une perspective très intéressante dans un pays où les meilleurs placements n'offrent que 8 ou 8,5% par an. Si le supporter est moins audacieux et ne parie qu'une place européenne pour son équipe, il obtiendra, en cas de succès, 12%. Et ainsi de suite. En cas de mauvaise campagne, bien sûr, ce sera à la banque d'en tirer profit. Si votre équipe, que vous aviez rêvée championne, ne parvient qu'à assurer péniblement son maintien, vous ne toucherez que 3,5%...

Bref, en ouvrant un tel compte, vous devenez doublement supporter. Côté cœur et... côté portefeuille. Comme chez Banesto, les dirigeants d'Argentaria se frottent déjà les mains, car le succès est au rendez-vous. Les clients affluent, surtout dans les milieux populaires. Des gens simples qui n'investissent pas de grosses sommes mais qui sont ravis de pouvoir assouvir ainsi leur passion pour le foot et le goût du pari si ancré chez les Espagnols. Le phénomène prend une telle ampleur que toutes les banques songent déjà à des projets similaires...

P. A.

5e JOURNÉE
(30 septembre et 1er octobre 1995)

A Barcelone (Sarria),
ESPANOL BARCELONE b. RACING SANTANDER : 1-0 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. But : Javi (81*) pour l'Espanol.
ESPANOL : Toni — Cristobal, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Lardin, Francisco (Javi, 76*), Brnovic, Arteaga (Luis, 58*) — Benitez (Urzaiz, 58*), Raducioiu. Entr. : Camacho.
RACING SANTANDER : Ceballos — Luis (Nene, 64*), Pablo, Zigmantovic, Merino, Inaki — Esteban Torre, Quique Setien, Mutiu (Faizulin, 59*), Popov — Alberto (Alvaro, 62*). Entr. : V. Miera.

A Séville (Sanchez Pizjuan),
FC SÉVILLE et ATLETICO MADRID : 0-0 (0-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Carmona Mendez.
FC SÉVILLE : Unzue — Prieto, Juanito, Martagon, Jimenez — Rafa Paz, Peixe (Moacir, 75*), Ferreras, Monchu (Oulida, 35*) — Carlos (Quique Estebaranz, 71*), Suker. Entr. : Toni.
ATLETICO MADRID : Molina — Geli, Solozabal, Santi, Toni — Roberto (Vizcaino, 46*), Simeone (Lopez, 81*), Caminero, Pantic — Quico, Penev (Correa, 76*). Entr. : Radomir Antic.

A Madrid (Santiago Bernabeu),
REAL MADRID et FC BARCELONE : 1-1 (1-1). — 100 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Raul (12*) pour le Real Madrid ; Roger (31*) pour Barcelone. Expulsion : Sergi (39*) à Barcelone.
REAL MADRID : Buyo — Chendo (Michel, 53*), Hierro (Alcorta, 81*), Sanchis, Lasa — Luis Enrique, Milla, Redondo (Esnaider, 59*), M. Laudrup — Raul, Zamorano. Entr. : Valdano.
FC BARCELONE : Busquets — Ferrer, Popescu, Abelardo, Sergi — Carreras, Nadal, Baquero (Guardiola, 56*), Roger (Celades, 70*) — Figo, Kodro (Hagi, 63*). Entr. : Johan Cruyff.

A Oviedo (Carlos Tartiere),
BETIS SÉVILLE b. OVIEDO : 1-0 (1-0). — 15 300 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. But : Menendez (21*) pour le Betis.
OVIEDO : Mora — Armando, Andres, Jerkan, Pedro Alberto (Ivan Ania, 77*), Stojkovski — Berto, Scepanovic, Manel — Carlos, Oli. Entr. : Brzic.
BETIS : Jaro — Jaime, Josete, Merino, Alexis — Canas, Olias, Stosic (José Mari, 75*), Menendez — Alfonso (Arpon, 86*), Pier. Entr. : L. Serra Ferrer.

A La Corogne (Riazor),
DEPORTIVO LA COROGNE b. ALBACETE : 5-0 (1-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Bebeto (2*, 82*, 84*, 86*, 89*) pour le Deportivo La Corogne.
DEPORTIVO LA COROGNE : Canales — Voro, Djukic (Milovanovic, 85*), Paco, Nando — Beguiristain (Aldana, 53*), Donato, Fran — Manajarin, Radchenko (Mauro Silva, 53*), Bebeto. Entr. : Toshack.
ALBACETE : Marcos — Manolo, Alejandro, Coco, Tomas (José Angel, 2*) — Juli, Jesus, Bjelica, Sotero (Luque, 65*) — Zalazar, Kasumov (Escaich, 70*). Entr. : Floro.

A Saragosse (La Romareda),
REAL SARAGOSSE b. COMPOSTELLE : 1-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Prados Garcia. But : Morientes (29*) pour Saragosse.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Aguado, Caceres, Solana — Nayim (Garcia Sanjuan, 62*), Aragon, Poyet, Pardeza — Morientes, Dani. Entr. : V. Fernandez.
COMPOSTELLE : Falagan — Villena (Virgilio, 55*), Tocornal (Christensen, 68*), Bellido — Abadia (Mauro, 62*), Lecumberri, Nacho, José Ramon, Erana, Fabiano — Ohen. Entr. : F. Vazquez.

A Bilbao (San Mames),
ATHLETIC BILBAO b. SPORTING GIJON : 2-1 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Guerrero (38*, 76*) pour l'Athletic Bilbao ; Julio Salinas (78*) pour le Sporting Gijon.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Galdames, Larrainzar, Caranca, Larrazabal — Goicoechea (Estibariz, 85*), Carlos Garcia, Oscar Vales, Garitano — Guerrero, Ciganda (Tabuenca, 85*). Entr. : Stepanovic.
SPORTING GIJON : Ablanedo — Velasco, Giner, Bango, Pablo — David Cano, Hugo Perez (Tomas, 67*), Dani Bouzas, Sabou (Avelino, 79*) — Eloy (Morales, 66*), Julio Salinas. Entr. : Rezza.

A Madrid (Vallecas),
RAYO VALLECANO b. VALENCE : 3-2 (0-0). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Japon Sevilla. Buts : Aquino (53*), Onesimo (79*), Calderon (85*) pour le Rayo Vallecano ; Mijatovic (58* s.p., 74*) pour Valence. Expulsions : Poyatos (75*), Camarasa (83*) à Valence.
RAYO VALLECANO : Wilfred — Cota, De Quintana, Lema, Palacios (Calderon, 75*) — Cortijo, Martin Gonzalez, Barla, Josemi (Aquino, 52*) — Onesimo, Guilherme (Alcazar, 88*). Entr. : Zabalza.
VALENCE : Zubizarreta — Otero, Ferreira, Camarasa, Sietes — Escurza (Poyatos, 31*), Mazinho, Fernando (Engonga, 61*), José Ignacio — Mijatovic, Galvez (Inaqui, 55*). Entr. : Aragones.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
VALLADOLID b. TENERIFE : 3-0 (2-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : Peternac (28*), Quevedo (38*), Asanovic (91*) pour Valladolid.
VALLADOLID : Cesar Sanchez — Vara, Antia, Santamaria, Marcos — Torres Gomez, Alvaro (Baraja, 82*), Quevedo, Fernando — Peternac (Raul, 57*), Fonseca (Asanovic, 70*). Entr. : R. Benitez.
TENERIFE : Ojeda — Julio Llorente, Cesar Gomez, Ramis (Mata, 46*), Alexis (Aguilera, 46*) — Chano, Jokanovic, Hapal, Felipe — Victor (Robaina, 46*), Pizzi. Entr. : Heynckes.

A Vigo (Balaidos),
CELTA VIGO b. REAL SOCIEDAD : 1-1 (1-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. Buts : Gil (44*) pour Celta Vigo ; Purk (36*) pour la Real Sociedad.
CELTA VIGO : Prats — Mariano, Alejo, Tarrega, Berges — Gil, Desio (Merino, 53*), Bajcetic, Geli (Ratkovic, 53*), Sanchez — Milojevic (Gudelj, 61*). Entr. : Aimar.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Picabea, Loren, Aranzabal — Imaz, Yaw (Imanol, 54*), Gracia, De Pedro, Luis Perez (Idiaquez, 58*) — Purk (De Paula, 84*). Entr. : Salva Iriarte.

A Merida (Municipal),
MERIDA et SALAMANCA : 0-0 (0-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca.
MERIDA : Leal — Angel Luis, Loren, Momparlet, Monreal, Pirri — Correa (Urbano, 79*), Pogodin (Toribio, 71*), Reyes — Pisarev (Cuellar, 64*), Quique Martin. Entr. : Kresic.
SALAMANCA : Aizpurua — Iturrino, Rodolfo, Torrecilla, Jandri — Quiroga (Stinga, 71*), Sucunza (Barbara, 25*), Del Solar, Medina — Vellisca, Claudio (Quico, 82*). Entr. : Lillo.

BUTEURS

1. Bebeto (Deportivo La Corogne), **8**.
2. Penev (Atletico Madrid), **6**.
3. Raducioiu (Espanol), Karpin (Real Sociedad), Julio Salinas (Sporting Gijon), **4**.
6. Ciganda (Athletic Bilbao), Guerrero (Athletic Bilbao), Kodro (Real Sociedad), Oli (Oviedo), Mijatovic (Valence), **3**.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Esp. Barcelone	15	5	5	0	0	10	2
2. Atletico Madrid	13	5	4	1	0	12	1
3. FC Barcelone	11	5	3	2	0	10	3
4. Betis Séville	11	5	3	2	0	7	3
5. Dep. La Corogne	10	5	3	1	1	11	5
6. Compostelle	10	5	3	1	1	6	1
7. Athletic Bilbao	10	5	3	1	1	8	4
8. Oviedo	7	5	2	1	2	5	4
9. FC Valence	7	5	2	1	2	5	6
10. Saragosse	7	5	2	1	2	3	6
11. Sporting Gijon	6	5	2	0	3	8	8
12. Albacete	6	5	2	0	3	7	11
13. Real Madrid	5	5	1	2	2	9	7
14. Valladolid	5	5	1	2	2	3	3
15. FC Séville	5	5	1	2	2	5	6
16. Celta Vigo	5	5	1	2	2	4	8
17. Tenerife	5	5	1	2	2	5	10
18. Real Sociedad	4	5	1	1	3	5	8
19. Merida	3	5	0	3	2	3	6
20. Rayo Vallecano	3	5	1	0	4	5	13
21. Salamanque	2	5	0	2	3	1	6
22. Racing Santander	1	5	0	1	4	3	14

RENDEZ-VOUS

6e JOURNÉE
(Mercredi 4 octobre)
Betis Séville - Athletic Bilbao
FC Barcelone - Oviedo
FC Valence - Real Madrid
Compostelle - Rayo Vallecano
Salamanque - Saragosse
Tenerife - Merida
Albacete - Valladolid
Real Sociedad - Dep. La Corogne
Racing Santander - Celta Vigo
Sporting Gijon - FC Séville
(Jeudi 5 octobre)
Atletico Madrid - Espanol

7e JOURNÉE
(Samedi 7 octobre)
Betis Séville - FC Barcelone
(Dimanche 8 octobre)
Oviedo - FC Valence
Real Madrid - Compostelle
Rayo Vallecano - Salamanque
Saragosse - Tenerife
Merida - Albacete
Valladolid - Real Sociedad
Dep. La Corogne - Racing Santander
Celta Vigo - Atletico Madrid
Espanol Barcelone - Sporting Gijon
Athletic Bilbao - FC Séville

Extraits de naissance

Sur l'étal, un Euro tout frais. Dans la réserve, un train de réformes et d'améliorations à venir. Pour que, cette fois, la Croatie, terre nourrie du talent de ses sportifs, devienne l'une des plus belles vitrines de l'Europe. Voyage, voyage...

Tout près de Sibenik, les enfants réfugiés de Drnis consument jusqu'à la nuit leur passion du jeu.

NADAN VIDOSEVIC est devenu un personnage incontournable depuis l'indépendance de la Croatie, le 8 octobre 1991. Ministre de l'Économie, président de la Chambre de commerce et d'industrie de Croatie, président de la Fédération de football et, enfin, président de Hajduk Split. Il aime fatalement les chiffres. Il aime donc rappeler qu'on ne recense en Croatie que 1 500 clubs et 72 000 licenciés. « Ce qui, ajuste-t-il, permet d'estimer, vu le peu d'engagés, la qualité de nos talents. » Précisément, l'éternel combat entre la quantité et la qualité. Revendiqué ici. Comme par fierté, dorénavant nationale. Chiffres à l'appui, bien entendu. « Nous comptons 4,8 millions d'habitants, mais nos équipes nationales de basket, hand, water-polo et foot sont à la pointe de l'actualité. Nos champions, Kukoc, Raja, Tabak font le bonheur de la NBA. Ivanisevic en tennis, Boban, Boksic, Sucker en foot sont, également, reconnus. Et je ne vous parle pas d'aviron. Nous sommes un petit pays mais un grand pays de sport. » Et comme Monsieur le Ministre ne dédaigne pas, à l'occasion, plaisanter, il ajoute : « Savez-vous que lors des deux derniers concours de Miss Monde, nos représentantes ont terminé premières européennes, à la troisième place ? »

Nadan Vidosevic, vu sa position et compte tenu de sa fonction, se doit d'embellir la toile. Et il le fait, naturellement, en proclamant que « la stabilité de la monnaie — le kuna —, l'apport de grandes sociétés internationales, les richesses naturelles et l'industrie du tourisme vont très rapidement faire de la Croatie une terre privilégiée ». Son rôle d'observateur, de médiateur, de décideur le condamne à adopter cette ligne de conduite. Il ne décline pas ses responsabilités. Il les assume même dès qu'il aborde le sujet football. « Parce que, admet-il, si vous ne parlez pas ou ne jouez pas au foot, ici, vous êtes excommunié. »

Vices de forme

Voilà pourquoi cet homme de trente-cinq ans, économiste réputé dans son pays et proche du président Tudjman, s'est investi dans le football. D'abord à Split puis, après, à la Fédération. « Le poste est resté vacant pendant près d'une année et demie. Les gens du milieu m'ont poussé vers la fonction. Je l'ai acceptée, bien entendu par passion, mais par souci surtout de marquer des progrès notables et spectaculaires dans notre sport. »

De l'extérieur, la Croatie offre un décor idyllique. « Vrai, il n'y a pas un pays d'Europe qui ne compte pas un joueur croate dans son Championnat. » Elle découvre aussi le profil de son équipe nationale, pratiquement déjà qualifiée pour l'Euro en Angleterre. « Ça, c'est un résultat magique. » Elle expose, aussi, sa ligne et sa mode à l'envi. Avec insouciance et sans peur du lendemain. Parce que l'équipe actuelle — moyenne d'âge : vingt-six ans — est programmée jusqu'au Mondial 1998 en France. Forte sur ses bases et bien assise sur le talent de ses Boban, Boksic, Jerkan, Bilic, Sucker ou autres Prosinecki. Ici, c'est vrai, on n'a jamais travaillé à long terme. L'émergence quasi permanente de talents, l'énergie du marché des transferts ont souvent permis de gommer toutes les imperfections d'un système certes artisanal mais remarquablement huilé par une forte productivité. Tomislav Ivic, retiré à Split et qui occupe la fonction de directeur technique de toutes les sélections, est probablement l'un des rares à avoir remarqué les vices de forme. « Si on ne s'occupe pas de former de nouveaux entraîneurs, si on ne donne pas un sens à notre jeu, si on ne structure pas mieux nos écoles, demain ce sera la catastrophe. »

Parce qu'on ne vit pas sur une tradition ou sur une image. Parce qu'on existe au travers d'une véritable politique du sport. Qui n'apparaît pas, aujourd'hui. Ou, tout au moins, dont on distingue bien mal les contours. Nadan Vidosevic semble l'avoir compris. Depuis cette saison, par exemple, on a réformé le Championnat. Une première Ligue avec dix clubs dont les cinq meilleurs disputeront les play-off. Une Ligue B de laquelle sortira, au printemps, un sixième participant. « Parce qu'effectivement on a besoin d'une compétition plus structurée afin de faire progresser les joueurs du pays. On ne pourra pas, éternellement, se reposer sur nos stars de l'étranger. » Comment, cependant, évoquer une véritable politique sportive quand, dans le même temps, l'objectif poursuivi reste de former pour mieux vendre ? Ou plus cher. « Je le sais, je le sais, reconnaît, gêné, le président de la Fédération. Nos clubs n'ont pas les infrastructures et les moyens des grands européens. Notre vocation demeure la découverte de talents. Ensuite, on vend à l'étranger. Et, avec l'argent, on investit de nouveau dans des centres de formation pour découvrir de nouvelles perles. C'est un cycle immuable ici. Je ne vois pas comment l'on pourrait agir autrement, si ce n'est avec le soutien de grandes multinationales qui nous offriraient des budgets ▶

Reportage Laurent MOISSET
Photos Alain de MARTIGNAC

suffisamment importants pour conserver nos joueurs, et faire de nos clubs d'éventuels postulants aux grands titres continentaux. »

Pillage en règle

Vlatko Markovic, devenu vice-président de la Fédération, en est malade. Il constate, aujourd'hui, dépité : « De grands clubs européens viennent nous prendre nos meilleurs jeunes. Ils n'ont que seize ans. Certains sont à l'Ajax. Le dernier à être parti est Peric, un môme qui faisait ses classes au FC Zagreb. Le Bayern a payé une location de 700 000 francs pour cette saison. Il confirmera son offre en fin d'année si le gamin donne satisfaction sous la forme d'un transfert définitif et d'un montant double. » Dans le même ordre d'idées et à titre tout à fait indicatif, on peut signaler que Hajduk a lâché, il y a dix jours, son attaquant vedette, Ivica Mornar, acheté par l'Eintracht Francfort 15 millions de francs. On pourrait même ajouter que Hajduk s'était également séparé d'Asanovic faute d'un budget revu à la baisse depuis la non-qualification en Ligue des champions. « Je le sais, avoue Nadan Vidosevic. Vous savez, depuis la saison dernière, on a perdu sept joueurs majeurs. Mais on continue... »

Avec Vlatko Markovic aux manettes. En prise avec toutes ces questions. Qui pousse, sans crainte, l'analyse jusqu'à l'extrême. « Je crois qu'il faut arrêter de se cacher derrière la représentation de notre équipe nationale. Le foot de base est une vraie catastrophe. Nous n'avons plus d'entraîneurs, plus de formateurs. On laisse partir les gamins à n'importe quel âge. On ne va plus fouiner dans toutes nos régions, par manque de personnel qualifié. Je vous le dis, il faut tout revoir. »

La Croatie victime de son système. Avec des stars installées à l'étranger. Avec d'ex-joueurs revenus au pays mais attirés vers d'autres secteurs d'activités. « Il convient d'être réaliste, reprend Markovic. Les anciens joueurs qui rentrent au pays veulent directement entraîner une équipe de Première Division. Ils ont été habitués à des traitements importants qu'ils ne retrouvent pas ici en Croatie. Alors ils décrochent. De la même manière, nos formateurs, auparavant, étaient d'anciens joueurs qui, une fois la carrière terminée, n'hésitaient pas à se lancer dans cette voie. Aujourd'hui, cette fonction n'est pas assez rémunératrice. On en arrive donc au paradoxe que l'on est un pays de foot mais que nos entraîneurs actuels n'ont jamais évolué à un très haut niveau. »

Que faire si ce n'est passer à la moulinette de la réforme ? « Il n'y a pas d'autre solution, confirme Markovic. Créons une loi pour empêcher les grands clubs européens de nous prendre nos meilleurs jeunes. Rappelons nos anciens entraîneurs, Osim, Buljan, Peruzovic, Baric et Jozic. Respectons nos diplômes. Aujourd'hui, plusieurs de nos techniciens en activité ne le possèdent pas. Quand on sait qu'il est, en Europe, l'un des plus fiables, c'est incohérent. Cela demande quatre ans d'études sérieuses mais à la sortie le bagage est important et essentiel. Couvrons, enfin, les vingt et une régions de la Croatie en recherchant les meilleurs recruteurs. Mon travail est là. C'est une tâche énorme mais il est temps de s'y atteler. »

Pour que la Croatie ne gâche pas ses talents. Pour que la Croatie ne consomme pas trop vite les bénéfices des exploits réalisés depuis un an et demi. Dimanche, l'Europe du foot aura les yeux sur Split. Ce soir-là, après la nuit magique de Palerme à l'automne dernier, l'équipe croate, jour du quatrième anniversaire de l'indépendance, a rendez-vous avec la gloire face à la grande Italie. Cette gloire sera-t-elle éphémère ?

L.M., à Zagreb et Split

Photo Jean-Claude PICHON/PRESSE SPORTS

Entre les stars de l'équipe nationale croate, les envies du président de la Fédération et la réalité d'un sommet entre FC Croatia et Hajduk Split, se dessine le profil d'un football en proie à ses interrogations.

Plus ou moins ?

Sur quelques thèmes, les plus et les moins du football croate. Ou, plus exactement, les marches restant à gravir pour découvrir une vraie notoriété.

Du cœur. Du cœur, les Croates n'en manquent pas. A titre d'exemple quelques gestes ici et là répertoriés. Ou des mots repris ainsi à Nadan Vidosevic, président de la Fédération, quand on a évoqué le mode de primes versées aux joueurs de l'équipe nationale pour leur probable qualification à l'Euro anglais. « Vous savez, elles ne sont pas insignifiantes. Mais je n'ai pas eu à discuter longuement avec les intéressés. Il n'y a pas eu de contre-propositions. Jamais. D'abord, il y a la fierté évidente chez eux de porter le maillot de l'équipe nationale. Pour avoir souvent dialogué avec eux, j'ai compris beaucoup de choses. J'ai compris qu'ils avaient conscience des réalités de notre pays. Ils savent que des milliers de jeunes, ici, ont participé à la défense du pays. Que certains d'entre eux ont trouvé la mort. Alors, leur contribution à notre cause, c'est leur présence sans la moindre restriction à tous les matches de l'équipe nationale. Ils me l'ont dit : jouer est leur apport pour servir le pays. » Du cœur, toujours, le Croate n'en manque pas. L'an passé, Zadar s'est trouvé dans une mauvaise posture financière. En déficit prononcé. La population, alors, a mis la main à la poche. Pour que le football d'élite puisse survivre dans la ville. Quelques sociétés, également, ont participé. Zadar, aujourd'hui, a conservé son rang parmi l'élite.

De l'équilibre. Trouvez-le. Essayez en tout cas. Hajduk Split, modèle du pays. Roi, aussi, du montage financier. 20 millions de budget cette saison. Pas terrible pour espérer, effectivement, conserver une équipe type. Départs à la chaîne, bien sûr. Mais Hajduk qui, dans un premier temps, avait tablé sur 60 millions de francs en cas de qualification à la Ligue des champions. Split a été sorti sans perdre (1-1, 0-0) et il a donc fallu retravailler le budget. Bon, maintenant, Hajduk loue une partie de ses locaux. Ici un café, là une société informatique. Là encore un magasin de vêtements. Ça s'appelle s'adapter.

De l'originalité aussi. Dans le même dessein de rentabiliser le stade. Les dix-sept chambres initialement allouées aux pensionnaires du centre de formation viennent d'être transformées et embellies. Dans une quinzaine de jours, Hajduk ouvrira son hôtel dans l'enceinte même du stade. A des fins lucratives ? « Non, explique Vlatko Markovic. On s'est simplement rendus compte des mauvais effets de la formation. Les gamins sont livrés à eux-mêmes, seuls dans une chambre de 20 m². Non seulement ils sont éloignés de leurs parents, mais, surtout, ils souffrent de la solitude. Ils ont donc été placés dans des familles de Split. Là, ils retrouvent une vie pratiquement normale et s'expriment plus sereinement dans leur futur métier de footballeur. »

Le rappel des anciens

De l'initative. Ou le sens de l'initiative. A l'échelon sportif, cette fois. Euro 96 déjà en tête. Et le probable rappel des grands entraîneurs du pays, Osim, Baric, Peruzovic, Jozic lors de la compétition anglaise. Leur mission ? S'ils l'acceptent, superviser, selon un programme préalablement établi, tous les participants à la compétition européenne afin de rassembler le maximum d'éléments sur le foot actuel. Large ratissage. Travail technico-tactique. Début d'étude. Originalité encore à l'initiative de Vlatko Markovic. La création au sein de la Fédération croate de football d'une commission technique. Avec Zajec, Skoblar, Buljan et Jerkovic, anciens joueurs et nouveaux entraîneurs. Son but ? Définir la politique générale du foot en Croatie. Cette cellule sera complétée par l'apport de médecins.

Un vœu. Ou, plutôt, des vœux. Un match amical à Paris ou à Zagreb contre la France. En mai et en guise de préparation de l'Euro. Que chaque club de l'élite, d'ici à deux ou trois ans, possède son centre de formation.

Des certitudes. Enfin, une certitude. La création, dès la saison prochaine, d'un Championnat national des juniors et des cadets. Première étape du progrès. Premier signe d'une évolution. Véritable.

L'idéal. Enfin, on y arrive. Le mot de la fin à Markovic, vice-président de la Fédération. « Nos jeunes manquent d'exemples parce que tous les meilleurs sont partis à l'étranger. Qu'ils reviennent après. Qu'ils passent leurs diplômes d'entraîneurs. Qu'ils rendent au foot tout ce qu'ils ont obtenu. C'est une obligation morale quand on aime son pays. Surtout après tout ce qu'on a vécu, nous ici. »

Reçu cinq sur cinq ?

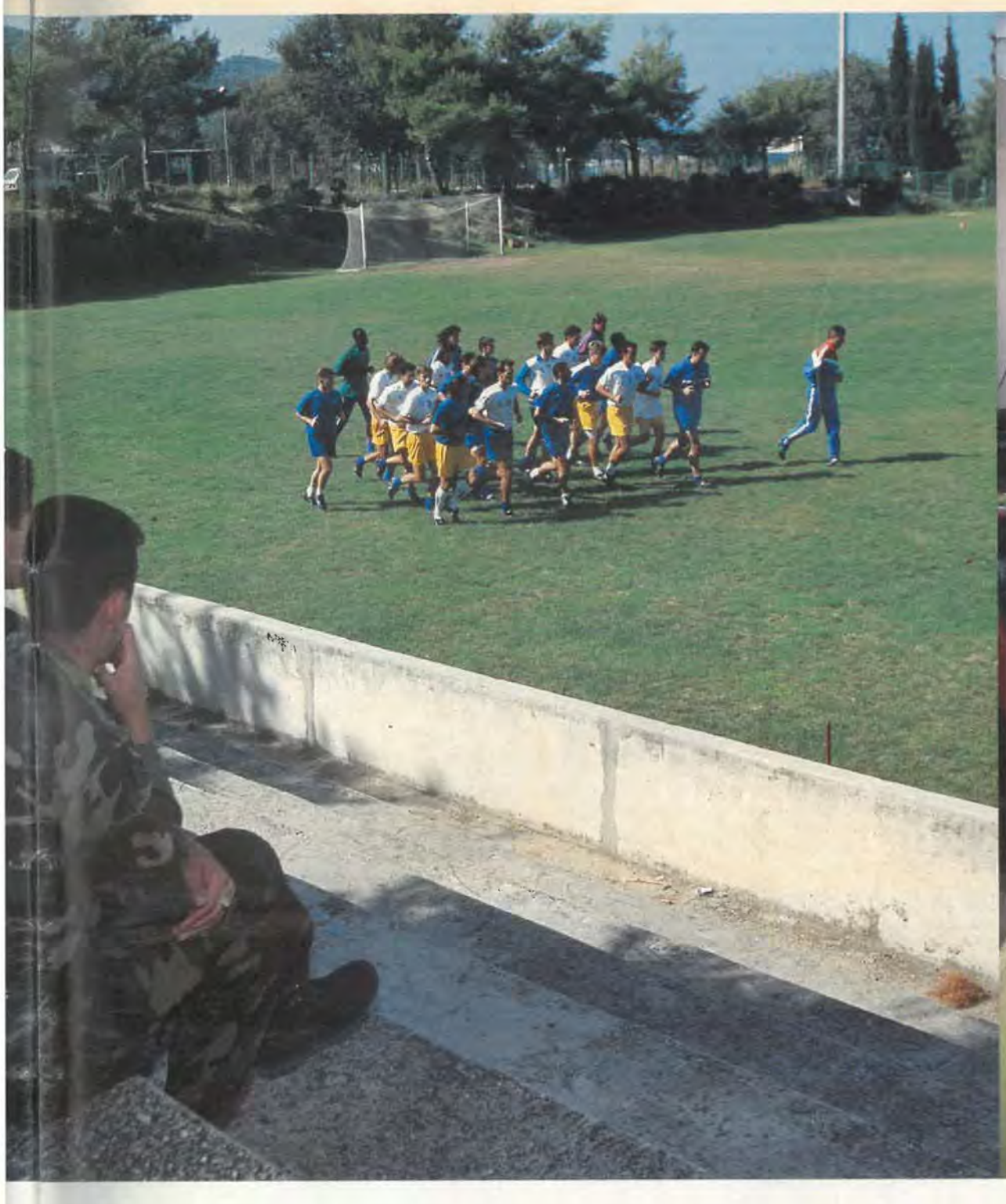
L. M.

Vlatko Markovic, l'ancien entraîneur de Nice devenu vice-président de la Fédération croate de football, est l'homme de la réforme. Parviendra-t-il à imposer ses idées ?

« SANS le foot, pendant toutes ces années de guerre, j'étais perdu. » Milan Goreta a trente-trois ans. Il est le capitaine de Dosk, le club de Drnis. Milan apparaît dans son bleu de travail d'Elektra, la société d'électricité qui, depuis un mois et demi, depuis la libération le 5 août dernier de la ville, est chargée de rétablir lignes et courant. Milan Goreta sourit, même si la lassitude se lit sur un visage aux traits tirés. Et Milan veut se souvenir. De son départ de Drnis lorsque l'occupant serbe, le 16 septembre 1991, a posé le pied chez lui. Et de son retour, plus tard. « J'étais parti seul, je suis revenu avec une femme et deux petits garçons. » Il est revenu jusqu'au seuil d'une maison éventrée, soufflée par la poudre des obus et décorée des impacts de balles de mitrailleuses.

Milan n'oubliera jamais la guerre « et la naissance de (son) premier enfant dans le sous-sol d'un immeuble de Sibenik ». Là où il s'était réfugié. Cinquante kilomètres au-delà de Drnis. Mais là aussi, où, pendant les deux premières années de son exil, la guerre faisait rage. « Ma femme a accouché pendant un bombardement. Il était impossible de sortir pour se rendre à l'hôpital. »

Milan ne pleure pas. Il est fort. Ou fier. « Sans le foot, répète-t-il, j'étais perdu. » Ce foot qui a guidé sa vie, ces années-là. Parce que Dosk n'est pas mort pendant tout ce temps. Ses joueurs se sont retrouvés pour des entraînements bihebdomadaires. « On allait jouer à nos risques et



Des hommes de passion. Des hommes amoureux du jeu et qui ont souffert de la guerre. A Drnis, ville sinistrée, Milan, le capitaine du club local, Milenko, sa mémoire, et Miro, son prochain maire, supputent les chances de la démarche de la relance. Pendant ce temps-là, à Split, Hajduk décrit les contours de son ambition.

A Drnis aussi, on joue au foot

C'est Drnis, en Croatie profonde. Dans les terres rocailleuses, une ville de 5 000 habitants et son club de foot, Dosk, qui évolue en Troisième Division. Après quatre années d'occupation, quatre années de drames et de malheurs, Drnis revit et son club aussi. C'est, malgré les odeurs de poudre et les traces du carnage, une histoire d'amour et de passion. Pour le jeu. Le foot, toujours, existera en Croatie.

périls. On a même dû signer une décharge aux autorités de Sibenik. Mais nous y sommes allés. C'était vital. »

Dédit au malheur

Le jeu poussé à l'extrémité du danger ? Non, le jeu simplement qui permettait de s'évader, de reprendre pied dans le contexte d'une existence normale. Le jeu qui, de nouveau, a réuni les enfants de Dosk. A Sibenik. Cellules reconstituées. Miro Odak, membre du parti de Franjo Tudjman — élu tout récemment responsable dans la région de Drnis, programmé pour devenir maire de la ville dans les semaines qui viennent —, l'a vécu au plus près. Son fils, un gamin de treize ans, Domagoj, au visage angélique, est fier de montrer ses chaussures de foot toutes neuves. Ses moulés et ses crampons acier. Chaussures italiennes. Cirées et souples, qu'il garde précieusement au fond de leurs boîtes.

Miro Odak et sa famille, pendant ces quatre ans, ont trouvé refuge, comme une grande partie de la population de Drnis, au camp de vacances de Solaris, tout près de Sibenik. Miro a vécu là, modestement, dans deux petites pièces avec son épouse et ses deux enfants. « Et puis, comme le gamin aime tellement le foot, on s'est organisé. Nos joueurs de l'équipe première se sont regroupés. Ils ont pu, une fois la situation redevenue normale à Sibenik, fin 1993, disputer un Championnat. Surtout, le club de Sibenik, en Première Division croate, a accueilli tous nos gosses dans son école de foot. »

Comme si la guerre, subitement, s'était effacée sous les effets d'un ballon. Comme si rien n'était, ou presque. Grâce au système D. Enfin, presque. C'est vrai que Milan et Miro se sont battus pour obtenir ce dédit au malheur. « On a, aussi, eu la chance de trouver à nos côtés des gens solidaires. Notamment le président de Metalac, le club d'une usine importante de Sibenik qui traitait le fer et la bauxite mais qui a déposé son bilan. La société disposait d'un terrain qu'elle nous a gentiment prêté pour que nous puissions nous préparer correctement. »

Un terrain bosselé sans vestiaire et sans douche mais un terrain. Là où, aujourd'hui encore, les joueurs de Drnis s'entraînent trois fois par semaine. Cet après-midi-là, ils ne sont que huit. Dragan Marin est au milieu d'eux, sifflet et chrono en main. Pendant plus de vingt ans, Dragan a servi au Dosk. Il en est le joueur mythique. Plus de 500 matches et plus de 300 buts. « Notre légende vivante », dit Miro Odak.

Entraînement sous les obus...

Dragan gueule un peu. Comme beaucoup de techniciens qui haussent le ton pour stigmatiser leurs joueurs, mais Dragan les cajole du regard. Admiratif. « Savez-vous que tous ces gars se sont engagés dans l'armée croate ? Au tout début, ils arrivaient à l'entraînement en treillis. Ils se changeaient dans un coin puis se rhabillaient une fois les exercices terminés. Je vous assure, ils repartaient au front en chantant. Jamais, je n'ai ressenti autant de chaleur et de solidarité dans un groupe. Je crois bien que plus d'une fois j'ai eu envie de pleurer. » Il est marqué Dragan. Parce qu'il a eu la très nette impression de vivre une aventure irréelle. « Au début, à l'entraînement, des obus tombaient pas très loin. On se ▶

terrait, on se planquait. Une fois l'alerte passée, on repartait sur le terrain. »

Aujourd'hui, ils ne sont que huit parce que tous les autres servent encore dans l'armée croate. Jeudi, pourtant, ils étaient bien onze au stade Podvornica de Drnis pour le troisième match de Championnat de la saison. A Drnis, oui. A Drnis, enfin. A Drnis et cette fois pour toujours. Milan, notre capitaine, a même dit : « Pendant toutes ces années, on a joué près de Sibenik, sur un terrain de fortune. On n'était pas chez nous. Il n'y avait pas la même volonté dans le jeu. Non, pas la même envie. La saison dernière, on a terminé parmi les derniers. C'est drôle, depuis qu'on est revenus à la maison, on gagne. De nouveau. Et on est premiers. »

Seul le terrain a survécu

Le terrain de Drnis est bien le seul endroit qui ait été préservé à Drnis. « Parce que, reprend Miro Odak, les Serbes y jouaient. Ils avaient organisé un mini-championnat avec les autres villages voisins également occupés. » Le terrain, oui, sent l'herbe fraîche. Tout à l'heure, un pépé en survêt juché sur un mini-tracteur a procédé à son entretien. Sous l'œil de Josko Tomic, en tenue de l'armée croate.

Josko, au début de la guerre, a sauté sur une mine avec deux copains. Il a perdu un œil mais il joue toujours. Avec les vétérans. Et puis, il regarde l'ancien passer la tondeuse parce qu'il est l'intendant. Il n'a pas plus de quarante ans « mais, ajoute Miro Odak, il est le meilleur bénévole du club. Il fait tout. Il aide tout le monde. » Familièrement, ici à Drnis, on l'appelle « Joko ». L'âme du club.

Dans un camion passe aussi Milenko Ozegovic, dit « Duca ». En treillis, il participe au nettoyage de la ville. Il est passé faire un tour au terrain. Pour le voir et le sentir. De dix-huit à quarante-huit ans, il a porté le maillot. A cinquante-huit ans aujourd'hui, il joue toujours, bien qu'il soit directeur technique au club... « Libero parce qu'il faut bien un homme d'expérience derrière, hein ! » Ce foot auquel il veut penser quelques minutes par jour et qui l'éloigne de la réalité du jour.

Ville sinistrée

Drnis est une ville sinistrée. Dans le centre, pas une maison n'a échappé au carnage. Des murs effondrés, des façades noircies par les explosions, des murs criblés de balles. Dans les rues, des gazinières désarticulées, des moquettes arrachées, des meubles dépecés. On vide les maisons, on les nettoie. Tous ont tout perdu. Ou presque. « D'abord, reprend Miro Odak, on a tous envie de reconstruire ou de réparer nos maisons. » Grand patron de la société d'électricité, Miro n'a pas le temps de s'occuper de la sienne. Il verra plus tard. Dragan Maric, notre entraîneur, vient plusieurs fois par semaine depuis un mois et, avec des amis, il déblaie, retape des murs. Le bar du coin a rouvert depuis une semaine et les soldats de l'armée croate appelés à la rescousse y consomment rapidement un café serré avant de repartir au boulot. Une boulangerie, une épicerie aussi fonctionnent. La poste, enfin, alors que, petit à petit et en fonction des progrès réalisés en matière de restauration, les habitants rentrent chez eux.

Au stade, bloqué dans une cuvette, on dresse aussi le bilan. Les vestiaires sont inutilisables. Le restaurant, qui permettait d'arrondir les fins de mois et de boucler le budget, est sens dessus dessous. Dosk est un club amateur ; c'est comme s'il allait devoir repartir de zéro. « La priorité, reprend Miro Odak, est de rendre la ville fonctionnelle et habitable. On rétablit l'eau et le courant dans toutes ses parties. Après, il faudra reconstruire. Le foot, forcément, reste secondaire. »

Pas tant que ça. Le 8 septembre dernier, on a fêté le premier match de reprise après quatre années de fermeture. C'était un match face à Sibenik, sociétaire de la Première Division, et il y avait là plus de mille personnes.

La foi qui fait avancer

Dragan Maric ose penser, de nouveau, au sport et à la compétition. « L'ambition, c'est de terminer premier et de remonter dans l'un des trois groupes de Division 2. On a des bons jeunes, l'envie et la volonté. » Il bricole, bien sûr, mais il y croit. De la même foi qui l'a fait avancer tout au long de ces années d'un exil forcé. Miro Odak le suit. Sa position de premier magistrat de la ville l'autorise à croire que « le ministère des Sports fera un geste ». « Nous sommes complètement amateurs. Alors, dans un premier temps, on obtiendra une aide pour payer les arbitres et financer nos déplacements. C'est le strict minimum. Pour continuer d'exister. »

Pour le reste, Miro Odak a des idées. Simples. « On a trois équipes. La première, les juniors et les cadets. Plus tous les jeunes des catégories inférieures. On va bien trouver des sponsors qui nous permettront de rebâtir le bâtiment qui sert de siège. Ici, la jeunesse aime le sport. Nos gamins, par son intermédiaire, ne sont pas en prise avec tous les problèmes de désœuvrement et de drogue. Le sport doit les aider à devenir de bons hommes. »

Dans cette ville de 5 000 habitants, il n'y a donc que le foot. Et que la détermination de quelques dirigeants et de nombreux amateurs pour rétablir le club à sa vraie place. Ici, on est fiers d'avoir conservé l'appellation d'origine. Le Dosk créé en 1920 et qui, malgré les décennies de communisme, a conservé son identité. Ici, aussi, on est fiers de rappeler que Rodolphe Ille, formé au club, a joué à l'Austria de Vienne dans les années 60, que Branko Buljevic, né à Drnis, s'est expatrié en Australie avant de devenir international dans l'équipe du pays, dans les années 70.

Ici, on est fiers, tout simplement, d'avoir son équipe. Alors, dimanche dernier, toute la population, main dans la main, s'est retrouvée à Drnis. Tout au long de la journée, on a nettoyé les rues. Et les gens de Drnis, bien sûr, sont passés par le terrain de foot pour déblayer les détritus qui s'entassaient aux abords du stade Podvornica.

Milan, Miro et Dragan ont souri. Pour de vrai, cette fois. Le foot, aussi, vivra à Drnis.

L. M.

Quand on aime le foot, on trouve toujours un terrain pour s'évader. Les joueurs de Drnis se préparent à Sibenik sur la pelouse d'une usine désaffectée. Avant de retrouver chez eux le bonheur d'hier...

Boban, capitaine-ambassadeur

Dimanche, la Croatie reçoit l'Italie pour le sommet du groupe 4. L'occasion de mieux connaître cette sélection à travers Zvonimir Boban, son capitaine. Et un peu plus, même...

L'IMAGE est forte, très forte. Elle nous ramène cinq ans en arrière, à Zagreb, au stade Maksimir, pour un match du Championnat yougoslave entre le Dinamo local et l'Etoile Rouge de Belgrade. Elle immortalise Zvonimir Boban, alors jeune capitaine du club croate, « corrigeant » un policier serbe d'un coup de genou au menton. « A la suite d'une bagarre provoquée par les supporters de l'Etoile Rouge, je suis intervenu pour protéger un fan du Dinamo frappé au sang par un policier. C'est alors qu'un collègue de ce dernier m'a insulté et agressé à coups de matraque. Je ne me suis pas laissé faire... »

Le policier à l'hôpital, Boban est suspendu huit mois par la Fédération yougoslave. Peine réduite de moitié grâce à des images de la chaîne allemande DSF démontrant que le joueur n'a fait que se défendre. Cela ne change pas grand-chose. Nous sommes au mois de mai 1990, Zvonimir se voit privé de Coupe du monde, la dernière disputée par la Yougoslavie... Le pays est au bord de l'implosion. En peu de temps, la guerre civile éclate. Bombardements et massacres se succèdent. La Slovénie puis la Croatie déclarent leur indépendance. L'histoire s'accélère...

Héros national pour les uns, « tête brulée » pour les autres, « Zvone » Boban est devenu le capitaine de la sélection croate. Un symbole. « C'est vrai qu'aux yeux de beaucoup je suis celui qui a risqué sa carrière pour défendre son identité. Mais un entraîneur, lui, il te choisit avant tout pour ton sens des responsabilités, ton sérieux : à dix-huit ans et demi, j'étais déjà capitaine du Dinamo Zagreb. »

Zvone n'a, en fait, rien d'un bagarreur. Au contraire. C'est un garçon des plus pacifiques, réfléchi qui plus est, qui nous accueille dans son paisible appartement milanais, tout proche de San Siro. Un garçon sensible dont les yeux s'illuminent lorsqu'on lui parle de *sa* Croatie, de *sa* sélection. Il se remémore les premiers matches, non officiels, joués en 1990 et 1991, face à la Roumanie et à la Slovénie. « Nous portions enfin le maillot croate. Pourtant, l'ambiance n'était pas à la fête : comment pouvait-il en être autrement alors que des bombes tombaient sur Zagreb, Split et Dubrovnik ? »

La surprise Asanovic

Dimanche, à Split, à l'occasion du match contre l'Italie, l'atmosphère sera fort différente. Le pays a trouvé une certaine stabilité. La sélection croate, elle, est rapidement devenue une valeur sûre du Vieux Continent. « Nous n'avons encore rien prouvé, freine cependant Boban. Laissez-nous disputer une grande compétition comme l'Euro 96 avant de nous prodiguer des louanges. » Pourtant, au match aller à Palerme, les Croates avaient donné une petite leçon à la Squadra Azzurra... « Les Italiens sortaient d'un Mondial éprouvant, nous ne les avons probablement pas battus sur leur véritable valeur. D'ailleurs, la réalité est un peu différente : les bookmakers anglais ne nous ont-ils pas récemment classés au quatorzième rang européen ? »

L'équipe de Miroslav Blazevic vaut mieux que cela, Zvonimir le sait parfaitement. « Je suis surtout satisfait de la continuité de nos résultats. L'équipe a un très gros potentiel, une attaque formidable avec Suker et Boksic. » Mais encore ? « Au-delà des talents de chacun, la plus grande richesse de notre sélection est l'enthousiasme. Nous sommes heureux de nous retrouver, de jouer ensemble. Nous formons un groupe compact. Prenez Aliocha Asanovic. En France, on le décrivait comme un joueur hyper-talentueux mais trop inconstant. Eh bien ! depuis qu'il a intégré la sélection, Aliocha brille de mille feux et fait preuve d'un grand sens du sacrifice. Avec Hajduk, il a même été élu meilleur joueur du Championnat. C'est incontestablement la plus belle surprise de la sélection croate. »

Une génération en or

Progression prodigieuse que celle de la Croatie, sortie du néant en deux saisons à peine (de 1990 à 1993, elle n'a disputé qu'une poignée de matches amicaux). « Nous bénéficions d'une exceptionnelle génération de joueurs, comme peut-être nous n'en posséderons jamais plus. Il est bon de rappeler que cinq d'entre nous ont été sacrés champions du monde juniors, en 1987, avec l'équipe de Yougoslavie : Suker, Prosinecki, Stimac, Jarni... et moi-même ! »

D'Italie, « Zorro », comme on le surnomme à Milanello, porte un regard lucide sur le football dans son pays. « Sélection mis à part, le niveau du jeu a beaucoup baissé depuis l'indépendance. Rien de plus logique. Des clubs qui évoluaient en Troisième Division se retrouvent aujourd'hui au plus haut échelon. La Fédération a bien fait de réduire cet été l'élite à douze équipes. Et puis, la guerre est encore à nos portes... Un club comme Osijek est contraint de jouer sur terrain neutre, la ville étant trop proche du front. »

Manque d'organisation, de rigueur, la Ligue croate est comme ces enfants à qui l'on apprend à marcher et qui peu à peu trouvent leur équilibre. « Actuellement, seuls deux clubs possèdent de véritables structures professionnelles, les deux survivants du Championnat yougoslave : l'Hajduk Split et le FC Croatia Zagreb, l'ex-Dinamo, le club de mes débuts, qui a toujours représenté l'identité croate. Le seul à avoir toujours gardé sur son écusson les carrés blancs et rouges de notre drapeau. »

Nationalisme exacerbé ? L'argument tient à cœur au milieu de terrain du Milan AC. « Pourquoi condamner ce sentiment nationaliste qui règne dans mon pays ? Il est inévitable : lorsqu'une nation se crée, elle a besoin de repères. Avec le temps, ce sentiment va logiquement s'estomper. » Boban ne demande qu'une chose : ne pas juger les siens sans avoir cherché à s'informer, à comprendre. Au mois d'août, une caricature parue dans le quotidien romain *La Repubblica* l'a profondément mis en colère. « Elle montrait notre président de la République, Franjo Tudjman, portant un brassard nazi au bras. Ces messieurs savent-ils seulement que Tudjman a perdu son frère et son père au cours de la Seconde Guerre mondiale, alors qu'il combattait les Allemands aux côtés des partisans ? »

Le président au filet

Tudjman, le président-supporter, l'homme qui ne manque aucun match de la sélection croate. Le passionné de sport. L'adversaire d'un jour, aussi, lors d'un exceptionnel match de tennis, face à la paire Boban-Suker, en double avec Bruno Oresar, ancien du circuit ATP. Instants privilégiés. Zvonimir se considère lui-même comme un privilégié. Ne serait-ce que par rapport à ses milliers de compatriotes qui ont dû prendre les armes. Il ne justifie cependant aucune mort d'homme. « Dieu seul à le droit de donner et reprendre la vie. La guerre est quelque chose d'absurde. A Zagreb, des amis me racontaient leur expérience sur le front. Les premières balles, le sang qui coule, le premier ennemi tué. Et puis, la guerre qui se banalise, qui devient une sordide habitude. »

Lui, Boban, footballeur, préfère le dialogue. Pour expliquer par exemple, les raisons historiques, culturelles et économiques du conflit qui déchire encore l'ex-Yougoslavie. Replonger dans l'histoire pour mieux comprendre le présent. Et parler de la Croatie, premier bastion de l'empire romain d'Occident, des rois croates couronnés à Knin, de l'influence austro-hongroise, de l'« impardonnable » pacte des nationalistes croates de Pavelic avec l'Allemagne nazie, ou encore de la mainmise économico-politique des dirigeants serbes qui s'ensuivit. Boban, ambassadeur de son pays. A Milan, ou ailleurs...

Boban, messager de la paix, aussi. « Il faudra des années, voire des siècles, pour que Croates et Serbes se tendent à nouveau la main. Laissons-leur le temps. Ils apprendront à se respecter, comme l'ont fait Allemands et Français avant eux ! » Lui, il donne l'exemple, à sa façon. En ouvrant son cœur. A des adolescents bosniaques des camps de Kamenjak, Roic et Puntizela, en visite à Milanello. Comme à ses amis, Dejan Savicevic et Faruk Hadzibegic. Un Croate, un Bosniaque et un Monténégrin ensemble, tels des frères : c'était le mois dernier, à Saint-Etienne.

Une belle note d'espoir...

Roberto NOTARIANNI, à Milan

Photo Jean-Claude PECHON/PRESSE SPORTS

« Le foot de plage, c'est une très bonne école. Comme peut l'être le football de rue. Sur ce genre de surface, il faut, pour réussir, une condition physique impeccable, une technique irréprochable et du mental, car ça va très vite... » (Jean-Marc Valadier).

Sous la plage, l'école...

Photos Jean-Louis FEL

Au-delà des simples apparences d'un jeu estival, le football joué sur du sable s'avère un véritable exercice d'entraînement aux effets bénéfiques dans l'apprentissage de ce sport. Au Brésil, on l'a compris depuis longtemps...

« J'EN peux plus... » Plié en deux, les mains sur les côtes, Jean-Marc Valadier cherche son troisième souffle. Un tout petit quart d'heure de jeu a suffi pour épuiser l'ancien joueur professionnel de Monaco, Lyon et Montpellier. A trente-huit ans, sans entraînement, il vient de participer, pour s'amuser avec des copains, à la Coupe des plages *France Football,* dans la catégorie des vétérans, et, à cet instant, il comprend sa douleur : « Ce jeu n'a rien à voir avec le foot qu'on joue à onze sur les terrains... »

Jean-Marc Valadier, qui fut champion de France avec Monaco en 1982, sait parfaitement de quoi il parle et se trouve donc bien placé pour analyser les aspects techniques et tactiques de ce jeu de plage qui, à notre sens, constitue un complément positif à la formation des plus jeunes tant il exige les qualités indispensables du footballeur.

« C'est un exercice très particulier, à l'image du sixte, mais, en effet, je pense qu'on aurait tout intérêt à s'entraîner sur du sable quand on en a la possibilité, dit Valadier. Tactiquement, dans le cadre de cette formule, c'est simple. On place un défenseur-stoppeur devant le gardien (qui n'a pas le droit d'utiliser ses bras), un milieu-relais et un attaquant. Néanmoins, c'est une très bonne école. Comme peut l'être le football de rue. Sur ce genre de surface, il faut pour réussir une condition physique impeccable, une technique irréprochable et du mental, car ça va très vite, dans un sens comme dans l'autre... »

On l'a constaté à Saint-Cyprien, les équipes qui se sont imposées furent celles dont les trois joueurs de champ résistèrent le plus longtemps aux violents efforts que réclament ces matches de vingt minutes disputés sur un terrain aux dimensions restreintes. Valadier, seul des trente participants à réaliser plusieurs gestes dignes d'un pro — des amortis notamment —, ne trouva pourtant jamais la solution pour faire la différence. « Normal, je n'avais pas les jambes ! »

Bon pour les réflexes !

Vous savez tous la difficulté qu'on rencontre quand on court dans du sable mou. Les appuis se dérobent. Ici, les muscles et les articulations sont sollicités et, au départ, les plus doués sont ceux qui font preuve de souplesse au niveau musculaire et articulaire, de vivacité et d'équilibre. Le genre de dispositions naturelles qui, toutefois, se travaillent, que l'on peut en tout cas améliorer chez les enfants et les adolescents.

« Moi, sourit notre technicien consultant, j'ai suivi le chemin inverse. J'ai appris sur de belles pelouses sur lesquelles le ballon roule, presque toujours sans faux rebond. Là, au contraire, il convient d'être toujours en éveil. Ça cultive les réflexes. Ça les aiguise. Je comprends mieux maintenant pourquoi les joueurs brésiliens, même les défenseurs, ont tous en commun un style, une technique bien à eux... »

Une façon de se déhancher, de danser, comme s'ils jouaient aux sons d'une samba, ce qui est d'ailleurs souvent le cas au pays des tetracampeones où les futures vedettes poussent en liberté, sur la plage, et pas dans des centres de formation. « Il est évident, reprend Valadier, que la spontanéité, dans le geste, dans la construction, est primordiale. Il ne sert à rien de conduire le ballon. C'est un effort le plus souvent inutile. Il est préférable de s'en débarrasser le plus vite possible. » Et à bon escient.

D'où l'intérêt d'avoir le coup d'œil, de sentir, en somme de s'appuyer sur une complète perception des divers éléments propres à ce jeu (nature du sol, espace souvent réduit, exiguïté des buts, vent...), Si, au plan collectif, les leçons à retirer sont forcément limitées du fait du nombre de joueurs, au niveau individuel il est clair que ce jeu est source de progrès. Remarque pertinente et réconfortante de Valadier : « Ce sont aussi les plus malins, les plus vifs qui s'en sortent le mieux. Surtout quand il s'agit de crocheter, de feinter, laisser sur place son garde du corps. »

Le sens de l'anticipation

Si, pendant le match, la conduite de balle est à proscrire car elle est trop hasardeuse, s'il est également délicat de travailler la frappe, hormis la volée, à moins d'être maso, le registre technique du spécialiste reste large comme vous l'imaginez sans peine, puisque beaucoup de parties du corps sont mises à l'épreuve. Vous vous voyez contrôler la balle de l'intérieur du pied droit et, brusquement, il roule vers le gauche. Un rebond haut et imprévisible et vous voilà contraint d'amortir de la poitrine ou de la cuisse avant d'ajuster instantanément une passe assez sèche pour surprendre l'adversaire, ou plus en finesse, d'où l'importance du toucher.

« En ce qui concerne le jeu de tête, avoue Valadier, naguère considéré comme adroit dans ce domaine, c'est curieux. Pour sauter haut, il faut de bons appuis. Là, il est pratiquement impossible de le faire sur plusieurs foulées. Mais quand on est à l'arrêt, bien planté, c'est faisable. Et ça muscles les cuisses, c'est excellent pour la détente ! » Regardez celles de Roberto Carlos, le petit bijou de l'Inter taillé sur le littoral brésilien et vous comprendrez le bien-fondé de cette observation. Et cet exemple n'est pas unique.

Habileté et précision dans les remises, dans la protection et la conservation du ballon, ce jeu nécessite encore un sens pointu de l'anticipation et du démarquage quand il s'agit de la mettre au fond. Toutes sortes de buts ont été marqués, comme on en voit habituellement sur les pelouses : tirs lointains quand le gardien a déserté sa cage pour les plus audacieux, de près au bout d'un une-deux, d'un duel gagné ou d'une mêlée acharnée. Mais les plus beaux, les plus spectaculaires ont été inscrits sur des reprises de volée acrobatiques, de dos, de face ou sur de fines déviations. Bref, l'éventail le plus large du buteur est ici représenté.

A l'heure où tant d'observateurs regrettent le manque de fantaisie, d'initiatives, déplorent que l'on enferme trop souvent les joueurs dès leur plus jeune âge dans des systèmes stéréotypés qui nuisent à leur expression individuelle, les effets bénéfiques de ce jeu, de cet entraînement ludique, sont dès lors indiscutables.

Conclusion : comme le basket s'apprend désormais dans la rue, le foot gagnera sans doute en rejoignant la plage.

Vincent MACHENAUD, à Saint-Cyprien

Le palmarès de la Coupe des plages France Football 1995

● **VAINQUEUR DANS LA CATÉGORIE 10-15 ANS**

Le Temple
(Vainqueur au Touquet, originaire de Valenciennes)
Jean-Michel Decant, Alain Lacam, Rudy Mater, Michaël Menneveux.
Finale. — Le Temple b. brasserie Les Ondines : 3-2.

● **VAINQUEUR DANS LA CATÉGORIE 15-20 ANS**

Martigues
(Vainqueur au Grau d'Agde, originaire de Martigues)
Laurent Boussemart, Cédric Delmas, Hamer Djefaflia, Hichen Djefaflia, Saïd Zaafour.
Finale. — Martigues b. les Chouquettes : 2-1.

● **VAINQUEUR DANS LA CATÉGORIE 20-35 ANS**

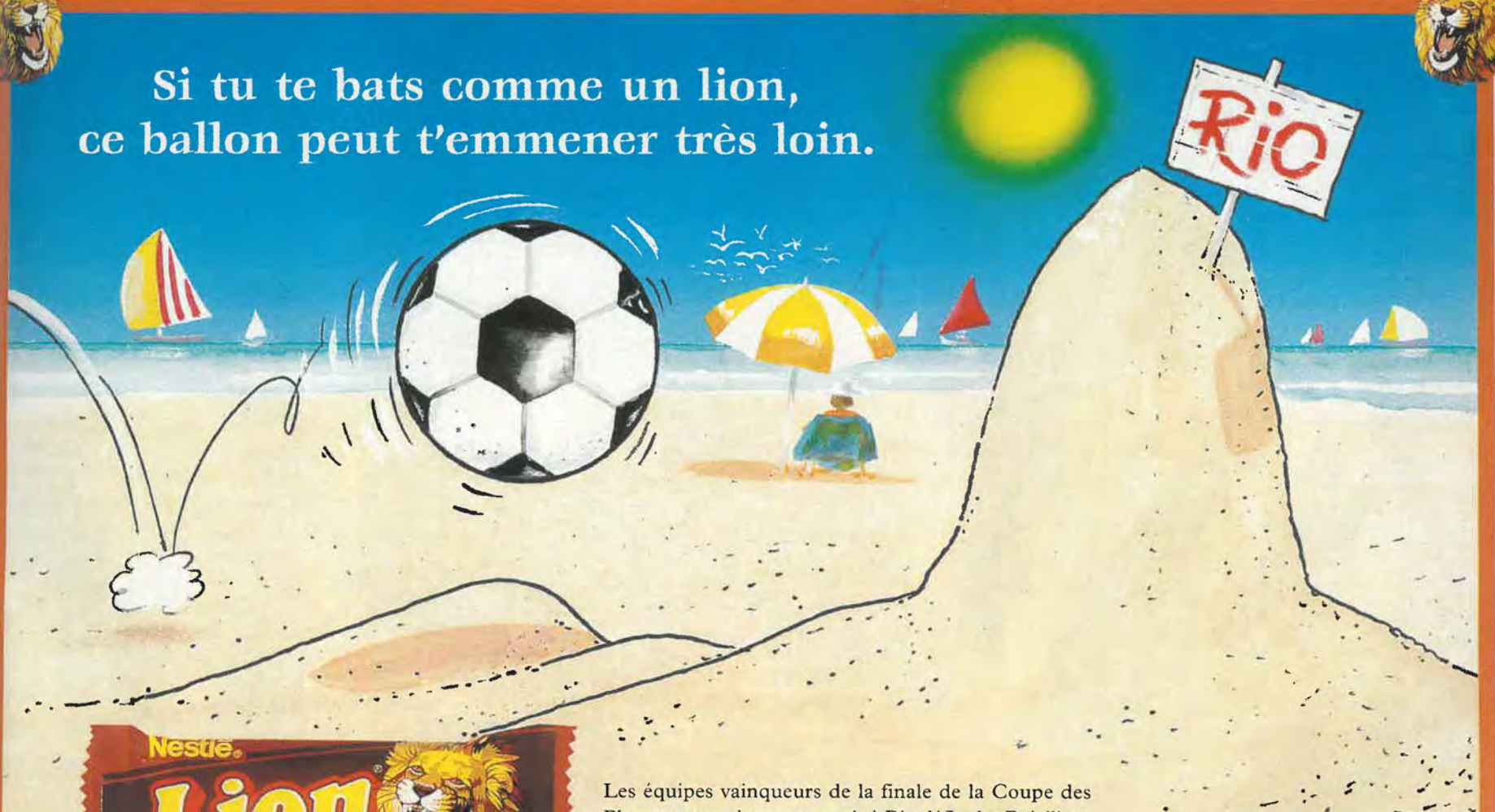
Le Coq Hardi
(Vainqueur à Cayeux-sur-Mer, originaire de Criel-sur-Mer)
Guillaume Haudiquet, David Langlois, Cyril Macre, Ulrich Prin, Jérôme Trophardy.
Finale. — Le Coq Hardi b. Lago : 3-2.

● **VAINQUEUR DANS LA CATÉGORIE + DE 35 ANS**

Perros-Guirec
(Vainqueur à Perros-Guirec, originaire de Lannion)
Gilbert Guillemot, Didier Le Flem, Philippe Le Merrer, Stéphane Le Mouch, François Salic.
Finale. — Perros-Guirec b. les Anciens Agathois : 4-1.

France Football LA COUPE DES PLAGES

Si tu te bats comme un lion,
ce ballon peut t'emmener très loin.



Nestlé Lion

LION, SPONSOR OFFICIEL
DE LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL.

Les équipes vainqueurs de la finale de la Coupe des Plages vont maintenant partir à Rio défier les Brésiliens sur leur propre terrain. Les dieux du stade les aideront-ils à battre les rois du foot de plage ?

Lion, pour Rugir de Plaisir.

France Football LA COUPE DES PLAGES

Nestlé Rowntree - R.C.S. MEAUX B 747 150 860

CROATIE

Debout de gauche à droite : Jerkan, Asanovic, Stimac, Bilic, Ladic, Boban.
Accroupis de gauche à droite : Brajkovic, Jurcevic, Jarni, Suker, Prosinecki.

Photo Jean-Claude PICHON